



LA REVIEW DE LA SAISON NFL 2016-2017

Par P.G. pour



Table des matières

INTRODUCTION	4
1 Les Trophées en Bois	7
1.1 Cleveland Browns (4e AFC North / 1-15)	8
1.2 San Francisco 49ers (4e NFC West / 2-14)	19
1.3 Chicago Bears (4e NFC North / 3-13)	30
1.4 Jacksonville Jaguars (4e AFC South / 3-13)	41
1.5 Los Angeles Rams (3e NFC West / 4-12)	51
2 Les Trophées en Plomb	62
2.1 New York Jets (4e AFC East / 5-11)	63
2.2 San Diego Chargers (4e AFC West / 5-11)	73
2.3 Carolina Panthers (4e NFC South / 6-10)	84
2.4 Cincinnati Bengals (3e AFC North / 6-9-1)	94
3 Les Trophées en Fer	104
3.1 Buffalo Bills (3e AFC East / 7-9)	105
3.2 New Orleans Saints (3e NFC South / 7-9)	115
3.3 Philadelphia Eagles (4e NFC East / 7-9)	126
3.4 Arizona Cardinals (2e NFC West / 7-8-1)	137
4 Les Trophées en Bronze	148
4.1 Indianapolis Colts (3e AFC South / 8-8)	149
4.2 Minnesota Vikings (3e NFC North / 8-8)	160
4.3 Baltimore Ravens (2e AFC North / 8-8)	170
4.4 Washington Redskins (3e NFC East / 8-7-1)	181
4.5 Tennessee Titans (2e AFC South / 9-7)	192
4.6 Tampa Bay Buccaneers (2e NFC South / 9-7)	203
4.7 Denver Broncos (3e AFC West / 9-7)	214
5 Les Trophées en Argent	224
5.1 Detroit Lions (2e NFC North / 9-7 / 0-1)	225
5.2 Miami Dolphins (2e AFC East / 10-6 / 0-1)	237
5.3 New York Giants (2e NFC East / 11-5 / 0-1)	249
5.4 Oakland Raiders (2e AFC West / 12-4 / 0-1)	261

6	Les Trophées en Or	273
6.1	Houston Texans (1er AFC South / 9-7 / 1-1)	274
6.2	Seattle Seahawks (1er NFC West / 10-5-1 / 1-1)	287
6.3	Kansas City Chiefs (1er AFC West / 12-4 / 0-1)	299
6.4	Dallas Cowboys (1er NFC East / 13-3 / 0-1)	311
7	Les Trophées en Diamant	323
7.1	Green Bay Packers (1er NFC North / 10-6 / 2-1)	324
7.2	Pittsburgh Steelers (1er AFC North / 11-5 / 2-1)	337
8	Les Trophées en Platine	350
8.1	Atlanta Falcons (1er NFC South / 11-5 / 2-1)	351
8.2	New England Patriots (1er AFC East / 14-2 / 3-0)	364

INTRODUCTION

Les meilleures idées n'étant jamais sur-utilisées (la modestie avant tout), Latest-Huddle a décidé de remettre le couvert pour le Season Review !

A la place du NFL Honors Show qui a lieu la veille du Super Bowl, Latest présente donc les *NFL Team Honors II*, où chaque club décerne ses trophées en interne pour la saison ! Bon, en fait on s'en charge pour eux, vu qu'ils sont actuellement tous partis en vacances, et on en profite pour "récompenser" aussi les plus mauvais.

Les prix décernés sont :

==== Most Valuable Player ====

Récompensant le meilleur joueur de l'équipe.

==== Most Underrated Player ====

Récompensant le joueur de l'équipe le plus efficace et dont on ne parle pas assez.

==== Offensive Player Of The Year ====

Récompensant le meilleur joueur offensif de l'équipe.

==== Defensive Player Of The Year ====

Récompensant le meilleur joueur défensif de l'équipe.

==== Rookie Of The Year ====

Récompensant le meilleur rookie de l'équipe.

Goat Of The Year

”Récompensant” la personne ayant fait le plus de tort à l’équipe. La définition de ”tort” peut être multiple : quelqu’un qui n’a pas du tout donné satisfaction, un gros bust confirmé, un joueur qui a connu une saison étonnamment mauvaise, un coach aux fraises, un dirigeant ayant pris de mauvaises décisions…

Best Unit Of The Year

Récompensant la meilleure unité de l’équipe. Unité peut aussi bien vouloir dire une unité classique (comme la ligne offensive, les Linebackers, les receveurs, etc) comme un secteur de jeu particulier (le pass-rush par exemple).

Worst Unit Of The Year

”Récompensant” la pire unité de l’équipe.

FA Signing Of The Year

L’ancien *Kuro FA Award Of The Year*, récompensant la meilleure acquisition en *Free Agency* de l’équipe. Il est possible que cela dépasse du strict cadre de la FA pour englober toute l’intersaison.

FA Bust Of The Year

”Récompensant” la pire signature en *Free Agency* de l’équipe.

Highlight Of The Year

Récompensant le meilleur moment de la saison de l’équipe. En général, cela représente un match ou une série de matchs.

Lowlight Of The Year

”Récompensant” le pire moment de la saison de l’équipe.

WTF Moment Of The Year

Récompensant le moment le plus fou de la saison de l'équipe.

Et maintenant, que la cérémonie commence !

NB1 : Le Season Review étant rédigé et publié sur une longue période, il est possible qu'il y ait des différences entre la situation d'une équipe au moment de l'écriture et celle au moment de la publication.

NB2 : Le record en saison régulière et celui en PO sont désolidarisés.

NB3 : Pour plus d'authenticité, les prévisions de Madame Soleil sont écrites avant le début de la saison ; les plus perspicaces reconnaîtront les Season Previews (les "4 à la suite").

NB4 : Les statistiques sont celles de la saison régulière, playoffs non inclus, sauf indication contraire..

NB5 : Les statistiques générales proviennent de NFL, ESPN et TeamRankings, avec quelques spécialités de SportingCharts, comme :

- *Les big plays : une course de 10+ yards ou une réception de 25+ yards ;*
 - *Les hurries : le défenseur force le QB à lancer la passe plus vite.*
-

Chapitre 1

Les Trophées en Bois

Parce que vous pensiez que les trophées seraient tous en or ? Que nenni, ils sont en fonction du niveau de l'équipe cette saison. Et logiquement, on commence avec les trophées en bois pour les équipes en... euh... bois. Ces équipes forment le top-5 de la draft 2017 et on remarque que la sélection est un peu moins surprenante que l'année dernière.



1.1 Cleveland Browns (4e AFC North / 1-15)



De justesse

Les Browns ont évité de justesse l'intronisation dans le club des équipes à avoir terminé une saison 0-16 ; les Lions 2008 en restent les seuls résidents. Ils avaient pourtant tous les "ingrédients" pour y arriver : grand ménage, énormément de choix de draft pour repeupler l'équipe, trop de blessures empêchant une vraie stabilité notamment au poste de Quarterback, et un manque de chance. Et, de toute façon, il y avait quelque chose d'injuste à ce que cette équipe-là entre dans les livres d'histoire par la mauvaise porte ; existait-il de grandes différences avec les 49ers qui ont établi un nouveau record d'inaptitude de leur histoire ? Est-ce qu'il n'est pas plus "criminel" pour les Jaguars de finir 3-13 avec leur effectif que les Browns 1-15 en se battant dans la majorité des matchs ?

A lire en poussant un soupir de soulagement.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Tout d'abord, les Browns disaient merci aux Cavaliers de la NBA d'avoir interrompu la fameuse malédiction de la ville de Cleveland ; 52 ans depuis le dernier titre dans une des quatre grandes ligues professionnelles (NHL, NBA, NFL, MLB), celui des Browns justement en 1964. Il était clair que s'il fallait attendre après la franchise de football cela risquait d'être long : l'équipe en était à 6 Head Coaches et 14 Quarterbacks titulaires différents depuis 2008. **Hue Jackson** était le nouveau lauréat pour redorer le blason de la franchise de l'Ohio qui commençait l'exercice 2016 avec la bagatelle de 14 choix de draft ; encore fallait-il ne pas prendre de *bust* du style **Johnny Manziel**, déjà *out* de l'équipe après seulement deux ans. Au poste de meneur offensif, l'équipe avait toujours le trio **Josh McCown - Austin Davis - Connor Shaw**, mais elle avait rajouté **RGIII** (en *Free Agency*) et **Cody Kessler** (à la draft). Le ménage avait surtout été fait autour du poste : la ligne offensive avait perdu un joueur talentueux (le Centre **Alex Mack**) et un autre sous-coté mais très précieux (le Right Tackle **Mitchell Schwartz**), alors que les receveurs voyaient **Travis Benjamin**, **Dwayne Bowe**, **Taylor Gabriel** et **Brian Hartline** partir ; cela sans avoir si **Josh Gordon** allait revenir. Le receveur **Corey Coleman** avait été choisi au premier tour et le Centre **Cameron Erving** avait été drafté en 2015 pour remplacer Mack, mais on avait quand même des doutes sur l'état de l'attaque après une telle lessive.

Au niveau défensif, ménage également avec les départs du Defensive Tackle **Randy Starks** ainsi que des Linebackers **Karlos Dansby**, **Craig Robertson**, **Paul Kruger** et de deux *busts* de plus, **Barkevious Mingo** et **Justin Gilbert** (dans deux échanges pour récupérer des choix de draft, c'était toujours ça de pris). Mais le plus inquiétant était de voir toute la dernière ligne de défense changée avec les Safeties **Tashaun Gipson** et **Donte Whitner** partis sous d'autres cieux. Certes, les Defensive Ends **Emmanuel Ogbah** et **Carl Nassib** avaient été draftés au deuxième et troisième tour, ceci couplé aux arrivées de l'ex-Jet Linebacker **Demario Davis** et l'ex-Texan Safety **Rahim Moore**, mais ce n'était pas forcément rassurant en défense non plus. Les Browns semblaient acter que la saison 2016 serait compliquée, en promettant qu'elle serait un nouveau départ vers, enfin, quelque chose de meilleur avec une base jeune.

Donc il n'y avait pas grand-chose à attendre de Cleveland autre que de voir l'équipe bâtir quelque chose pour le futur. Et que ce ne soit pas en trompe-l'oeil cette fois.

La saison

- Week 1 : @Philadelphia, 10-29
- Week 2 : Baltimore, 20-25
- Week 3 : @Miami, 24-30 (OT)
- Week 4 : @Washington, 20-31
- Week 5 : New England, 13-33
- Week 6 : @Tennessee, 26-28
- Week 7 : @Cincinnati, 17-31
- Week 8 : NY Jets, 28-31
- Week 9 : Dallas, 10-35
- Week 10 : @Baltimore, 7-28
- Week 11 : Pittsburgh, 9-24
- Week 12 : NY Giants, 13-27
- Week 13 : BYE
- Week 14 : Cincinnati, 10-23
- Week 15 : @Buffalo, 13-33
- Week 16 : San Diego, 20-17
- Week 17 : @Pittsburgh, 24-27 (OT)

Le bilan

- **Global** : 1-15.
 - ◊ Dans la division : 0-6.
 - ◊ Dans la conférence : 1-11.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 0-8.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 0-6.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 123-133 (0.480, 21e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 139-114-3 (0.549, 2e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.069 (2e).

Les bonds de la NFC East et de Tennessee cette année suffisent à expliquer ce calendrier bien plus compliqué que prévu pour Cleveland.

La réalité

C'est le moment où nous égrenons la liste des statistiques déprimantes sur la saison de Cleveland ? D'accord, limitons-nous à celles dans lesquelles les Browns sont parmi les trois pires équipes :

- Pire différence de points avec -188, pire que celle de l'année dernière (-154). Le score moyen d'un match de Cleveland était 16.5-28.25 contre 17.5-27.5 en 2015.
- Pire différence de TDs avec -27 ; 29 TDs marqués contre 56 TDs encaissés.
- Pire différence de TDs à la passe avec -21 ; 15 TDs marqués contre 36 TDs encaissés.
- Pire attaque en taux de sack concédé par action de passe avec 10.4%.
- Deuxième pire temps de possession avec 28:16.
- Deuxième pire défense avec 392.4 yards encaissés par match.
- Deuxième pire défense en ballons volés avec 13, dont 3 fumbles.
- Troisième pire attaque avec 311 yards gagnés par match.
- Troisième pire défense en *big plays* avec 97 encaissés.
- Troisième pire défense en taux de conversion de 3e tentative autorisée avec 45.2%.
- Troisième pire défense en drives adverses finissant en *redzone* avec 60.

Il y a cependant quelques lueurs d'espoir : l'attaque a produit plus de *big plays* (81 - 11e), surtout au sol (nous y reviendrons). Pour un nombre de drives offensifs terminant en *redzone* équivalents entre 2015 (47) et 2016 (44), elle a sévèrement amélioré son efficacité en passant de 39% terminant en TD à 54.5%. Enfin, l'équipe a énormément travaillé sur les pénalités commises (95 - 6e pour 42 yards par match - 2e). On trouve les motifs de satisfaction que l'on peut.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Vu que *Mandrake* a décidé d'être plus discret cette saison, le titre revient de droit au Left Tackle **Joe Thomas**. Il a encore une fois joué tous les snaps offensifs de son équipe (1030) avec une régularité exemplaire et un haut niveau de performance. Rien que pour son dévouement à cette franchise, les Browns ne méritaient pas de finir 0-16.



Il a fait partie d'une ligne offensive qui a souffert cette saison à plusieurs niveaux : la perte d'**Alex Mack** a fait de gros dégâts avec un **Cameron Erving** très loin d'être au point. La blessure rapide de l'excellent Guard **Joel Bitonio** a été un gros coup dur même si son comparse **John Greco** est compétent de l'autre côté et que le rookie **Spencer Drango** a montré des choses intéressantes. Enfin, le départ de **Mitchell Schwartz** en Right Tackle a créé un trou que l'inconstance d'**Austin Pasztor** n'a pas réussi à boucher, même s'il s'est amélioré sur la fin. Il faudra attendre 2017 mais il semble que ce soit surtout au Centre que l'unité a besoin de trouver un leader.

==== Most Underrated Player ====

Cela va un peu avec ce qui est écrit ci-dessus : la ligne offensive n'est pas si mauvaise qu'on veut bien le croire si elle trouve une certaine stabilité à un ou deux postes. La preuve, c'est qu'elle a aidé le jeu au sol : 81 *big plays* (7e), 107 yards par match (19e) et 4.9 yards par course (2e!) ; le manque de yards par match est surtout dû au fait que Cleveland a passé la plupart du temps derrière au score, forçant l'utilisation du jeu aérien (seulement 35.6% de course - 31e). Celui qui a porté la charge est le coureur **Isaiah Crowell** avec 198 courses pour 952 yards et 7 TDs, auxquels il faut ajouter 40 réceptions pour 319 yards ; il a connu un gros trou au milieu de la saison, mais il n'a jamais arrêté de se battre. **Duke Johnson** a été un lieutenant intéressant comme menace double : 73 courses pour 358 yards et 1 TD + 53 réceptions pour 514 yards.

==== Offensive Player Of The Year ====

C'est la belle histoire de l'année, à tel point que le titre semble s'imposer de lui-même : l'ex-Quarterback-reconverti-receveur **Terrelle Pryor**. On aurait aimé que ce soit un Quarterback, mais à défaut d'avoir un *playmaker* pour lancer la balle, les Browns devront se contenter de savoir qu'ils en ont un pour l'attraper. Avec 77 réceptions pour 1007 yards et 4 TDs, il a été la surprise du chef ; même ce taux de réception de 55% lui sera pardonné vu le carrousel au poste de lanceur. Grand et athlétique, il n'a pas hésité à jouer de son physique et de sa rapidité pour prendre

le pas sur ses adversaires.

Encore une fois, les problèmes au poste principal de l'attaque ont faussé beaucoup de choses, mais le Tight End **Gary Mandrake Barnidge** n'aura pas refait une année aussi stratosphérique que 2015 avec 55 réceptions pour 612 yards et 2 TDs. Le rookie **Corey Coleman** a bien démarré avant de subir une fracture de la main qui l'a freiné (33 réceptions pour 413 yards et 3 TDs) et **Andrew Hawkins** a fait le complément avec 33 réceptions pour 324 yards et 3 TDs ; il faudra en voir plus en 2017 mais encore une fois, cela ne dépend pas seulement d'eux.

Defensive Player Of The Year

L'espoir pour Cleveland, c'est que leur meilleur défenseur (hormis un joueur arrivé en cours de saison dont nous reparlerons plus tard), est un joueur qu'ils ont drafté : le Nose Tackle **Danny Shelton**. Cela va sembler paradoxal quand nous allons évoquer la défense contre la course, et Shelton porte une partie du blâme, mais il a donné son maximum avec 59 plaquages dont 1 à perte, 1.5 sack et 5 *hurries*.



C'est surtout autour de lui que le travail n'a pas été suffisant sur la ligne ; l'absence sur blessure de **Desmond Bryant** a fait du mal à une unité qui était déjà loin d'être rassurante. **Stephen Paea** est sympathique sans plus et le duo **Jamie Meder - Xavier Cooper** n'a pas l'impact nécessaire pour stopper l'action, ou du moins occuper les Offensive Linemen pour aider ses partenaires à le faire. Meder a été intéressant dans le pass-rush (1 sack et 14 *hurries*) et il a fait partie du "miracle de San Diego" en bloquant un FG, mais ça s'arrête là.

Rookie Of The Year

14 choix de draft pour les Browns, rien que cela ; autant dire qu'il y a des possibilités. Il y a eu quelques bons choix ; rien d'exceptionnel, mais du prometteur : le deuxième tour Defensive End **Emmanuel Ogbah**, le troisième tour Quarterback **Cody Kessler** et le cinquième tour Guard Spencer Drango. Nous avons déjà parlé

de Drango, nous reparlerons d'Ogbah, donc dans le lot donnons la récompense à **Cody Kessler**.



C'est toujours le sujet sensible à Cleveland, celui du Quarterback. En effet... quoique, attendez. Faisons les choses bien.

Goat Of The Year

AHEM

Déroule la liste qui fait trois kilomètres de long

- Week 1 : **RGIII** démarre contre Philadelphie mais se blesse à l'épaule et finit comme IR-DTR.
 - Week 2 : **Josh McCown** démarre contre Baltimore mais se blesse à l'épaule. Il est remplacé par Cody Kessler.
 - Week 3-4 : Cody Kessler démarre contre Miami et Washington.
 - Week 5 : Cody Kessler démarre contre New England mais se blesse. Il est remplacé par **Charlie Whitehurst** qui se blesse aussi, forçant une pige de Terrelle Pryor.
 - Week 6 : Cody Kessler démarre contre Tennessee.
 - Week 7 : Cody Kessler démarre contre Cincinnati mais sort sur commotion. Il est remplacé par **Kevin Hogan**.
 - Week 8 : Josh McCown démarre contre les Jets.
 - Week 9 : Cody Kessler démarre contre Dallas.
 - Week 10 : Cody Kessler démarre contre Baltimore, mais **Hue Jackson** décide de le remplacer par Josh McCown à la mi-temps.
 - Week 11 : Cody Kessler démarre contre Pittsburgh mais sort sur une nouvelle commotion. Il est remplacé par Josh McCown.
 - Week 12 : Josh McCown démarre contre les Giants.
 - Week 13 : *Bye Week*, RGIII revient d'IR.
 - Week 14-15 : RGIII démarre contre Cincinnati et Buffalo.
-

- Week 16 : RGIII démarre contre San Diego mais sort sur commotion. Il est remplacé par Cody Kessler.
- Week 17 : RGIII démarre contre Pittsburgh.

Le but ici n'est pas de tancer tel ou tel Quarterback bien sûr, mais surtout de rendre compte du **pataquès infernal au poste** cette saison.

- Cody Kessler a été le plus prometteur : 65.6%, 1380 yards (7.1 yards par passe tentée), 6 TDs, 2 INTs, 1 fumble, 21 sacks et 92.3 de QB Rating, mais les doutes sur son bras n'ont pas été éteints cette saison car il a toujours du mal sur les passes longues.
- Josh McCown n'a pas fait la même année qu'en 2015, loin de là : 54.5%, 1100 yards (6.7), 6 TDs, 6 INTs, 18 sacks, 4 fumbles, 18 sacks et 72.3 de QB Rating.
- Difficile de juger RGIII sur un quart de saison : 59.2%, 886 yards (6.0), 2 TDs, 3 INTs, 22 sacks, 1 fumble et 72.5 de QB Rating. Il a pris plus de sacks que Kessler avec 25% de passes tentées en moins (!).
- Charlie Whitehurst et Kevin Hogan n'ont lancé que 24 et 26 passes respectivement, mais ce dernier a au moins été surprenant en *read-option* avec 8 courses pour 105 yards et 1 TD.

Best Unit Of The Year

Le souci à Cleveland, c'est que quand vous trouvez un élément intéressant dans une unité, le reste ne suit généralement pas. Citons quand même le **jeu de course** comme déjà indiqué, car il a été probablement la composante qui a marché le mieux cette saison à Cleveland. D'autant plus que cela nous permet d'enchaîner sur...

Worst Unit Of The Year

... ce que nous avons évoqué avec Shelton, la **défense au sol** qui a été la pire "unité" de l'année, sans hésitation. 142.7 yards encaissés par match (31e), 18 TDs (27e), 60 *big plays* (29e), ça fait beaucoup. Et ce n'est pas comme si les Browns n'avaient pas quelques éléments intéressants dans le front-7 puisqu'il est mené par l'Inside Linebacker **Christian Kirksey** qui a fait une bonne saison en essayant de boucher tous les trous : 148 plaquages dont 10 à perte, 2.5 sacks, 6 *hurries* et 3 passes défendues. C'est juste qu'il manque cruellement de soutien (et qu'il n'a pas réussi à arracher un ballon avec tant d'activité, grand mal de la défense comme nous l'avons déjà dit).

La défense aérienne n'a pas forcément été meilleure : même si elle n'a encaissé que 249.8 yards (21e), elle a lâché 36 TDs (32e) et 37 *big plays* (31e). Chez les Cornerbacks, **Jamar Taylor** a été un élément constant dans l'arrière-garde et le plus

actif avec 57 plaquages, 13 passes défendues et 3 INTs, ce qui semble justifier sa prolongation de contrat. **Briean Boddy-Calhoun** apprend le métier à la dure avec 11 passes défendues et 3 INTs dont 1 pick-6 mais **Joe Haden** semble continuer son déclin général malgré 11 passes défendues et 3 INTs. Chez les Safeties, l'inexpérience (**Derrick Kindred**) et les blessures (**Ibraheim Campbell - Jordan Poyer**) n'ont pas aidé, forçant même le vétéran **Tramon Williams** à faire quelques piges... **Ed Reynolds** sera à surveiller pour le futur ; il a été intéressant en Free Safety à la fin de l'année.

FA Signing Of The Year

La meilleur signature en *Free Agency* a été un défenseur arrivé sur le tard pendant la saison, l'ex-Patriot **Jamie Collins**. Il a immédiatement eu un impact positif dans l'équipe en étant le plus régulier des Outside Linebackers avec 69 plaquages dont 3 à perte, 2 sacks et 1 fumble forcé (oui, enfin un!).



Mais même cela n'a pas suffi pour booster un pass-rush qui est à la limite de partager le titre de pire unité de l'année : 26 sacks avec un taux par action de passe de 4.6% (29e), c'est totalement insuffisant. Emmanuel Ogbah mène l'équipe avec 5.5 sacks (!) et 18 *hurries*, alors que **Carl Nassib**, l'autre rookie, a eu une année un peu plus difficile (2.5 sacks et 11 *hurries*). Les deux ont démontré du talent ici ou là ; il faut désormais qu'ils progressent (et un peu d'aide ne serait pas de refus).

FA Bust Of The Year

Aucun contrat mirobolant n'a été signé par les Browns, donc il est difficile de nommer quelqu'un ; surtout avec RGIII qui finit sur IR. Néanmoins, nous pouvons quand même nommer **Demario Davis** pour son manque d'impact criant dans le jeu au sol, expliquant les problèmes de la défense dans ce secteur. On ne peut pas dire que ce soit une surprise, il avait déjà montré les mêmes limitations chez les Jets.

Highlight Of The Year

La victoire 20-17 contre San Diego en Week 16. Oui c'était improbable avec un scénario de folie et des ratés chez les Chargers, mais en même temps il fallait bien cela pour que les Browns gagnent un match.

Lowlight Of The Year

La défaite 27-24 en prolongations contre Pittsburgh en Week 17. Au vu de la liste postée un peu plus haut, d'autres matchs seraient candidats, mais celui-ci ? Contre des Steelers absents la majorité du match ? Un pick-6 perdu en *touchback*, un fumble dans la dernière minute alors que le FG de la victoire leur tend les bras ? Pur 100% Cleveland.

WTF Moment Of The Year

La transformation ratée lors du match perdu 25-20 contre Baltimore en Week 2. Parce qu'il n'y a que les Browns pour mener 20-0 en un quart-temps... voir la transformation contrée et retournée pour deux points... puis prendre 23 points de plus derrière sans réagir et perdre 25-20. C'est la chose la plus Brown imaginable.

Les besoins

Vous avez une demi-heure le temps qu'on dresse la liste ? Cela tombe bien, puisque Cleveland a encore une valise de choix suite à l'échange avec Los Angeles (pardon, les Los Angeles Rams... il va falloir s'y faire). Un Quarterback ou du *Best Player Available* en #1 ? Quoi qu'il en soit, il faut de l'aide en défense avant tout autour de Collins, Kirksey et Shelton ; l'attaque semble moins en retard si on exclut le poste le plus important.

Le futur

Domicile : Cincinnati, Baltimore, Pittsburgh, NY Jets, Jacksonville, Tennessee, Green Bay, Minnesota (*Londres*).

Extérieur : Cincinnati, Baltimore, Pittsburgh, LA Chargers, Houston, Indianapolis, Chicago, Detroit.

Record cumulé en 2016 : 119-135-2 (0.469, 21e).

Bien sûr, le calendrier ne semble pas trop compliqué. Mais 1) on parle des Browns, et 2) vous vous rappelez la projection du calendrier 2016 ? 21e aussi, et on sait ce que ça a donné. Rappelons également que l'AFC North a connu une année inhabituelle en terme de résultat d'ensemble.

1.2 San Francisco 49ers (4e NFC West / 2-14)



Sacré chantier pour John Lynch et Kyle Shanahan

Vous pensiez que cela ne pouvait pas être pire qu'une saison coachée par **Jim Tomsula** ? Vous aviez tort. Les 49ers ont cramé pour de bon dans une année catastrophe avec le genre de records de franchise qu'on ne veut jamais égaler ou battre : record de défaites en une saison (14 - à égalité avec 1978, 1979, 2004) et record de défaites consécutives en une saison (13). L'attaque manque cruellement de *playmakers*, la défense se fait marcher dessus constamment... il est difficile de croire que cette équipe a perdu une finale de conférence il y a seulement trois ans. Sans surprise, San Francisco va essayer de reconstruire avec d'autres blocs... y compris dans les bureaux.

A lire en se refaisant l'intégrale des saisons 2011-2013.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

La principale modification de taille dans l'effectif de San Francisco avait finalement été l'arrivée d'un nouveau Head Coach avec **Chip Kelly** pour remplacer **Jim Tomsula**. Les 49ers n'avaient pas fait la même erreur que les Eagles en ne donnant pas tous les pouvoirs à l'ancien coach d'Oregon, maintenant un General Manager au-dessus de sa tête ; en espérant que Kelly avait appris des choses positives et négatives de son passage à Philly. Et il avait du boulot à faire dans une équipe qui sortait d'une saison 2015 légitimement compliquée étant donné la terrible intersaison. Celle de 2016 avait été un peu plus tranquille au premier abord, avec seulement un "échange" de Guards en *Free Agency* : départ d'**Alex Boone** (qui était déjà mécontent l'année dernière) et signature de l'ex-Jaguar **Zane Beadles**. Mais il n'avait pas fallu attendre longtemps pour recevoir le premier coup dur avec l'absence pour la saison du précieux Nose Tackle **Ian Williams**.

Pour le reste, la draft était la source #1 de nouveaux talents chez les gros avec notamment les deux choix de premier tour : le Defensive Lineman **DeForest Buckner** et l'Offensive Lineman **Joshua Garnett** ; la franchise avait compris qu'il fallait renforcer les deux lignes pour rebâtir sur du solide. Mais certains doutes persistaient, le premier étant sur le nom du Quarterback titulaire avec un duel haletant digne de **Steve Young** vs **Joe Montana** (ou pas) : **Blaine Gabbert** ou **Colin Kaepernick** ? L'attaque était d'ailleurs le point d'interrogation avant la saison : qui pour lancer la balle ? Qui pour attraper la balle ? **Carlos Hyde** pouvait-il repartir du bon pied ? En fait, c'était peu ou prou les mêmes questions qu'avant la saison précédente. La défense, avec **NaVorro Bowman** ou **Tramaine Brock**, avait ses défauts (notamment Williams sur IR et **Aaron Lynch** suspendu pour quatre matchs) mais tenait la baraque... parfois.

Les 49ers espéraient voir une amélioration cette saison en (re)construisant quelque chose pour le futur, ce qui n'était pas gagné ; il y avait de grandes chances que Chip Kelly doive insuffler les changements lui-même.

La saison

- Week 1 : Los Angeles, 28-0
- Week 2 : @Carolina, 27-46
- Week 3 : @Seattle, 17-38
- Week 4 : Dallas, 17-24
- Week 5 : Arizona, 21-33
- Week 6 : @Buffalo, 16-45
- Week 7 : Tampa Bay, 17-34
- Week 8 : BYE
- Week 9 : New Orleans, 23-41
- Week 10 : @Arizona, 20-23
- Week 11 : New England, 17-30
- Week 12 : @Miami, 24-31
- Week 13 : @Chicago, 6-26
- Week 14 : NY Jets, 17-23 (OT)
- Week 15 : @Atlanta, 13-41
- Week 16 : @Los Angeles, 22-21
- Week 17 : Seattle, 23-25

Le bilan

- **Global** : 2-14.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 2-10.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 0-7.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 0-6.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 142-114 (0.555, 1e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 127-125-4 (0.504, 14e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : -0.051 (26e).

Merci les Rams! Les 49ers ont bénéficié de la chute de tension dans la division (surtout Arizona) et de celle de Chicago pour avoir un calendrier plus facile... mais toujours positif à cause, entre autres, de Dallas.

La réalité

Ce qui est assez terrible avec la saison des 49ers, c'est que leur calendrier était plus facile que l'année dernière, et pourtant ils terminent avec les pires statistiques défensives de la saison : 480 points encaissés, 56 TDs encaissés, 406.4 yards encaissés par match, 100 *big plays* (les seuls à atteindre la centaine), 66 voyages adverses en *redzone* ; c'est surtout la défense au sol qui a été catastrophique avec 165.9 yards encaissés, 25 TDs et 67 *big plays*. L'attaque n'a pas beaucoup aidé avec le pire temps de possession par match (26:55), 308.1 yards gagnés (31e), un taux de sack encaissé par action de passe de 8.7% (30e) ou 15 fumbles perdus (32e). Et même quand on pense voir une chose positive, comme par exemple 68.2% de voyages en *redzone* terminant par un TD (2e), il faut modérer en disant que les 49ers ne l'ont atteinte que 44 fois (29e). Il y a une seule lueur d'espoir dans la saison de San Francisco, et nous commençons par elle.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Est-ce qu'il serait trop demandé d'avoir un 49er qui a joué à un bon niveau tous les matchs (oui, sinon ils n'auraient pas fini 2-14) ? Entre le coureur **Carlos Hyde**, le Left Tackle **Joe Staley** ou le Middle Linebacker **NaVorro Bowman**, ils n'ont pas joué la saison entière suite à une blessure. Mais comme il faut bien faire un choix, parlons de la lueur d'espoir évoquée ci-dessus : le jeu au sol, mené par **Carlos Hyde** ; le jeune coureur progresse constamment depuis trois ans.



Les 49ers ont couru pour 126.2 yards (4e), 15 TDs (14e) et 60 *big plays* (3e) ; de gros progrès par rapport à 2015. Hyde a été le cheval de travail pour faire avancer l'attaque du mieux possible, terminant à 217 courses pour 988 yards (4.6) et 6 TDs ; il faut y ajouter 27 réceptions pour 163 yards et 3 TDs. Le seul reproche qu'on

pourrait lui faire est ce total de 4 fumbles dont 2 perdus, mais il a été la source majeure de yards pour l'offensive de San Francisco à la course, avec l'aide d'un certain Quarterback dont nous reparlerons plus tard.

— Most Underrated Player —

NaVorro Bowman ? Tendon d'Achille. **Ray-Ray Armstrong** ? Déchirure du pectoral. **Nick Bellore** ? Coude. **Shayne Skov** ? Genou. L'unité des Inside Linebackers a été massacrée par les blessures cette saison, ce qui n'a pas arrangé la situation créée en 2015 avec, rappelons-le, les retraites de **Patrick Willis** et **Chris Borland**. Cela a forcé l'équipe à courir partout pour récupérer des joueurs comme **Carl Bradford**. **Michael Wilhoite** et surtout **Gerald Hodges** ont joué le rôle des derniers des Mohicans au poste, et comme vous pouvez le voir c'est surtout ce dernier qui est souligné.

Commençons par dire que les Inside Linebackers ont été une partie du problème contre la course, mais Hodges a été remarquablement actif même si, encore une fois, il y a eu des lacunes. Il termine avec une fiche complète : 83 plaquages dont 3 à perte, 3 sacks, 2 passes défendues, 2 INTs, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. Ce n'est pas mal pour quelqu'un qui avait presque disparu des radars même après la blessure de Bowman, mais qui a gagné sa place. En tout cas, il a été plus efficace que Wilhoite (55 plaquages, 0.5 sack, 2 passes défendues, 1 fumble forcé, 1 fumble récupéré) qui a peiné avec plaquages ratés, mauvais angles, incapacité à se défaire des blocs etc.

C'est d'autant plus rageant que Bowman continue d'être un *playmaker* et que Armstrong pourrait bien solidifier sa place à ses côtés au poste. Bellore a surtout été bon en couverture (5 passes défendues, 1 INT) et pour voler les ballons (2 fumbles forcés, 1 fumble récupéré).

— Offensive Player Of The Year —

Son absence pour blessure l'a empêché d'être *Most Valuable Player*, mais **Joe Staley** mérite le titre de meilleur joueur offensif. A 33 ans, il continue d'être un roc sur le côté gauche d'une ligne offensive qui a toujours des problèmes, même si c'est un peu moins catastrophique que l'année dernière. Il semble que l'unité ait gagné en qualité au cours de la saison, mais c'est encore bien insuffisant. Le Guard **Andrew Tiller** continue de former un bon côté gauche, mais entre la blessure du Centre **Daniel Kilgore**, les Guards **Zane Beadles** et le rookie **Joshua Garnett** ainsi que le sophomore Right Tackle **Trent Brown**... on reste dans l'expectative avec cette unité. *Wait & see.*

— Defensive Player Of The Year —

Vous n'allez pas trouver de joueurs qui ont crevé le plafond dans la défense des 49ers cette saison ; à la fois parce que les potentiels meilleurs se sont blessés, et parce que les talents qui restent ont été plombés par des secteurs défailants (nous y reviendrons dans la meilleure unité). Dans le lot, donnons la prime à l'expérience et à la constance : le Safety **Antoine Bethea** a été une présence importante dans la dernière ligne de défense, surtout avec toutes les bourdes du front-7 à rattraper contre la course. Il termine en tête de l'équipe avec 110 plaquages, 3 passes défendues, 1 INT, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré.

— Rookie Of The Year —

Le premier tour Defensive End **DeForest Buckner** a été une vraie addition positive sur la ligne défensive des 49ers. Il a de suite pris sa place de titulaire, étant un des trois seuls défenseurs à jouer 1000+ snaps avec Bethea et le Cornerback **Tra-
maine Brock**. Comme le reste de l'équipe, il a eu du mal à exister contre la course, mais il a déjà prouvé sa grande capacité dans le pass-rush avec 6 sacks et 14 *hurries* pour aller avec ses 73 plaquages dont 4 à perte, 1 passe déviée et 2 fumbles récupérés.



A ses côtés, et comme nous pouvions nous y attendre, la ligne a cruellement manqué son roc, le Nose Tackle **Ian Williams** blessé avant la saison. Si on rajoute la mise sur IR de l'ancien partenaire de Buckner à Oregon, **Arik Armstead** (2.5 sacks et 12 *hurries*), les gros ont lutté toute l'année pour être performants ; la rotation n'a pas inspiré de peur aux adversaires. **Quinton Dial** a essayé de mener le groupe avec **Ronald Blair**, **Mike Purcell**, **Chris Jones** et **Glenn Dorsey** revenant de sa blessure... mais cela a été difficile cette saison pour la ligne défensive.

Goat Of The Year

Il est très difficile de sortir un joueur du lot et de pointer le doigt sur lui, car le manque de talent à plusieurs endroits est surtout la faute de l'organisation, et notamment du General Manager **Trent Baalke** ; le responsable #1 de la dégringolade vertigineuse et de la grosse blague qu'est devenue l'équipe des 49ers. Cela n'a pas été une surprise de le voir renvoyé après cette saison.

Personne ne nie le fait que la franchise a pris la foudre avant la saison 2015 avec une cascade de retraites, blessures, etc. Mais dans ces cas, l'équipe ne peut faire qu'une chose : se reposer sur une base solide menée par le Head Coach avec des joueurs cadres et une partie régénérée régulièrement par de jeunes talents (draftés ou non). La première erreur a été d'avoir fait partir **Jim Harbaugh**, surtout pour le remplacer par **Jim Tomsula**. La deuxième a été de rater plusieurs drafts, avec des *busts* retentissants du genre d'**A.J. Jenkins** (vous vous souvenez de lui ?) mais surtout peu de titulaires au talent indiscutable sur la durée. La troisième a été des *Free Agency* aux choix plus que douteux, entre les signatures curieuses et les départs non remplacés. Désormais les 49ers doivent repartir sur de nouvelles bases.

Best Unit Of The Year

L'*arrière-garde* ne paie pas de mine, mais étant donné ce qu'elle a dû faire avec un pass-rush moyen devant, cela aurait pu être pire. En tout cas, il est sûr que si nous regardons les autres unités, c'est la moins pire de toute, même si elle a aussi connu son lot de blessures importantes avec notamment le Safety **Eric Reid** et le Cornerback **Jimmy Ward** qui ont fini sur IR. Les deux ont fait une bonne saison quand ils étaient sur le terrain, avec notamment 17 passes défendues, 2 INTs, 3 fumbles forcés et 1 fumble récupéré en cumulé.



Tramaine Brock a été une petite énigme en tant que Corner #1 car il a été inconstant (14 passes défendues, 1 INT). **Keith Reaser** a été moyen (5 passes défendues) et le rookie **Rashard Robinson** a montré de bonnes choses ici ou là mais

a été blessé (8 passes défendues, 1 INT). Chez les Safeties il y a déjà plus de certitudes avec Reid, Bethea et le sophomore **Jaquiski Tartt** qui a été complet avec 61 plaquages dont 4 à perte, 1 sack et 5 passes défendues. Encore une fois, vu le peu de soutien devant, les arrières ont fait ce qu'ils ont pu ; on peut leur reprocher leur trop faible nombre d'INTs (10, 26e), mais il y a d'autres problèmes plus urgents ailleurs.

Worst Unit Of The Year

Dans le *Goat Of The Year*, nous avons parlé des signatures curieuses... en voici un exemple criant. Les 49ers ont réussi le tour de force de réunir trois **Quarterbacks** pris dans la draft 2011, et aucun d'entre eux n'est **Cam Newton** ou **Andy Dalton**. Non, c'est plutôt **Colin Kaepernick**, **Blaine Gabbert** et **Christian Ponder** ; il ne manquait plus que **Jake Locker** sorte de sa retraite pour faire la complète des *busts* du premier tour cette année-là. Et si on rajoute le fait que Ponder a été signé pour remplacer **Thad Lewis** blessé... cela donne une *QB room* à faire trembler, n'est-ce pas ?

Gabbert a démarré la saison et n'a rien apporté de plus qu'on ne savait pas déjà : 56.9%, 925 yards (5.8), 5 TDs, 6 INTs, 11 sacks et 68.4 de QB Rating. Kaepernick a fini par le remplacer, et après avoir surtout battu les défenses avec ses jambes plus qu'avec son bras, il a semblé retrouver un peu de sa magie d'antan au fur et à mesure de l'année. Mais s'il a été bon dans les premières mi-temps, il s'est écroulé dans les deuxièmes, ce qui donne une saison moyenne au final : 59.2%, 2241 yards (6.8), 16 TDs, 4 INTs, 3 fumbles, 36 sacks et 90.7 de QB Rating + 69 courses pour 468 yards et 2 TDs. Détail assez fou : cela lui donne donc la même moyenne de yards par course tentée que de yards par passe tentée (6.8).

Il y a un autre secteur qui a évité de peu la récompense, c'est le pass-rush. Vous vous rappelez, un peu plus haut, DeForest Buckner et ses 6 sacks ? C'est la meilleure marque dans l'équipe ; rappelons que le rookie joue 3-4 Defensive End, et non 4-3 Defensive End où ce serait déjà bien plus logique de mener dans cette catégorie (sauf quand on s'appelle **J.J. Watt**). **Aaron Lynch** a commencé l'année par une suspension avant de tomber dans un trou sans fond (1.5 sack) laissant **Ahmad Brooks** et **Eli Harold** pour faire tout le travail. Brooks a été le plus actif avec 56 plaquages dont 6 à perte, 6 sacks, 16 *hurries*, 4 passes défendues et 1 fumble forcé (3 sacks et 11 *hurries* pour Harold).

FA Signing Of The Year

Personne n'ira dire que c'est l'affaire du siècle, mais au vu du retour sur investissement, le receveur **Jeremy Kerley** a fait sa part cette saison. Il a été le meilleur de l'équipe avec 64 réceptions pour 667 yards et 3 TDs... ce qui est assez déprimant quand on y réfléchit bien. Le jeune **Quinton Patton** n'a pas pu progresser par rapport à l'année dernière (37 réceptions pour 408 yards) et **Torrey Smith** a été majoritairement invisible.

Quid des Tight Ends, le nouveau **Vernon Davis** est-il dans la maison ? L'équipe le croit visiblement avec l'extension de **Vance McDonald** qui a totalisé 391 yards à 16.3 yards par réception (!), mais dans ce cas il va devoir sérieusement travailler ses mains avec 4 *drops* pour 24 réceptions. Remarquez, cela a été un gros problème au poste toute la saison puisque **Garrett Celek** a 5 *drops* pour 29 réceptions ; au moins les deux ont attrapé des TDs (4 pour McDonald, 3 pour Celek).

FA Bust Of The Year

Normalement, c'est le moment où nous devrions décider de renommer cette récompense *The Zane Beadles Award* car il pourrait le gagner pour la deuxième année de suite, mais le joueur a été baladé à droite et à gauche en fonction des blessures sur la ligne offensive ; en plus de son poste régulier de Guard, il a remplacé Staley en Left Tackle et il a terminé Centre pour remplacer Kilgore puis **Marcus Martin** blessé. Il reçoit donc les circonstances atténuantes pour 2016.

Highlight Of The Year

La double victoire 28-0 et 22-21 contre Los Angeles. Et entre les deux... *yikes*.

Lowlight Of The Year

La défaite 31-24 contre Miami en Week 12. Déjà parce que les fans ont dû y croire jusqu'au bout pour être déçus à la fin (les cyniques, eux, ont dû sauter de joie à l'idée d'avoir encore plus de chances de finir dans le top-3 de la draft). Mais surtout parce que cela a marqué une série de 10 défaites consécutives, record de la franchise (qu'ils ont finalement porté à 13). Et quand on parle d'une équipe aussi historique que San Francisco, présente en NFL depuis 1950, ça fait mal.

Et un *lowlight* personnel pour **Chip Kelly** car deux actions cruciales réussies par la défense de Miami l'ont été par... **Kiko Alonso** et **Byron Maxwell**, deux joueurs qu'il avait fait venir à Philly à l'époque (et qui n'avaient rien donné). *Ouch*.

WTF Moment Of The Year

La protestation de Colin Kaepernick sur l'hymne américain. Nous ne sommes pas spécialement fans d'insérer de la politique dans le *Season Review*, mais le Quarterback a attiré la lumière sur un sujet important, qu'on soit d'accord ou non avec la manière.



Et surtout, cela a continué à faire parler des 49ers, parce que, mine de rien, ce n'était pas la qualité du jeu qui allait le faire.

Les besoins

Par où commencer dans ce capharnaüm ? Les trois postes absolus semblent être Quarterback, receveur et pass-rusher pour commencer. On sait que les nouveaux Head Coaches adorent arriver avec un nouveau Quarterback s'il n'y en a pas déjà un en place, il y a peu d'espoir dans le corps des receveurs actuel et il faut une nouvelle menace pour les lanceurs adverses. Ensuite, de la profondeur sur la ligne offensive et en Cornerback serait appréciable.

Le futur

Domicile : Seattle, LA Rams, Arizona, Dallas, NY Giants, Carolina, Jacksonville, Tennessee.

Extérieur : Seattle, LA Rams, Arizona, Chicago, Philadelphia, Washington, Houston, Indianapolis.

Record cumulé en 2016 : 119-132-5 (0.475, 20e).

Rien de tel que d'affronter l'AFC South pour avoir un calendrier qui semble moins terrifiant, même avec la NFC East. Mais les 49ers ne sont pas en état de sous-estimer qui que ce soit.

1.3 Chicago Bears (4e NFC North / 3-13)



Fin de l'ère Cutler

Une saison bousillée par les blessures qui n'ont pas laissé une seconde de répit à la franchise de l'Illinois (19 joueurs sur IR!). La malchance n'est pas seule responsable de ce four, mais elle offre un espoir pour Chicago : celui que l'équipe a vraiment des pièces en place pour jouer un meilleur rôle en 2017. Cependant, l'organisation va devoir répondre à LA question qui va la tarauder dans les mois à venir : que faire au poste de Quarterback ?

A lire en allant à la pharmacie.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Da Bears in da washing machine pour 2016 : **Ryan Pace** et **John Fox** avaient continué leur reconstruction de l'effectif des deux côtés du ballon, même si les changements étaient surtout bien visibles en défense. Cela n'était pas une surprise, car même si l'escouade de Chicago avait donné quelques signes intéressants, c'était encore insuffisant (surtout dans une telle franchise). Pour rentrer encore plus dans les détails, c'était logiquement le poste d'Inside Linebacker, cruellement déficient depuis trop longtemps, qui avait vu du renouveau : **Shea McClellin** était définitivement libéré après de nombreux atermoiements sur son poste, et les Bears avaient frappé fort avec les signatures du champion **Danny Trevathan** et du Colt **Jerrell Freeman**. A l'extérieur de l'unité, l'équipe avait ajouté le premier tour de la draft **Leonard Floyd** pour assister **Pernell McPhee**, alors que la ligne défensive avait également vu du changement avec le départ de **Jarvis Jenkins** et l'arrivée d'**Akiem Hicks**. Il restait aussi à voir si **Kyle Fuller** pouvait faire une année plus cohérente parmi une arrière-garde avec du talent naissant mais pas de solidité encore.

Au niveau offensif, il y avait du mouvement autour de **Jay Cutler**, le premier et pas le moindre étant le départ (encore) du Coordinateur Offensif, **Adam Gase** ; le coach des Quarterbacks **Dowell Loggains** prenait sa place, pour au moins un peu de continuité. Un autre changement majeur était la libération du vétéran **Matt Forte**. Le Tight End **Martellus Bennett** était également parti, échangé avec New England, alors que la ligne offensive était passée dans la machine à laver : départs de **Matt Slauson** et **Jermon Bushrod**, arrivées de **Bobby Massie** en provenance d'Arizona, **Josh Sitton** en provenance de Green Bay et **Cody Whitehair** en provenance de la draft ; sans oublier un court passage de **Manny Ramirez** partant finalement en retraite. Pour le reste, l'équipe attendait surtout le retour du receveur **Kevin White** pour aller avec **Alshon Jeffery**, avec le précieux **Zach Miller** en Tight End.

Même si certains postes restaient douteux et qu'on pouvait toujours prévoir des petits ajustements à faire, on attendait que les Bears redorent leur blason cette saison et, qui sait, se mêlent de nouveau à la lutte dans la division.

La saison

- Week 1 : @Houston, 14-23
- Week 2 : Philadelphia, 14-29
- Week 3 : @Dallas, 17-31
- Week 4 : Detroit, 17-14
- Week 5 : @Indianapolis, 23-29
- Week 6 : Jacksonville, 16-17
- Week 7 : @Green Bay, 10-26
- Week 8 : Minnesota, 20-10
- Week 9 : BYE
- Week 10 : @Tampa Bay, 10-36
- Week 11 : @NY Giants, 16-22
- Week 12 : Tennessee, 21-27
- Week 13 : San Francisco, 26-6
- Week 14 : @Detroit, 17-20
- Week 15 : Green Bay, 27-30
- Week 16 : Washington, 21-41
- Week 17 : @Minnesota, 10-38

Le bilan

- Global : 3-13.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 3-9.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 1-9.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 1-6.
- Calendrier projeté (avec les bilans de 2015) : 118-138 (0.461, 30e).
- Calendrier réel (avec les bilans de 2016) : 133-122-1 (0.521, 7e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.060 (3e).

Le *NFC East Effect* que l'on va retrouver dans plus d'un écart entre record projeté et record réel; mais il ne faut pas non plus oublier la belle progression de Tennessee. Chicago n'avait vraiment pas une énorme marge de manoeuvre cette saison.

La réalité

On pourrait penser que la saison des Bears est catastrophique avec un tel record. Certes, il y a eu des grosses différences avec 2015 : 56 points marqués en moins (279 - 28e), un taux de conversion de 3e tentative qui s'est écroulé (37.8% - 21e) et qui a logiquement entraîné une baisse drastique du temps de possession (28:06 - 30e), bien plus de TDs encaissés au sol (18 - 25e), bien plus de voyages adverses dans la *redzone* (59 - 29e) amenant bien plus de drives marquant des points (42.5% - 31e) et surtout le pire *turnover differential* de la ligue à -20.

Mais les autres statistiques sont peu ou prou les mêmes, et certaines ont même vu une amélioration : la protection ou le pass-rush (nous y reviendrons), une couverture qui a pris moins de *big plays* (28 - 12e) et de TDs (22 - 11e) et une défense qui a su mieux tenir en *redzone* (52.5% de TDs encaissés - 11e) ; cette dernière statistique est plutôt intéressante quand on la couple avec le fait précité que les adversaires y sont arrivés plus souvent qu'en 2015. Cela veut donc dire que, si les Bears ont été décimés par les blessures et qu'il y a des choses à corriger, il existe aussi du sérieux pour le futur.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Le *Season Review* est torturé intérieurement par un cas de conscience cornélien. C'est difficile d'occulter à la fois l'impact énorme du joueur sur son escouade et la stupidité de se faire pincer pour prise de produits dopants pour rater quatre matchs quand votre équipe est déjà à court de *playmakers*. Mais le *Season Review* est magnanime : il donne un passe pour cette fois et offre la récompense à l'Inside Linebacker **Jerrell Freeman**.



Il est véritablement devenu le leader de la défense dans une saison où il a été le seul à dépasser les 100 plaquages, terminant avec 110 plaquages dont 7 à perte et 5 passes défendues. Habile que ce soit contre la course ou en couverture, il a été important pour la cohésion de la défense des Bears, même s'il est vrai que la défense au sol a trop souvent craqué.

Son coéquipier Inside Linebacker **Danny Trevathan** n'a pas été aussi à l'aise en couverture, mais il aurait fait encore plus de bien s'il n'avait pas raté autant de matchs sur blessure ; c'est assez fou de se dire qu'il termine troisième de l'équipe en plaquages en n'ayant joué que neuf matchs cette saison : 66 plaquages, 1 sack et 4 passes défendues. Nous reviendrons d'ailleurs un peu plus tard sur celui qui a dû dépanner avec les blessures et absences puisque c'est un rookie.

==== Most Underrated Player ====

Dans un monde idéal, c'est là que nous aurions placé le *Rookie Of The Year 2015*, le Safety **Adrian Amos**, sur la lancée de sa première saison très encourageante. Mais le joueur a quelque peu régressé cette saison, avec notamment cette mauvaise manie de prendre des pauvres angles de plaquage le sortant de l'action. Résultat, nous devons nous rabattre sur le Tight End **Zach Miller** une deuxième année de suite, sachant qu'il n'a pourtant pas joué beaucoup, étant mis sur IR. Mais avec 47 réceptions pour 486 yards et surtout 4 TDs, il reste un joueur vraiment intéressant qui ne laisse jamais tomber une passe.

Mais revenons à Amos, ce qui va nous permettre de parler de la couverture. Elle a subi une hécatombe comme d'autres unités avec les blessures de **Kyle Fuller** et du transfuge **Brandon Boykin**. Cela a poussé par exemple le rookie non-drafté **Cre'Von LeBlanc** (10 passes défendues, 2 INTs) à jouer le plus de snaps derrière le vétéran **Tracy Porter** (9 passes défendues, 2 INTs), avec le deuxième année **Bryce Callahan** (5 passes défendues) juste derrière ; sans parler du duo improbable Amos - **Harold Jones-Quartey** en Safety. Le manque d'INTs continue d'être un problème crucial (8 - 30e), et ce n'est pas une arrière-garde qui peut tenir longtemps telle quelle sans pass-rush devant... mais la défense aérienne n'a rien fait de bien pire que celle de l'année dernière, voire même elle a été un peu meilleure dans certaines catégories. Il y a donc quelque chose à construire autour d'elle, mais il va falloir remplacer Porter qui ne rajeunit pas.

Offensive Player Of The Year

Il aurait été facile de mettre **Josh Sitton**, le transfuge du rival qui a repris exactement là où il en était resté chez les Packers. Mais il est trop tentant de ne pas le donner à l'énorme révélation de cette saison, celui qui a remplacé le meilleur joueur offensif de l'année dernière, le rookie de cinquième tour coureur **Jordan Howard**... enfin, une fois que le staff a compris qu'il fallait lui donner sa chance.



Tout le monde se demandait ce que donnerait l'après-**Matt Forte**, avec un **Jeremy Langford** intéressant en 2015. Malheureusement, ce dernier continue d'avoir des problèmes au sol avec 3.2 yards par course, 7.5 yards par réception et 2 fumbles malgré 4 TDs. Après un certain temps, Howard a finalement reçu la confiance de ses entraîneurs, et c'est peu dire qu'il l'a rendue : 252 courses pour 1313 yards (5.2!) et 6 TDs + 29 réceptions pour 298 yards et 1 TD. Il doit néanmoins travailler bien plus ses mains avec 7 *drops*, ce qui fait un peu tâche dans une saison extraordinaire qui l'a vu être élu au Pro-Bowl; le premier rookie coureur des Bears depuis **Gale Sayers**. Il n'y a aucun doute que Howard va devenir le coureur #1 de Chicago pour l'avenir avec toutes les qualités pour exceller au poste.

Defensive Player Of The Year

Avec Freeman déjà pris par le *Most Valuable Player* et Trevathan ayant fini trop tôt sur IR, dirigeons-nous vers la ligne défensive où un joueur a émergé comme une menace constante : le Defensive End **Akiem Hicks**. Lors de ses passages précédents à New Orleans ou à New England, il était un solide mammoth au centre de l'unité, surtout utilisé contre la course. Mais les Bears ont décidé de le lâcher dans la nature cette saison avec la possibilité de tout faire, et il faut croire que cela lui a fait du bien : non seulement il termine avec 53 plaquages dont 6 à perte, 2 passes déviées, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré, mais il a terminé comme le deuxième meilleur pass-rusher de l'équipe avec 7 sacks et 17 *hurries* et il a même bloqué un Field Goal. C'est ce qu'on appelle une super pioche en *Free Agency*.

C'était une bonne chose d'ailleurs, parce que le reste de la ligne défensive a eu plus de mal, manquant surtout de pénétration dans le jeu au sol (ce qui explique les difficultés de la défense dans cet exercice en général). Le sophomore **Eddie Goldman** a été trop blessé pour contribuer suffisamment, **Cornelius Washington** monte lentement en puissance en étant notamment utile dans le pass-rush (2 sacks et 13 *hurries*) mais est limité contre la course, et **Mitch Unrein** est insuffisant. Hicks a été le leader clair et défini, mais personne n'a réellement suivi derrière.

— Rookie Of The Year —

Malgré la souffrance de cette saison gâchée, les Bears pourraient bien se retourner sur la saison 2016 en se disant que c'est une des meilleures drafts des récentes années. Nous avons déjà parlé de Jordan Howard, nous parlerons du premier tour un peu plus loin ; nous pouvons également évoquer le quatrième tour Linebacker **Nick Kwiatowski** qui a été jeté au feu suite aux blessures et qui a fait de son mieux avec 44 plaquages dont 3 à perte, 1 sack, 2 passes défendues et 2 fumbles forcés. Mais si nous devons trouver le meilleur (à part Howard), parlons un peu de celui qui a fait la majorité de la saison en donnant pleine satisfaction : le deuxième tour Centre/Guard **Cody Whitehair**.



Après la blessure de **Hroniss Grasu** en présaison, les Bears ont été forcés de déplacer Whitehair au Centre, et la magie a opéré : le rookie a de suite pris les rênes de l'unité pour devenir une ancre extrêmement solide. Il est vrai qu'il a profité d'être coincé entre deux Pro-Bowlers avec **Kyle Long** à droite et Josh Sitton à gauche, mais cela n'enlève rien à sa performance cette saison (surtout que Long n'a pas fait toute l'année) ; il est même probable que ce trio reste ainsi pour les années à venir tellement il est solide. La question qui reste toujours posée porte sur le poste de Tackles avec **Charles Leno** et **Bobbie Massie** qui sont les points faibles de l'unité... mais ils ont été moins catastrophiques qu'on aurait pu le craindre. Chicago a drastiquement amélioré sa protection par rapport à 2015 : le taux de sack encaissé par action de passe est tombé de 5.9% à 4.8% (8e).

Goat Of The Year

Étant donné la saison, difficile de pointer ailleurs que vers le Head Coach **John Fox**. Surtout quand il fait des bourdes comme remettre un Langford inefficace alors que Howard a prouvé qu'il méritait sa chance (il a fallu que Langford se blesse), quand il tergiverse sur la blessure de Cutler ou quand l'équipe sort de sa *bye week* pour prendre une fessée à Tampa Bay. Fox est clairement sur un siège éjectable si les choses n'avancent pas l'année prochaine.

Best Unit Of The Year

Il n'a vraiment pas eu de chance avec toutes les blessures, mais nous vous prions de croire qu'il a quand même été efficace cette saison. Le **pass-rush** a été une des belles satisfactions une fois que tout le monde a pansé ses plaies et a pu officier ; Chicago finit avec un taux de sack réussi par action de passe de 6.5% (8e). Entre les vétérans Outside Linebackers **Willie Young**, **Pernell McPhee** et le sang neuf apporté par le rookie de premier tour **Leonard Floyd**, si vous rajoutez le pauvre **Lamarr Houston** rapidement sur IR et Hicks sur la ligne défensive, vous avez de quoi faire du dégât.



Il n'est pas sûr que Houston reste l'année prochaine avec sa deuxième rupture d'ACL en deux ans, mais le reste a été intéressant : Young est le *Sackmaster(tm)* des Bears avec 7.5 sacks et 20 *hurries*, alors que McPhee et Floyd ont dû composer avec des blessures vraiment gênantes, mais lorsqu'ils sont à 100% ils sont de redoutables forces pour créer la panique dans les lignes offensives adverses : 11 sacks, 23 *hurries* et 2 fumbles forcés à eux deux. Ajoutez les 7 sacks de Hicks plus quelques-uns et vous arrivez au total de 37 sacks, ce qui n'est pas si mal quand on prend en compte les absences. Le grand perdant dans tout cela devrait être un **Sam Acho** invisible.

Worst Unit Of The Year

Il serait tellement simple de jeter les arrières au feu, n'est-ce pas ? Bien que ce ne soit pas une coïncidence si leur niveau s'est amélioré en même temps que le pass-rush récupérait ses pièces devant. Non, allons plutôt voir du côté des **receveurs** pour cela ; un mélange de blessures, suspensions, malchance et déceptions... et un espoir.

Commençons par l'espoir : le sophomore non-drafté **Cameron Meredith** a été LA découverte de la saison à 66 réceptions pour 888 yards et 4 TDs. Son émergence fait rêver si jamais les autres membres du corps peuvent être à 100% : **Kevin White**, **Eddie Royal** ET **Marquess Wilson** ont fini sur IR, alors qu'**Alshon Jeffery** (52 réceptions pour 821 yards et 2 TDs) a été suspendu quatre matchs. Bien entendu, il y a la question de celui qui lance le ballon, mais quand on voit les cibles, on se dit qu'il y a quelque chose à faire à Chicago en 2017. En 2016, c'était assez morose avec seulement 19 TDs à la passe (24e).

FA Signing Of The Year

Non seulement les Bears ont bien choisi à la draft, mais leur *Free Agency* a été également réussie. Tous les plus gros contrats ont reçu des récompenses, avec le duo Freeman-Trevathan ou Hicks, et Sitton a bien aidé la ligne offensive. Il y a eu des années moins fastes de ce côté-là pour Chicago (seul McPhee était notable l'année dernière). Alors, profitons de la récompense pour parler d'un sujet que nous n'avons pas encore abordé : les Quarterbacks, dont le récipiendaire **Brian Hoyer**.

Parmi tous ceux qui ont lancé une passe cette saison, Hoyer a été le plus solide avec 67%, 1445 yards (7.2), 6 TDs, 0 INT, 1 fumble, 4 sacks et 98 de QB Rating. Il est rentré en remplacement de **Jay Cutler** suite à la blessure du titulaire au pouce après un début de saison peu encourageant : 59.1%, 1059 yards (7.7), 4 TDs, 5 INTs, 2 fumbles, 17 sacks et 78.1 de QB Rating. Quand Hoyer s'est fracturé le bras contre Green Bay, **Matt Barkley** a pris les rênes et a été assez intéressant lors des premiers matchs, mais il a totalement implosé sur la fin de saison avec notamment ce match à 5 INTs contre Washington ; il termine à 59.7%, 1611 yards (7.5), 8 TDs, 14 INTs, 2 fumbles, 6 sacks et 68.3 de QB Rating. Chicago devrait refermer la page Cutler, mais ont-ils un seul candidat viable dans la maison ? Pas sûr.

FA Bust Of The Year

La bonne nouvelle pour les Bears, c'est qu'aucun *Free Agent* n'a été un *bust* cette saison parmi les plus gros contrats ; au contraire. Même le Right Tackle Bobby

Massie, dont la signature avait soulevé plus d'un sourcil à l'époque, a été moins catastrophique que prévu comme évoqué plus haut (cela ne veut pas dire que les Bears ne devraient pas se jeter sur un Tackle s'ils en trouvent un, juste que c'était moins pire que prévu).

==== Highlight Of The Year ====

La double confrontation contre Detroit, avec une victoire et une défaite. Chicago a non seulement surpris Detroit à Soldier Field en Week 4 (17-14), mais avec bon nombre de titulaires absents les Bears ont tenu la dragée haute aux Lions au retour dans la défaite en Week 14 (20-17).

==== Lowlight Of The Year ====

La défaite 36-10 contre Tampa Bay en Week 10. Il n'y a pas de honte à perdre contre les Bucs de la deuxième partie de saison, mais les Bears sortaient de leur *bye week*, et ce qu'ils ont produit est inexcusable avec deux semaines de préparation. C'est un peu à l'image de leur saison, et pointe le doigt directement sur le Head Coach.

==== WTF Moment Of The Year ====

La défaite 17-16 à domicile contre Jacksonville en Week 6. Chicago termine certes dernier de division, mais en ayant dominé Detroit ET Minnesota à domicile alors que les Bears étaient donnés à la rue... et ils perdent à Soldier Field contre les Jaguars, en menant 13-0 au début du dernier quart-temps. Ce n'était pas sans rappeler la défaite en prolongations contre les 49ers l'année dernière.

Les besoins

Ryan Pace a prouvé qu'il est loin d'être un manche en ce qui concerne la draft ou la *Free Agency*, mais il pourrait bien être défini par sa capacité à remplacer Jay Cutler par le futur meneur de la franchise. Il y a aussi le cas Jeffery qui a joué sous le Franchise Tag pour un rendement insuffisant et qui risque de nouveau d'être *Free Agent*. Cela pourrait rajouter receveur à une liste qui contient déjà Offensive Tackle, Cornerback/Safety et Tight End.

Le futur

Domicile : Green Bay, Detroit, Minnesota, Atlanta, Carolina, San Francisco, Cleveland, Pittsburgh.

Extérieur : Green Bay, Detroit, Minnesota, New Orleans, Tampa Bay, Philadelphia, Baltimore, Cincinnati.

Record cumulé en 2016 : 122-133-1 (0.479, 19e).

2017 sera une année charnière à Halas Hall pour le futur de la franchise. Le calendrier pourrait se corser si l'AFC North se réveille.

1.4 Jacksonville Jaguars (4e AFC South / 3-13)



Encore un beau gâchis

Encore une année perdue, et celle-là fait peut-être plus mal que les autres quand on regarde l'effectif; on se dit qu'il y a quelque chose à faire, surtout en défense. Ce n'est pas une surprise d'avoir vu **Gus Bradley** renvoyé, car il était arrivé au bout de ce qu'il pouvait faire, manquant de poigne ou d'autre chose pour demander des comptes à ses joueurs sur leurs performances. C'est la sixième saison de suite avec au moins 11 défaites et c'est la première, pour ceux qui pouvaient encore avoir des doutes, prouvant que le problème ne pouvait réellement plus venir que d'un seul endroit.

A lire en se tapant la tête contre le mur (ça vaut toujours mieux que l'apathie).

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Depuis 2008, Jacksonville était la deuxième pire franchise de NFL en terme de victoires, avec seulement deux de plus que Cleveland. Mais contrairement aux Browns, les Jaguars semblaient avoir pris plusieurs bonnes décisions, surtout à la draft, et il était temps que l'équipe concrétise ce début de renouveau. Mais pour cela, il fallait une ligne offensive et une défense à la hauteur du jeu aérien qui avait été souverain l'année dernière, et apparemment la franchise l'avait compris : une draft 100% défense si on excepte le sixième tour Quarterback **Brandon Allen**, avec notamment les deux premiers tours Cornerback **Jalen Ramsey** et Linebacker **Myles Jack** ; si la blessure de ce dernier se remettait bien, cela faisait deux talents de premier tour en plus, sans compter le retour de celui de l'année dernière, **Dante Fowler**, blessé trop rapidement en 2015. Il y avait également eu des grosses signatures en *Free Agency* : l'ex-Bronco Defensive End **Malik Jackson** (pour remplacer le duo **Andre Branch - Chris Clemons** parti) et l'ex-Brown Safety **Tashaun Gipson**. Dieu sait que pass-rush et couverture étaient deux sections à améliorer fortement : le retour de Fowler devait aider aux côtés du Defensive Tackle **Sen'Derrick Marks**, alors que le Cornerback **Davon House** avait été une bonne addition l'année dernière mais il avait besoin d'aide chez les arrières ; en plus de Gipson, l'ex-Giant **Prince Amukamara** était également arrivé.

Il fallait aussi améliorer la ligne offensive pour mieux protéger **Blake Bortles** et ouvrir des brèches au jeune **T.J. Yeldon**... ainsi qu'à la grosse arrivée au niveau de l'attaque : l'ex-Jet coureur **Chris Ivory**. Le retour de blessure du Centre/Guard **Brandon Linder** devait aider, mais l'équipe n'avait pas chômé avec la signature du très bon ex-Steeler Tackle **Kelvin Beachum** (provoquant probablement le décalage de **Luke Joeckel** en Guard) et celle de l'ex-Cowboy Guard **Mackenzie Bernadeau**, en espérant que cela réussisse mieux que celle du Guard **Zane Beadles** qui était parti après une saison terrible. Néanmoins, il existait encore quelques doutes sur l'efficacité de l'unité qu'il fallait voir à l'oeuvre, ainsi que la deuxième année du Tight End **Julius Thomas** aux côtés des **Allen Receveurs**. Des ajouts intéressants, mais qui demandaient confirmation.

Il fallait également que Blake Bortles lance moins d'interceptions, mais peut-être un jeu au sol plus consistant allait-il pouvoir l'aider. En tout cas, il était temps de voir des améliorations au niveau du jeu (des deux côtés du ballon) et du record, et on restait sceptique sur la capacité de la défense notamment de produire.

La saison

- Week 1 : [Green Bay, 23-27](#)
- Week 2 : [@San Diego, 14-38](#)
- Week 3 : [Baltimore, 17-19](#)
- Week 4 : [Indianapolis, 30-27](#)
- Week 5 : BYE
- Week 6 : [@Chicago, 17-16](#)
- Week 7 : [Oakland, 16-33](#)
- Week 8 : [@Tennessee, 22-36](#)
- Week 9 : [@Kansas City, 14-19](#)
- Week 10 : [Houston, 21-24](#)
- Week 11 : [@Detroit, 19-26](#)
- Week 12 : [@Buffalo, 21-28](#)
- Week 13 : [Denver, 10-20](#)
- Week 14 : [Minnesota, 16-25](#)
- Week 15 : [@Houston, 20-21](#)
- Week 16 : [Tennessee, 38-17](#)
- Week 17 : [@Indianapolis, 20-24](#)

Le bilan

- **Global** : 3-13.
 - ◊ **Dans la division** : 2-4.
 - ◊ **Dans la conférence** : 2-10.
 - ◊ **Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif** : 1-8.
 - ◊ **Contre les équipes qualifiées en playoffs** : 0-6.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 121-135 (0.473, 23e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 135-121 (0.527, 5e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : 0.054 (5e).

On ne peut pas faire plus simple : le calendrier a vu son record cumulé tout simplement inversé. La faute principalement au bond spectaculaire de Tennessee entre 2015 et 2016 (+6 victoires, donc +12 vu qu'ils sont dans la division) et à la présence de l'AFC West.

La réalité

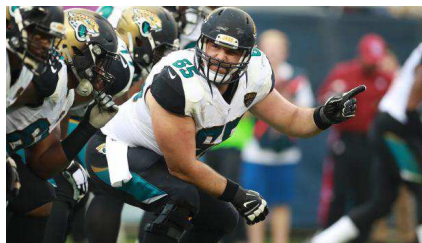
La défense a spectaculairement redressé la barre, postant parmi les meilleures progressions entre 2015 et 2016 : -48 points encaissés (6e), -10 TDs encaissés (3e) dont -9 à la passe (6e), -53.3 yards encaissés par match (3e) dont -53 à la passe (1er), -15 *big plays* encaissés (6e), dont -11 à la passe (2e), -9.2% en taux de conversion de 3e tentative autorisée (3e) et -6.9% en taux de TD encaissé par voyage adverse en *redzone* (10e). Elle encaisse toujours un peu trop de points (400, 25e), mais pour le reste la défense flirte avec, voire se trouve, dans le top-10 NFL.

Mais vous vous doutez bien que pour avoir fini à 3-13, il y a le pendant : l'attaque s'est écroulée, majoritairement à la passe, et poste les pires chutes de qualité entre 2015 et 2016 ; -58 points marqués, -10 TDs avec surtout -11 à la passe, -23 *big plays* réussis dont -20 à la passe, -14 voyages en *redzone*. De manière plus générale, la franchise a été plombée par un *turnover differential* catastrophique (-16 - 30e) et une indiscipline notoire (129 pénalités pour 73.6 yards par match - 31e).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Bonne nouvelle pour les Jaguars : ils ont drafté leur meilleur joueur. Mauvaise nouvelle : c'est le Centre/Guard **Brandon Linder**. Comme pour Cleveland ou San Francisco, il vaudrait mieux que ce soit un *skill player*, genre, vous savez, le Quarterback. Néanmoins, cela ne doit pas diminuer la performance de l'ancien troisième tour de 2014 qui, non content d'avoir excellé comme Guard les années précédentes, a pris place en Centre cette saison pour remplacer **Luke Bowanko** blessé sans baisser de niveau. Il reste à voir ce qu'il fera avec le retour de ce dernier, mais Linder est le meilleur Offensive Lineman des Jaguars.



Néanmoins, l'unité en elle-même n'a pas pu gagner beaucoup de constance avec la rapide blessure de **Luke Joeckel**, qui avait glissé de Tackle en Guard. **A.J. Cann**

et **Jerney Parnell** forment un côté droit inconstant aussi, **Kelvin Beachum** a été plutôt décevant en Left Tackle. Certes la ligne a encaissé BIEN moins de sacks, passant d'un taux de sack encaissé par action de passe de 7.8% (25e) à 5.2% (10e), mais ce fait est aussi expliqué par un *playcall* contenant plus de passes rapides (d'où la chute de production). De plus, elle a eu beaucoup trop de mal à être efficace au sol.

==== Most Underrated Player ====

Il a mis du temps à éclore, et il était un peu le symbole d'une arrière-garde trop friable à Jacksonville. Mais le Strong Safety **Johnathan Cyprien** a sûrement fait la meilleure saison de sa jeune carrière à Jacksonville une fois que l'équipe a compris qu'elle ne devait pas lui demander de couvrir. En effet, Cyprien a été redoutable dans la boîte contre la course : il termine avec 128 plaquages (2e de l'équipe), 1 sack, 4 passes défendues, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré, mais il n'est définitivement pas fait pour marquer les receveurs adverses. Il ne crée toujours pas assez de *turnovers*, mais il a montré plus en une saison que dans les trois précédentes réunies (à voir si cela suffira pour que les Jaguars le prolongent).

==== Offensive Player Of The Year ====

Il est facile de l'oublier derrière les **Allen Receveurs**, mais avec la relative baisse de tension du duo cette saison, le troisième larron **Marqise Lee** a su rappeler qu'il existe. Avec 63 réceptions pour 851 yards (dont 314 yards après contact), 3 TDs et 44 *first downs*, le receveur a fait une saison remarquable comme menace multiple ; il a également scoré sur un retour de kickoff de 100 yards, et il a même lancé une passe de TD à son Quarterback !

Cependant, si la régression du jeu de passe est à étaler sur divers responsables, les Allen Receveurs en font partie à divers degrés. **Allen Robinson** a essayé de surnager et termine avec des stats bien loin de la saison dernière : 73 réceptions, 883 yards et 6 TDs. **Allen Hurns** s'est complètement écrasé avec 35 réceptions pour 477 yards, 3 TDs, un taux de réception de 46.1% et 6 *drops*. **Julius Thomas** a été efficace mais il continue d'être trop souvent gêné par les blessures : 30 réceptions pour 281 yards et 4 TDs. Entre un qui ne trouve plus la profondeur, un qui ne trouve plus ses mains et un trop souvent blessé, ça fait beaucoup.

==== Defensive Player Of The Year ====

Écarte-toi, fier Middle Linebacker **Paul Posluszny**, parce que tout important que tu es dans le système défensif de Jacksonville, il est temps de placer ton partenaire à l'endroit qu'il mérite : l'Outside Linebacker **Telvin Smith** est un monstre

athlétique qui ne s'arrête jamais. Depuis son arrivée dans la ligue, il n'a fait que progresser pour devenir, cette saison, un Linebacker capable de tout faire, et de le faire bien : 118 plaquages dont 14 à perte (*top team*), 1 sack, 6 *hurries*, 8 passes défendues, 2 INTs (*top team* aussi!) et 1 fumble récupéré.



"Poz" est le ciment qui tient l'édifice et qui permet à son coéquipier de courir, plaquer, couvrir et intercepter, donc on ne peut jamais nier l'impact du capitaine, mais Smith en profite pleinement. Et vous pouvez deviner un des gros soucis de la défense cette saison s'il est le leader en INTs avec 2 : les Jaguars ont terminé derniers de la ligue avec 7 (pour 13 ballons volés au total - 30e).

==== Rookie Of The Year ====

Quand on fait bien les choses, le premier tour est celui qui a le plus d'impact, surtout quand vous choisissez en #5. Les Jaguars ont bien fait les choses : le Cornerback **Jalen Ramsey** est déjà presque devenu un *shutdown corner* au fur et à mesure de la saison ; il ne demande qu'un peu d'expérience en plus pour atteindre ce statut.



Avec 65 plaquages, 14 passes défendues, 2 INTs dont 1 pick-6 et 1 fumble forcé, il est déjà un adversaire redoutable pour les Quarterbacks adverses. C'est clairement autour de lui que la franchise devra reconstruire son arrière-garde si souvent décriée

(surtout si Cyprien part en *Free Agency*).

Nous reviendrons un peu plus loin sur deux autres rookies.

Goat Of The Year

C'est le Head Coach **Gus Bradley** qui mérite le titre, car les Jaguars ont probablement l'effectif le plus fourni depuis des années, mais ils ont quand même fini 3-13. Bradley était plus concentré sur le fait de s'améliorer que de gagner des matchs; c'était une bonne chose quand l'équipe avait peu de bons joueurs (ou des joueurs encore non confirmés), mais quand la qualité est enfin là, il faut changer de vision et exiger la victoire et rien d'autre. Ne pas prendre les défaites comme acquises ou seulement comme "une étape sympathique vers un avenir meilleur". C'est cela que devra insuffler **Doug Marrone**.

Et il devra également se pencher sur le cas du Quarterback **Blake Bortles** qui s'est totalement écrasé après une saison 2015 prometteuse. Le plus évident serait de pointer ses blessures à l'épaule et au poignet, révélées à la fin de l'année, ainsi que la ligne offensive en difficulté et le *playcall* de **Greg Olson** en première partie de saison. Mais Il a pris de mauvaises décisions toute l'année dans un système pourtant moins risqué, et voilà le résultat : 58.9%, 3905 yards (6.2), 23 TDs, 16 INTs, 6 fumbles, 34 sacks et 78.8 de QB Rating; à lui tout seul il compte donc pour 22 des 29 ballons perdus par les Jaguars (27e). 2017 sera clairement LA saison pour Bortles : soit il se remet sur les bons rails, soit il risque d'aller voir ailleurs.

Le fait que l'équipe ait conforté la nomination de **Nathaniel Hackett** comme Coordinateur Offensif pourrait aider; en tout cas il y a clairement eu une amélioration lorsque l'équipe a renvoyé Olson en cours de saison.

Best Unit Of The Year

Les **Linebackers** ont été solides, voire très solides, pour les Jaguars cette saison. Nous avons déjà parlé de Telvin Smith, donc parlons de Posluszny qui a fait son année traditionnelle comme leader de la défense : 132 plaquages dont 9 à perte, 1.5 sack, 3 passes défendues et 1 INT. Le duo a été aidé d'un autre duo formé par le vétéran **Dan Skuta** et le rookie **Myles Jack**; on se demande d'ailleurs pourquoi Jack n'a pas davantage joué cette saison car il a montré de belles choses notamment en couverture; il devrait prendre plus de place l'année prochaine. Skuta a également fait sa part sur équipes spéciales, bloquant un punt contre Indianapolis.

Worst Unit Of The Year

Ce n'est pas totalement leur faute, car nous avons évoqué l'état de la ligne offensive dans le jeu au sol et le *playcall*, mais les **coureurs** portent une partie du blâme. L'équipe n'a jamais vraiment paru se mettre d'accord pour savoir qui faire jouer le plus; de fait on retrouve deux joueurs avec des stats similaires : **T.J. Yeldon** finit à 130 courses pour 465 yards et 1 TD, **Chris Ivory** à 117 courses pour 439 yards et 3 TDs. Bortles termine aussi avec 3 TDs, et le sophomore non-drafté **Corey Grant** a fait une apparition remarquée en fin de saison avec 32 courses pour 164 yards et 1 TD... mais clairement le jeu au sol n'a pas été d'un grand secours, comme l'année précédente.

FA Signing Of The Year

Pour tous les gros contrats en *Free Agency*, c'est un deal sans prétention qui a donné les meilleurs fruits : l'ex-Giant Cornerback **Prince Amukamara** s'est bien acclimaté à la Floride et a fait une belle saison à l'opposé de Jalen Ramsey, avec 49 plaquages et 6 passes défendues. **Davon House** a un peu payé les pots cassés avec une saison fantomatique où il n'a pas réussi la moindre passe défendue; bien loin de sa belle année 2015.

Le rapport qualité/prix place Amukamara devant, mais une autre bonne signature a été celle du Defensive Tackle **Malik Jackson**. Bien entendu, vu le prix du contrat, il aurait dû terminer avec 15 sacks et 32 plaquages à perte pour rentabiliser, mais sa production a tout de même été extrêmement importante au coeur de la ligne défensive : 33 plaquages dont 5 à perte, 6.5 sacks, 20 *hurries*, 4 passes déviées et 1 fumble récupéré. Et fort heureusement qu'il a été signé, parce que **Sen'Derrick Marks** a subi les contrecoups de deux graves blessures ces deux dernières saisons, manquant totalement de son impact habituel.



Tyson Alualu, **Roy Miller** (blessé) et lui se sont même fait voler la vedette par **Abry Jones** qui a été une révélation en deuxième partie de saison avec notamment 32 plaquages dont 4 à perte et 7 *hurries*. Sur les ailes, **Dante Fowler**

a un peu trop disparu (20 *hurries* mais seulement 4 sacks) alors que le troisième tour rookie **Yannick Ngakoue** a réussi 8 sacks et 28 *hurries* (*top team*) avec 4 fumbles forcés, mais il est encore trop tendre contre la course. Dans l'ensemble, le pass-rush a stagné par rapport à 2015 (5.6% vs 5.7%), et s'il gagne 6 places (22e vs 16e) c'est surtout parce que le reste de la ligue a été, en moyenne, moins efficace aussi.

FA Bust Of The Year

Il n'y a pas eu d'énormes ratés à s'arracher les cheveux, mais on pouvait en attendre plus du Safety **Tashaun Gipson** ou du Left Tackle **Kelvin Beachum**. Gipson a été sympathique mais sans plus, n'étant pas au niveau qu'il avait montré à Cleveland avant de partir avec 2 passes défendues et 1 INT. Les Jaguars ont décidé d'utiliser le contrat avec option de Beachum pour le laisser partir après un an et ne pas lui devoir une montagne de sous.

Highlight Of The Year

La victoire à Londres 30-27 contre Indianapolis en Week 4. Les Jaguars n'ont pas gagné une fois à la maison cette saison... puisque leur seule victoire à domicile était à Londres. Et c'était loin d'être le meilleur match de Jacksonville, mais c'est une victoire et la seule rencontre où Blake Bortles a scoré 3 TDs sans donner la balle à l'adversaire. Cette saison, ça se fête... ah non attendez, ironiquement, il y en a eu un autre.

Lowlight Of The Year

La défaite 36-22 contre Tennessee en Week 8. C'est l'autre match où Bortles a scoré 3 TDs sans donner la balle à l'adversaire... mais c'était bien trop tard. C'est une chose de n'avoir que quatre jours pour se retourner, surtout quand on connaît désormais la valeur de cette équipe des Titans. C'en est une autre de pondre une performance exécrationnelle à laquelle le score ne rend vraiment pas justice. Sans énergie, sans envie, sans discipline, l'équipe a probablement fait son pire match de la saison, celui où on a compris que même à 2-5, il n'y aurait pas de retour pour ces "bons vieux mêmes Jags". C'est probablement le match qui a définitivement prouvé (pour ceux qui en doutaient encore) que Gus Bradley était le problème.

WTF Moment Of The Year

Les uniformes du *color rush*. Non seulement Jacksonville a pris une rouste dans le match ci-dessus, mais en plus c'était pour le *Thursday Night Football Color Rush* avec des uniformes dont la couleur devrait être sauvegardée dans une clé USB qui devrait être écrasée par une presse 40 tonnes, brûlée dans le Kilauea puis récupérée et satellisée aux confins de l'Univers. Minimum.

Les besoins

Les Jaguars ont du talent dès qu'on s'éloigne de la ligne de scrimmage, mais il leur faut clairement renforcer les gros. Un Offensive Lineman et un Defensive Lineman (pass-rush ou intérieur, voire les deux) semblent obligatoires ; l'amélioration de la ligne pourrait amener celui du jeu de course.

Le futur

Domicile : Indianapolis, Houston, Tennessee, Baltimore (*Londres*), Cincinnati, LA Chargers, LA Rams, Seattle.

Extérieur : Indianapolis, Houston, Tennessee, Cleveland, Pittsburgh, NY Jets, Arizona, San Francisco.

Record cumulé en 2016 : 111-142-3 (0.439, 30e).

AFC South + effondrement de Cincinnati + effondrement d'Arizona + calendrier de dernier de division. Voilà aussi pourquoi il sera difficile d'accepter quoi que ce soit d'autre qu'un grand pas en avant en 2017.

1.5 Los Angeles Rams (3e NFC West / 4-12)



So long, Moustache Man

Au moins, être fan des Rams n'est pas très déroutant : même quand l'équipe change de ville, elle reste inopérante la plupart du temps. Encore une fois, l'attaque a été anémique et la défense a fait ce qu'elle a pu : la recette habituelle d'un **Jeff Fisher** qui a enfin vu la porte après une énième saison négative ; la cinquième consécutive de son règne, et surtout la dixième des Rams (sans parler des saisons non-positives - les Rams mènent la NFL largement avec 13). Le très jeune Head Coach **Sean McVay** a du pain sur la planche pour secouer les puces de la ligne offensive et réveiller le duo **Goff - Gurley** qui doit être celui du futur.

A lire en se rasant la moustache et en prenant une rasade d'élixir de jouvence.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Que faire quand vous stagnez sans avoir posté de records positifs depuis 2003 ? Déménagez et changez peu de choses, pardi ! Sans vouloir être négatif sur le futur des nouveaux Los Angeles Rams, nous avons quand même pas mal de doutes sur la capacité de l'équipe de sortir de l'effet **Jeff Fisher** : une saison de victoires parfois surprenantes alternées avec des défaites parfois inexplicables pour terminer à 7-9. Les faiblesses étaient connues : l'attaque aérienne anémique qui tirait toute l'équipe vers le bas malgré la draft du coureur **Todd Gurley** en 2015. Certes les Rams avaient payé une rançon pour remonter en #1 à la draft 2016 et espéraient avoir sélectionné le futur *franchise Quarterback* de l'équipe avec **Jared Goff**, mais pour l'instant il n'avait pas une pléthore de talents autour : la ligne était toujours suspecte, **Tavon Austin** et **Kenny Britt** étaient un peu seuls et le Tight End **Jared Cook** était parti.

Pour ne rien arranger, c'était surtout en défense que le gros du *turnover* avait été effectué, avec le départ de plusieurs noms connus : le Defensive End **Chris Long**, le Linebacker **James Laurinaitis**, le Cornerback **Janoris Jenkins** ou le Safety **Rodney McLeod**. Sur la ligne défensive, autour du duo **Aaron Donald** - **Michael Brockers**, les Rams espéraient que le vétéran **William Hayes** poursuive sa belle saison précédente. Chez les Linebackers, **Alec Ogletree** allait probablement passer au milieu aux côtés de la surprise **Mark Barron**. Mais c'est bien l'arrière-garde qui posait les plus grandes questions sur l'adaptation sans Jenkins et McLeod, même si **Trumaine Johnson**, **E.J. Gaines**, **Lamarcus Joyner** ou **T.J. McDonald** étaient tous des éléments solides voire plus.

La question en voyant l'effectif des Rams, c'était de savoir ce qui pouvait laisser penser qu'ils feraient mieux qu'en 2015. Même avec un Todd Gurley étincelant, il y avait beaucoup de points d'interrogation, laissant penser que la franchise ferait la même chose à Los Angeles qu'à Saint-Louis.

La saison

- Week 1 : @San Francisco, 0-28
- Week 2 : Seattle, 9-3
- Week 3 : @Tampa Bay, 37-32
- Week 4 : @Arizona, 17-13
- Week 5 : Buffalo, 19-30
- Week 6 : @Detroit, 28-31
- Week 7 : NY Giants, 10-17
- Week 8 : BYE
- Week 9 : Carolina, 10-13
- Week 10 : @NY Jets, 9-6
- Week 11 : Miami, 10-14
- Week 12 : @New Orleans, 21-49
- Week 13 : @New England, 10-26
- Week 14 : Atlanta, 14-42
- Week 15 : @Seattle, 3-24
- Week 16 : San Francisco, 21-22
- Week 17 : Arizona, 6-44

Le bilan

- **Global** : 4-12.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 3-9.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 2-6.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 1-6.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 141-115 (0.551, 3e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 127-125-4 (0.504, 14e).
 - ◊ Écart entre les deux : -0.047 (25e).

Le calendrier a été principalement facilité par les chutes d'Arizona et de Carolina, mais il reste quand même positif, comme celui des 49ers. Ce départ à 3-1 et "l'effet Los Angeles" semblent si loin désormais... surtout quand vous prenez des roustes à hauteur de -28, -16, -28, -21, et -38 pour finir la saison, tout cela avec une défaite contre une équipe qui n'a gagné QUE contre vous cette saison au milieu.

La réalité

Bien sûr que les Rams de **Jeff Fisher** ont fait autre chose que 7-9 : ils ont fait pire, ce qui lui a valu la porte. Est-il vraiment nécessaire de vous égrener le chapelet des déficiences offensives de l'équipe ? ... nous sommes là pour ça ? Touché. 224 points marqués (32e), 24 TDs (32e) dont 14 à la passe (32e), 262.7 yards (32e), 31 *big plays* (31e) dont 26 au sol (31e), 31.5% de 3e tentatives converties (32e), 34 voyages en *redzone* (32e), 30.6% de drives terminant en *3&out* (32e), un taux de sack concédé par action de passe de 8.4% (29e) et 29 ballons perdus (29e) dont 20 INTs (30e) ; l'équipe a également commis 126 pénalités (30e). Nous vous épargnons les variations par rapport à 2015, qui sont aussi parmi les pires de la ligue.

Pour ne rien arranger, le *turnover differential* est passé de +5 à -11 avec l'attaque perdant plus de ballons ET la défense en volant moins. Cette dernière, qui est pourtant bonne en yards encaissés ou taux de conversion de 3e tentative autorisée, a explosé en *redzone* avec 71.2% des voyages *adverses* terminant en TD (31e), ce qui explique les 18 TDs et 64 points encaissés de plus par rapport à l'année dernière. Un artefact causé par l'attaque impotente ? En partie.

Voici les récompenses de la saison :

==== Most Valuable Player ====

Faisons dans l'original, mais c'est surtout parce qu'il est toujours une force extraordinaire au coeur de la ligne défensive des Rams : le Defensive Tackle **Aaron Donald** remporte bien évidemment encore le titre de meilleur joueur de l'équipe. D'ailleurs, il a le trophée en main et, jusqu'à nouvel ordre, il faudra être un futur Hall Of Famer pour le lui retirer (ça ou trouver une pince assez solide). Pour la deuxième année consécutive il est le meilleur sackeur de l'équipe avec 8 sacks et 31 *hurries* (4e NFL !), ce qui est ridicule car je vous invite à relire le poste qu'il occupe. Il a également accumulé 47 plaquages dont 11 à perte, 5 passes déviées et 2 fumbles forcés. Il est littéralement hors-norme.

A ses côtés, **Michael Brockers** continue de faire un solide lieutenant alors que l'ex-Patriot **Dominique Easley** a trouvé du temps de jeu et de l'efficacité avec 3.5 sacks et 8 *hurries*. Mais c'est sur les ailes que les problèmes sont surtout survenus, ce qui explique la chute de production dans le pass-rush ; le taux de sack réussi par action de passe est tombé de 6.4% (13e) à 5.1% (25e). **Robert Quinn** a encore été blessé cette saison (4 sacks et 6 *hurries*) et **Ethan Westbrook** manque d'impact (2 sacks et 11 *hurries*) ; encore heureux que **William Hayes** a confirmé sa saison 2015

avec 5 sacks et 14 *hurries* pour sauver (parfois) la baraque, et il a été actif contre la course. Jadis craints pour leur ligne défensive redoutable, les Rams pourraient avoir un petit problème sur les bras chez les Defensive Ends.

— Most Underrated Player —

Il n'est pas aussi extravagant que **Marquette King** et **Pat McAfee**, mais vous pouvez être certain que les adversaires connaissent très bien son nom. Le Punter **Johnny Hekker** aurait probablement mérité le titre de *Most Valuable Player* des Rams si Aaron Donald n'était pas là, et cela vous dit tout ce que vous devez savoir sur le bonhomme. Il est capable de renverser la position sur le terrain, bien aidé par une couverture qui fait un excellent travail.



Il a fait une saison qui aurait rendu **Sammy Baugh** et **Ray Guy** fiers : 47.8 yards de moyenne par punt, 46 yards net (avec les retours) et surtout il a établi un record NFL avec 51 punts (sur 98) dans les 20 yards adverses. Quelque soit votre poste, si vous battez un record NFL, vous méritez d'être mentionné.

— Offensive Player Of The Year —

Il aura été la belle renaissance de 2016, même s'il a parfois été frappé par la maladie des *drops* chez les receveurs. **Kenny Britt** a continué son retour entamé en 2015 pour devenir la cible #1 de Los Angeles ; vous allez dire qu'il n'a pas eu énormément de concurrence (ce qui est vrai), mais être le premier receveur des Rams à 1000+ yards depuis NEUF ANS mérite certainement une récompense.



Oui, vous avez bien lu : avec 68 réceptions pour 1002 yards et 5 TDs, Britt est le premier receveur des Rams à 1000+ yards sur une saison depuis **Torry Holt** en 2007. Il mène les receveurs de l'équipe dans toutes les catégories : ciblage (111), réceptions, yards, yards par réception (14.7), TDs, *first downs*... et surtout il ne les mène pas dans une stat importante, les *drops* (seulement 3). Derrière, ça se complique : **Tavon Austin** a signé son nouveau contrat et s'est empressé d'être... moins utilisé au sol et de ne plus être aussi explosif ; 28 maigres courses à 5.7 yards par course avec 1 TD + 58 réceptions à 8.8 yards par réception avec 7 *drops* et 3 TDs. Que ce soit **Brian Quick** avec 41 réceptions pour 564 yards et 3 TDs ou **Lance Kendricks** avec 50 réceptions pour 499 yards et 2 TDs, ils n'inspirent pas vraiment la crainte.

Il y a toujours un gros souci de ce côté-là avec une moyenne famélique de 184.4 yards à la passe par match (31e) ; et ce même si les cibles de passe partagent le blâme avec celui qui lance les ballons.

== Defensive Player Of The Year ==

Autant le donner aussi à **Aaron Donald**, et pour une bonne raison : aucun autre défenseur n'a été irréprochable (ou presque) cette saison. Ce qui va nous permettre de parler d'une unité jadis forte mais qui a perdu de sa superbe cette saison : l'arrière-garde.

Les départs de **Janoris Jenkins** et de **Rodney McLeod** ont fait des dégâts dans l'unité qui a notamment encaissé 32 TDs (30e), soit 11 de plus qu'en 2015 ; et ce même si les yards et *big plays* n'ont pas beaucoup bougé. Certes, elle n'a pas été aidée par le manque de pass-rush devant, mais il y a d'autres soucis : **Trumaine Johnson** a eu des difficultés en tant que Cornerback #1 (11 passes défendues, 1 INT et 1 fumble récupéré) alors que le Safety **T.J. McDonald** n'a pas toujours été très convaincant malgré 6 passes défendues et 2 INTs. Heureusement, **Lamarcus Joyner** a fait un CB#2 plutôt sympathique (66 plaquages, 1 sack, 5 passes défendues et 1 fumble forcé) ; le Safety **Maurice Alexander** aurait peut-être mérité la récompense (50 plaquages, 1 sack, 4 passes défendues, 2 INTs) s'il n'avait pas eu son épisode ridicule contre **LeGarrette Blount**.

De l'inconstance dans l'unité, et un manque de qualité dès qu'on regarde les Cornerbacks après Johnson et Joyner. Elle n'était pas prête à voir Jenkins et McLeod partir, et elle a eu du mal à compenser.

Rookie Of The Year

Voilà ce qui peut arriver quand on vend la maison pour aller chercher son *franchise Quarterback* et le mettre au réfrigérateur une bonne partie de la saison - aucun rookie ne mérite le titre. Il n'y a eu aucun autre choix dans les trois premiers tours à cause du *trade up*, et les autres rookies n'ont pas montré assez : le TE **Tyler Higbee** et les WRs **Michael Thomas** et **Pharoh Cooper** sont tous englués dans le marasme offensif.

Marasme offensif qui va nous permettre de parler dudit *franchise Quarterback*, **Jared Goff**, qui a dû attendre la Week 11 pour voir les premiers vrais snaps qui comptent. Avant cela, **Case Keenum** a essayé de survivre au manque de *playmakers* offensifs : 60.9%, 2201 yards (6.8), 9 TDs, 11 INTs, 1 fumble, 23 sacks et 76.4 de QB Rating. On ne peut pas forcément en vouloir à Fisher de ne pas avoir voulu jeter Goff aux lions avec une offensive pareille, et quand il l'a fait les résultats ont été attendus : 54.6%, 1089 yards (5.3), 5 TDs, 9 INTs, 2 fumbles, 26 sacks et 63.6 de QB Rating. Le rookie a montré des failles dans sa mécanique de lancer, sa précision et sa lecture de la défense, mais il a aussi dû composer avec un temps de lancer très court (merci la ligne - il a pris 26 sacks en 205 passes tentées contre 23 sacks en 322 pour Keenum), des *drops* (merci les receveurs) et quasiment aucun jeu de course (merci la ligne et les coureurs).

Toute évaluation de Goff est plombée par ce qu'il a autour de lui. C'est pour cela que **Sean McVay** a une page quasi-vierge avec laquelle travailler, ce qui est plutôt une bonne chose.

Goat Of The Year

Difficile de ne pas nommer **Jeff Fisher** quand *Raging Moustache Man* poste cinq saisons négatives de suite... et ne voit même pas la fin de la dernière.

Best Unit Of The Year

Elle a connu quelques ratés de production cette saison, mais la **ligne défensive** reste l'unité la plus solide de l'équipe.



Néanmoins, arrêtons-nous sur ceux qui se trouvent derrière, les Linebackers. Pourquoi ne pas les avoir nommés directement "meilleure unité" alors ? Parce que les Rams ont peut-être fini par heurter les limites de leurs tentatives de conversions pour la monter. Tout commence par le remplacement en Middle Linebacker d'un **Alec Ogletree** Outside Linebacker à l'origine, et de retour de blessure. Cela rend tout à fait louable le fait qu'il fasse partie du club très fermé des quatre défenseurs NFL à avoir joué tous les snaps de son équipe (1090 pour lui), mais il n'a pas totalement convaincu : le nombre de snaps explique le gros volume (136 plaquages dont 9 à perte) et il a un peu ramé contre la course bien qu'il ait été actif en couverture (11 passes défendues et 2 INTs).

C'est un peu le même son de cloche avec **Mark Barron**, l'ex-Safety : gros volume (118 plaquages dont 6 à perte), mais un peu trop léger contre la course à l'impact et actif en couverture (8 passes défendues, 2 INTs). Les deux semblent vraiment faits pour jouer à l'extérieur, ce qui laisserait un trou au milieu. Le remplacement d'Ogletree à l'intérieur a d'ailleurs exposé un autre problème : le manque de profondeur de l'unité avec aucun joueur capable de hausser son niveau pour compléter le duo.

Worst Unit Of The Year

Comme avec Donald *Most Valuable Player*, nous allons faire dans l'original ; le choix est facile à faire et explique en partie tous les problèmes offensifs connus par les Rams depuis plusieurs années : **la ligne offensive** continue d'être un gros problème. Au mieux, les vétérans Centre **Tim Barnes** et Guard/Tackle **Rodger Saffold** font un travail acceptable, mais le fait de bouger Saffold en Guard prouve bien que l'équipe a un problème de talent au poste. Ce n'est pas tant un problème si c'est pour laisser **Rob Havenstein** en Right Tackle (il existe pire), mais si c'est pour

laisser **Greg Robinson** en Left Tackle, il y a un gros souci ; l'ancien #2 de la draft 2014 se dirige vraiment vers le label de *bust* s'il continue à ce rythme.

L'inconstance dans le cinq titulaire (blessures ou méformes) n'a rien fait pour arranger le jeu au sol qui a connu une chute drastique : -44 yards par match, -7 TDs et -30 *big plays* ; il patauge désormais à 78.2 yards (31e) avec 9 TDs (27e) et 26 courses de 10+ yards (31e). **Todd Gurley** en a bien évidemment été la principale victime : 278 courses pour 885 yards et 6 TDs ; une moyenne indigente de 3.2 yards par course quand il était à 4.8 l'année dernière. Preuve supplémentaire du problème au sol, Gurley a scoré 6 des 9 TDs des Rams, les autres étant marqués par Austin, Keenum et Goff avec un chacun... soit un receveur et deux Quarterbacks (!).

==== FA Signing Of The Year ====

Nous l'avons déjà évoqué plus haut : l'ex-Patriot **Dominique Easley** a été une addition peu coûteuse et très efficace dans la rotation à l'intérieur de la ligne défensive. Il est quand même savoureux de voir les Rams permettre à un ancien *bust*-ou-presque du premier tour de la draft 2014 de rebondir (Easley) quand ils ont leur propre version qui bénéficierait peut-être aussi d'un changement d'air (Robinson).

==== FA Bust Of The Year ====

Cela vous dirait de toucher 750,000\$ (à peu près 720,000 euros) sans jouer UN SEUL MATCH ? Facile, appelez-vous **Quinton Coples**, signez en mars pour 2 ans et 6.5M\$, soyez libéré en août. *KA-CHING!* Bon, à la décharge des Rams, c'était un contrat "juste pour voir" donc ils ont bien joué le coup... mais leur *Free Agency* a été très réduite en acquisition, et celle-là est trop énorme pour ne pas la citer.

==== Highlight Of The Year ====

Le renvoi de Jeff Fisher. *Savage, but so true.* Il n'est pas question de dire que tout ce qu'a fait Fisher est mauvais - l'équipe aurait été contente d'enchaîner les 7-9 avant son arrivée. Mais son manque absolu de compétence pour monter une attaque ne serait-ce que potable, ses défenses reines du *cheap shot* et ses chapelets de mauvaises excuses, il était temps que cela se termine.



Désormais, place aux jeunes dans tous les sens du terme : l'équipe la plus jeune de la NFL se retrouve avec le Head Coach le plus jeune de l'histoire, Sean McVay. A 30 ans, il est plus jeune que son joueur le plus âgé (William Hayes a 31 ans).

Lowlight Of The Year

La double défaite 28-0 et 22-21 contre San Francisco. Tout simplement parce que ce sont les seules victoires de la saison pour les 49ers : la première en Week 1 avec la bulle suite à des mois de préparation, la deuxième à la dernière seconde sur une conversion à deux points.

WTF Moment Of The Year

Maurice Alexander vs LeGarrette Blount. Pauvre Alexander qui, nous le répétons, a fait une saison vraiment intéressante, mais ce n'était clairement pas son meilleur moment face à Blount lors du match contre les Patriots en Week 13 sur le TD de 43 yards.

Les besoins

Vous avez probablement deviné de vous-même : DE L'OFFENSIVE LINEMAN SVP. Un receveur capable d'attraper une passe serait sympathique. En défense, l'arrière-garde et les Linebackers méritent de la profondeur, et récupérer un petit pass-rusher serait idéal. En tout cas, Los Angeles pourra au moins bénéficier d'un premier tour dans le top-10 pour repartir du bon pi... oh pardon : ils l'ont perdu dans le *trade up* pour Goff.

Le futur

Domicile : Seattle, San Francisco, Arizona (*Londres*), New Orleans, Washington, Philadelphia, Houston, Indianapolis.

Extérieur : Seattle, San Francisco, Arizona, Dallas, NY Giants, Minnesota, Jacksonville, Tennessee.

Record cumulé en 2016 : 121-130-5 (0.482, 17e).

McVay n'a pas un calendrier insurmontable pour sa première saison même si Seattle, Atlanta, les Giants et New England font figure d'épouvantails.

Chapitre 2

Les Trophées en Plomb

Un tout petit peu mieux que les trophées en bois, les quatre équipes suivantes reçoivent des trophées en plomb. C'est plus lourd mais c'est plus solide, et ça peut protéger des radiations (enfin, un peu); cela tombe bien vu que certaines performances ont été toxiques. Dans cette liste nous retrouvons deux équipes qui se demandent encore à quel tournant elles se sont trompées de direction pour en arriver là (Panthers/Bengals).

2.1 New York Jets (4e AFC East / 5-11)



Atterrissage en catastrophe

Cela ne vous surprendra pas, nous allons reparler plusieurs fois dans ce *Season Review* du mélodrame de l'intersaison ; mais ce serait trop facile de dire que l'échec pèse uniquement sur cela, ou sur les blessures. Les Jets ont perdu leur défense cette saison, à tel point que c'était même parfois difficile à regarder. **Todd Bowles** est un coach défensif à la base, ce qui va demander une reconstruction des deux côtés du ballon... sans oublier que tout n'est pas noir et qu'il y a du talent.

A lire en écoutant *Princes Of The Universe* de **Queen** (le générique de *Highlander*).

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Une belle saison qui s'était finie en queue de poisson avec la défaite contre les Bills bloquant la route des playoffs... la première saison de **Todd Bowles** pouvait être qualifiée de réussite malgré tout quand on se rappelle la fin de la période **Rex Ryan**. Il fallait confirmer en 2016, et on ne peut pas dire que l'équipe s'était mise dans les meilleures conditions avec le psychodrame **Ryan Fitzpatrick** ; le Quarterback avait été à la fois le héros et le fossoyeur de la saison, rendant la situation au poste encore plus floue qu'avant, surtout avec **Geno Smith**, le sophomore **Bryce Petty** et la draft du rookie **Christian Hackenberg** au deuxième tour. Les Jets avaient également perdu d'énormes contributeurs pendant l'intersaison : le coureur **Chris Ivory**, le Defensive Tackle **Damon Harrison** et surtout l'emblématique Brique, l'incassable Tackle **D'Brickashaw Ferguson**. Pour remplacer ces éléments, New York avait échangé pour l'ex-Bronco **Ryan Clady** (intéressant s'il pouvait rester en bonne santé) et signé l'ex-Bear coureur **Matt Forte** (belle menace double, mais plus âgé que Ivory). En attaque, l'équipe avait aussi fait le ménage dans les cibles de passe (dehors **Jeremy Kerley** et **Jeff Cumberland**), mais avait subi un coup dur avec la mise sur IR du sophomore **Devin Smith** ; cela manquait un peu de poids derrière le duo de receveurs **Marshall&Decker** (perceurs de défense). Le poste de Tight End était complètement dans le flou après la libération de l'ancien deuxième tour de 2014 **Jace Amaro**. Pas mal de questions offensives donc.

Mais des questions défensives également. Certes, les Jets avaient toujours **Mo Wilkerson**, **Sheldon Richardson** ou **Leonard Williams** sur la ligne, mais Harrison avait un vrai moteur dont il fallait compenser la perte (et Wilkerson boudait à cause du Franchise Tag). Le départ de l'Inside Linebacker **Demario Davis** avait été compensé par la draft du premier tour **Darron Lee** (projeté à l'intérieur), et l'équipe avait doublé dans l'unité avec le troisième tour **Jordan Jenkins**. Chez les arrières, le retour d'**Antonio Cromartie** avait été bref (déjà reparti et à juste titre) et on avait toujours des doutes sur le poste de Cornerback #2 ; **Marcus Williams** allait-il capitaliser sur son étonnante saison 2015 ?

Alors, stop ou encore (ou mieux) ? Les Jets avaient fait quelques modifications en attaque pas forcément anodines, et la défense avait quelques questions pressantes (pass-rush pour commencer). S'il y avait toujours du talent, rien ne poussait forcément à dire que l'équipe était meilleure en 2016 (mais 10-6 suffirait peut-être pour les playoffs).

La saison

- Week 1 : Cincinnati, 22-23
- Week 2 : @Buffalo, 37-31
- Week 3 : @Kansas City, 3-24
- Week 4 : Seattle, 17-27
- Week 5 : @Pittsburgh, 13-31
- Week 6 : @Arizona, 3-28
- Week 7 : Baltimore, 24-16
- Week 8 : @Cleveland, 31-28
- Week 9 : @Miami, 23-27
- Week 10 : Los Angeles, 6-9
- Week 11 : BYE
- Week 12 : New England, 17-22
- Week 13 : Indianapolis, 10-41
- Week 14 : @San Francisco, 23-17 (OT)
- Week 15 : Miami, 13-34
- Week 16 : @New England, 3-41
- Week 17 : Buffalo, 30-10

Le bilan

- **Global** : 5-11.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 4-8.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 0-7.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 0-7.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 136-120 (0.531, 7e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 131-122-3 (0.518, 9e).
 - ◊ Écart entre les deux : -0.013 (22e).

La stat la plus intéressante ici n'est pas le fait que le calendrier a été peu ou prou le même, mais surtout qu'il a été bien plus compliqué qu'en 2015 (0.441, 31e de la ligue!). Ceci explique en partie cela.

La réalité

En 2015, les Jets avaient amélioré leur production en *redzone* des deux côtés du ballon, ce qui avait aidé à leur redressement. Sans surprise, ils se sont de nouveau complètement écrasés en 2016 : 35.2% des voyages terminant en TD (32e) et 56.9% des voyages adverses terminant en TD (21e). Il n'est donc pas étonnant de voir les terribles différences suivantes entre 2015 et 2016 : -112 points marqués (31e), -16 TDs (31e) et -41.1 yards par match (30e) en attaque ; +95 points encaissés (32e) et +13 TDs (30e) en défense.

C'est surtout la composante aérienne qui a craqué cette saison (attaque et défense), mais la défense au sol a lâché plus de TDs (+7) et de yards (+15.4 par match). Deux dernières chutes de qualité flagrantes : les sacks des deux côtés du ballon (nous y reviendrons) et le *turnover differential* : il est passé de +6 (8e) à -20 (31e), les deux escouades étant fautives.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

D'un côté, c'est exactement ce que les Jets avaient en tête quand ils l'ont drafté l'année dernière. D'un autre côté, c'est assez terrible de se dire qu'il n'y a pas un vétéran pour avoir mieux joué que lui cette saison... surtout dans sa propre unité! Le Defensive End **Leonard Williams** est devenu un leader défensif par l'exemple, et sans conteste le meilleur défenseur de l'équipe ; avec les soucis de l'autre côté du ballon, il n'était pas compliqué de le nommer meilleur joueur tout court. Avec 68 plaquages dont 8 à perte, 7 sacks (*top team*), 21 *hurries* (*top team* aussi) et 2 fumbles forcés, il a plusieurs fois semblé injouable pour ses adversaires. Il a su construire sur sa bonne saison rookie pour devenir une vraie force contre la course ou la passe.



On ne peut pas forcément en dire autant de ses partenaires d'unité. **Sheldon Richardson** et **Muhammad Wilkerson**, particulièrement, se sont surtout fait remarquer pour les mauvaises raisons : Richardson a presque causé plus de problèmes à son équipe en dehors du terrain qu'aux Quarterbacks adverses, et Wilkerson s'est peut-être senti de sa fracture pendant l'intersaison tellement il a été invisible ; 6 sacks et 25 *hurries* en cumulé pour le duo (soit autant que Williams). Richardson est cependant sauvé par son énorme boulot contre la course avec 62 plaquages dont 13 à perte (en plus de 2 passes déviées, 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés).

Most Underrated Player

Il ne devrait pas rester sous-coté très longtemps, poussé dans la lumière par la blessure d'**Eric Decker**, mais le receveur **Quincy Enunwa** aura été la belle révélation de la saison dans l'attaque des Jets. Bien que la blessure de l'ex-Bronco ait été rédhitoire pour l'attaque aérienne, Enunwa est sorti de sa boîte pour poster une saison remarquable à 58 réceptions pour 857 yards et 4 TDs ; une réception de plus et il aurait fini #1 des Jets dans les trois catégories. Le fait qu'il finisse en tête avec 4 TDs suffit d'ailleurs à vous prouver les difficultés du jeu aérien en 2016.



Les Jets ont en effet marqué deux fois moins de TDs par rapport à 2015 (16 vs 33). Cela commence par **Brandon Marshall** qui n'a pas du tout réussi à bâtir sur sa magnifique saison dernière ; il termine à 59 réceptions (109 en 2015), 788 yards (1502) et 3 TDs (14). La blessure de Decker a "promu" Enunwa, laissant libre le poste de #3 ; c'est l'invité surprise de la saison, le rookie non-drafté **Robby Anderson**, qui l'a saisi : 42 réceptions pour 587 yards et 2 TDs. Avec Enunwa et Anderson, les Jets ont là deux receveurs de complément qui seront très intéressants avec le retour de Decker... s'ils trouvent quelqu'un pour lancer la balle correctement.

Et si vous voulez une idée du four absolu au poste de Tight End suite à la libération de **Jace Amaro**, voici les stats du TE#1 : l'ex-Buccaneer **Austin Seferian-Jenkins** avec... 10 réceptions pour 110 yards.

Offensive Player Of The Year

Dans la dégringolade de l'attaque, une section a été épargnée : le jeu au sol, grâce à une ligne offensive (dont nous reparlerons), et à un duo de coureurs qui mérite que l'on partage le titre entre eux. **Matt Forte** et **Bilal Powell** ont fait leur maximum cette saison pour tenir la baraque ; l'attaque terrestre a posté des stats équivalentes à 2015 avec 112.6 yards par match (116.8), 10 TDs (11) et 50 *big plays* (56).

Forte a pris la main au début avant d'être rattrapé par les blessures et de laisser la place à un Powell décisif ; les deux ont su être des menaces doubles en amassant plus de 1000 yards cumulés chacun. L'ex-Bear termine avec 248 touches pour 1076 yards et 8 TDs, alors que Powell poste 189 touches pour 1110 yards et 5 TDs avec en plus une excellente moyenne de 5.5 yards par course. De ce côté-là, pas de souci à se faire pour New York dans l'avenir... mais les coachs auraient probablement dû utiliser Powell avant pour épargner Forte un peu plus.

Defensive Player Of The Year

Comme nous l'avons dit ci-dessus, voilà où est le problème chez les Jets cette saison : **Leonard Williams** mérite aussi le titre de meilleur défenseur, ce qui fait mal quand on regarde un peu qui joue autour de lui. Sheldon Richardson n'était pas loin mais la faillite du pass-rush est aussi de son fait : le taux de sack réussi par action de passe est descendu de 6.1% (17e) à 4.7% (28e) ; ce qui était déjà un problème l'est devenu encore plus.

Certes, comme nous allons le voir un peu plus bas, il est difficile de sacker le Quarterback quand il peut lâcher la balle rapidement à cause d'une mauvaise couverture. Mais cela ne masque pas complètement les difficultés dans ce secteur : l'Outside Linebacker **Lorenzo Mauldin** n'a pas confirmé son année 2015 (2.5 sacks et 9 *hurries*) et a même joué moins de snaps que le rookie de troisième tour **Jordan Jenkins** (2.5 sacks et 10 *hurries*) qui n'a pas été particulièrement présent non plus (mais lui a l'excuse d'être un petit nouveau).

Rookie Of The Year

Si vous voulez trouver le rookie de l'année chez les hommes de la Grosse Pomme Verte, il faut ramer : le premier tour sur lequel nous allons revenir a énormément lutté, nous avons déjà parlé de Jordan Jenkins, alors que les receveurs **Charone Peake** et **Jalin Marshall** n'ont rien fait d'extraordinaire.



Il faut plutôt aller chercher chez les non-draftés, et c'est le receveur **Robby Anderson** qui mérite le titre comme nous l'avons déjà évoqué.

Goat Of The Year

Nous y voilà ! Mais plutôt que de cibler une personne, autant faire un paquet cadeau : **les Quarterbacks et les coaches**.

A tout seigneur tout honneur : commençons par le César du meilleur acteur dans un mélodrame, **Ryan Fitzpatrick** dans "Atermoiements d'un Quarterback au printemps" ; ou, comme nous le surnommons, *Highlander* : l'immortel qui voit les titulaires devant lui sur le *depth chart* tomber comme des mouches, ce qui lui redonne toujours du temps de jeu. 56.6%, 2710 yards (6.7), 12 TDs, 17 INTs, 1 fumble, 19 sacks et 69.6 de QB Rating, est-il nécessaire d'en dire plus ? Tout cela une seule saison après avoir établi le record de la franchise avec 31 TDs, avec en point d'orgue ce match hallucinant contre Kansas City que nous évoquerons à la fin.

Mais les coaches portent également la responsabilité pour 1) avoir gardé 4 Quarterbacks et 2) avoir attendu si longtemps pour voir ce qu'ils avaient avec les autres. **Christian Hackenberg** n'a même pas lancé une passe, même s'il est vrai qu'avec une attaque aérienne pareille, ce n'était pas un cadeau de l'envoyer sur le terrain. Le pauvre **Geno Smith** a juste eu le temps de jouer une mi-temps avant de subir le *Fitzpatrick Curse* : rupture d'ACL et retour du barbu sur le terrain. **Bryce Petty** n'a pas pu sauver la maison verte : 56.4%, 809 yards (6.1), 3 TDs, 7 INTs, 1 fumble, 13 sacks et 60.0 de QB Rating... sans compter que lui aussi a fini sur IR pour remettre Fitzpatrick sur le terrain.

Quand nous vous disons que ce gars est *Highlander*. Et le pire dans tout cela, c'est que les Jets ne semblent pas avoir la solution pour le futur dans l'effectif.

Best Unit Of The Year

L'attaque au sol, seul bastion à être resté à peu près intact entre 2015 et 2016 avec Forte et Powell.



Mais cela nous permet de parler de son pendant défensif, qui est un peu redescendu de son nuage monstrueux. Elle reste respectable à 98.8 yards par match (11e) et 10 TDs encaissés (11e), mais c'est loin des 83.4 et 4 respectifs de l'année précédente ; de plus elle a encaissé un peu trop de courses de 10+ yards (52 *big plays*).

Si Richardson et Williams ont fait le travail dans la ligne défensive, la perte de **Damon Harrison** s'est surtout vue dans cette petite baisse de régime, et il y a également le cas du rookie de premier tour **Darron Lee**. Replacé à un poste qu'il ne connaît pas, il a fortement lutté pour apprendre à la volée, manquant des plaquages, diagnostiquant mal les actions, prenant de mauvais angles... La présence du solide vétéran **David Harris** (leader en plaquages avec 95) a aidé à faire passer la pilule, mais les Jets vont avoir besoin que Lee bâtisse sur cette première année compliquée pour monter d'un cran en 2017.

Worst Unit Of The Year

"La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne. La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi. Ici, nous avons réuni théorie et pratique : rien ne fonctionne... et personne ne sait pourquoi!". L'origine de la phrase est douteuse, certains l'attribuant à **Edward Murphy** (vous savez - la loi de Murphy), d'autres à **Albert Einstein**. Quoi qu'il en soit, c'est un peu la même chose aux Jets : en théorie ils ont les éléments pour que le pass-rush et la couverture se complimentent à merveille, en pratique rien n'a marché!

Aucun arrière des Jets n'est à plus de 6 passes défendues ou à plus de 2 INTs. Cela explique les 8 INTs réussies, et la chute du *turnover differential* en conjonction avec les INTs lancées par l'attaque. **Darrelle Revis** (5 passes défendues, 1

INT)? Majoritairement fantomatique, il va devoir apprendre à jouer avec ses nouvelles limitations. **Buster Skrine** (6 passes défendues, 1 INT)? Insuffisant. **Marcus Williams**, l'espoir 2015 (6 passes défendues, 2 INTs)? Surnageant (à peine). **Marcus Gilchrist** (3 passes défendues, 2 INTs)? Surnageant aussi, mais il a subi une blessure en fin de saison. **Calvin Pryor** (6 passes défendues)? Il a régressé cette saison. Il est difficile de ne pas voir les Jets chercher de l'aide pour la saison prochaine.

Et une petite mention aux équipes spéciales qui ont été un poids plus qu'autre chose. Le rookie Punter **Lachlan Edwards** a lutté (43.1 yards, 38.4 yards nets), **Nick Folk** a raté 4 Field Goals et 2 transformations (dont une qui coûte le premier match), les retourneurs n'ont rien fait de spécial et la couverture a été mise à mal.

==== FA Signing Of The Year ====

Rien de bien extravagant question contrat dans la *Free Agency* de **Matt MacCagnan**, mais au moins son plus gros deal a été le plus rentable : celui de l'ex-Bear **Matt Forte**... par contre celui du Defensive Tackle **Steve McLendon** a été un peu moins couronné de succès (il s'est blessé).

==== FA Bust Of The Year ====

Echangé avec les Broncos pour remplacer l'emblématique **D'Brickashaw Ferguson**, c'est peu dire que la venue de **Ryan Clady** s'est soldée par un échec. Non seulement il n'a pas forcément bien joué, mais surtout il a subi sa mise sur IR habituelle, le gros danger que tout le monde avait ciblé dès son arrivée. Cela a été l'histoire de la ligne offensive toute la saison : seul le Guard **James Carpenter** a débuté les 16 matchs, l'unité n'arrivant pas à trouver une stabilité.

C'est dommage car la prolongation de contrat du Guard **Brian Winters** a prouvé que le joueur avait bien progressé; avec le Centre **Nick Mangold** et **Carpenter** cela forme un intérieur de ligne très compétent (une des raisons du bon jeu au sol). Mais **Mangold** a été souvent blessé, ratant la fin de saison, et les postes de Tackles continuent d'être un problème.

==== Highlight Of The Year ====

La victoire 23-17 en prolongations contre San Francisco en Week 14. Il fallait bien en choisir une, et dans ce match les Jets étaient très mal embarqués, menés 17-3 à la mi-temps. Mais ils sont su réagir pour marquer 14 points en deuxième

mi-temps puis finir le travail grâce à Bilal Powell. Oui c'était contre les 49ers qui ont fini 2-14... mais cela a apporté un peu de réconfort dans une période terrible ; le match est entouré par des belles roustes (41-10, 34-13 et 41-3).

==== Lowlight Of The Year ====

La défaite 41-10 contre Indianapolis en Week 13. Si vous avez le courage, revoyez le match et dites-vous que les Jets ont eu dix jours de préparation, à domicile, avant de réussir cette... "performance".

==== WTF Moment Of The Year ====

La performance "magistrale" de Ryan Fitzpatrick contre les Chiefs en Week 3. 20/44, 188y, 6INT. Si vous avez raté le snippet associé au match, il faut remonter à **Todd Blackledge** en 1985 pour retrouver un QB à 0 TD, 6 INTs et moins de 200 yards. Passez le seau.

Les besoins

Sans parler du poste de Quarterback qui reste un point d'interrogation énorme, les Jets ont cruellement besoin d'un Centre/Tackle (Nick Mangold est Free Agent), d'un pass-rusher qui remette la peur dans les lignes adverses et d'un vrai Cornerback. Ensuite, rajouter un Linebacker et un coureur pour préparer la suite de Matt Forte ne sera pas du luxe.

Le futur

Domicile : Buffalo, Miami, New England, Kansas City, LA Chargers, Jacksonville, Atlanta, Carolina.

Extérieur : Buffalo, Miami, New England, Denver, Oakland, Cleveland, New Orleans, Tampa Bay.

Record cumulé en 2016 : 137-119 (0.535, 8e).

On se dirige plus vers un calendrier à la 2016 qu'à un calendrier à la 2015 avec sept matchs contre des équipes de playoffs.

2.2 San Diego Chargers (4e AFC West / 5-11)



Bye bye San Diego

Le début de la saison de San Diego a été marqué par les blessures et les fins de match rocambolesques, ce qui a conditionné tout le reste de l'année d'une équipe qui ne vaut pas forcément son record. Il faut également dire qu'elle a eu le malheur de tomber dans la division la plus forte de la NFL en 2016... mais, quelque part, elle fait également partie des raisons pour lesquelles on dit cela : il n'y a pas beaucoup de derniers de division qui peuvent, sur un match donné, battre n'importe qui.

A lire en disant au revoir à San Diego.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

C'était la première fois de l'ère **Philip Rivers** que les Bolts connaissaient un tel crash dans une saison ; l'équipe avait également terminé 4-12 en 2003 mais c'était **Drew Brees** aux commandes à l'époque. Les blessures en attaque et les déficiences en défense avaient fini par rattraper la franchise de San Diego. Si le premier point n'était pas prévisible, le second avait été enregistré par l'organisation qui avait décidé de faire du ménage, à commencer par celui qui était un pilier mais dont la relation avec le club était devenue impossible : le Safety **Eric Weddle**. Sur le terrain, c'était un coup dur pour une escouade qui avait besoin de renforts ; **Dwight Lowery** avait été signé. L'arrière-garde avait également perdu **Patrick Robinson** mais récupéré l'ex-Packer **Casey Hayward** pour aller avec **Jason Verrett**. Chez les Linebackers, **Donald Butler** était parti en espérant que **Denzel Perryman** allait construire sur une bonne première saison. Et devant, **Kendall Reyes** confirmait être une déception avec sa libération, alors que l'équipe recrutait du lourd : draft de **Joey Bosa** en #3 et signature de l'ex-Seahawk **Brandon Mebane** pour boucher autour de **Corey Liuget**. Il n'y avait pas que des changements négatifs, mais les Bolts avaient été trop souvent déçus par la défense pour proclamer qu'elle était guérie.

Au niveau de l'attaque, Rivers va bien merci pour lui. S'il pouvait avoir un **Keenan Allen** pour toute la saison ça lui allait bien aussi, mais ce n'était pas de ce côté-là que les questions se posaient. Le #17 souhaitait une ligne offensive qui allait enfin être épargnée par les blessures ; elle n'avait connu aucune modification mis à part la signature de l'ex-Jet et Bear **Matt Sluson** (bon renfort). Il souhaitait également que la stabilité de la ligne permette à **Melvin Gordon** d'oublier sa terrible saison de rookie aux côtés de l'excellent **Danny Woodhead**. Et enfin il souhaitait que le rookie Tight End **Hunter Henry** prenne la place de **Ladarius Green** derrière **Antonio Gates**.

"Il faut sauver le soldat Rivers" était le mot d'ordre, ce dernier ne rajeunissant pas. Il y avait beaucoup de questions autour des Bolts des deux côtés du ballon. Un peu trop pour être optimiste sur leurs chances dans une AFC West très solide.

La saison

- Week 1 : @Kansas City, 27-33 (OT)
- Week 2 : Jacksonville, 38-14
- Week 3 : @Indianapolis, 22-26
- Week 4 : New Orleans, 34-35
- Week 5 : @Oakland, 31-34
- Week 6 : Denver, 21-13
- Week 7 : @Atlanta, 33-30 (OT)
- Week 8 : @Denver, 19-27
- Week 9 : Tennessee, 43-35
- Week 10 : Miami, 24-31
- Week 11 : BYE
- Week 12 : @Houston, 21-13
- Week 13 : Tampa Bay, 21-28
- Week 14 : @Carolina, 16-28
- Week 15 : Oakland, 16-19
- Week 16 : @Cleveland, 17-20
- Week 17 : Kansas City, 27-37

Le bilan

- **Global** : 5-11.
 - ◊ Dans la division : 1-5.
 - ◊ Dans la conférence : 4-8.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 4-7.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 2-5.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 130-126 (0.508, 13e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 139-117 (0.543, 4e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.035 (8e).

Le réveil d'Oakland est suffisant pour avoir singulièrement compliqué le calendrier des Chargers (les Raiders comptent pour +10 victoires par rapport à 2015). Mais, pour rebondir sur la dernière phrase de l'introduction, quatre des cinq équipes battues par San Diego ont fini avec un record non-négatif (et il y a le champion NFC dans le lot).

La réalité

Grâce à un jeu de course un peu plus efficace et surtout à une défense scorant bien plus (5 TDs), les Chargers ont fait une bonne saison à 410 points (9e). Néanmoins les gains au sol ne sont pas encore assez efficaces, et San Diego partait de tellement loin en 2015 avec 84.9 yards (31e), 4 TDs (32e) et 28 *big plays* (32e) que les résultats sont toujours insuffisants en 2016 avec 94.4 yards (26e), 10 TDs (24e) et 36 *big plays* (27e). Les *big plays* ont été améliorés par rapport à la saison dernière : net gain de ceux réussis par l'attaque (+13) et nette réduction de ceux encaissés en défense (-19), plaçant les Chargers à 71 réussis (20e)... et 71 encaissés (12e).

Mais il est difficile de lutter quand l'attaque perd 35 ballons (pire total de la ligue), ce qui est d'autant plus dommageable quand la défense en a volé 28 (4e), dont 18 INTs (1er) ; cela peut aussi en partie expliquer que l'escouade défensive ait vu l'adversaire pénétrer 66 fois dans sa *redzone* (31e), bien plus qu'en 2015 (46).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

D'habitude, le *Season Review* prendrait cette tribune pour s'épancher sur le cas du Quarterback livré à lui-même (ce qui a encore été un peu le cas cette année). Mais il est difficile de lui donner le titre de meilleur joueur quand il finit en menant la ligue en interceptions ; quitte à donner la récompense à quelqu'un qui mène la ligue, autant que ce soit du positif. C'est pourquoi c'est le Cornerback **Casey Hayward** qui gagne la récompense.



D'où la question évidente : mais pourquoi diable les Packers l'ont-ils laissé partir ? Trois raisons à cela : 1) le nombre de Cornerbacks, 2) son incapacité à couvrir sur l'extérieur et 3) sa tendance à se blesser ; tout cela ne poussait pas Green Bay à sortir le chéquier pour le garder. Une fois à San Diego et quand les titulaires ont

commencé à tomber devant lui, il a complètement annihilé cette rhétorique : il a été magistral sur les ailes en terminant avec 58 plaquages, 20 passes défendues et 7 INTs dont un pick-6, les deux meilleures marques en NFL. Il a été LA bonne pioche de la *Free Agency*, mais il n'a pas été la seule (nous y reviendrons plus tard).

Most Underrated Player

Son absence suite à sa mise sur IR a été la meilleure preuve de son importance cette saison : la récompense revient au Nose Tackle **Brandon Mebane** (dont le nom signifierait celui-qui-a-mangé-le-soleil dans un dialecte du fin fond du Nicaragua). Arrivé en provenance de Seattle, Mebane a immédiatement posé ses 140 kilos au milieu de la ligne défensive des Bolts en devenant un mur infranchissable. Il a même réussi 1 INT, pour vous dire si le maousse est polyvalent, pour aller avec ses 21 plaquages dont 3 à perte et 1 sack. Il paraît qu'on recherche toujours le Quarterback écras... sacké par Mebane et on vient juste d'attaquer le manteau intérieur terrestre (blague à part il va très bien, c'était **Alex Smith** en Week 1).

Offensive Player Of The Year

Il a été la belle histoire de cette saison, rebondissant après une campagne rookie catastrophique : le coureur **Melvin Gordon** est devenu (presque) ce que la franchise espérait en le draftant au premier tour l'année dernière. Pourtant, on ne peut pas dire que la ligne lui ait offert une vraie opportunité de briller, mais le coureur ne s'est pas découragé et a semblé bien plus incisif cette saison avec 254 courses pour 997 yards et 10 TDs ; on peut y rajouter ses 41 réceptions pour 419 yards et 2 TDs, ce qui lui donne une année à 1000+ yards et 12 TDs. Le "presque" dans la phrase ci-dessus vient du fait qu'il a perdu 2 fumbles, un problème récurrent en attaque cette saison.



Néanmoins, si vous vous débrouillez en maths, vous avez dû deviner qu'aucun autre coureur n'a scoré pour les Chargers cette saison (10 TDs pour Gordon, 10 TDs au total). La raison à cela, c'est la très rapide blessure de **Danny Woodhead**

qui aura beaucoup manqué dans sa capacité à être dangereux au sol et à la réception. Si on rajoute la perte de **Branden Oliver** avant la saison et Gordon lui-même qui a fini par se blesser, San Diego a fini avec **Kenneth Farrow** comme coureur #1.

— Defensive Player Of The Year —

En perdant **Eric Weddle**, la défense avait besoin d'un nouveau leader ; l'Outside Linebacker **Melvin Ingram** a repris le rôle avec succès dans une grosse saison de sa part. Certes, il n'a pas totalement reproduit les mêmes statistiques que l'année précédente, mais il a confirmé que la saison 2015 avait bien marqué son éclosion définitive. Encore une fois il a été très complet avec 60 plaquages dont 6 à perte, 8 sacks, 29 *hurries*, 5 passes défendues et 4 fumbles forcés. Gros travail pour celui qui devrait gagner le droit de signer son extension de contrat dans les prochains mois.

C'était l'année des Melvin à San Diego en 2016.

— Rookie Of The Year —

On a déjà vu des *holdouts* qui se finissaient mal dans le sens où le rookie se sortait complètement de sa première saison et ne faisait rien de probant. Force est de constater que même si ses débuts ont été freinés par une blessure au début de la saison, le premier tour **Joey Bosa** n'a pas mis beaucoup de temps avant de démontrer exactement pourquoi l'équipe l'avait choisi. Il a joué Outside Linebacker et Defensive End suite aux absences, devenant déjà une force contre la course et un pass-rusher difficile à arrêter. Il a fini en tête de l'équipe avec 10.5 sacks pour aller avec ses 23 *hurries*, 41 plaquages dont 7 à perte et 1 fumble forcé. Le duo Ingram - Bosa a déjà de quoi donner des bonnes migraines aux attaques adverses.



Mais ce n'est pas tout : le deuxième tour Tight End **Hunter Henry** a également participé en étant notamment une redoutable menace en *redzone* avec 36 réceptions pour 478 yards et 8 TDs. Le cinquième tour Linebacker **Jatavis Brown** a profité

des blessures à l'intérieur pour se montrer, et pas qu'un peu : il termine en tête des plaqueurs avec 79 dont 4 à perte et a apporté son pass-rush avec 3.5 sacks, mais il a surtout été utilisé en couverture avec 6 passes défendues ; il ajoute 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. Cette draft pourrait s'avérer comme vraiment importante pour le futur.

Goat Of The Year

Quand la signature de Brandon Mebane a été actée et avec le départ de la déception perpétuelle **Kendall Reyes**, il était alors possible de rêver à une ligne défensive destructrice avec Big Mebane au centre, Joey Bosa d'un côté et **Corey Liuget** de l'autre ; après tout, ce dernier devait justifier son juteux contrat et ne l'avait pas vraiment fait en 2015. Malheureusement, il a continué sa régression : même s'il s'est montré ici ou là, il n'a pas du tout eu son rayonnement habituel avec 36 plaquages dont 8 à perte, aucun sack malgré 13 *hurries*, 3 passes déviées et 1 fumble récupéré. Si vous pensez que ce n'est pas une catastrophe car c'est proche de ses stats de 2015 (ce qui est vrai hormis les sacks)... il a joué quasiment le double de snaps (812 vs 451).

De deux choses l'une : soit Bosa et Ingram ont eu du succès grâce à l'attention des Offensive Linemen que Liuget attirait déjà l'année dernière (donc ses stats auraient dû être meilleures avec bien plus de snaps), soit Bosa et Ingram ont attiré l'attention d'une partie des Offensive Linemen et Liuget avait un peu plus de champ libre (donc ses stats auraient dû exploser). Tout n'est cependant pas à jeter dans la saison du Defensive End : avec Mebane et **Damion Square**, ils ont formé la première ligne de défense contre la course, et ils l'ont bien fait. Ce qui nous permet d'enclencher sur la récompense suivante.

Best Unit Of The Year

Ce n'était véritablement pas gagné quand **Manti Te'o** s'est blessé rapidement dans la saison, ni quand **Jeremiah Attaochu** est tombé dans un trou, ne parvenant pas à continuer sa progression vue en 2015 (2 sacks et 7 *hurries*). Mais derrière la ligne défensive, les **Linebackers** ont fait un travail remarquable tout au long de la saison, même si on peut trouver quelques failles ici ou là. C'est aussi grâce à eux si la défense contre la course a été bien plus efficace, passant de 125.3 yards encaissés par match (27e) à 97.9 (10e), et de 53 *big plays* (24e) à 45 (19e - moins spectaculaire mais important).

Nous avons déjà parlé d'Ingram et de Bosa quand il a joué Outside Linebacker, ainsi que du rookie Jatavis Brown. A l'intérieur, **Denzel Perryman** a connu une saison un peu en retrait par rapport à ce qu'il avait montré en tant que rookie, mais

il a tout de même été plutôt solide avec 72 plaquages dont 6 à perte, 2 sacks, 2 passes défendues et 1 pick-6. L'ex-Raider **Korey Toomer** a été une autre surprise de la *Free Agency* avec 75 plaquages dont 6 à perte, 1 sack, 2 passes défendues, 3 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. **Kyle Emanuel** a également fait sa part contre la course (58 plaquages, 1 fumble forcé, 1 fumble récupéré). Mis bout à bout, ces éléments ont constitué une belle découverte qui ne demande qu'à être confirmée.

Seul bémol : une fois qu'on a passé Ingram et que Bosa a été remplacé en Defensive End, le pass-rush a sévèrement souffert d'un manque de présence en Outside Linebacker (c'est là où le fantôme d'Attaochu est le plus dommageable).

Worst Unit Of The Year

L'année dernière, **la ligne offensive** avait reçu la récompense mais plus à cause des blessures que du manque de talent. Cette saison, elle a enfin gagné un peu de stabilité... mais c'est la qualité qui manque. Le point positif est que, comme pour le reste de la *Free Agency*, les Chargers ne se sont pas trompés en récupérant l'ex-Bear **Matt Slauson** pour le placer en Centre à la place de **Nick Hardwick** : un choix très solide.

Mais c'est autour de lui que cela s'est largement gâté avec **King Dunlap**, **Orlando Franklin**, **D.J. Fluker** et **Joe Barksdale**. Ce qui est assez incompréhensible, c'est que pour tous (excepté Fluker), nous les avons déjà vus évoluer à un haut niveau, mais cette année c'est tombé à plat, que ce soit dans le jeu de course ou la protection. Avec une ligne enfin à peu près en bonne santé et avec un nombre de passes tentées inférieur à 2015, le taux de sack encaissé par action de passe a légèrement augmenté (5.84% vs 5.66%).

FA Signing Of The Year

Plus qu'un *Free Agency Signing Of The Year*, les Chargers sont dans la discussion pour la *Free Agency Of The Year* tout court. Nous avons déjà parlé de Hayward, Mebane, Slauson et Toomer. Le Safety **Dwight Lowery** n'est pas Eric Weddle (qui l'est à un prix abordable?), mais tout va bien tant que vous ne lui demandez pas de défendre au sol : 9 passes défendues, 1 INT, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré remonté pour un TD.

C'est donc une *Free Agency* très solide pour San Diego, et il est impossible de ne pas donner la récompense à **Casey Hayward**. Cela nous permet de nous étendre un peu plus sur la couverture qui a, elle aussi, apporté sa contribution. Comme énoncé plus haut, ce n'était vraiment pas gagné avec les blessures de **Jason Verrett** et

Brandon Flowers, et l'équipe a souffert à l'opposé de Hayward. Mais Lowery a fait le travail, et un autre élément intéressant a été le Safety **Jahleel Addae** avec 50 plaquages dont 3 à perte, 4 passes déviées et 1 pick-6 mémorable ; son seul défaut est d'avoir raté la moitié de la saison.

FA Bust Of The Year

Avec une telle sélection en *Free Agency*, la moindre signature avec un impact inférieur se voit comme le nez au milieu de la figure. On pourrait croire que le receveur **Travis Benjamin** n'a pas été un vrai *bust* (et c'était l'année la moins chère de son contrat) avec 47 réceptions pour 677 yards et 4 TDs. Mais c'est autre chose qui lui donne la récompense : 3 fumbles dont 2 perdus, et son impact négatif sur les retours de punt (une des raisons pour lesquelles il avait été signé).

En parlant des cibles de passe, les Chargers ont encore une fois dû finir une saison sans **Keenan Allen**, ce qui a permis de découvrir **Tyrell Williams** : 69 réceptions pour 1059 yards et 7 TDs dont 468 yards après réception (10e NFL) pour le non-drafté signé en 2015 qui vient de gagner le droit d'avoir plus de snaps l'année prochaine ; attention quand même aux 5 *drops*. **Dontrelle Inman** a également fait son maximum avec 58 réceptions pour 810 yards et 4 TDs, avec le bon vieux **Antonio Gates** derrière à 53 réceptions pour 548 yards et 7 TDs ; le vétéran a formé un duo destructeur en *endzone* avec le jeune Hunter Henry (15 TDs à eux deux!).



Cela prouve que tout n'a pas été noir non plus pour **Philip Rivers** cette saison, mais il a implosé à la fin de l'année à cause des blessures dans le jeu de course et de la mauvaise performance de la ligne offensive. Il a mené la ligue avec 21 INTs et 26 ballons perdus, ayant largement contribué à saper le travail de la défense dans le *turnover differential*. Le #17 termine une saison assez galère avec 60.4%, 4386 yards (7.6), 33 TDs, 21 INTs, 5 fumbles, 36 sacks et 87.9 de QB Rating.

==== Highlight Of The Year ====

L'enchaînement de la Week 5 à la Week 7. Après ce résultat si décevant contre New Orleans, un déplacement compliqué à Oakland qui a presque donné un succès, suivi par deux victoires de rang sur Denver et Atlanta ; cette équipe peut toujours surprendre.

==== Lowlight Of The Year ====

La défaite 20-17 contre Cleveland en Week 16. Non seulement parce que cela est arrivé contre les Browns qui étaient 0-14, mais parce que l'équipe a été incapable de scorer plus de 7 points à Cleveland en une mi-temps et a raté deux Field Goals à la fin, dont le dernier sur une gestion de l'horloge catastrophique. Ce n'était pas la faute de la défense en tout cas.

==== WTF Moment Of The Year ====

La fin de match contre New Orleans en Week 4. Un résumé de la saison des Chargers : du talent, des capacités, deux fumbles sur les deux derniers drives, deux TDs encaissés, une défaite.

Les besoins

Il va falloir regarder parmi les Offensive Linemen pour renforcer l'unité. Un vrai receveur capable d'étirer le terrain serait bienvenu, comme un Safety pour patrouiller la dernière ligne de défense. Il y a aussi le fait que Philip Rivers ne rajeunit pas forcément (mais c'est moins pressant que les autres).

Le futur

Domicile : Kansas City, Oakland, Denver, Buffalo, Miami, Cleveland, Philadelphia, Washington.

Extérieur : Kansas City, Oakland, Denver, New England, NY Jets, Jacksonville, NY Giants, Dallas.

Record cumulé en 2016 : 145-110-1 (0.568, 3e).

Bonne première saison à Los Angeles, les Chargers! Vous êtes dans la division de fous furieux de l'AFC et vous allez rencontrer la division de fous furieux de la NFC. Sans oublier l'AFC East et ses deux équipes à 10+ victoires.

2.3 Carolina Panthers (4e NFC South / 6-10)



Dégriffés

Les Panthers sont retombés sur terre après leur saison magique en 2015 avec un effondrement généralisé, mais l'attaque porte probablement une plus grande partie du blâme ; ironique quand on se rappelle qu'elle a pourtant récupéré son receveur #1. Mais la défense a également payé les choix de l'organisation, ce qui a créé une saison rare dans le mauvais sens du terme : Carolina est à la fois 1) la première équipe depuis les Bears de 2006 (7-9) à finir avec un record négatif la saison suivant une défaite au Super Bowl, 2) la première équipe depuis Philadelphie en 2004 à finir avec 6 victoires ou moins la saison suivant une défaite au Super Bowl, et surtout 3) la première équipe à finir à moins de 10 victoires la saison suivant un record de 15-1.

A lire en se remettant le DVD de la saison 2015 (hors Super Bowl, merci).

Les prévisions de Madame Soleil 2016

La question entourant les Panthers version 2016 était simple : s'il y avait toutes les chances pour que l'attaque ne puisse que s'améliorer avec le retour du receveur **Kelvin Benjamin**, comment la défense allait-elle supporter la perte du Cornerback **Josh Norman** ? Carolina avait décidé de répondre en masse à travers la draft, ce qui est toujours risqué : quand vous n'avez que cinq choix et que vous en passez trois sur un poste, il faut que cela fonctionne ; et ce même si les Panthers n'avaient pas beaucoup d'autres trous à combler dans l'effectif. D'autant plus qu'il ne fallait pas non plus négliger le départ du Safety vétérain **Roman Harper**, même si son partenaire **Kurt Coleman** avait fait une saison remarquable. La défense avait également vu le départ en retraite du Defensive End **Jared Allen**. Tout cela explique la surprise de voir les Panthers jeter leur dévolu au premier tour de la draft sur un... Defensive Tackle, **Vernon Butler**. Quoi qu'il en soit, c'était le gage de conserver un intérieur de ligne puissant même si **Star Lotulelei** devait partir en 2017. Les questions défensives, en 2016, portaient surtout sur le pass-rush et la couverture.

Du côté de l'attaque, peu de changements avec juste deux départs sur la ligne offensive. Il faut dire que, Super Bowl mis à part, l'attaque avait bien tourné même sans son receveur #1, donc pourquoi changer avec le retour de Benjamin ? Certes les Tackles avaient craqué en finale, mais ils avaient quand même fait une belle saison, et du côté des armes offensives, le MVP **Cam Newton** avait toute sa palette en espérant que **David Funchess** se développe plus avant pour offrir une alternative à *Good Ol' Greg Olsen*.

Norman faisait donc office de chamboulement unique dans une franchise des Panthers dans l'ensemble jeune et à la sortie d'une formidable saison. Espérer de nouveau 15-1 était probablement fantaisiste, mais les Cats étaient fort logiquement parmi les favoris en NFC.

La saison

- Week 1 : @Denver, 20-21
- Week 2 : San Francisco, 46-27
- Week 3 : Minnesota, 10-22
- Week 4 : @Atlanta, 33-48
- Week 5 : Tampa Bay, 14-17
- Week 6 : @New Orleans, 38-41
- Week 7 : BYE
- Week 8 : Arizona, 30-20
- Week 9 : @Los Angeles, 13-10
- Week 10 : Kansas City, 17-20
- Week 11 : New Orleans, 23-20
- Week 12 : @Oakland, 32-35
- Week 13 : @Seattle, 7-40
- Week 14 : San Diego, 28-16
- Week 15 : @Washington, 26-15
- Week 16 : Atlanta, 16-33
- Week 17 : @Tampa Bay, 16-17

Le bilan

- **Global** : 6-10.
 - ◊ Dans la division : 1-5.
 - ◊ Dans la conférence : 5-7.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 1-8.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 0-5.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 131-125 (0.512, 12e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 131-122-3 (0.518, 9e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.006 (17e).

Mis à part deux adversaires qui ont décidé de faire match nul au lieu de perdre, le calendrier de Carolina était comme attendu : assez relevé, bien plus que celui de l'année dernière (0.441, 31e).

La réalité

Comme indiqué juste au-dessus, la différence dans la difficulté du calendrier n'est pas anodine dans le changement de fortune de l'équipe. Mais avant de tout jeter dans cette saison, sortons les aérofreins un instant car c'est l'attaque qui s'est totalement écroulée et qui est la responsable principale de la saison : -131 points marqués (32e), -19 TDs marqués (32e), dont -14 à la passe (31e), -20 *big plays* (29e), -5.3% de 3e tentatives converties (30e), -12 voyages en *redzone* (31e) dont -10.3% ont terminé en TD (30e) et +10 ballons perdus (31e).

Certes la défense a eu ses moments de flottements avec +36.9 yards, +8 TDs et +13 *big plays* encaissés, mais elle a un taux de sack réussi par action de passe en progrès (7.1% - 3e), un taux de conversion de 3e tentative autorisée à peu près constant (37.9% - 10e), et avec plus de voyages adverses en *redzone* (+14), elle a amélioré le taux de ceux terminant par un TD (43.6% - 2e).

Voici les récompenses de la saison :

==== Most Valuable Player ====

Qui d'autre que Luuuuuuuuuuuuuke? Eh bien si, justement : quelqu'un d'autre que Luuuuuuuuuuuuuke. Ce n'est pas une critique envers le capitaine de la défense qui a encore fait une grande saison, mais elle a été écourtée d'un tiers par sa commotion. Le *Season Review* préfère donc diriger le projecteur sur un joueur qui, année après année, est la pierre angulaire du jeu aérien : le Tight End **Greg Olsen**.



Il vient de battre un record NFL pour un TE avec une troisième saison consécutive à 1000+ yards : 80 réceptions pour 1073 yards et 3 TDs, avec 54 *first downs* (*top team*) et un seul *drop*. Il n'est pas étonnant de voir son nombre de TDs diminuer avec le retour du receveur #1, mais il a été sans nul doute l'élément le plus disponible et le plus régulier de la saison.

Most Underrated Player

L'année dernière, l'intérieur de la ligne offensive avait remporté ce titre. Cette année, vu le chaos généralisé connu par l'unité, le Guard **Andrew Norwell** le recevra tout seul. Il a été le roc, l'élément imperturbable de la ligne avec 16 matchs de haut niveau au même poste, ce qui est un exploit cette saison.

En effet, le Left Tackle **Michael Oher** a rapidement été indisponible suite à une commotion, forçant le Right Tackle **Mike Remmers** (déjà pointé du doigt l'année dernière) à jouer hors de position à gauche. **Daryl Williams** a été envoyé au feu pour remplacer Remmers à droite avec un résultat plutôt négatif (surtout en protection), avant que le Guard **Trai Turner** ne doive le remplacer à son tour. Ajoutez à tout cela le Centre **Ryan Kalil** qui n'a joué que la moitié de la saison, puis la blessure de **Gino Gradkowski**, et les Panthers se sont retrouvés avec le non-drafté **Tyler Larsen** pour finir la saison au milieu (il y a montré quelques qualités). Difficile de trouver une constance dans ces conditions.

Offensive Player Of The Year

Puisque Greg Olsen a été promu au titre de meilleur joueur, il faut lui trouver un remplaçant pour le titre de meilleur joueur offensif. C'est le coureur **Jonathan Stewart** qui reçoit la récompense pour une année assez classique de sa part : 218 courses pour 824 yards et 9 TDs. Certes on peut mitiger le bilan : il a encore été freiné par les blessures, il doit faire attention aux fumbles avec 2 perdus, aux *drops* avec 3 pour 8 réceptions (!!) et il n'a réalisé qu'une moyenne de 3.8 yards par course. Mais Stewart a dû composer avec le ballet devant lui dans la ligne offensive, l'équipe a parfois oublié le jeu au sol à cause du score et il n'a pas reçu énormément de soutien ; il s'en est plutôt bien sorti étant donné les circonstances.

Ce manque de soutien dont nous parlons, ce n'est pas celui de **Fozzy Whittaker**, remuant avec 82 touches pour 491 yards et 1 TD (il mériterait probablement plus de snaps encore). C'est surtout celui de **Mike Tolbert** qui a été décevant, de **Cameron Artis-Payne** encore bien trop discret, et d'un certain Quarterback dont nous allons reparler. Ce n'est pas un hasard si les Panthers ont vu un déclin dans leur jeu au sol : de 142.6 yards par match en 2015 à 113.4 (10e), et de 64 *big plays* à 47 (15e) - des stats qui restent correctes par rapport au reste de la NFL, mais moins bonnes.

Defensive Player Of The Year

Cette fois, il serait très compliqué de ne pas donner la récompense au Linebacker **Luke Kuechly**... sauf que nous allons lui adjoindre le Defensive Tackle **Kawann Short** qui a été inarrêtable, bâtissant sur son excellente saison 2015. Commençons par le capitaine de la défense qui a dû céder la couronne de meilleur plaqueur à cause de sa blessure ; mais pour bien prouver le monstre qu'il est, il n'a joué que 10 matchs et terminé quand même avec 102 plaquages dont 7 à perte, 2 sacks, 6 passes défendues, 1 INT et 1 fumble forcé. Vous imaginez son total de plaquages s'il avait joué la saison entière ? Le meilleur plaqueur des Panthers a fini à... 106. En jouant toute la saison, lui.



De son côté, Kawann Short a encore été intraitable au centre de la ligne défensive, aussi redoutable contre la course que contre la passe : 55 plaquages dont 8 à perte, 6 sacks, 17 *hurries*, 3 passes déviées, 1 fumble forcé et 1 Field Goal bloqué. Il a fait partie du contingent de sackeurs de Carolina : nous avons déjà évoqué le fait que le pass-rush avait été meilleur qu'en 2015 (47), mais aucun défenseur ne dépasse les 10 ; 17 joueurs différents ont réussi au moins un sack ! Le meilleur d'entre eux a été le Defensive End **Mario Addison** (9.5 + 15 *hurries*) qui devient un vrai joueur complet, ajoutant 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. **Charles Johnson** a été un peu plus discret (4 sacks + 19 *hurries* et 3 fumbles forcés) alors que **Star Lotulelei** et **Kony Ealy** ont un peu déçu dans leur rendement malgré 9 sacks, 27 *hurries* et 3 fumbles forcés à eux deux ; Lotulelei a déjà fait mieux, et Ealy n'a pas vraiment réussi à transformer son Super Bowl retentissant en succès longue durée. Enfin, le rookie **Vernon Butler** a été blessé et a mis du temps à s'acclimater.

Rookie Of The Year

Quand on prend trois Cornerbacks dans une draft de cinq joueurs, cela réduit les possibilités. Le premier tour Butler n'ayant pas été transcendant, le deuxième tour Cornerback **James Bradberry** a sûrement été le meilleur de tous quand on prend en compte sa charge de travail.



En effet, il serait facile de se remémorer le gros match de **Julio Jones** à 300 yards, mais c'était en Week 4 et l'arrière-garde des Panthers a fait du chemin depuis. On peut même dire que Bradberry est monté en puissance et qu'il offre une solution vraiment intéressante à Carolina au poste de Cornerback #1 pour le futur (du moment que vous n'êtes pas assez buté pour essayer de le comparer à **Josh Norman**). Vous pouvez ajouter **Daryl Worley** en #2 dans le lot : lui aussi a été drafté en 2016 et a progressé au fur et à mesure de l'année. Les deux combinent pour 19 passes défendues et 3 INTs, avec un Worley très actif (88 plaquages et 1 sack). C'est derrière que cela se gâte plus avec un **Leonard Johnson** qui a eu du mal.

Dans le reste de la couverture, le Safety **Kurt Coleman** n'a pas refait une année aussi extraordinaire que la précédente mais il a été solide : 95 plaquages, 1 sack, 7 passes défendues, 4 INTs dont 1 pick-6 et 1 fumble forcé. **Tre Boston** a eu un peu plus de mal pour sa première saison comme titulaire avec 53 plaquages, 2 sacks, 7 passes défendues et 2 INTs mais il n'a pas été catastrophique non plus. Aucun véritable *playmaker* dans l'arrière-garde, mais une promesse pour le futur.

Goat Of The Year

Les **Offensive Tackles**. On savait avant la saison que Mike Remmers était trop juste, mais quand Michael Oher s'est blessé, que Remmers a dû prendre sa place à gauche et que Daryl Williams est entré à droite... Il n'est pas si étonnant que l'attaque ait parfois patiné, ce qui nous permet d'attaquer le sujet du Quarterback.

Pour faire simple, **Cam Newton** est retourné au niveau de 2014 sans les fumbles mais avec un taux de complétion bien pire, en réalité le pire depuis son arrivée : 52.9%, 3509 yards (6.9), 19 TDs, 14 INTs, 2 fumbles, 36 sacks et 75.8 de QB Rating ; il faut y rajouter ses 90 courses pour 359 yards et 5 TDs qui sont les plus faibles stats de sa carrière au sol. Cette seconde partie est-elle en réaction aux coups répétés pris par le Quarterback (y compris ceux qu'il s'inflige lui-même par nonchalance comme contre Atlanta), ou est-ce la volonté de le faire évoluer plus comme un passeur classique ?

Toujours est-il que dans les deux cas, ça n'a pas fonctionné : Newton a empiré à vue d'oeil cette saison, incapable de monter un rapport correct avec un receveur mis

à part Olsen et délivrant des passes imprécises avec une mécanique assez affreuse. Certes, il a pris des chocs pas toujours sifflés par les arbitres, et il y a également une partie du blâme sur la ligne offensive dont la qualité a impacté celle du jeu de Cam ces dernières années. Parfois c'était pénible à voir : il est même en-dessous de 50% de complétion sur la deuxième partie de saison. La mauvaise santé de l'attaque aérienne en général s'est aussi vue dans les performances du remplaçant **Derek Anderson**, qui est d'ordinaire si sûr : 67.9%, 453 yards (8.5), 2 TDs, 5 INTs et 67.6 de QB Rating.

Best Unit Of The Year

Les Linebackers, bien entendu. Nous avons déjà parlé de Kuechly, et du fait qu'il a perdu le titre de meilleur plaqueur. Sans aucune surprise, c'est l'Outside Linebacker **Thomas Davis** qui l'a récupéré dans une saison complète typique du joueur : 106 plaquages dont 4 à perte, 2.5 sacks, 7 *hurries*, 4 passes défendues, 3 INTs, 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés dont 1 remonté pour un TD. Nous n'avions pas attendu 2016 pour savoir qu'il était le parfait complément à Kuechly.



Il faut donc regarder à côté pour voir si le troisième larron a été, sinon à la hauteur des deux autres, du moins un bon camarade. Le sophomore **Shaq Thompson** a répondu présent : il a su progresser par rapport à sa saison rookie avec un temps de jeu accru ponctué par 56 plaquages, 5 passes défendues, 1 INT et 2 fumbles récupérés dont 1 remonté pour un TD. **A.J. Klein** a fait le compte avec son efficacité naturelle (31 plaquages, 1 sack, 1 passe défendue, 2 fumbles forcés) pour boucler ce qui reste la meilleure unité des Panthers, et un des meilleurs groupes de Linebackers de la NFL.

Worst Unit Of The Year

C'est ce qui rend perplexe sur la saison des Panthers - quelle unité est tellement catastrophique qu'elle mériterait le titre ? Chacune a ses bons et ses mauvais côtés (si on excepte celle qui a gagné la précédente récompense). Le choix va se porter sur un groupe qui aurait dû faire plus : les **receveurs écartés** (hors Olsen donc), car le feu d'artifice avec le retour de **Kelvin Benjamin** n'a pas eu lieu : 63 réceptions pour 941 yards et 7 TDs à 53.4% en taux de réception, cela fait un peu juste, à l'image d'une saison où Benjamin n'aura pas été assez décisif.

Ted Ginn a fait une année classique à la Ted Ginn : 13.9 yards par réception (54 pour 752), 4 TDs et 5 *drops*. **David Funchess** n'a pas vraiment progressé par rapport à l'année dernière avec 23 réceptions pour 371 yards et 4 TDs. **Corey Brown** a disparu. Dans l'ensemble, c'est Olsen devant et les autres derrière avec un manque de régularité dans l'effort et les résultats.

FA Signing Of The Year

Rien ne saute vraiment aux yeux quand on regarde la petite *Free Agency* de Carolina... surtout en comparaison de la liste des pertes. En même temps, il n'y a aucun contrat mirobolant, donc aucune vraie surprise.

FA Bust Of The Year

Parfois, la pire décision que vous faites n'est pas de signer un joueur, mais d'en laisser partir un autre (vous nous voyez arriver avec nos gros sabots ?). Il est difficile de ne pas nommer ici la décision de se séparer du Cornerback **Josh Norman**, et ce même si, nous le répétons, la couverture des Panthers s'est vraiment améliorée au cours de la saison.

Highlight Of The Year

La victoire 46-27 contre San Francisco en Week 2. Après un match serré et controversé perdu sur le fil contre Denver, on se disait que cela relancerait les finalistes du Super Bowl dans leur quête d'une deuxième finale ; après tout les 49ers avaient gagné leur premier match. Bien sûr, quand on regarde dans le rétroviseur maintenant...

Lowlight Of The Year

La défaite 40-7 contre Seattle en Week 13. Tout ce qui est allé de travers cette saison à Carolina résumé dans un match : lignes passoires, jeu de course anémique, défense dépassée avec son leader sur la touche.

WTF Moment Of The Year

Cam Newton mis sur le banc pour la première série contre Seattle. Vu le résultat cela n'a pas changé grand-chose, mais franchement, se faire punir à cause du code vestimentaire au bout de SIX ans avec le même Head Coach ?

Les besoins

Dave Gettleman, il est peut-être temps de prendre un Tackle de choix pour boucher un des deux côtés non ? C'est le problème principal avec l'effectif des Panthers aujourd'hui, en espérant que les rookies Cornerbacks continuent leur évolution. Si l'équipe peut s'approfondir avec un coureur et un pass-rusher, qu'elle n'hésite pas non plus.

Le futur

Domicile : Atlanta, New Orleans, Tampa Bay, Philadelphia, Green Bay, Minnesota, Buffalo, Miami.

Extérieur : Atlanta, New Orleans, Tampa Bay, Detroit, Chicago, San Francisco, NY Jets, New England.

Record cumulé en 2016 : 129-127 (0.504, 16e).

C'est un calendrier moins compliqué que cette année, mais plus compliqué qu'en 2015.

2.4 Cincinnati Bengals (3e AFC North / 6-9-1)



Saison perdue

Bonne nouvelle : les Bengals n'ont pas chuté au premier tour des playoffs. Mauvaise nouvelle : ils n'ont pas vu les playoffs pour la première fois depuis 2010. Il est certain que la perte de Coordinateurs année après année doit avoir son importance (même s'ils sont promus de l'intérieur), mais surtout on se pose des questions sur certaines unités qui ont baissé de production sans qu'il y ait une réelle cause apparente. Ce n'est probablement pas aussi simple que de tout rejeter sur **Marvin Lewis**.

A lire en se disant que, finalement, c'était mieux aaaaaavavaaaant...

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Une défaite en Wild Card ? Blague à part, et s'il est vrai qu'on pouvait revenir *ad nauseam* sur la fin du match contre Pittsburgh, il ne fallait pas oublier que ce fatidique premier tour de playoffs avait été provoqué par l'infortunée blessure d'**Andy Dalton** contre... Pittsburgh (oui déjà) ; son absence pour la fin de la meilleure saison régulière de l'ère **Marvin Lewis** avait précipité la perte d'un des deux premiers *seeds*. Donc, dans l'absolu, aucune raison de faire de grands chambardements dans l'effectif, et aucune raison pour Cincinnati de ne pas enfin vaincre le signe indien. Néanmoins, il fallait quand même se rappeler que l'équipe avait connu bien peu de blessures graves avant celle de *Ginger Ninja* (chose qui a tendance à s'équilibrer avec le temps), et il y avait quelques départs à surveiller.

Le premier était, comme de coutume depuis quelques temps, celui d'un Coordinateur : le patron de l'attaque, **Hue Jackson**, à Cleveland ; un nouveau changement à gérer pour l'escouade. Le second était celui du Right Tackle **Andre Smith**, un des protecteurs de Dalton, mais les Bengals avaient prévu le coup avec les drafts de **Cedric Ogbuehi** et de **Jake Fisher** en 2015. Les deux suivants étaient ceux des receveurs **Marvin Jones** et **Mohamed Sanu**, et étant donné les deux saisons précédentes, on avait vu à quel point l'un et l'autre pouvaient être importants derrière **A.J. Green**, surtout avec un **Tyler Eifert** incertain pour le début de saison ; d'où la signature de l'ex-Patriot **Brandon LaFell**. Le dernier était celui du vétéran Safety **Reggie Nelson**, et l'équipe espérait que le jeune **Steve Williams** prendrait sa place aux côtés de **George Iloka** ; pour rester dans l'arrière-garde, il y avait également l'arrivée du premier tour Cornerback **William Jackson III**. Bref, on attendait de voir si les remplaçants étaient prêts à prendre la place des titulaires partis.

Dans l'ensemble, cela faisait quand même peu de modifications dans une des meilleures équipes de la conférence AFC l'année dernière, et à raison. Elle avait toutes les armes en main pour être de nouveau dangereuse cette saison, et enfin parvenir à poser sa grosse papatte poilue de tigre où elle ne l'a plus mise depuis 25 ans : dans la colonne 'W' en playoffs.

La saison

- Week 1 : @NY Jets, 23-22
- Week 2 : @Pittsburgh, 16-24
- Week 3 : Denver, 17-29
- Week 4 : Miami, 22-7
- Week 5 : @Dallas, 14-28
- Week 6 : @New England, 17-35
- Week 7 : Cleveland, 31-17
- Week 8 : @Washington, 27-27 (OT)
- Week 9 : BYE
- Week 10 : @NY Giants, 20-21
- Week 11 : Buffalo, 12-16
- Week 12 : @Baltimore, 14-19
- Week 13 : Philadelphia, 32-14
- Week 14 : @Cleveland, 23-10
- Week 15 : Pittsburgh, 20-24
- Week 16 : @Houston, 10-12
- Week 17 : Baltimore, 27-10

Le bilan

- **Global** : 6-9-1.
 - ◊ Dans la division : 3-3.
 - ◊ Dans la conférence : 5-7.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 1-7-1.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 1-6.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 119-137 (0.465, 27e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 133-122-1 (0.521, 7e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.056 (4e).

Le réveil de la NFC East a durci considérablement le calendrier projeté des Bengals qui est passé d'un des plus faciles à un des plus difficiles. De même, il a été bien plus compliqué que celui de l'année dernière (0.477, 25e).

La réalité

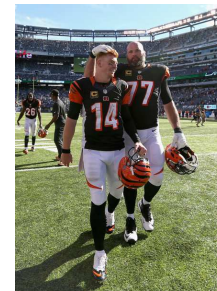
Alors, comment expliquer cette chute de tension ? Du côté de l'attaque, on remarque que certaines stats ont stagné par rapport à 2015, comme la moyenne de yards gagnés (356.9 vs 358.0), les voyages en *redzone* (54 vs 56) et les pertes de balle (17 vs 17). Mais les différences de -94 points et -15 TDs marqués par rapport à la saison dernière proviennent d'une efficacité en *redzone* qui s'est écroulée (53.7% vs 65%), principalement à cause d'un jeu aérien (-13 TDs) plombé par une protection qui a empiré (taux de sack concédé par action de passe de 6.8% vs 6%) ; sans oublier diverses absences sur lesquelles nous reviendrons.

La défense a également eu ses passages à vide, surtout au début de la saison : elle a lâché trop de *big plays* (76 - 21e) et donc de yards (350.8 - 17e), connu une baisse d'efficacité dans le pass-rush (taux de sack réussi par action de passe de 5.3% - 22e) et dans le vol de ballons avec très peu de fumbles récupérés (3 - 31e). Néanmoins, elle a su tenir en *redzone* avec seulement 51% des voyages adverses terminant en TD (3e) pour ne pas dégringoler dans les points et les TDs encaissés.

Voici les récompenses de la saison :

══════ Most Valuable Player ══════

Plusieurs joueurs auraient mérité d'être nominés, mais entre ceux qui n'ont pas joué toute la saison, ceux qui sont responsables pour le pass-rush défaillant et ceux qui ont un peu payé les pots cassés, choisissons le modèle de constance qui, à 35 ans, continue d'être un des meilleurs de la NFL à son poste : le Left Tackle **Andrew Whitworth**. Et cela va nous permettre d'attaquer par le grand mystère de 2016 : que s'est-il passé avec cette ligne offensive ?



Cela paraît paradoxal de nommer Whitworth car, en effet, l'unité a complètement plongé dans son niveau de performance, que ce soit en protection ou dans le jeu au sol. Il serait trop simple de balayer les problèmes en pointant du doigt le départ du Right Tackle **Andre Smith** et son remplacement très compliqué par les sophomores **Cedric Ogbuehi** ou **Jake Fisher**, comme il serait trop facile de tout leur mettre sur le dos car la responsabilité en incombe aussi au Quarterback, coureurs, Tight End etc. Nous avons déjà vu le Guard **Kevin Zeitler** évoluer à un haut niveau, et nous savons que le duo formé par l'autre Guard **Clint Boling** et le Centre **Russell Bodine** est compétent. Alors que s'est-il passé ? Mystère... mais la

franchise va devoir y répondre, et rapidement : Whitworth et Zeitler sont *Free Agents*.

==== Most Underrated Player ====

Il n'a pas fait de bruit principalement parce qu'il a un Zébulon à côté, ce qui a tendance à attirer l'oeil, mais le Linebacker **Vincent Rey** est devenu un excellent support dans l'unité. Le non-drafté de 2010 a longtemps lutté pour gagner du temps de jeu, mais il a été le troisième défenseur le plus utilisé cette saison et c'est justifié : 86 plaquages, 7 passes défendues, 1 INT et 1 fumble récupéré dans la meilleure saison de sa carrière... même s'il aurait pu avoir plus d'INT à son actif.

==== Offensive Player Of The Year ====

Il n'a pas été aidé par sa protection, ni par son jeu au sol au début de la saison, ni par les pertes au niveau des receveurs, mais le Quarterback **Andy Dalton** poste quand même de stats intéressantes : 64.7%, 4206 yards (7.5), 18 TDs, 8 INTs, 3 fumbles, 41 sacks et 91.8 de QB Rating + 46 courses pour 184 yards et 4 TDs ; on voit les conditions dans lesquelles il a dû évoluer avec le nombre de TDs et de sacks, et malgré cela il a très rarement perdu la balle (11 fois). Il n'y a pas de quoi rougir pour le *Red Rifle* dans une saison assez galère pour lui ; si les gens attendaient des miracles de sa part avec ces circonstances, ils ont dû rater les saisons précédentes : Dalton est un solide Quarterback (pas mal d'équipes seraient contentes de l'avoir) mais il ne peut pas gagner des matchs en dépit de ce qu'il a autour de lui.

Nous reviendrons sur les receveurs un peu plus loin, et nous avons déjà parlé de la ligne offensive, donc étendons-nous un peu sur les coureurs. Ils ont, eux aussi, pâti de la qualité des ouvreurs de brèche devant eux, ce qui peut expliquer un début de saison très compliqué. Mais ils ont réussi à mettre la marche en avant par la suite avec le duo **Jeremy Hill** et **Giovani Bernard** ; duo qui n'a malheureusement pas duré avec la blessure de Gio. Hill s'est donc retrouvé à porter la charge seul : 222 courses pour 839 yards et 9 TDs + 21 réceptions pour 174 yards ; tout cela sans fumble, un gros progrès par rapport à 2015. Bernard a terminé à 130 touches pour 673 yards et 3 TDs. La belle surprise a été **Rex Burkhead** avec ses 74 courses pour 344 yards et 2 TDs ; il y a clairement de la qualité dans l'unité, mais cette année elle a eu du mal à s'exprimer.

==== Defensive Player Of The Year ====

Les deux n'ont pas fait une saison parfaite, puisque le premier est en partie responsable d'un pass-rush endormi, et le deuxième a été suspendu au début de la

saison avant de mettre du temps pour se remettre en forme. Mais les deux joueurs ont un tel impact quand ils sont à 100% qu'il est impossible de ne pas les nommer co-lauréats : le Defensive Tackle **Geno Atkins** et le Linebacker **Vontaze Burfict**.



Atkins est toujours une force inarrêtable au milieu de la ligne, mais en contrepartie cela rend ses quelques passages à vide encore plus visibles. Il a mis un coup de turbo vers la fin de l'exercice, terminant avec 32 plaquages dont 5 à perte et meilleur pass-rusher de l'équipe : 9 sacks et 36 *hurries* (3e NFL). Pour Burfict, son importance n'a jamais été autant soulignée que lorsqu'il n'a pas été là ou pas encore revenu en forme : la défense n'est pas la même avec ou sans lui. Malgré sa suspension, il arrive à finir deuxième en plaquages à 101, avec 2 sacks, 8 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble forcé. Il n'y a pas grand-chose qu'il ne sache pas faire, le souci étant que cela s'étend aussi aux choses peu recommandables.

Pour finir sur le corps des Linebackers au-delà de Rey et Burfict : **Karlos Dansby** est un vétéran dont la production est connue avec 114 plaquages dont 10 à perte, 1 sack, 6 passes défendues et 1 fumble récupéré. **Ray Mauluga** est très probablement arrivé au bout de ce qu'il peut faire pour l'équipe et a peu joué cette saison ; il devrait définitivement laisser sa place à Rey pour la suite.

Rookie Of The Year

Pour trouver le meilleur rookie des Bengals, il faudrait déjà en trouver un qui n'a pas fini sur IR, comme le premier tour Cornerback **William Jackson III** et le quatrième tour Defensive Tackle **Andrew Billings**. Il faut se diriger vers le deuxième tour receveur **Tyler Boyd** qui a tiré son épingle du jeu suite aux départs. Avec 54 réceptions pour 603 yards et 1 TD, il semble avoir déjà acquis la confiance de Dalton avec notamment 33 *first downs*, ce qui semble être de très bon augure pour le futur.

Tant que nous y sommes, abordons les fameux problèmes de disponibilité des receveurs. **A.J. Green** a bien démarré la saison avant de rater le dernier tiers suite à une blessure à un ischio-jambier ; c'est dommage car il était parti sur ses bases habituelles avec 66 réceptions pour 964 yards... mais seulement 4 TDs. L'autre absent

notoire a été **Tyler Eifert** qui n'a même pas atteint 450 snaps, et nous avons vu le résultat dans la *redzone* ; avec 29 réceptions pour 394 yards et 5 TDs il a cruellement manqué à l'attaque. Ce n'était pas l'année pour que Green et Eifert se blessent avec les départs de **Mohamed Sanu** et **Marvin Jones**, mais au moins cela a permis l'éclosion de Boyd et la production d'un *Free Agent* dont nous reparlerons un peu plus tard.

Goat Of The Year

Difficile de ne pas nommer un Kicker qui rate six Field Goals mais surtout six transformations ; **Mike Nugent** aura fait perdre de précieux points (et des victoires) à Cincinnati, surtout quand il rate un FG et une transformation dans un match qui finit à égalité ou deux transformations dans un match perdu de quatre points, causant un drive final qui doit aller au TD pour l'emporter.

Best Unit Of The Year

Si Green et Eifert avaient fait toute la saison, les receveurs auraient fini loin devant tout le monde. A la place, il faut scruter l'unité qui possède le moins de failles, et la réponse se trouve du côté de l'*arrière-garde*, même s'il y a beaucoup à redire. Elle n'a pas pu recevoir l'aide du rookie William Jackson III (IR), et **Darquez Dennard** a beaucoup de mal à se faire une place, ce qui veut dire que le duo **Adam Jones - Dre Kirkpatrick** a dû se débrouiller pour couvrir les receveurs adverses. Cela a été parfois compliqué, mais dans l'ensemble ils ont fait un travail sympathique avec 17 passes défendues et 4 INTs à eux deux. Ils ont reçu l'aide du sophomore **Josh Shaw** dans le *slot* qui a été intéressant avec 3 passes défendues et 1 INT.



Chez les Safeties, **George Iloka** a été solide sinon spectaculaire avec 74 plaquages, 7 passes défendues et 3 INTs alors que **Shawn Williams** a essayé de remplacer **Reggie Nelson** ; il a montré de belles choses avec 81 plaquages, 1 sack, 5 passes défendues et 3 INTs. Comme le reste de l'unité, sympathique... mais pas véritablement transcendant, ce qui est un problème vu le nombre de choix de premier tour qui s'y trouve (Kirkpatrick, Dennard, Jackson). Cependant, il y a beaucoup de jeunes joueurs, ce qui peut donner l'espoir que l'unité jouera encore mieux en 2017.

Worst Unit Of The Year

Si on décide de ne pas punir les receveurs pour les blessures, on se retrouve à choisir entre les deux lignes, où vous avez tout un tas de joueurs de qualité mais des ensembles qui n'ont pas du tout fonctionné. Entre les deux, choisissons **la ligne offensive** qui a vraiment pris tout le monde de court, mais la ligne défensive n'est pas loin derrière.

L'unité a eu du mal à se faire respecter, que ce soit contre la course ou dans le pass-rush, et ce même avec les présences de Geno Atkins et du Defensive End **Carlos Dunlap** qui a encore fait du dégât dans les attaques adverses : il est deuxième de l'équipe en sacks (8) et *hurries* (29 - 9e NFL) ainsi que premier en fumbles forcés (3) et... passes déviées (15!). C'est une fois que l'on regarde autour que les problèmes commencent : les Defensive Tackles **Domata Peko** et **Pat Sims** ont été insuffisants, alors que le Defensive End **Michael Johnson** est vite retombé de son nuage de 2015 avec 45 plaquages, 3.5 sacks, 17 *hurries* et 3 passes déviées. **Will Clark** et **Margus Hunt** ont à peine récupéré l'affaire avec 4 sacks pour le premier et 7 *hurries* pour le second. Avec ce genre de performances, il n'est pas étonnant que le pass-rush ait eu autant de mal à mettre la pression sur les Quarterbacks adverses.

FA Signing Of The Year

Nous avons abordé le sujet dans le *Rookie Of The Year* : le receveur **Brandon LaFell** a été obligé de jouer les receveurs à tout faire avec les absences de Green et Eifert, et on peut dire qu'il a très bien rebondi après une année 2015 pourrie à New England. 64 réceptions pour 862 yards et 6 TDs, avec un taux de réception avoisinant les 60% et surtout un seul petit *drop* pour celui qui avait l'habitude d'avoir deux briques à la place des mains. Une excellente performance pour un contrat d'un an.



Néanmoins, s'il a été signé c'est à cause d'un certain problème qui a été accentué par les blessures...

FA Bust Of The Year

... les départs de **Marvin Jones** et **Mohamed Sanu**. Leur absence a été rédhibitoire quand les deux cibles principales de Dalton ont été indisponibles, et ce malgré les bonnes volontés de LaFell et du rookie Boyd.

Highlight Of The Year

La victoire contre Miami 22-7 en Week 4. Les Bengals ont dominé en défense même s'ils n'ont pas toujours fini leurs drives offensifs par des TDs (leur grand mal de 2016), et le reste de la saison va prouver que ces Dolphins avaient les qualités pour continuer en janvier. C'est d'ailleurs la seule victoire de Cincy contre une équipe qualifiée en playoffs (1-6).

Lowlight Of The Year

La défaite 16-12 contre Buffalo en Week 11. Cincinnati n'était pas encore sorti de la course aux playoffs à 3-5-1 et avait les cartes en main, à domicile, pour battre les Bills. Sauf que Mike Nugent a raté deux transformations (!), les Bengals se sont retrouvés à -4 lors du dernier drive avec obligation d'un TD au lieu d'être à -2 avec juste un FG pour l'emporter. Drive trop court, fin du match, et pour en rajouter une couche, fin de saison pour Giovanni Bernard et A.J. Green. Brutal.

WTF Moment Of The Year

Le match nul 27-27 contre Washington en Week 8. Et devinez quoi ? Mike Nugent a raté un FG et une transformation dans ce match.

Les besoins

Les Bengals ont avant tout besoin de refaire peur en défense, ce qui veut dire muscler le front-7 avec un pass-rusher à l'opposé de Dunlap et un Linebacker pour compléter Rey et Burfict (surtout en couverture !). En attaque, il faut diagnostiquer le problème sur la ligne offensive... ou le régler avec du talent neuf. Un autre receveur pourrait être intéressant.

Le futur

Domicile : Baltimore, Cleveland, Pittsburgh, Buffalo, Indianapolis, Houston, Chicago, Detroit.

Extérieur : Baltimore, Cleveland, Pittsburgh, Denver, Tennessee, Jacksonville, Green Bay, Minnesota.

Record cumulé en 2016 : 115-141 (0.449, 29e).

L'AFC North n'a pas vraiment été surpuissante cette saison, donc il est sûr que si vous lui faites rencontrer l'AFC South, cela donne un calendrier pas forcément costaud même avec la NFC North.

Chapitre 3

Les Trophées en Fer

Les trophées en fer sont décernés aux équipes qui n'ont certes pas été assez mauvaises pour toucher le bois ou le plomb, mais qui n'ont pas réussi à atteindre ne serait-ce qu'un record équilibré. Elles peuvent s'amuser à repeindre ou à recouvrir les trophées avec ce qu'elles veulent pour faire illusion, mais c'est bien de la ferraille en-dessous. Nous retrouvons ici deux équipes qui étaient déjà à ce niveau l'année dernière (Saints/Eagles), une autre qui est descendue d'un cran (Bills), et une dernière qui a été abattue en plein vol mais, au moins, n'a pas chuté aussi lourdement que les Panthers (Cardinals).



3.1 Buffalo Bills (3e AFC East / 7-9)



Super Rex Bros II - Out Of Buffalo

Encore une année où les Bills ont été dans la course jusque tard dans la saison, mais où ils n'ont pas réussi à passer le palier nécessaire pour mettre fin à la plus longue série en cours de saisons sans playoffs. Encore une fois, Buffalo a regardé le tournoi final à la maison suite à un exercice prometteur mais limité par le jeu aérien, et surtout achevé par une défense qui avait bien démarré avant de craquer ; ce qui est un peu dérangeant quand votre Head Coach est un spécialiste qui a fait venir son frère jumeau pour l'aider (pas étonnant que les deux soient repartis).

A lire en se disant que les enfants nés le jour du dernier match de playoffs des Bills pourraient passer adultes AVANT le prochain (sauf dans certains états où la majorité est à 21 ans).

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Ah si tous les jumeaux **Ryan** du monde se donnaient la main... en fait c'est ce qu'il s'était passé, puisque l'ancien Coordinateur Défensif **Rob** (le chevelu) avait rejoint son frangin **Rex** (le moins chevelu) pour officier à Buffalo comme Assistant Head Coach spécialiste de la défense. A moins que ce soit Rex qui ait rejoint Rob, puisque les parents eux-mêmes n'étaient pas certains qu'ils n'aient pas été mélangés à la naissance. Enfin bref, c'était donc une équipe, deux Ryan, trois raisons de se demander où ça pouvait aller. Il était clair que les Ryans allaient devoir se pencher sur les causes de la disparition du pass-rush en 2015 et y remédier ; ils avaient commencé leur entreprise en laissant partir le Defensive End **Mario Williams** fantomatique (5 sacks à 14M\$ la saison) et en draftant le premier tour Defensive End **Shaq Lawson** malgré les rumeurs d'opération pour son épaule (rumeurs fondées). Mais ce n'était pas tout, car la défense voyait également un changement chez les Linebackers avec le départ de **Nigel Bradham** (qui n'avait pas confirmé sa bonne saison 2014) et la draft au deuxième tour de **Reggie Ragland**. Enfin, l'arrière-garde aussi avait son "échange" avec le départ de **Leodis McKelvin** et la signature de **Sterling Moore** pour jouer dans le *slot* derrière **Stephon Gilmore** et **Ronald Darby**. Mais malheureusement, l'hécatombe qui était advenue dans le front-7 entre blessures et suspensions n'était pas rassurante.

Du côté offensif, il n'y avait pas vraiment eu de changement drastique de la part de Buffalo pendant l'intersaison. Tout juste un petit malaxage du groupe de cibles à la passe avec la retraite de **Percy Harvin** et le départ du troisième receveur **Chris Hogan** pour la signature de **Leonard Hankerson** et du Tight End **Jim Dray** ; pas de quoi fouetter un bison. On attendait donc de voir la deuxième année de la *Tyrod Taylor Experience* avec ce nouveau contrat, la première session ayant été plus qu'intéressante pour l'ex-Raven. Malgré la libération (surprise) de **Karlos Williams**, la force de frappe au sol comptait toujours Taylor, **LeSean McCoy**, **Mike Gillislee** et même l'arrivée de **Reggie Bush**, derrière une ligne offensive sous-cotée ; on voulait donc surtout voir le Quarterback développer l'aspect aérien. Avait-il les armes pour le faire ? Ce n'était pas sûr.

La défense pouvait-elle revenir à son niveau de 2014 ? Le jeu au sol pouvait tenir sur ce rythme infernal ? En tout cas Buffalo n'avait jamais été aussi prêt de retourner en playoffs, 16 ans après.

La saison

- Week 1 : @Baltimore, 7-13
- Week 2 : NY Jets, 31-37
- Week 3 : Arizona, 33-18
- Week 4 : @New England, 16-0
- Week 5 : @Los Angeles, 30-19
- Week 6 : San Francisco, 45-16
- Week 7 : @Miami, 25-28
- Week 8 : New England, 25-41
- Week 9 : @Seattle, 25-31
- Week 10 : BYE
- Week 11 : @Cincinnati, 16-12
- Week 12 : Jacksonville, 28-21
- Week 13 : @Oakland, 24-38
- Week 14 : Pittsburgh, 20-27
- Week 15 : Cleveland, 33-13
- Week 16 : Miami, 31-34 (OT)
- Week 17 : @NY Jets, 10-30

Le bilan

- **Global** : 7-9.
 - ◊ Dans la division : 1-5.
 - ◊ Dans la conférence : 4-8.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 1-6.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 1-6.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 133-123 (0.520, 10e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 122-131-3 (0.482, 24e).
 - ◊ Écart entre les deux : -0.038 (24e).

Comme vous le voyez, une saison de mini-séries alternantes : 0-2, 4-0, 0-3, 2-0, 0-2, 1-0, 0-2. Les présences de la NFC West et de Cincinnati suffisent à expliquer la différence entre les records cumulés projeté et réel malgré Oakland ou Miami qui ont fait une meilleure saison 2016.

La réalité

Ce qui est assez intrigant (voire carrément bizarre) avec cette saison de Buffalo, c'est que le calendrier a été bien plus facile qu'en 2015 (0.482 - 24e vs 0.508 - 11e), que le record a été moins bon (7-9 vs 8-8)... et que pourtant les stats sont sensiblement les mêmes dans la majeure partie. On trouve néanmoins de grandes différences ici ou là, mais elles ne sont pas légion : dans une révélation qui ne va absolument pas vous laisser pantois, le jeu de course a été destructeur à un niveau rarement atteint (nous y revenons rapidement), mais le jeu aérien a beaucoup lutté (17 TDs - 27e et 189.9 yards - 30e).

L'attaque a plus souvent visité la *redzone* (+16 voyages - 2e à 54 - 14e) et plus souvent été jusqu'au bout (64.8% de TD - 7e), en convertissant plus de 3e tentative (40.9% - 13e) et perdant moins de ballons (12 - 3e)... mais le nombre de points marqués est resté stable (+1 à 399 - 11e). En défense, le pass-rush est revenu en force mais l'escouade a connu une inversion assez brutale de qualité entre la défense aérienne (meilleure) et la défense au sol (passoire).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Il a décidé de monter le volume d'un cran (voire deux) par rapport à sa première saison à Buffalo, et il a été largement entendu à travers la ligue : le coureur **LeSean McCoy** a été un feu follet inarrêtable pendant toute la saison, détruisant les plaqueurs et cavalant à travers les vastes plaines de la NFL. Avec 234 courses pour 1267 yards et 13 TDs (2e NFL), ce qui donne une moyenne fracassante de 5.4 yards par course, il a été le cheval de travail infatigable du jeu au sol qui a fait une saison absolument ahurissante. Mais ce n'est pas tout, car il a également réussi 50 réceptions pour 356 yards et 1 TD, ce qui le fait flirter avec les 290 touches.



Les Bills ont couru pour 164.4 yards par match et totalisé 29 TDs ainsi que 77 *big plays* en mode rouleau-compresseur ; les meilleures marques de la NFL. Il faut y associer le travail de **Mike Gillislee** avec 101 courses pour 577 yards (5.7!) et 8 TDs, ainsi que le Quarterback **Tyrod Taylor** avec 95 courses pour 580 yards (6.1!) et 6 TDs. On ne sait même plus où donner de la tête avec cet assaut terrestre redoutable qui a été poussé dans ses retranchements par une attaque aérienne dont nous reparlerons un peu plus tard.

Most Underrated Player

Cela va probablement vous surprendre, surtout si vous jetez un coup d'oeil sur le nombre de sacks encaissés par les Bills... mais la **ligne offensive** ne reçoit pas le crédit qui lui est dû. Est-elle parfaite ? Bien sûr que non, et on peut y trouver des défauts : le jeu de course a parfois dû se créer les yards tout seul, et la protection s'est parfois écroulée. Le Right Tackle **Jordan Mills** est particulièrement critiquable pour sa performance cette saison.

Cependant, tout le côté gauche avec le Centre **Eric Wood**, le Guard **Richie Incognito** et le Tackle **Cordy Glenn** est capable (voire très capable), et a été un énorme appui pour le jeu de course. Le Right Guard **John Miller** a progressé. Même quand Wood et Glenn ont connu des blessures, les remplaçants **Ryan Groy** et **Cyrus Kouandjio** ont été intéressants. A l'instar de l'année dernière, le nombre de sacks est partiellement imputable à Taylor qui continue de garder trop longtemps la balle. On ne va pas forcément encore confondre la ligne des Bills avec les meilleures de NFL, mais avec une petite modification ici ou là elle pourrait réaliser tout son potentiel.

Offensive Player Of The Year

Il est impossible de ne pas le donner à **LeSean McCoy** tellement son travail a été énorme. Mais cela va nous permettre de parler du meilleur Bill l'année dernière dans le *NFL Team Honors* et qui a fait une saison moins flamboyante, même si tout n'a pas été de sa faute.

Étant donné les armes aériennes avec lesquelles il a dû composer, il faut mettre un bémol aux performances du Quarterback Tyrod Taylor, sans pour autant l'absoudre de toutes ses erreurs : il garde toujours trop la balle en main en essayant de créer un miracle et il peut démontrer des problèmes de précision sur lancers intermédiaires ou longs, ce qui gêne un peu quand on voit le contrat qu'il a signé (et qui a poussé à sa mise sur le banc). Par rapport à 2015, ce n'est plus aussi rutilant : 61.7%, 3023 yards (6.9), 17 TDs, 6 INTs, 2 fumbles, 42 sacks et 89.6 de QB Rating, sans oublier

son apport au sol décrit plus haut ; point positif, il ne perd pas beaucoup de ballons. Les Bills ont un sacré mal de crâne à son sujet avec cette option de 30M\$, mais Taylor mérite d'avoir un vrai corps de receveurs au complet avant de juger, et il a plus de qualité que n'importe quel autre lanceur dans l'effectif.

— Defensive Player Of The Year —

Le General Manager **Doug Whaley** a reçu pas mal de cageots de tomates pourries depuis qu'il est arrivé, et ce n'est pas immérité : les Bills continuent de patauger dans la médiocrité année après année. Mais quand il fait quelque chose de bien, il faut aussi le dire : il a réussi deux vols en plein jour en signant deux contrats d'un an à deux Linebackers qui ont été des piliers de la défense malgré quelques passages à vide. Nous parlerons de l'Outside Linebacker plus tard, car c'est l'Inside Linebacker **Zach Brown** qui mérite la récompense.



Certes, il est partie prenante dans les problèmes défensifs contre la course, mais pour un joueur signé un an et 1.2M\$ puis placé comme titulaire dès le départ, il a eu une énorme activité. Il termine avec 149 plaquages (2e NFL) dont 11 à perte, 4 sacks, 4 passes défendues, 1 INT et 2 fumbles forcés en étant le plus remuant (et le meilleur) des *Brown Bros* à l'intérieur de la défense. Son coéquipier sans aucun lien de parenté, **Preston Brown**, a bien démarré avant de s'essouffler au fur et à mesure et de payer les errements contre la course ; il termine avec 139 plaquages dont 8 à perte, 1 sack, 5 *hurries*, 1 passe défendue, 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés.

— Rookie Of The Year —

Buffalo n'a pas eu de chance avec ses rookies, entre le premier tour pass-rusher **Shaq Lawson** blessé en début de saison et la mise sur IR du deuxième tour Linebacker **Reggie Ragland** qui aurait pu aider au poste. Lawson manque de raffinement dans son pass-rush (il est plutôt habile au sol), et le troisième tour Defensive Tackle **Adolphus Washington** apprend le métier à la dure. On peut dire que la franchise n'a pas vraiment eu de retour sur investissement encore, et il faudra attendre l'année prochaine.

Goat Of The Year

Les Bills démarrent 2-2 en perdant les deux premiers matchs de 6 points à chaque fois. Vous pensez qu'ils auraient aimé avoir un de leurs meilleurs Defensive Tackles, **Marcell Dareus**, pour le début de la saison ? Non seulement il multiplie les erreurs et fait grossir ses suspensions, mais quand il est revenu, il est apparu hors de forme ou hors de motivation. Quand il a enfin daigné utiliser son talent (que personne ne remet en cause), c'était déjà quasiment trop tard. 3.5 sacks plus tard, on a surtout un sentiment de gros gâchis, ce dont les Bills pensaient s'être débarrassés en même temps que **Mario Williams**.

Fort heureusement, la ligne défensive sait qu'elle peut compter sur le Defensive End **Kyle Williams** qui a été un roc avec 64 plaquages dont 7 à perte, 5 sacks et 14 *hurries*. Derrière, malheureusement, la qualité a rapidement décliné, ce qui a été la source des problèmes contre la course : **Corbin Bryant** s'est rapidement blessé, **Leger Douzable** a eu quelques moments sympathiques mais espacés, et nous avons déjà évoqué le rookie Washington. Dans l'ensemble l'unité a souffert et n'a pas eu l'impact escompté.

Enfin, mention pour les équipes spéciales, notamment **Dan Carpenter** qui a accumulé 6 Field Goals et 5 transformations ratés ; aucun plus coûteux que celui contre Miami en prolongation, permettant aux Dolphins de l'emporter par la suite.

Best Unit Of The Year

Le suspense est insoutenable, n'est-ce pas ? **Les coureurs**, bien entendu.



Mais une petite mention pour le retour du pass-rush qui s'est complètement métamorphosé, passant d'un taux de sack réussi par action de passe de 3.4% (31e) à 7.1% (4e), soit largement plus du double ! La raison ? Elle vient de la *Free Agency* (c'est ce qui s'appelle un *teasing*).

Worst Unit Of The Year

Entre blessures et manque de profondeur au poste, **les cibles de passe** ont posé problème à Buffalo, empêchant l'attaque aérienne de venir compléter l'attaque terrestre pour devenir vraiment injouable. **Sammy Watkins** a été indisponible pendant une grande partie de la saison à cause de sa blessure au pied, terminant sur un tout petit 28 réceptions pour 430 yards et 2 TD ; sachant que 157 yards sur les 430 sont venus lors de la Week 16. C'est à cela que les Bills vont se raccrocher en attendant des jours meilleurs.

Le Tight End **Charles Clay** a suivi la même trajectoire : transparent pendant 3/4 de la saison puis renaissant d'un seul coup ; le souci c'est qu'il n'a pas eu l'excuse de la blessure. Là aussi Buffalo va espérer que la fin de saison a été un déclic ; il termine à 57 réceptions pour 552 yards et 4 TDs. **Robert Woods** a été le receveur #1 par défaut et lui aussi a été freiné par les blessures, finissant avec 51 réceptions pour 613 yards et 1 TD. **Marqise Goodwin** a été plutôt quelconque (29 réceptions pour 431 yards et 3 TDs) avec un taux de réception rocambolique de 42.6% (quand nous vous parlions des problèmes de précision de Taylor sur passes longues).

189.8 yards par match à la passe (30e), 17 TDs (27e) et 23 *big plays* (28e) ; il y a énormément de travail. Ce qui n'est pas peu dire quand, derrière les receveurs, vous avez la défense contre la course qui a bien démarré avant d'exploser en vol : 133.1 yards encaissés (29e), 21 TDs (31e) et 67 *big plays* (31e).

FA Signing Of The Year

Il est temps de parler de la vraie raison du retour du pass-rush : les fantastiques 6 sacks accumulés par **Jerry Hughes**. Non, attendez, qui a mélangé les fiches ? Certes, Hughes a accumulé 29 *hurries* (*top team* et 7e NFL), mais un peu comme le reste de la défense, il a démarré tambour battant avant de disparaître. C'est également la trajectoire du lauréat, mais lui a été bien plus productif : l'Outside Linebacker **Lorenzo Alexander**.



Acheté littéralement pour une "bouchée de pain NFL" (un an et 880,000\$!), il a été le dynamiteur du pass-rush. Terminant meilleur sackeur de l'équipe avec 12.5 sacks, il faut y ajouter 76 plaquages, 17 *hurries*, 6 passes défendues, 1 INT et 3 fumbles forcés dans une saison que peu de monde aurait pu voir arriver.

A 33 ans, il a vraiment été la belle surprise à Buffalo.

FA Bust Of The Year

Contrairement à l'année dernière, les Bills n'ont pas de grosses acquisitions donc il n'y a pas vraiment eu de *bust* à proprement parler. Le départ de Mario Williams a fait du bien et celui de **Leodis McKelvin** n'a pas forcément été la raison d'une couverture qui a souffert par moment.

La défense au sol a été mise à mal plus souvent, mais les arrières ont également eu leurs trous d'air. **Stephone Gilmore** n'a pas autant rayonné qu'en 2016 mais a fini fort avec 12 passes défendues et 5 INTs, alors que **Ronald Darby** a subi une baisse de régime plus brutale malgré ses 12 passes défendues. **Nickell Robey-Coleman**, lui aussi, a eu ses moments de flottement malgré 7 passes défendues et 2 INTs. Mais ce qui a vraiment fait mal, c'est la nouvelle blessure du Safety **Aaron Williams** qui a écourté une deuxième saison de suite, le poussant même à remettre sa carrière en question. Son excellent partenaire **Corey Graham**, qui a encore travaillé dans l'ombre pour assurer (87 plaquages, 1 sack, 9 passes défendues, 1 INT, 1 fumble récupéré) a vu une litanie de Safeties pour l'accompagner sans pouvoir vraiment remplacer Williams.

Highlight Of The Year

La victoire 16-0 contre New England en Week 4. Certes, cela arrive contre des Patriots sans **Tom Brady**, mais la victoire a permis à Buffalo de continuer une belle série qui les a mis à 4-2 mi-octobre, avant... ce qui suit.

Lowlight Of The Year

Les deux défaites 28-25 et 34-31 (OT) contre Miami. Non pas qu'il était honteux de perdre contre ces Dolphins-là, mais c'est surtout que la défense de Rex et Rob s'est fait marcher dessus par **Jay Ajayi** et ses partenaires. La première défaite a démarré la série qui a précipité Buffalo de 4-2 à 4-5, et la deuxième les a éliminés des playoffs (en les condamnant en plus à poster un record non-positif).

WTF Moment Of The Year

Le dildo envoyé sur le terrain lors de la défaite 41-25 contre New England en Week 8. Quelque part, il y a une femme vraiment en pétard... on a vu des divorces pour moins que ça !

Les besoins

La liste devrait être évidente à la lecture de ce *Season Review*. En attaque, qui regroupe les besoins les plus pressants, Buffalo a encore besoin d'un receveur, et un Right Tackle ne serait pas de trop ; de plus il y a la question évidente du Quarterback avec le changement de Head Coach. En défense, les soucis de blessure/âge au poste de Safety peuvent pousser l'équipe à regarder de ce côté.

Le futur

Domicile : Miami, New England, NY Jets, Denver, Oakland, New Orleans, Tampa Bay, Indianapolis.

Extérieur : Miami, New England, NY Jets, Kansas City, LA Chargers, Cincinnati, Atlanta, Carolina.

Record cumulé en 2016 : 143-112-1 (0.561, 5e).

Miami, New England et l'AFC West frappent à nouveau pour corser sévèrement le calendrier. Attention aussi à Cincinnati qui pourrait se refaire, Indianapolis imprévisible, Tampa Bay à surveiller... et les champions NFC.

3.2 New Orleans Saints (3e NFC South / 7-9)



Toujours le même film qui passe

La défense aurait-elle tourné le coin à la fin de la saison ? Et surtout, est-ce à temps pour propulser le duo **Sean Payton - Drew Brees** vers une dernière tentative de titre ? Il faudra attendre 2017 pour avoir les réponses ; New Orleans aura trop longtemps pâti de la dualité habituelle de la franchise ces derniers temps : attaque de feu, défense passoire. Il est probable qu'on se dirige vers une autre intersaison tournée vers la défense dans la Louisiane afin d'en finir avec cette opposition de performances.

A lire en louchant, pour voir ce que cela fait quand un côté travaille contre l'autre.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Si on excepte l'année 2013 qui aura vraiment été une exception assez frappante avec une attaque et une défense dans le top-10, les Saints ont beaucoup trop fonctionné sur le même mode depuis 2012 : une attaque de feu et une défense à la rue... avec le risque qu'à force, cette dernière gâche les ultimes chances de **Drew Brees** de retourner en finale. L'escouade n'avait d'ailleurs pas bien démarré l'exercice 2016, puisqu'un des espoirs pour redorer le pass-rush, l'ex-Linebacker-reconverti-Defensive-End **Hau'oli Kikaha** avait fini sur IR. Qui allait pouvoir aider **Cameron Jordan** à mettre la pression sur le Quarterback ? L'équipe avait drafté le Defensive Tackle **Sheldon Rankins** au premier tour ainsi que le Safety **Vonn Bell** au deuxième ; elle avait signé le Linebacker **James Laurinatis** et le Safety **Roman Harper** pour aider la défense à redresser la tête aux côtés de la révélation Cornerback **Delvin Breaux**... mais serait-ce suffisant ?

L'attaque avait également vu du changement avec le départ des emblématiques Guard **Jahri Evans** et receveur **Marques Colston**, ainsi que du précieux Tight End **Benjamin Watson**. La plus grande acquisition de l'intersaison avait justement été le remplacement de Watson, l'ex-Colt **Coby Fleener** ; il y avait aussi eu le rookie receveur de deuxième tour **Michael Thomas** (celui de Ohio State). Pour le reste c'était majoritairement la confiance pour les présents, et surtout un jeune corps de receveurs mené par **Brandin Cooks**, **Brandon Coleman** et **Willie Snead**. Néanmoins, avec **Terron Armstead**, **Max Unger**, **Zach Strief**, **Mark Ingram**, **Drew Brees** et compagnie, ce n'était pas vraiment pour l'offensive qu'on s'inquiétait.

Pas la peine de tourner autour du pot, les Saints iraient aussi loin que la défense voulait bien aller. Cela paraissait encore un peu trop faible pour espérer une place en playoffs dans une NFC plutôt relevée.

La saison

- Week 1 : Oakland, 34-35
- Week 2 : @NY Giants, 13-16
- Week 3 : Atlanta, 32-45
- Week 4 : @San Diego, 35-34
- Week 5 : BYE
- Week 6 : Carolina, 41-38
- Week 7 : @Kansas City, 21-27
- Week 8 : Seattle, 25-20
- Week 9 : @San Francisco, 41-23
- Week 10 : Denver, 23-25
- Week 11 : @Carolina, 20-23
- Week 12 : Los Angeles, 49-21
- Week 13 : Detroit, 13-28
- Week 14 : @Tampa Bay, 11-16
- Week 15 : @Arizona, 48-41
- Week 16 : Tampa Bay, 31-24
- Week 17 : @Atlanta, 32-38

Le bilan

- **Global** : 7-9.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 6-6.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 2-8.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 1-6.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 140-116 (0.547, 4e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 133-121-2 (0.523, 6e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : -0.024 (23e).

Le calendrier a été un peu moins relevé principalement à cause du crash de Carolina et de la baisse de qualité générale en NFC West ; néanmoins le succès d'Atlanta et la présence de l'AFC West n'ont pas permis une chute trop brutale non plus.

La réalité

Préfaçons toute introduction en disant que la défense des Saints n'a vraiment pas été épargnée par les blessures cette saison. Il y a eu des accrocs : un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 43.3% (29e), 45.7% des drives adverses marquant des points (32e), et un taux de sack réussi par action de passe de 4.9% (27e). Et pourtant... quand on y regarde de plus près, on voit des améliorations défensives : certaines peu spectaculaires (-22 points encaissés), d'autres un peu plus notables (-8 TDs / -38 yards par match / -9 voyages adverses en *redzone* dont -10.5% terminant en TD), et d'autres vraiment encourageantes (-37 *big plays* à 67 - 8e).

Il faut néanmoins de l'aide pour améliorer les performances et aider une attaque qui est une des meilleures de la NFL : 469 points marqués (2e), 55 TDs (2e), 426 yards par match (1er), un taux de conversion de 3e tentative de 48.6% (1er), 68 voyages en *redzone* adverse (1er) dont 66.2% terminant en TD (4er)... son seul défaut aura été les pertes de balle (24 - 19e).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Les scientifiques du monde entier ont un instant craint une déchirure du continuum spatio-temporel avec effondrement de l'Univers sur lui-même quand il a connu une mini-série de deux matchs consécutifs à 0 TD et 3 INTs, mais ce n'est pas pour cela que nous allons lui arracher la récompense des mains : le Quarterback **Drew Brees** a encore fait une saison dont il a secret.



Pour le comprendre, il suffit de dire qu'il vient de réussir la cinquième année à 5000+ yards pour un Quarterback NFL, et qu'il y en a neuf au total : cinq pour Brees, et une pour quatre joueurs différents (**Marino, Brady, Stafford, P.Manning**). La

saison 2016 n'a pas été au niveau de 2011 (5476 yards - record de l'époque - à 71.4% de complétion et 46 TDs), mais il a encore été absolument ridicule dans sa production : 70% (69.9985% pour les puristes), 5208 yards (7.7), 37 TDs, 15 INTs, 4 fumbles, 27 sacks et 101.7 de QB Rating. C'est pour cela que ce total de 0 TD - 6 INTs contre Detroit puis Tampa Bay a paru tellement incroyable sur le moment ; cela prouve la régularité dans l'excellence d'un Brees qui semble toujours un peu oublié dans les discussions sur les meilleurs Quarterbacks actuels.

Most Underrated Player

Bien caché derrière **Brandin Cooks**, et désormais derrière le rookie **Michael Thomas**, le troisième larron du groupe de receveurs est peut-être le plus précieux de tous : **Willie Snead**. Peut-être parlons-nous moins de lui car il n'a pas le pedigree de ses deux comparses ; signé non-drafté en 2014, il est loin d'être un premier tour. Mais Brees n'est pas aveugle, et une seule statistique permet de comprendre l'impact de Snead dans l'équipe : s'il est derrière les deux autres avec 72 réceptions pour 895 yards et 4 TDs, il mène largement les Saints avec 70.8% de ses réceptions donnant un *first down* (51/72). Certes cela semble inférieur à des **Mike Evans**, **T.Y. Hilton**, **Julio Jones** ou **DeAndre Hopkins**, mais vous ne remarquez rien ? Ce sont tous des receveurs #1, ce qui n'est pas surprenant. Et, ce qui ne gâche rien, il a scoré un beau TD de 50 yards à la passe sur un *trick play*.

Puisque nous parlons des receveurs, Cooks continue sa progression en étant le meilleur receveur de l'équipe en yards avec 78 réceptions pour 1173 yards et 8 TDs ; le meneur de l'unité a été la machine à *big plays* dans le jeu aérien avec une moyenne de 15 yards par réception. Mais même lui a dû faire place à la sensation du deuxième tour de la draft, Michael Thomas (*Buckeye version*) : 92 réceptions, 1137 yards, 9 TDs, 62 *first downs* et 474 yards après réception (9e NFL) pour le rookie qui a tout détruit sur son passage. Rapide, agile, avec un grand rayon d'action (76% de taux de réception), il est déjà un grand ami de Brees et un cauchemar pour les défenses ; attention cependant, s'il a d'excellentes mains pour attraper la balle (2 *drops*), il a du mal pour la garder ensuite (2 fumbles). Avec ce trio redoutable, **Brandon Coleman** a payé les pots cassés et a disparu (26 réceptions pour 281 yards et 3 TDs).

Offensive Player Of The Year

Il y a beaucoup de talent dans l'attaque : ceux dont nous avons déjà parlé et ceux dont nous allons reparler. Bien que Brees ait tendance à attirer la lumière sur le jeu de passe, nous allons récompenser un élément qui a réussi un petit exploit récent pour New Orleans : **Mark Ingram** est le premier coureur des Saints à 1000+ yards sur une saison depuis **Deuce McAllister** en 2006. Il a totalisé 205 courses

pour 1043 yards et 6 TDs, ce qui donne une moyenne phénoménale de 5.1 yards par course. Il y a ajouté 46 réceptions pour 319 yards et 4 TDs, ce qui donne une saison très solide à 10 TDs pour le #22 ; attention néanmoins aux fumbles avec 2 perdus coup sur coup qui lui ont valu un tour sur le banc.



Il a été très bien assisté par le vétéran Fullback **John Kuhn** qui a fait son travail habituel : excellent au block, précieux sur courte distance (4 TDs). **Tim Hightower** a fait des apparitions remarquées avec 133 courses pour 548 yards et 4 TDs, alors que **Travaris Cadet** a été plus utilisé à la passe avec 40 réceptions pour 281 yards et 4 TDs. C'était le "Gang des 4 TDs" chez les coureurs, et une manne de points bienvenue pour l'attaque.

— Defensive Player Of The Year —

Dans une saison où la défense aura connu pas mal de blessures, le Defensive End **Cameron Jordan** aura toujours su rester disponible et actif à un haut niveau de performance, ce qui ne devrait surprendre personne puisque c'est son credo depuis le début de sa carrière. Jordan a été le leader de la ligne défensive et de l'escouade entière, étant redoutable contre la course et contre la passe. Il a totalisé 58 plaquages dont 12 à perte, 7.5 sacks, 23 *hurries*, 6 passes déviées et 1 fumble forcé ; inutile de dire qu'il est le meilleur pass-rusher de l'équipe.



Il a reçu une aide très sympathique du Defensive Tackle **Nick Fairley** qui a enfin fait une saison complète avec de belles performances : 43 plaquages dont 4 à perte,

6.5 sacks et 12 *hurries* pour l'ex-Lion et Ram qui a été une signature totalement réussie en *Free Agency*. Malheureusement, pour le reste de la ligne défensive, on repassera : **Hau'oli Kikaha** a démarré sa reconversion par une mise sur IR dès juin, le rookie premier tour Defensive Tackle **Sheldon Rankins** a démarré sa carrière sur IR avant de revenir (rendant sa première année forcément très compliquée à juger), l'ex-Brown **Paul Kruger** n'a pas été transcendant (1.5 sack)... il n'est pas étonnant que l'équipe ait toujours de gros problèmes dans le pass-rush.

Rookie Of The Year

Comme nous venons juste de le dire, il faudra attendre l'année prochaine pour savoir si Sheldon Rankins valait son premier tour, et nous avons déjà parlé du gros coup réussi avec le second tour receveur **Michael Thomas** qui reçoit la récompense.



Un autre choix a été sympathique : le deuxième tour Safety **Vonn Bell**. Il a fait partie d'un groupe de Safeties qui a souvent évolué à trois pour pallier les déficiences autour, entre les blessures (Cornerbacks) et les méformes (Linebackers). Avec **Kenny Vaccaro** et **Jairus Byrd**, Bell a formé un ensemble cohérent et important ; on a vu l'impact de la suspension du premier à la fin de la saison. Vaccaro est en effet le meilleur d'entre eux : 68 plaquages, 1 sack, 5 passes défendues, 2 INTs, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. Après un démarrage encore compliqué, Byrd a au moins réussi à redresser la barre pour faire une saison potable en 2016, avec notamment 82 plaquages, 3 passes défendues et 2 INTs. Bell a été le meilleur plaqueur des trois (87) pour aller avec ses 4 passes défendues, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré.

C'est un groupe intrigant et intéressant qui a dû composer avec l'hécatombe générale au poste de Cornerbacks. Cinq ont fini sur IR, dont le meilleur du lot, **Delvin Breaux**, qui s'est blessé gravement par deux fois. Cela a forcé les signatures de **Sterling Moore** et **B.W. Webb** pour tenir le coup (25 passes défendues et 3 INTs pour eux deux), mais logiquement la couverture a beaucoup souffert avec 273.8 yards encaissés (32e) ; notons quand même la nette amélioration dans les TDs encaissés (27 - 20e vs 45 l'année dernière).

Goat Of The Year

Il y a échappé l'année dernière parce qu'il était difficile de ne pas citer la *Flag Machine* **Brandon Browner**, mais cette fois c'est son tour de se faire découper. Le General Manager **Mickey Loomis** fait joujou avec le *Salary Cap* depuis bien trop longtemps et a mis la franchise dans une situation intenable ; les Saints étaient cette saison l'équipe avec le plus d'argent mort à 42+M\$! Quarante millions de dollars payés à des joueurs n'étant plus dans l'effectif, avec des restructurations de contrat par paquets de 12 pour passer sous le *Salary Cap*.

Best Unit Of The Year

Il est tentant de mettre les receveurs, mais ils ont déjà deux récompenses et ils ne vont jamais passer les portiques à l'aéroport au retour. Tournons-nous plutôt vers une unité qui avait les circonstances pour s'écrouler mais qui a de nouveau fait une belle année : **la ligne offensive**. Que ce soit en protection de passe - un taux de sack concédé par action de passe de 3.9%, 5e - ou à la course - 108.9 yards par match - l'unité a été excellente. Le Centre **Max Unger** est un leader toujours excellent (dont l'absence contre Tampa Bay a été visible), et le côté droit est solide avec l'excellent Right Tackle **Zach Strief** et le retour du Guard **Jahri Evans** ; c'était une des questions de la saison.

L'autre question était la qualité du jeu d'**Andrus Peat** à gauche. Le Guard a progressé au fur et à mesure de l'année, mais il n'a pas été aidé par les blessures récurrentes du Left Tackle **Terron Armstead** qui l'ont forcé à jouer à sa place plusieurs fois. Compte tenu de cela, Peat a fait une saison honorable, pendant que **Senio Kelemete** et **Tim Lelito** ont bouché les trous de manière correcte. Étant donné le début de la saison, cela aurait pu être bien pire, mais l'unité a été très solide.

Worst Unit Of The Year

Il est facile de pointer vers la défense, d'ailleurs nous allons le faire. La pire unité des Saints cette saison a été celle des **Linebackers**... et cela aurait pu être pire sans une signature en *Free Agency*. Commençons de suite par le "sauveur" du groupe : l'ex-Brown **Craig Robertson** ; le terme sauveur est entre guillemets parce qu'il n'a pas été fantastique non plus, donc le fait qu'il ait été le meilleur de l'unité en dit long sur la qualité générale. Cependant, il a été aligné à tous les postes (Will, Sam, Mike) et a été constant dans ses efforts, notamment contre la course, terminant avec 115 plaquages dont 5 à perte, 1 sack, 4 passes défendues, 1 INT et 2 fumbles récupérés.

Le souci, c'est que Robertson n'était même pas titulaire au début de la saison : le trio était formé de **Dannell Ellerbe**, **James Laurinatis** et **Stephone Anthony**. Ellerbe a été le moins pire d'entre eux avec une belle propension au pass-rush (4 sacks), mais il a été trop souvent blessé. Anthony a subi une régression massive, étant incapable de s'adapter à tel point qu'il a fini sur le banc. Laurinatis a été totalement inefficace avant de finir sur IR. Les Saints se sont donc retrouvés à terminer avec Ellerbe, Robertson et **Nate Stupar** qui a fait de son mieux lui aussi avec 58 plaquages, 1 sack, 2 passes défendues, 1 INT, 2 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés. New Orleans a de gros problèmes récurrents à ce poste et va devoir les régler une fois pour toutes.

Mention aux équipes spéciales qui ont démarré terriblement avant de redresser la barre au fur et à mesure avec l'aide d'un nouveau coordinateur.

==== FA Signing Of The Year ====

Nous n'allons pas nous épancher longuement sur les meilleures signatures pour la bonne raison que nous les avons déjà évoquées avec **Nick Fairley** (qui reçoit la récompense) et Craig Robertson. Mais n'allez pas croire que la *Free Agency* des Saints ait été un succès pour autant...

==== FA Bust Of The Year ====

... car si c'est le cas, nous vous rappelons que James Laurinatis a été signé pour trois ans (avant d'être libéré au bout d'une année), et nous n'avons pas encore abordé le sujet du Tight End **Coby Fleener**. Pour le vainqueur de la récompense, tout dépend si vous "préférez" le joueur signé peu cher mais qui a été un four absolu à un poste vital, ou le joueur signé très cher qui a été invisible bien trop souvent malgré des stats potables au final.

Bien sûr, une ligne de stat de 50 réceptions pour 631 yards et 3 TDs ne représente pas une année terrible, mais Fleener a semblé trop souvent déconnecté de l'attaque cette saison. Cela a été masqué par le trio des fous furieux et un jeu de course "historiquement" bon depuis une décennie, mais les Saints voudront sûrement en voir bien plus de sa part vu son prix. Au moins, il y a une chance qu'il fasse mieux en 2017, ce qui n'est pas le cas de **James Laurinatis** qui gagne la récompense.

Highlight Of The Year

La victoire 25-20 contre Seattle en Week 8. Le jour où Brees a dit *Legion Of My Bottom* avec 77% de complétion, 265 yards et 1 TD.

Lowlight Of The Year

Les défaites 28-13 contre Detroit et 16-11 contre Tampa Bay en Weeks 13&14. C'est la première fois que Brees est reparti muet deux matchs de suite, en lançant 6 INTs en plus... ce qui rend la performance contre Seattle encore plus surprenante.

WTF Moment Of The Year

La passe de TD de 50 yards de Willie Snead contre les Rams en Week 12. Vous pensiez peut-être que nous parlerions de la fin de match contre Denver, mais ce sera le *WTF Moment Of The Year* des Broncos. Dirigeons-nous plutôt vers ce bras d'honneur magistral adressé par les Saints à leur ancien Coordinateur Défensif et responsable majeur de *Bountygate*, **Gregg Williams**, désormais avec les Rams : New Orleans, menant largement 42-21 au dernier quart-temps contre Los Angeles, appelle un *trick play* qui donne une passe de TD de 50 yards de Snead à Hightower. 49-21 score final. *Ouch*.

Les besoins

Sans surprise ils sont majoritairement en défense. Un vrai Middle Linebacker du futur serait vraiment important pour l'équipe, ainsi qu'un nouveau pass-rusher pour compléter Cameron Jordan. En attaque, pourquoi pas un jeune coureur à former derrière Mark Ingram ? Il faudrait également regarder du côté de l'intérieur de la ligne offensive : un Guard pour prendre la suite de Jahri Evans.

Le futur

Domicile : Carolina, Atlanta, Tampa Bay, Detroit, Chicago, Washington, NY Jets, New England.

Extérieur : Carolina, Atlanta, Tampa Bay, Green Bay, Minnesota, LA Rams, Buffalo, Miami (*Londres*).

Record cumulé en 2016 : 130-125-1 (0.510, 15e).

Certes le calendrier semble équilibré, mais comme le reste de la NFC South (hors Atlanta) les Saints auront quatre matchs contre des finalistes de conférence 2016. Le match contre Washington pourrait être fun offensivement.

3.3 Philadelphia Eagles (4e NFC East / 7-9)



Des signes encourageants

Suite au coup de balai donné après le passage de **Chip Kelly**, Philadelphie a très bien démarré la saison derrière son rookie Quarterback menant la charge vers un brillant futur... mais le soufflé a fini par retomber à cause d'une attaque qui a perdu ses meilleurs joueurs et d'une couverture qui n'était pas si bonne qu'on le pensait une fois que le front-7 a baissé d'intensité. Il serait facile d'être découragé par le déroulement de la saison, mais les Eagles ont eu un calendrier démentiel et il y a du talent dans l'équipe. Ce n'est pas si mal pour la première année de **Doug Pederson**, et le premier tour de draft 2017 perdu puis récupéré va être important pour s'améliorer.

A lire en faisant le ménage derrière le dernier locataire.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Le pire était arrivé pour les Eagles : la fin de l'expérience **Chip Kelly**, et la grande question de savoir que faire du gloubiboulga d'effectif qu'il avait construit... et des conséquences des choix à faire ; comme de voir le Quarterback **Sam Bradford** bouder (un temps) suite à un *trade up* dans la draft pour choisir le joueur du futur (espéré), **Carson Wentz**. Cependant, quitte à faire le ménage dans l'effectif, pourquoi ne pas en tirer quelque chose de positif ? C'était donc devenu la foire au troc à Philly avec pas moins de cinq joueurs partis avec compensation : les Quarterbacks Bradford à Minnesota et **Mark Sanchez** à Denver, le coureur **DeMarco Murray** à Tennessee ainsi que le Linebacker **Kiko Alonso** et le Cornerback **Byron Maxwell** à Miami. Tout doit disparaître, et si possible donnez quelque chose d'intéressant en retour ; c'était notamment le cas avec Bradford qui permettait de récupérer le premier tour de draft perdu pour Wentz.

Même la défense 3-4 de Chip disparaissait pour revenir à la 4-3 sous le Coordinateur **Jim Schwartz**, ce qui pouvait être important pour des joueurs comme **Vinny Curry** ou **Brandon Graham**, des Defensive Ends de 4-3 naturels qui allaient revenir à leur poste préféré. Dans ce sens, la signature de l'ex-Linebacker des Bills **Nigel Bradham** était aussi intelligente (sans oublier le très bon sophomore **Jordan Hicks**) ; il n'était pas le seul ancien de Buffalo puisque Philly avait également signé le Cornerback **Leodis McKelvin**. L'autre chantier était de boucher les trous créés dans la ligne offensive avec notamment le départ d'**Evan Mathis** ; l'ajout en *Free Agency* de l'ex-Texan **Brandon Brooks** était plutôt bien vu pour cela, ainsi que la draft du Guard **Isaac Seumalo** au troisième tour. Brooks avait été la grosse signature en attaque, alors que l'ex-Ram Safety **Rodney McLeod** avait été celle en défense ; fameuse paire en vue avec **Malcolm Jenkins**. Mais cela faisait quand même un sacré *turnover* à quelques postes, même si les cadres principaux restaient, avec en tête le nouveau riche **Fletcher Cox**.

Comment les Linebackers allaient-ils se restructurer dans la 4-3 ? Les Cornerbacks allaient-ils pouvoir suivre ? Comment Wentz allait-il répondre pour les premiers snaps de sa carrière ? Philly était un peu une inconnue au début de la saison.

La saison

- Week 1 : Cleveland, 29-10
- Week 2 : @Chicago, 29-14
- Week 3 : Pittsburgh, 34-3
- Week 4 : BYE
- Week 5 : @Detroit, 23-24
- Week 6 : @Washington, 20-27
- Week 7 : Minnesota, 21-10
- Week 8 : @Dallas, 23-29 (OT)
- Week 9 : @NY Giants, 23-28
- Week 10 : Atlanta, 24-15
- Week 11 : @Seattle, 15-26
- Week 12 : Green Bay, 13-27
- Week 13 : @Cincinnati, 14-32
- Week 14 : Washington, 22-27
- Week 15 : @Baltimore, 26-27
- Week 16 : NY Giants, 24-19
- Week 17 : Dallas, 27-13

Le bilan

- **Global** : 7-9.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 5-7.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 4-7.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 4-5.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 120-136 (0.469, 26e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 141-111-4 (0.559, 1e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.090 (1e).

Et le prix d'inutilité de lister les records cumulés projetés revient en 2016 à Philadelphie, qui a subi de plein fouet l'amélioration de la NFC East. L'écroulement généralisé des champions de division 2015 a également joué, puisqu'en finissant deuxième la saison dernière, Philly a pris Atlanta en plus de Pittsburgh et Green Bay (au programme de toute la division), soit trois champions de division 2016 et finalistes de conférence. Enfin, il n'y a eu que TROIS matchs contre des équipes au

record négatif (Cleveland, Cincinnati et Chicago). Ce record de 7-9 n'a déjà plus la même saveur, n'est-ce pas ?

La réalité

Certes **Jim Schwartz** doit être crédité pour le changement de système et sa science défensive, mais le fait de passer de la pire équipe 2015 en temps de possession à la meilleure en 2016 a bien aidé la défense ; cette année l'attaque a possédé la balle 32:31, soit presque une minute de plus que la deuxième, Houston (31:32) ! Les progrès défensifs ont été spectaculaires : -99 points encaissés (2e), -14 TDs (2e), -58.8 yards par match (2e) et -10 voyages adverses en *redzone* (1er) dont -20.5% terminant en TD (1er).

Mais malgré toute cette possession, l'attaque n'en a pas fait assez, avec surtout un jeu aérien qui a régressé : 16 TDs (29e), 224.1 yards par match (24e) et 18 *big plays* (31e) ; ajoutons à cela 37.9% de 3e tentatives converties (20e) et 49.1% de voyages en *redzone* terminant en TD (24e). Au moins il y a eu une limitation des pertes de balle (20 vs 31 en 2015).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Tout n'est pas parfait car il aurait pu être encore un peu plus efficace dans le pass-rush, mais il a lentement franchi les paliers depuis sa draft en 2010 ; aujourd'hui le Defensive End **Brandon Graham** est devenu le meilleur défenseur de l'équipe - et probablement son meilleur joueur, même s'il a de la concurrence dans son unité.



C'est également la volonté du *Season Review* de mettre un coup de projecteur sur Graham qui est largement sous-payé par rapport à sa production au poste : il

a été monstrueux contre la course et il a eu un impact énorme dans le pass-rush. Il termine avec 59 plaquages dont 11 à perte, 5.5 sacks, 40 *hurries* (top NFL), 1 passe déviée, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. Le seul bémol, comme vous le voyez, c'est ce faible nombre de sacks pour un 4-3 DE, mais les *hurries* prouvent qu'il n'est pas loin : si jamais il parvient à en convertir ne serait-ce qu'un quart en sacks, tout le monde en parle comme le *playmaker* qu'il est déjà pour Philadelphie. Ce sera son but pour 2017.

— Most Underrated Player —

Il aurait pu remporter le titre de *FA Signing Of The Year*, mais il faut bien parler de tout le monde dans la défense, donc nous lui donnons plutôt celui de *Most Underrated Player* ; le Linebacker **Nigel Bradham** a été une addition géniale au corps de Linebackers des Eagles. Il est le joueur le plus complet de l'unité, constituant une force contre la course comme contre la passe : 102 plaquages dont 9 à perte, 2 sacks, 5 passes défendues, 1 INT, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré.

A l'instar de Graham, une autre pépite dont on ne parle pas assez est celui qui a construit sur sa saison rookie : au centre de l'unité, **Jordan Hicks** a élevé son niveau de jeu. Il peut encore s'améliorer contre la course, mais il est déjà extrêmement redoutable en couverture ; il poste une saison à 85 plaquages dont 4 à perte, 1 sack, 11 passes défendues (!), 5 INTs (!!) et 1 fumble récupéré. Nous vous rappelons que nous ne parlons pas d'un Safety, mais d'un Middle Linebacker. Bradham et lui forment un tandem d'une qualité rare qui explique les bonnes performances de la défense une partie de la saison. Le souci arrive néanmoins quand on regarde derrière : **Mychal Kendricks** a été bien plus discret car il n'a pas beaucoup vu le terrain (moins de 300 snaps).

— Offensive Player Of The Year —

Toujours là, toujours solide, tel un véritable métronome, le Left Tackle **Jason Peters** est la pierre angulaire de la ligne offensive. Certes il mène la ligue en *false starts* cette saison, mais c'est tellement inhabituel de sa part qu'on peut avancer la possibilité de la présence d'un nouveau Quarterback qui appelle le snap différemment. Voilà à peu près tout ce qu'on peut dire quand vous avez un joueur tellement constant comme Peters qu'une seule phrase pourrait suffire (et nous reparlerons de la ligne plus tard).

Defensive Player Of The Year

Ce qui est le plus terrible quand il faut attribuer des récompenses, c'est qu'on se rend compte qu'il n'y en aura pas pour tout le monde, y compris des joueurs totalement méritants. Le choix de Graham pour *Most Valuable Player* est peut-être surprenant, mais ne vous inquiétez pas, le Defensive Tackle **Fletcher Cox** n'est parti nulle part ; il a le droit à sa récompense... mais il devra la partager avec **Jordan Hicks** pour sa progression énorme.

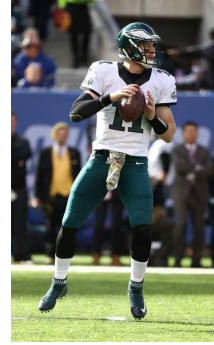


En effet, Cox a encore une fois été le moteur de la ligne défensive : 43 plaquages dont 4 à perte, 6.5 sacks (*top team*), 21 *hurries*, 2 passes défendues, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. Néanmoins, nous pouvons pointer le fait qu'il a un peu régressé par rapport à sa fantastique saison 2015, alors que le schéma défensif actuel joue plus sur ses capacités. Peut-être en attendait-on un peu plus de la part du maousse, sans pour autant dénigrer le fait qu'il est un des meilleurs Defensive Tackles de la ligue.

Rookie Of The Year

Il a très bien démarré la saison, puis il s'est rendu compte que sa ligne tombait en morceaux, que le jeu de course plafonnait et que ses receveurs n'étaient pas motivés pour l'aider. Il faut prendre tout cela en compte quand on essaie d'évaluer la saison du premier tour Quarterback **Carson Wentz** : il y a eu des difficultés, et les stats finales ne vont pas vous faire tomber de la chaise, mais le futur semble vraiment intéressant pour Philadelphie au poste.

62.4%, 3782 yards (6.2), 16 TDs, 14 INTs, 3 fumbles, 33 sacks et 79.3 de QB Rating ; rajoutons à cela deux stats "invisibles" qui ont une grande importance : il a établi le record de passes tentées pour un rookie avec 607, et les 3 fumbles perdus sont venus sur un total de QUATORZE (14), donc il a également eu beaucoup de réussite. Le taux de complétion est très bon pour un rookie qui a tenté autant, mais cela se gâte clairement quand on regarde les yards par passe tentée, le ratio TD-INT et les sacks ; Wentz porte une partie du blâme en tenant la balle trop longtemps et en ayant la précision et la mécanique qui flanchent sous pression. Cependant, cela ne constitue pas de défauts majeurs et impossibles à régler, surtout avec de meilleurs partenaires autour ; il a prouvé avoir le bras, la confiance et la capacité de prolonger l'action avec ses jambes (voire de courir avec 46 courses pour 150 yards et 2 TDs).



Et puisque nous y sommes, parlons du jeu au sol. Il a été important cette année avec 113.3 yards par match (11e), 16 TDs (10e) et 58 *big plays* (5e) mais il aurait pu être encore meilleur. **Ryan Mathews** semble faire une belle saison à 4.1 yards par course et 8 TDs... mais c'est sur 115 courses seulement ; il a encore été rattrapé par les blessures. **Darren Sproles** a toujours un sacré moteur à 33 ans avec 146 touches pour 865 yards et 7 TDs, alors que le rookie de cinquième tour **Wendall Smallwood** a fait des apparitions sympathiques avec 77 courses pour 312 yards et 1 TD. La production finale est tout de même un petit miracle car cela manque d'un #1 clair, défini et disponible.

Goat Of The Year

Cela a été un des gros problèmes de la saison en attaque pour Philadelphie : la disponibilité de la ligne offensive. Quand cela est dû aux blessures, c'est la faute à pas de chance. Quand c'est un des meilleurs Right Tackles de la ligue qui prend dix matchs sur suspension, il y a de quoi mériter le titre de *Goat Of The Year* pour **Lane Johnson**.

En effet, sans la suspension de Johnson, on parle de la ligne des Eagles comme une des meilleures de la NFL : Peters est un multiple Pro-Bowler ; le Left Guard **Allen Barbre** est un solide contributeur qui ne déçoit jamais ; le Centre **Jason Kelce** vieillit et semble montrer quelques petites faiblesses mais reste toujours précieux ; le *Free Agent* **Brandon Brooks** a été excellent en Right Guard (demandez aux Texans s'ils ne le regrettent pas). Même le vétéran **Stefen Wisniewski** et le rookie de troisième tour **Isaac Seumalo** ont fait des intérim intéressants. Mais l'absence de Johnson a précipité le rookie de cinquième tour **Halipouivaati Vaitai** sur le terrain, et pendant un long moment cela n'a pas été joli à voir ; il s'est amélioré sur la fin cependant.

Best Unit Of The Year

Il est probable que, jusque là, vous avez senti un certain groupe de joueurs émerger dans les récompenses, ce qui est parfaitement normal : le front-7 des Eagles est rempli de talents. Ce sont d'ailleurs les **Linebackers** qui gagnent le titre, ne serait-ce que sur le duo Bradham-Hicks seul.



Et pourquoi pas la ligne défensive ? Parce qu'une fois qu'on regarde derrière Cox et Graham... on comprend également pourquoi le front-7 a baissé d'intensité au cours de la saison : il y a un certain écart de qualité qui n'a pas été comblé. **Connor Barwin** n'a pas les qualités pour être un vrai 4-3 DE avec 5 sacks et 9 *hurries* seulement, et il n'est pas assez efficace contre la course. Il est même vraiment bizarre qu'il ait pris des snaps à **Vinny Curry** ; certes lui aussi a lutté avec 2.5 sacks mais au moins il a 19 *hurries*. Au coeur de la défense, **Bennie Logan** a vraiment régressé dans tous les compartiments (2.5 sacks et 9 *hurries*) malgré 2 Field Goals bloqués.

Worst Unit Of The Year

Sans surprise, il y a bagarre entre les principaux acteurs du jeu aérien pour cette récompense, des deux côtés du ballon. Ce sont les **Cornerbacks** qui gagnent le pompon, car les receveurs sont sauvés par leur #1 qui a surnagé, et il est hors de question de mêler les excellents Safeties au carnage.

Qu'il est simple de sembler bon quand le front-7 fait un travail d'enfer pour presser le Quarterback adverse, mais Philly a payé cher la baisse de production. Que ce soit **Leodis McKelvin** ou **Nolan Carroll**, pas grand-chose n'a été cette saison malgré 27 passes défendues, 3 INTs et 1 fumble forcé à eux deux. Ils ont réussi quelques belles actions, mais en règle générale ils ont été bien trop souvent pris à défaut pour constituer un duo de Cornerbacks titulaires en NFL. Le rookie de septième tour **Jalen Mills** a un peu plus d'excuses (7 passes défendues) mais ne devrait pas sortir du *slot*. Ne soyez pas aveuglés par les stats de la couverture comme 239.5 yards encaissés par match (13e) ou 25 TDs (18e) ; la défense a lâché 37 *big*

plays (30e) et n'oubliez pas l'impact d'un Linebacker comme Hicks ou des Safeties (nous en reparlons de suite).

==== FA Signing Of The Year ====

Changement de régime obligé, les Eagles ont été la machine à laver de l'intersaison, mais ils n'ont pas fait de si grosses acquisitions que cela. En fait, on peut même dire que la plus marquante a été la meilleure (ce qui est en général ce qu'on souhaite quand on est General Manager) : **Brandon Brooks**.

Mais cela nous permet de parler d'une autre acquisition, le Safety **Rodney McLeod**, et de son partenaire **Malcolm Jenkins** qui ont essayé de sauver les meubles en couverture. Les Eagles ont payé pour les avoir et ils ont reçu les dividendes : les deux ont combiné pour 155 plaquages, 2 sacks, 16 passes défendues, 6 INTs dont 2 picks-6 pour Jenkins, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. McLeod et Jenkins ont formé une des meilleures paires de Safeties de la ligue dont on ne parle pas forcément beaucoup.

==== FA Bust Of The Year ====

Encore heureux pour lui que le receveur **Dorial Green-Beckham** est toujours sur son contrat rookie quand il a été amené de Tennessee dans un échange, parce qu'au moins il ne coûte pas très cher ; il vaut mieux vu qu'il a plus fait partie des problèmes que des solutions au poste... d'ailleurs, il n'y a pas beaucoup de solutions.

Le Tight End **Zach Ertz** a été la meilleure cible cette saison avec 78 réceptions pour 816 yards et 4 TDs, mais il a encore été inconstant, que ce soit à cause des blessures ou d'un début de saison long à la détente. **Jordan Matthews** a été le meilleur des receveurs mais il a régressé avec 73 réceptions pour 804 yards, 3 TDs et notamment 6 *drops*. Et puisqu'on parle du fait de laisser tomber un ballon attrapable, autant dire que **Nelson Agholor** et Dorial Green-Beckham s'y connaissent avec 4 pour seulement 36 réceptions, moins de 400 yards et 2 TDs chacun. Aucun des receveurs principaux n'a dépassé 11 yards par réception, ce qui explique le manque de *big plays* à la passe et la moyenne de yards par passe tentée de Wentz.

==== Highlight Of The Year ====

La victoire 34-3 contre Pittsburgh en Week 3. Certes cette victoire prouve qu'il faut toujours prendre les résultats en début de saison avec des pincettes (surtout

si **Le'Veon Bell** n'est pas en face), mais c'est le match qui prouve que, malgré le record final, cette équipe a du talent à revendre, notamment en défense. Rappelons qu'elle a également battu Minnesota quand ils étaient 5-0, et Atlanta en Week 10.

==== Lowligh Of The Year ====

La série de défaites entre la Week 11 et la Week 14. Malheureusement pour Philly, c'est justement après la victoire contre Atlanta, qui les plaçait à 5-5 dans le coeur de la NFC, que tout s'est écroulé avec une attaque au point mort. Quatre matchs plus tard, Philly est hors des playoffs à 5-9.

==== WTF Moment Of The Year ====

L'échange de **Sam Bradford** avec Minnesota pour un premier et un quatrième tour de draft. Un bon moment WTF pour Philadelphie qui a récupéré son premier tour perdu, a ajouté un choix de draft et a lancé Carson Wentz titulaire avec des retours intéressants... mais ce n'était pas gagné au départ.

Les besoins

Deux besoins sautent aux yeux si vous relisez tout ce qui précède : un *shutdown* Cornerback capable de tenir debout même sans pass-rush et un receveur menace longue avec de bonnes mains. Il faudra également surveiller la ligne avec Peters et Kelce qui pourraient ne pas revenir, et la ligne défensive pourrait mériter considération.

Le futur

Domicile : Dallas, NY Giants, Washington, San Francisco, Arizona, Chicago, Oakland, Denver.

Extérieur : Dallas, NY Giants, Washington, Seattle, LA Rams, Carolina, Kansas City, LA Chargers.

Record cumulé en 2016 : 134-118-4 (0.531, 10e).

Philly est en NFC East et devra affronter l'AFC West, ce qui rend tout calendrier ardu. Le fait d'être dernier de division fait un peu passer la pilule, mais Chicago et Carolina ont eu des circonstances expliquant leur mauvaise saison. Enfin, Pederson devra prévoir l'écran total avec un double voyage à Los Angeles (ou un seul long séjour si la NFL place les deux matchs à la suite).

3.4 Arizona Cardinals (2e NFC West / 7-8-1)



Deep Pass, 404 Not Found

C'est ce qui s'appelle un retour sur terre brutal après toutes les promesses de la saison dernière. Les Cardinals n'ont pas spécialement failli défensivement, bien qu'on puisse trouver un problème ici ou là ; c'est surtout l'attaque qui a totalement perdu pied cette saison malgré deux joueurs sur lesquels vous vous doutez déjà que nous allons revenir. **Bruce Arians** a une intersaison pour diagnostiquer les problèmes offensifs et les régler... sachant qu'il n'évitera pas l'éléphant dans la pièce, ni le problème historique de la franchise à le régler (c'est comme cela qu'on ménage un suspense!).

A lire en évitant de faire match nul.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

On avait surtout retenu de la saison 2015 que les Cardinals avaient été flamboyants mais avaient également baissé de pied à la fin de la saison et qu'ils avaient emporté ce mauvais état d'esprit en playoffs. Une des unités toujours un peu décriées à Arizona était la ligne offensive, même si elle avait fait une année plutôt sympathique : il y avait eu du changement avec les départs de **Bobby Massie** et **Ted Larsen** ainsi que l'échange surprise (c'est peu de le dire!) du premier tour de 2013 **Jonathan Cooper**. Du côté des arrivées, l'excellent vétéran **Evan Mathis** avait signé pour un an, mais on se posait quelques questions pour le reste (**D.J. Humphries** allait-il sortir la tête de l'eau?). Il y avait toujours une interrogation au poste de Tight End sans véritable leader productif, mais il n'y avait guère que là qu'on se posait les questions ; pour ce qui est du reste des *playmakers*, faites votre choix entre **Carson Palmer**, **David Johnson**, **Larry Fitzgerald**, **Michael Floyd**, les **Browns** associés, **J.J. Nelson**, il y en a un peu plus je vous le laisse ?

L'intersaison avait créé bien plus de changements en défense, avec notamment le départ du Safety **Rashad Johnson** à Tennessee ; certes l'équipe avait signé l'ex-Raider **Tyvon Branch** et elle avait toujours le fantastique **Tyrann Mathieu** ou **Tony Jefferson** derrière, mais cela valait le coup d'être surveillé. Le Cornerback **Jerraud Powers** était également parti, l'équipe sentant que, s'il y avait une faiblesse chez les arrières, elle était là ; le troisième tour **Brandon Williams** avait été drafté pour l'avenir. Mais c'est surtout dans le front-7 que les Cardinals avaient oeuvré avec deux acquisitions majeures : le Defensive End des Patriots **Chandler Jones** et le premier tour Defensive Tackle **Robert Nkemdiche** ; de quoi maintenir une bonne défense au sol en améliorant un pass-rush largement insuffisant. Le Linebacker **Sean Weatherspoon** était parti, laissant **Deone Bucannon** et le sophomore **Markus Golden** comme les jeunes fers de lance de l'unité.

Deux questions : la ligne pourrait-elle tenir toute la saison (et ne pas s'effondrer en playoffs) ? Le front-7 allait-il arriver à mettre la pression ? "Pas sûr" et "plus probable qu'en 2015" étaient les réponses à première vue, donnant quand même une bonne chance à Arizona de viser sa première victoire au Super Bowl.

La saison

- Week 1 : **New England, 21-23**
- Week 2 : **Tampa Bay, 40-7**
- Week 3 : **@Buffalo, 18-33**
- Week 4 : **Los Angeles, 13-17**
- Week 5 : **@San Francisco, 33-21**
- Week 6 : **NY Jets, 28-3**
- Week 7 : **@Seattle, 6-6 (OT)**
- Week 8 : **@Carolina, 20-30**
- Week 9 : **BYE**
- Week 10 : **San Francisco, 23-20**
- Week 11 : **@Minnesota, 24-30**
- Week 12 : **@Atlanta, 19-38**
- Week 13 : **Washington, 31-23**
- Week 14 : **@Miami, 23-26**
- Week 15 : **New Orleans, 41-48**
- Week 16 : **@Seattle, 34-31**
- Week 17 : **@Los Angeles, 44-6**

Le bilan

- **Global** : 7-8-1.
 - ◊ **Dans la division** : 4-1-1.
 - ◊ **Dans la conférence** : 6-5-1.
 - ◊ **Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif** : 3-3-1.
 - ◊ **Contre les équipes qualifiées en playoffs** : 1-3-1.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 136-120 (0.531, 7e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 117-136-3 (0.463, 29e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : -0.068 (29e).

C'est d'autant plus fou d'avoir vu cette dégringolade alors que le calendrier a pourtant été bien plus facile avec notamment la débandade des Jets.

La réalité

Malgré une certaine dégrue dans les stats offensives, les Cardinals n'ont pas autant pataugé qu'on pourrait le penser : 418 points marqués (6e), 51 TDs (3e), 366.8 yards (9e). Mais on commence à comprendre en regardant à côté avec 74 *big plays* (19e), 40.7% de 3e tentatives converties (14e - 45.7% en 2015), 54 voyages en *red-zone* (13e - 62 en 2015) et surtout les deux éléments qui font mal : 21.8% de drives terminant en *3&out* (24e) alors que les Cards menaient la ligue en 2015 (14.5%), et une protection qui s'est écroulée avec un taux de sack concédé par action de passe de 6% (20e).

La défense, elle, a été peu ou prou constante par rapport à 2015, volant un peu moins de ballons (-4) mais améliorant très nettement le pass-rush (+12 sacks) ; et pourtant l'équipe a encaissé plus de TDs (+7 à 41 - 14e) surtout au sol (+7) et de points (+49 à 362 - 14e) car tout n'est pas totalement rose dans l'escouade.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

De *Rookie Of The Year* l'année dernière à *Most Valuable Player* la suivante : voici la progression fulgurante du coureur **David Johnson** qui a, parfois, été l'attaque des Cardinals à lui tout seul. Certes, il y a énormément de talents en défense, mais l'importance prise par le sophomore dans l'escouade offensive est telle qu'il est impossible de ne pas le nommer.



Il est vraiment dommage qu'il ait subi cette blessure rapidement dans le dernier match contre les Rams, car cela l'a empêché de totaliser 100 yards cumulés sur chaque match de la saison, mais il a quand même établi un record NFL avec 15 rencontres. La très rapide blessure de **Chris Johnson** et le fantôme d'**Andre**

Ellington ont changé les plans de **Bruce Arians** qui a décidé de gaver son coureur, et les stats résultantes sont totalement délirantes : 293 courses pour 1239 yards et 16 TDs + 80 réceptions pour 879 yards et 4 TDs ; il est 3e NFL en nombre de courses, 20e en nombre de réceptions (au niveau d'un **Greg Olsen**), 2e en yards après réception (659 sur 879 !) et bien entendu premier avec 2118 yards et 20 TDs en cumulé. Véritable machine à produire, Johnson est un phénomène partiellement oublié cette saison pour d'autres noms dans des franchises plus "visibles", et c'est bien dommage.

Most Underrated Player

Vous allez rapidement détecter un schéma dans les récompenses - on y retrouve souvent les arrières. Et celui dont on parle le moins est devenu une pièce essentielle du système défensif des Cardinals : le Safety **Tony Jefferson**. D'aucuns diraient qu'il mériterait peut-être le titre de meilleur défenseur, ce qui se défend même si le lauréat n'est pas mauvais non plus ; en tout cas, Jefferson est une vraie force dans la défense d'Arizona, avec une petite préférence contre la course. Il termine meilleur plaqueur de l'équipe avec 96 dont 11 à perte, auxquels il faut ajouter 2 sacks, 5 passes défendues, 2 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés. Avec les problèmes de blessures au poste cette saison (sur lesquels nous reviendrons), il a été d'une importance capitale et la défense a toujours pu compter sur lui.

Offensive Player Of The Year

Il est immortel, il est éminemment sympathique, il aime tout ce qui est long (drives longs, TDs longs, chiens longs !) et il a terminé en tête de la ligue en réceptions : le receveur **Larry Fitzgerald** fait partie de ce genre de joueurs qu'on ne voudrait jamais voir partir. Il a été d'autant plus visible qu'il a été le seul à surnager dans un groupe de receveurs qui est allé d'inconstant à qui-êtes-vous-et-qu-avez-vous-fait-de-**Michael-Floyd**. Fitz a fait du Fitz : 107 réceptions pour 1023 yards et 6 TDs, avec un taux de réception toujours aussi bon de 71.3% mais, accrochez-vous aux branches, TROIS *DROPS*!!!! Il est humain.



Puisque nous sommes sur le sujet, parlons donc du "reste" des cibles de passe dans l'ordre, pour bien vous rendre compte de l'écart entre le duo fou et le reste. Fitz a donc fini à 107 réceptions, Johnson à 80 ; le suivant sur la liste est **J.J. Nelson** avec... 34 réceptions pour 568 yards et 6 TDs, un taux de réception de 45.9% et 4 *drops*. Il a "profité" de la disparition de **Michael Floyd**, d'abord métaphorique par son jeu (33 réceptions pour 446 yards et 4 TDs), puis littérale par son arrestation et libération vers la fin de la saison. Mais la vraie déception est venue des **Browns Associés** avec **John** (39 réceptions pour 517 yards et 2 TDs) qui a lutté contre sa drépanocytose et **Jaron** (11 réceptions pour 187 yards et 1 TD) qui s'est blessé assez rapidement, rendant le jeu aérien encore un peu plus orphelin. Il n'est pas étonnant d'avoir vu autant de ciblage pour Fitz et Johnson (270!).

==== Defensive Player Of The Year ====

C'est ici que nous nous arrachons les cheveux à choisir un meilleur défenseur quand il y a tellement de choix. Après avoir récompensé Jefferson, nous allons reparler de l'arrière-garde un peu plus bas, donc pour l'instant contentons-nous de dire que la récompense est partagée entre le Cornerback **Patrick Peterson** et le Defensive End **Calais Campbell**, et concentrons-nous sur le deuxième et son unité.

Que dire qu'on ne sache déjà sur l'homme-au-prénom-de-notre-ville-à-nous ? Il a encore été instrumental au succès de la défense, et il a enfin vu ses performances servir au pass-rush autour de lui (nous y reviendrons). Avec 53 plaquages dont 7 à perte, 8 sacks, 16 *hurries*, 6 passes déviées, 1 INT, 2 fumbles forcés et 3 fumbles récupérés dont 1 remonté pour un TD, Campbell continue d'être une des pierres angulaires de l'escouade et un travailleur infatigable. Il a bien été secondé par un **Corey Peters** revenu de sa blessure en 2015 avec 21 plaquages dont 5 à perte ; **Frostee Rucker** semble néanmoins arriver au bout de son aventure à Arizona. Il faudra en voir un peu plus de la part de **Rodney Gunter**.

==== Rookie Of The Year ====

Avec l'année blanche du premier tour Defensive Tackle **Robert Nkemdiche** qui a clairement eu besoin de rester sur le banc pour comprendre les demandes et exigences de la vie de footballeur professionnel, le seul rookie qui a été testé dès le début de la saison est le troisième tour Cornerback **Brandon Williams** au poste de #2 ; le fait qu'il n'ait joué que 200+ snaps vous renseigne sur les résultats de la tentative. Il faudra attendre pour juger la qualité de la courte draft des Cardinals (6 choix).

Goat Of The Year

Parfois, ce n'est pas un joueur mais les circonstances qui méritent un carton rouge, et pour Arizona ce sont **les blessures sur la ligne offensive**. L'année dernière elle avait été excellente, méritant le titre de *Most Underrated Player*, mais cette année elle n'a pas été épargnée. La signature de l'ex-Eagle **Evan Mathis** était très bien vue, mais elle a été rapidement rendue inutile par sa mise sur IR. **Jared Veldheer** l'a rejoint au bout de quelques semaines, et ce n'était que le début des problèmes.

Le reste de l'année a été un gigantesque jeu de chaises musicales, et pourtant l'unité n'a pas été complètement à la rue ; elle a même été compétente au sol. Le Centre **A.Q. Shipley** a fait une excellente saison, personne n'en voudra au Guard **Mike Iupati** d'avoir un peu souffert avec le *turnover* autour de lui, et le Tackle **D.J. Humphries** a été baladé de droite à gauche en fonction des blessures en répondant de manière sympathique ; encourageant pour le sophomore qui n'avait pas joué un snap l'année dernière. **Earl Watford** a, par contre, été inquiétant.

Et si Johnson a profité du bon travail au sol, le premier qui a pâti des problèmes de protection est bien évidemment le Quarterback **Carson Palmer**. La ligne offensive plus la disparition des deux menaces profondes majeures de l'équipe (Floyd et Jaron Brown) ont oblitéré la partie du *playbook* d'Arians qui explique de 732 manières différentes comment bombarder l'adversaire (tout le monde sait qu'elle prend de la place avec lui). Et pourtant, Palmer poste une année loin d'être ridicule : 61%, 4233 yards (7.1), 26 TDs, 14 INTs, 4 fumbles, 40 sacks et 87.2 de QB Rating. Mais, comme pour **Carson Wentz** à Philly, il faut préciser que Palmer a fumlé 14 fois en tout ; cela explique tous les soucis qu'il a eu avec les sacks.

Best Unit Of The Year

Nous en avons parlé plusieurs fois, il est temps de récompenser le **pass-rush** qui a connu une année bien plus faste qu'en 2015 : il est passé d'un taux de sack réussi par action de passe de 5.6% (24e) à 8.1%, soit tout simplement le meilleur de la ligue avec 48 sacks ! La raison majeure de ce retour en force de la pression sur le Quarterback adverse a été une des meilleures décisions de la *Free Agency* : l'échange avec New England pour le Defensive End reconverti Outside Linebacker **Chandler Jones**.



Profitant du travail de Calais Campbell, Jones a été redoutable cette saison avec 11 sacks et 22 *hurries* (*top team*), ajoutant 4 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés à son excellente année. En retour, cela a largement aidé le sophomore **Markus Golden** à atteindre l'échelon supérieur après sa belle saison rookie : il est le meilleur sackeur de l'équipe avec 12.5 ; il a également réussi 15 *hurries*, 4 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. Le trio Golden-Jones-Campbell a compté pour 31.5 sacks et a été assisté par **Alex Okafor** et **Kevin Minter** dans des rôles de pass-rushers secondaires (3.5 sacks chacun).

Néanmoins, puisqu'on parle de Minter, les Inside Linebackers ont été un peu moins en vue ; il a fait une saison sympathique avec 81 plaquages dont 6 à perte et 2 passes défendues. Il faudra vérifier en 2017, mais **Deone Bucannon** a semblé parfois arriver au bout de ce qu'il peut faire au poste, ayant été excellent en couverture (4 passes défendues) mais un peu léger contre la course malgré 91 plaquages dont 6 à perte. **Sio Moore** l'a remplacé quand il s'est blessé avec une participation intéressante (35 plaquages, 2 fumbles forcés).

Worst Unit Of The Year

Arizona a un problème chronique au poste de **Tight End** que la franchise n'arrive vraiment pas à régler, et il a été d'autant plus remarqué qu'un bon TE aurait fait énormément de bien avec les soucis de receveur. **Jermaine Gresham** n'a pas eu beaucoup d'impact avec 37 réceptions pour 391 yards et 2 TDs. **Darren Fells** a surtout servi de bloqueur. **Troy Niklas** a encore été transparent. Personne ne leur demande d'être un Hall Of Famer comme le grand **Jackie Smith** (1963-1977 à l'époque où les Cards étaient à Saint-Louis), mais quand vous en venez à regretter la production du "tonitruant" **Rob Housler** en 2013 avec 454 yards... vous avez un gros problème. Seuls deux TEs des Cards ont dépassé 500 yards depuis 2000 : **Freddie Jones** en 2003 (517) et **Bryant Johnson** en 2007 (528).

FA Signing Of The Year

Les Cardinals ont fait peu d'acquisitions, mais toutes ont été bonnes voire très bonnes ; c'est juste que la malchance a beaucoup joué. Nous avons déjà parlé de la meilleure d'entre elles, **Chandler Jones** (qui gagne logiquement la récompense), mais deux autres auraient également été parfaites sans les visites sur IR : Evan Mathis (qui y est allé une fois) et le Safety **Tyvon Branch** (qui a eu l'infortune de la visiter deux fois, la première comme IR-DTR). Heureusement l'ajout du Safety **D.J. Swearinger** a contrebalancé ce dernier point.



Quand nous avons évoqué l'instabilité au poste de Safety autour de Jefferson, c'est à cela que nous faisons allusion. La blessure de Branch et la saison moins rutilante de **Tyrann Mathieu** suite à sa blessure en 2015 ont créé un peu d'incertitude ; en effet ce n'était pas 100% *Honey Badger* sur le terrain avec 35 plaquages, 4 passes défendues, 1 INT et 1 fumble forcé. Swearinger a été un renfort de choix, complet avec ses 66 plaquages, 2 sacks, 8 passes défendues et 3 INTs. Du côté des Cornerbacks, la mauvaise nouvelle a été confirmée : les Cards ont toujours ce trou en CB#2. **Patrick Peterson** a encore éteint un côté du terrain avec 6 passes défendues et 3 INTs, mais ni le rookie Brandon Williams ni **Marcus Cooper** n'ont brillé malgré les 11 passes défendues et 4 INTs de ce dernier. La saison de **Justin Bethel** a été pourrie par une blessure au pied mais il a fait un retour remarqué et encourageant avec 6 passes défendues, 1 pick-6, 2 fumbles forcés, 1 fumble récupéré et 1 transformation bloquée.

FA Bust Of The Year

Aucune décision prise en *Free Agency* par Arizona n'est revenue les hanter particulièrement. Cela paraît fou à dire quand on voit l'écart de résultats entre 2015 et 2016, mais cela veut aussi dire que l'équipe a les moyens de rebondir... si elle réagit à quelques manques.

Highlight Of The Year

Chaque fois que **David Johnson** ou **Larry Fitzgerald** touchent la balle. L'un est un petit bonhomme formidable qui ne sait (presque) pas ce qu'est un match sous 100 yards, l'autre est un futur Hall Of Famer d'une constance incroyable.

Lowlight Of The Year

La défaite 48-41 contre **New Orleans** en **Week 14**. C'est à ce moment que les petits problèmes dans l'arrière-garde, malgré le talent présent, sont devenus rédhibitoires contre un **Drew Brees** qui avait décidé de froncer les sourcils suite à ses deux matchs consécutifs à 0 TD et 3 INTs.

WTF Moment Of The Year

Le match nul 6-6 contre **Seattle** en **Week 7**. Comment ne pas citer le match nul avec le plus faible score depuis que la prolongation existe, un match à la fois atroce (si vous aimez l'attaque) et magnifique (si vous aimez la défense)? C'était l'équivalent d'une défaite pour Arizona qui maîtrisait la rencontre avant de voir un punt contré. Et cela nous permet de pointer un doigt accusateur sur **Chandler Catanzaro** et ses SEPT (7) Field Goals manqués cette saison, l'un coûtant la victoire; nous n'avons pas pu le faire dans le *Goat Of The Year* vu tout ce qu'il y avait à dire sur la ligne.

Les besoins

Nous parlions de l'éléphant dans la pièce en introduction, vous avez probablement déjà deviné que c'est l'après-Carson Palmer. Un peu comme l'histoire des Tight Ends, c'est une question qui fait mal historiquement à Arizona; rappelons qu'ils sont les rois des emprunts de Quarterbacks venus d'ailleurs pour masquer leur terrible record dans le développement de jeunes au poste. Voici une liste des joueurs pris à la draft depuis 2000 : **Logan Thomas**, **Ryan Lindley**, **John Skelton**, **Matt Leinart**, **John Navarre** et **Josh McCown**. Oui, John Navarre a vraiment existé; non, ce n'est pas un pseudo. McCown est le dernier à avoir démarré plus d'une saison comme titulaire à Arizona (4), et dans le passé "proche" seul **Jake "The Snake" Plummer** (drafté en 1997) a atteint 10 saisons comme titulaire avec les Cards.

Dans les autres postes, Arizona va également avoir besoin d'un Cornerback à l'opposé de Peterson, et un receveur ne sera pas de trop.

Le futur

Domicile : Seattle, LA Rams, San Francisco, Dallas, NY Giants, Tampa Bay, Jacksonville, Tennessee.

Extérieur : Seattle, LA Rams (*Londres*), San Francisco, Detroit, Philadelphia, Washington, Houston, Indianapolis.

Record cumulé en 2016 : 118-135-3 (0.467, 23e).

En étant la deuxième équipe de la NFC West et avec l'AFC South au menu, pas étonnant que même la NFC East n'arrive pas à équilibrer le record cumulé. Attention quand même à Tampa Bay et Detroit, surtout les Lions à Ford Field.

Chapitre 4

Les Trophées en Bronze

Nous attaquons les trophées qui commencent à avoir un peu de valeur. Les bronzes sont offerts aux équipes ayant réussi un record au moins équilibré (bien), mais qui n'auront pas réussi à se hisser en playoffs (moins bien). Il a fallu malaxer de l'alliage en plus grande quantité que l'année dernière car, comme vous allez le voir, cette catégorie est bien plus fournie qu'en 2015 : sept équipes ont terminé avec un record au moins équilibré mais sans pour autant continuer l'aventure.



4.1 Indianapolis Colts (3e AFC South / 8-8)



Un an trop tard, Irsay

Cela fait maintenant deux saisons de suite qu'Indianapolis regarde les playoffs à la maison après les trois précédentes. Certes, la franchise n'a vraiment pas été épargnée par les blessures, que ce soit sur la ligne offensive ou dans l'arrière-garde. Mais les mêmes sujets émergent : la profondeur de banc est censée être construite par le General Manager via la draft et quelques acquisitions peu coûteuses en *Free Agency*... ce qui explique qu'il ait fini par prendre la porte, même si beaucoup vont dire que c'est bien trop tard.

A lire en rangeant les effigies vaudous de **Ryan Grigson** au placard.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Alors qu'on pensait que le ménage à Indy allait commencer dans l'organisation avant de s'étendre au terrain, **Jim Irsay** avait pris tout le monde de cours en prolongeant à la fois le General Manager **Ryan Grigson** et le Head Coach **Chuck Pagano**. Que disait **Albert Einstein** déjà ? La folie c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent. A défaut de balayer dans les bureaux, l'équipe avait en tout cas balayé dans l'effectif, parfois activement (libération), parfois passivement (départs en *Free Agency*), et il y avait de tout ; du bon avec les départs de déceptions comme le *bust* Defensive End **Bjoern Werner**, le Cornerback **Greg Toler** ou le Linebacker **Jonathan Newsome**, mais du moins bon avec les départs d'éléments solides comme le Quarterback remplaçant **Matt Hasselbeck** (retraite), le Linebacker **Jerrell Freeman** ou le Safety **Dwight Lowery**. Enfin, deux cibles de passes étaient également parties : le receveur **Griff Whalen** et le Tight End **Coby Fleener**. Autant dire que la saison 2016 promettait une équipe des Colts différente de celle de 2015.

Le nouveau riche **Andrew Luck** était néanmoins toujours à sa tête, et même s'il avait volontiers avoué qu'il avait mal joué avant sa blessure, un meilleur *playcall* et une meilleur ligne étaient nécessaires pour le #12. Pour cela, il était plus que logique de voir la franchise sélectionner un Centre, **Ryan Kelly**, au premier tour de la draft ; c'était le vrai point de contention dans l'unité qui possédait un côté gauche très costaud avec **Anthony Castonzo** et **Jack Mewhort** (un autre Lineman, **Le'Raven Clark**, était pris au troisième tour). L'ex-coureur des Cowboys **Robert Turbin** avait été signé pour épauler **Frank Gore**, alors que le Cornerback des Chargers **Patrick Robinson** était une addition très intéressante pour remplacer Toler. Malheureusement, les Colts devaient faire sans **Vontae Davis** en début de saison, remplacé par l'ex-Jet **Antonio Cromartie** ; le rookie **T.J. Green** était également drafté au deuxième tour. Au final, on se posait quelques questions sur les Inside Linebackers et sur le Safety appairé à l'*INT Machine* **Mike Adams**.

Difficile de savoir quel visage allait montrer Indianapolis. Luck n'avait plus que l'ex-Packer **Scott Tolzien** comme remplaçant expérimenté, donc il fallait absolument mieux le protéger, mais ses armes avaient peu changé autour. La défense devait s'améliorer également, mais cela était un refrain trop habituel.

La saison

- Week 1 : **Detroit, 35-39**
- Week 2 : **@Denver, 20-34**
- Week 3 : **San Diego, 26-22**
- Week 4 : **@Jacksonville, 27-30**
- Week 5 : **Chicago, 29-23**
- Week 6 : **@Houston, 23-26 (OT)**
- Week 7 : **@Tennessee, 34-26**
- Week 8 : **Kansas City, 14-30**
- Week 9 : **@Green Bay, 31-26**
- Week 10 : **BYE**
- Week 11 : **Tennessee, 24-17**
- Week 12 : **Pittsburgh, 7-28**
- Week 13 : **@NY Jets, 41-10**
- Week 14 : **Houston, 17-22**
- Week 15 : **@Minnesota, 34-6**
- Week 16 : **@Oakland, 25-33**
- Week 17 : **Jacksonville, 24-20**

Le bilan

- **Global** : 8-8.
 - ◊ **Dans la division** : 3-3.
 - ◊ **Dans la conférence** : 5-7.
 - ◊ **Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif** : 3-7.
 - ◊ **Contre les équipes qualifiées en playoffs** : 1-6.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 122-134 (0.477, 22e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 126-130 (0.492, 20e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : 0.015 (13e).

Le calendrier n'a pas été impossible pour Indianapolis ; il a été peu ou prou aussi compliqué que l'année précédente. Et c'est le souci : les Colts avaient au moins passé 17 jours avec un record positif à 3-2 et 6-5 en 2015. Cette saison cela n'est jamais arrivé : après le départ à 0-2, ils n'ont fait qu'alterner succès et défaite (à part le doublon Green Bay - Tennessee qui a juste servi à les ramener à l'équilibre).

La réalité

On voit de suite ce que le retour d'un certain #12 a produit en attaque : +78 points marqués (5e), +15 TDs (5e), +43 yards par match (3e), +13% de voyages en *redzone* terminant en TD (5e), -5.3% de drives terminant en *3^eout* (3e), presque une minute de plus de possession ; tout cela pour replacer l'attaque des Colts dans le top-10 ou au bord. C'est d'autant plus phénoménal quand on voit l'écroulement de la protection, mais cela a été contrebalancé par les progrès du jeu au sol (+7 TDs et +11.9 yards par match).

La défense, elle, encaisse toujours beaucoup trop de yards (382.9 - 30e) à cause d'un mauvais taux de conversion de 3^e tentative autorisée (41.5% - 25e) et d'un pass-rush encore insuffisant ; sans surprise cela donne un très mauvais taux de drive adverse marquant des points (41.5% - 29e). Au moins elle a mieux tenu en *redzone* (50% de voyages adverses terminant en TD - 6e) ce qui a diminué les TDs encaissés (-5 à 42 - 18e)... mais il y a encore beaucoup de travail de ce côté-là du ballon.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Qui d'autre? Le fait même que certains osent remettre en doute les qualités du Quarterback **Andrew Luck** est totalement ridicule, car sans lui les Colts nettoieraient le fond de la division avec Jacksonville ; surtout quand le joueur rebondit aussi bien après une saison 2015 que l'on peut définitivement attribuer aux blessures.



On peut toujours trouver des motifs d'amélioration dans le jeu de Luck, comme parfois un manque de constance et des passes qui partent un peu n'importe où sans crier gare. Mais il est l'atout #1 de la franchise, et de loin ; il a même amélioré certaines marques en carrière comme son taux de complétion ou sa moyenne de yards

par passe tentée, tout ça en étant un des Quarterbacks les plus martyrisés par le pass-rush et avec des receveurs qui ont souvent oublié leur mains. Luck termine à 63.5%, 4240 yards (7.8), 31 TDs, 13 INTs, 5 fumbles, 41 sacks et 96.4 de QB Rating ; de plus, il a été le deuxième meilleur coureur de l'équipe avec 64 courses pour 341 yards et 2 TDs. Il n'est pas le problème, il est la solution, mais le foot US est une équation à plusieurs inconnues.

==== Most Underrated Player ====

Il est le représentant de la potentielle qualité de l'arrière-garde, mais aussi des problèmes qu'elle a connus avec les blessures. Le Safety **Clayton Geathers** a fait une bonne saison qui, malheureusement, a fini sur IR, mais il a été drafté par les Colts pour servir de punisseur notamment contre la course ; il l'a été avec 59 plaquages et 1 fumble forcé pour aller avec 5 passes défendues. Rien de bien spectaculaire, mais pour un sophomore envoyé au feu et qui a dû se battre contre des blessures avant et pendant la saison, les Colts peuvent avoir de l'espoir de le voir atteindre son potentiel comme Strong Safety en 2017.

==== Offensive Player Of The Year ====

Il est absolument impossible, cette saison, de dissocier deux des meilleurs amis d'Andrew Luck : le receveur **T.Y. Hilton** et l'immortel coureur **Frank Gore** méritent largement de partager la récompense. Nous reviendrons sur le jeu de course un peu plus tard, donc explorons pour l'instant les cibles de passe.



Que dire de plus sur Eugene Marquis Hilton ? Le joueur est phénoménal, terminant meilleur receveur NFL avec 1448 yards et établissant un record de carrière à 91 réceptions ; s'il faut lui trouver un défaut, ce sont ces 6 *drops* qui représentent bien la plaie qui a touché le jeu aérien cette saison. On peut néanmoins moduler cela par les 155 ciblage (4e NFL) ; il a également scoré 6 TDs.

Cette ligne de stat est bien représentative des soucis au poste par ailleurs à Indy... mis à part une belle surprise. **Donte Moncrief** a le talent (il est meilleur marqueur des Colts avec 7 TDs) mais il a été souvent blessé cette saison, terminant avec 30 réceptions pour 307 yards. Cela a poussé **Phillip Dorsett** à jouer davantage : il a été largement inconstant en terminant à 33 réceptions pour 528 yards, 2 TDs et 3 *drops* ; son explosivité est cependant visible dans la moyenne de yards par réception (16.0!). Chez les Tight Ends, **Dwayne Allen** a été solide et précieux en *redzone* mais pas spécialement spectaculaire avec 35 réceptions pour 406 yards et 6 TDs. Par contre, la révélation a été le surprenant **Jack Doyle** qui a fait plus que prendre la place de **Coby Fleener** : 59 réceptions, 584 yards, 5 TDs avec un taux de réception énorme de 78.7% et seulement 2 *drops* (mais un fumble). Si Hilton est le *playmaker*, Doyle a émergé comme la sécurité de Luck en toutes circonstances.

— Defensive Player Of The Year —

Avec le départ d'un certain Linebacker (sur lequel nous allons revenir), pour trouver le meilleur joueur de la défense il faut se tourner vers les arrières, et le Safety **Mike Adams**... même s'il est vrai qu'il n'a pas réussi à répéter les extraordinaires saisons précédentes au niveau comptable. Quand on regarde les stats, on voit de suite l'impact énorme d'Adams qui termine meilleur plaqueur (79) et récupérateur de fumbles (2) de l'équipe, ainsi que deuxième en fumbles forcés (2) et en INTs (2). C'est totalement aberrant de voir un FREE Safety meilleur plaqueur et être deuxième avec 2 INTs ; on comprend le manque d'actions réalisées par la défense des Colts. Et il a 35 ans.

Et pourtant, la couverture d'Indianapolis possède d'autres joueurs talentueux. Le fidèle **Darius Butler** a joué dans le *slot* mais a dû faire des piges en Safety et s'est bien acquitté de sa tâche avec 7 passes défendues, 3 INTs (*top team*) et 1 fumble récupéré ; c'est un autre souci : un Cornerback #3 est en tête des INTs parce que le reste a été trop faible et peu aidé par le pass-rush. **Vontae Davis** s'est rapidement blessé et a semblé ne jamais s'en remettre, **Patrick Robinson** a été blessé aussi et n'a rien apporté de plus comme **Antonio Cromartie**, l'ancien espoir **D'Joun Smith** a été libéré manu militari et le rookie **T.J. Green** a lutté pour sa première saison. Encore heureux que l'équipe a signé **Rashaan Melvin** et **Darryl Morris** pour pallier les pépins physiques, car ils ont fait des apparitions intéressantes (13 passes défendues, 2 INTs). Mais clairement il y a un gros souci au poste chez les Colts.

— Rookie Of The Year —

Il n'a rien à voir avec **R. Kelly** (qui s'appelle Robert), et il ne croit pas qu'il peut voler, mais le premier tour Centre **Ryan Kelly** croit qu'il peut être le partenaire

de Luck pour les années à venir, et sur ce qu'il a montré en 2016 il a raison. Dans une unité qui a encore une fois été emportée dans le tourbillon des blessures et des mauvaises performances, le rookie s'est déjà imposé comme un pilier et un leader, ce qui promet vraiment pour la suite.



Cependant, il n'a pas été le seul rookie Offensive Lineman à jouer cette saison puisque le troisième tour **Le'Raven Clark**, le cinquième tour **Joe Haeg** et même le septième tour **Andrew Blythe** se sont retrouvés à démarrer au moins un match ; Haeg a même vu trois postes différents entre Guard et Tackle, exhibant une certaine qualité. Kelly et le Left Tackle **Anthony Castonzo** sont les seuls à avoir joué les 16 matchs ; ce dernier a eu besoin de temps pour effacer un mauvais début de saison et mieux finir. Le Left Guard **Jack Mewhort** a conforté son statut de roc lui aussi, mais les blessures l'ont rattrapé (IR). Le Right Guard **Denzelle Good** est passable et a été indisponible également, alors que **Jonotthan Harrison** a vraiment du mal. Certes la ligne a aidé Gore à dépasser 1000 yards mais il y a encore beaucoup (trop) de questions à régler sur le côté droit pour trouver la bonne formule aux côtés de Kelly, Mewhort et Castonzo.

Goat Of The Year

Au moins **Jim Irsay** a essayé d'arranger les choses entre **Ryan Grigson** et **Chuck Pagano**... mais il aurait été préférable d'appeler le psychologue AVANT de prolonger leur contrat. Comme il aurait été mieux de virer Grigson un an plus tôt, ou au moins avant que les autres équipes en fassent autant et recrutent leurs nouveaux General Managers, pour avoir un choix plus large. Néanmoins, on ne peut pas dire qu'Indianapolis soit mal tombé avec **Chris Ballard**.

Best Unit Of The Year

Voilà le principal problème à Indianapolis : vous regardez les unités, et vous avez des talents mais également des faiblesses dans chacune. Alors autant aller dans la seule unité qui n'a aucune faiblesse : **les spécialistes**.



Il était fatal que la série record de Field Goals consécutifs d'**Adam Vinatieri** s'arrête, ce qui a eu lieu contre les Titans en Week 11, mais il a tout de même établi la marque à 44 ; cela l'a un peu dérégulé et il a terminé en ratant 3 FGs de plus pour finir 27/31 avec 44 transformations réussies, mais cela n'enlève rien à sa qualité. A ses côtés, le Punter **Pat Boomstick McAfee** a encore fait une année de son cru avec 49.3 yards en moyenne, et 45.9 nets. Il faut également noter que les retours de kickoff ont été meilleurs avec notamment 1 TD de **Jordan Todman**. Contrairement à l'année dernière, les équipes spéciales ont été solides... ce qui n'est plus du tout sûr avec la retraite surprise de *Boomstick*.

Worst Unit Of The Year

Ce n'est pas une unité qui va être incriminée ici mais un aspect général : la **défense au sol**. L'exposé va nécessiter de faire deux parties avec une courte introduction : 120.4 yards encaissés (25e), 12 TDs (26e) et 53 *big plays* (26e) ; c'est loin d'être les plus mauvaises stats de la ligue, mais il n'y a pas eu d'amélioration depuis l'année dernière. Donc, exposé, première partie, le cas de la ligne défensive ; grand 1 petit a, l'historique de l'unité chez les Colts, de **Gino Marchetti** à nos jours. Non, blague à part, la rotation ne contient pas énormément de talent et elle a aussi dénombré des blessés.

Kendall Langford est tombé dans un trou avant de finir sur IR, **Henry Anderson** est théoriquement le meilleur de l'unité mais il a également lutté contre les blessures et **Arthur Jones** a encore été une déception. **David Parry** a pris la place de #1 avec 47 plaquages et 3 sacks, il y a eu des apparitions sympathiques de **Zach Kerr** et **T.Y. McGill** mais surtout dans le pass-rush (4.5 sacks, 8 *hurries*, 1 passe déviée, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré) et **Hassan Ridgeway** (1.5 sack et 7 *hurries*) a l'excuse d'être un rookie. Largement insuffisant, en espérant que Langford et Anderson se reprendront en 2017.

FA Signing Of The Year

Une *Free Agency* très calme du côté des arrivées pour Indianapolis, mais une addition a été notable : celle du coureur **Robert Turbin**. Petite mention au Quarterback **Scott Tolzien** qui, tout bien considéré, a fait un match appréciable (mais aucun miracle) contre Pittsburgh.

Mais revenons sur Turbin et le jeu de course. Cela faisait depuis 2007 que les Colts attendaient un coureur à 1000+ yards, soulignant bien les décombres du jeu de course après le départ de **Joseph Addai**. La bonne nouvelle, c'est que l'attente est terminée ; la mauvaise nouvelle pour l'avenir c'est qu'il a fallu attendre un "ancêtre" de 33 ans. Frank Gore a été remarquable en postant une année à 263 courses pour 1025 yards et 4 TDs, étant également une menace double avec 38 réceptions pour 277 yards et 4 TDs. Avec ses 8 TDs, il partage le titre de meilleur scoreur de TDs pour Indy avec le susnommé Robert Turbin ; l'ex-Cowboy a été un parfait lieutenant, particulièrement près de l'*endzone* avec 47 courses pour 164 yards et 7 TDs + 26 réceptions pour 179 yards et 1 TD.

FA Bust Of The Year

Il est clair que la signature de l'ex-Saint Cornerback Patrick Robinson n'a pas été une franche réussite même quand il était sur le terrain avant de finir sur IR. Mais rien ne battra **la décision de ne pas tout faire pour resigner l'Inside Linebacker Jerrell Freeman**. Il aurait été très précieux, surtout quand **D'Qwell Jackson** a lui aussi terminé sur IR, vidant l'intérieur de la défense de ses leaders. Ce qui nous amène à notre grand 2 de l'exposé sur les failles de la défense contre la course : les Inside Linebackers.

Quand on fait la somme de la blessure de Jackson - qui a fini avec 78 plaquages dont 4 à perte, 1 sack, 3 passes défendues et 2 fumbles récupérés, la libération de **Nate Irving** au début de la saison et celle de **Sio Moore** pendant, on se retrouve avec comme résultat le joueur non-drafté de 2015 **Edwin Jackson** et le rookie **Antonio Morrison** qui essayent de boucher les trous. Autant dire qu'avec une ligne défensive pareille devant c'était mission impossible dans ces conditions.

Aparté dans l'exposé puisque nous en sommes à parler des Linebackers, ceux s'occupant du pass-rush n'ont pas spécialement été inspirés non plus. Certes, **Robert Mathis** termine sa carrière sur une saison à 5 sacks, 12 *hurries* (*top team*), 3 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés, alors qu'**Erik Walden** a fait sa meilleure saison avec 11 sacks et 8 *hurries*... mais l'un part, l'autre a déjà 32 ans, **Trent Cole** en a 34, et il n'y a pas eu de soutien derrière (taux de sack réussi par action de passe de 5.4% - 20e).

Highlight Of The Year

La victoire 34-6 contre Minnesota en Week 14. C'est probablement le résultat le moins prévisible, surtout avec des Vikings à domicile et luttant encore pour les playoffs. Une ligne qui tient la route, un pass-rush qui arrive et une couverture qui fait le travail (comme par hasard, l'un va mieux avec l'autre).

Lowlight Of The Year

La défaite 30-27 contre Jacksonville en Week 4. A Londres, les Colts étaient menés 23-6 à l'orée du dernier quart-temps. Contre Jacksonville qui était à 0-3.

WTF Moment Of The Year

La réaction d'Andrew Luck sur le TD de la victoire contre Jacksonville en Week 17. Même si un jour il gagne le Super Bowl, il ne réagira pas comme cela.

Les besoins

Le gros souci des Colts en général : presque tous leurs meilleurs joueurs, surtout en défense, ont 30+ ans ; il va falloir trouver les successeurs. Il faudrait reformer tout le corps des Linebackers, que ce soit à l'intérieur ou du côté des pass-rushers. Un Cornerback et/ou Safety sera également important. En attaque, il faut un Offensive Lineman à mettre à droite, et un coureur à développer au lieu d'attendre que les jambes se détachent de Frank Gore.

Le futur

Domicile : Jacksonville, Tennessee, Houston, Cleveland, Pittsburgh, Denver, San Francisco, Arizona.

Extérieur : Jacksonville, Tennessee, Houston, Baltimore, Cincinnati, Buffalo, Seattle, LA Rams.

Record cumulé en 2016 : 107-146-3 (0.424, 32e).

Il en faut un, le voici : le calendrier projeté comme le plus facile avec l'AFC South et des divisions moins en forme que d'habitude (AFC North et NFC West).
Avertissement : les Packers avaient le 32e calendrier projeté en 2015 ; ils ont eu le 12e à l'arrivée.

4.2 Minnesota Vikings (3e NFC North / 8-8)



Ligne offensive ou offensante ?

Il serait facile d'être démoralisé par cette saison de Minnesota qui a si mal démarré avec toutes les blessures, avant de tourner au conte de fées avec ce 5-0 puis au cauchemar après la *bye week*. L'attaque reste trop limitée notamment par la ligne offensive (qui était mauvaise même avant les blessures), et la défense a fini par craquer sous le poids de la responsabilité. Mais que l'on ne s'y trompe pas : cette équipe-là ne va nulle part et elle a le talent pour revenir en force en 2017... même si elle n'aura pas de premier tour pour pallier ses problèmes offensifs, à commencer par le départ de l'extraterrestre.

A lire en revoyant la saison 2012 d'**Adrian Peterson** pour le souvenir.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Depuis la finale NFC 2009, les Vikes faisaient les montagnes russes avec des saisons à 6-10, 3-13, 10-6, 5-10-1, 7-9 et 11-5 ; néanmoins, ce titre de NFC North avait validé une reconstruction patiente, surtout en défense, principalement via la draft. Mais l'espoir de progresser plus avant en 2016 semblait avoir été tué dans l'oeuf suite à l'horifique blessure au genou de **Teddy Bridgewater**. On pensait déjà que ce dernier devait progresser pour que l'attaque ne soit pas trop dépendante du succès d'**Adrian Peterson**, mais cette fois les choses s'étaient sévèrement compliquées ; l'équipe avait cassé la tirelire (premier tour + quatrième tour 2017) pour récupérer l'ex-Eagle **Sam Bradford** à la dernière minute, invitant de multiples questions pour le début de saison régulière. De plus, la ligne offensive avait vu l'habituel Right Tackle **Phil Loadholt** partir en retraite surprise et le Centre **John Sullivan** être libéré ; pas étonnant, donc, que les Vikes aient dépensé de ce côté pendant l'intersaison avec l'ex-49er Guard **Alex Boone** et l'ex-Bengal Tackle **Andre Smith**. Le rookie du premier tour receveur **Laquon Treadwell** allait essayer d'exister sans Bridgewater aux côtés de l'excellent **Stefon Diggs** et du Tight End **Kyle Rudolph**, mais c'était la nébuleuse intégrale au niveau du jeu de passe.

Du côté défensif, c'était juste la volonté de continuer sur la bonne voie entrevue en 2015, ce qui s'était traduit par un calme plat si ce n'était le départ du Safety **Robert Blanton**, ainsi que l'arrivée d'un autre ex-Bengal, le Linebacker **Emmanuel Lamur**. L'arrière-garde avait vu l'arrivée du rookie de troisième tour Cornerback **Mackenzie Alexander**, mais c'était surtout de la maintenance pour la profondeur de banc dans une unité très performante autour de **Linval Joseph**, **Everson Griffen**, **Danielle Hunter**, **Anthony Barr**, **Eric Kendricks**, **Xavier Rhodes**, **Captain Munnerlyn** ou **Harrison Smith**. Aucune raison de perturber une équipe qui gagne.

Alors qu'attendre de Minnesota sans son #5 ? Encore plus d'AP, et l'espoir que la défense continue sur sa lancée ? Est-ce que cela ne serait pas trop juste pour conserver le titre de NFC North alors que les Packers, eux, récupéraient leurs armes offensives ? Les playoffs étaient-ils encore envisageables ?

La saison

- Week 1 : @Tennessee, 25-16
- Week 2 : Green Bay, 17-14
- Week 3 : @Carolina, 22-10
- Week 4 : NY Giants, 24-10
- Week 5 : Houston, 31-13
- Week 6 : BYE
- Week 7 : @Philadelphia, 10-21
- Week 8 : @Chicago, 10-20
- Week 9 : Detroit, 16-22 (OT)
- Week 10 : @Washington, 20-26
- Week 11 : Arizona, 30-24
- Week 12 : @Detroit, 13-16
- Week 13 : Dallas, 15-17
- Week 14 : @Jacksonville, 25-16
- Week 15 : Indianapolis, 6-34
- Week 16 : @Green Bay, 25-38
- Week 17 : Chicago, 38-10

Le bilan

- **Global** : 8-8.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 5-7.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 4-5.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 3-4.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 125-131 (0.488, 18e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 125-129-2 (0.492, 20e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : 0.004 (19e).

Ce qui est rageant, c'est que Minnesota avait la chance d'avoir un calendrier de premier de division pile l'année où il le fallait : seuls les Patriots et les Texans ont conservé leur titre en 2016 ; tous les autres champions se sont écroulés, dont Arizona et Carolina qui ont, du coup, contré la poussée de fièvre de la NFC East au niveau du record cumulé. Mais Minnesota a malheureusement aussi fait partie des champions déçus.

La réalité

Vous n'allez probablement pas être surpris, mais malgré quelques errements la défense est restée à son excellent niveau : 307 points encaissés (6e), 32 TDs (4e), 314.9 yards par match (3e), 71 *big plays* (13e), 44 voyages adverses en *redzone* (5e), 33.9% des drives adverses marquant des points (10e), un taux de sack réussi par action de passe de 7% (6e) et 27 ballons volés (9e); néanmoins, on a vu un (tout) petit relâchement dans le taux de conversion de 3e tentative autorisée (38.8% - 13e), et même si l'adversaire est peu allé dans la *redzone*, il a souvent marqué un TD (54.5% - 17e).

Mais les principaux griefs sont bien évidemment en attaque : 327 points marqués (23e), 36 TDs (22e), 315.1 yards par match (28e), un manque absolu d'explosivité avec 51 *big plays* (32e), et le reste est du même acabit. Si les stats ressemblent de loin à celle de l'attaque en 2015, ce n'est pas le cas quand on regarde de plus près : elle a dû presque exclusivement se reposer sur le jeu de passe avec une attaque terrestre anémique, ce qui est un testament au joueur qui arrive tout de suite.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Nous avons tous levé un sourcil interrogateur quand nous avons appris l'échange fait par les Vikings pour récupérer le Quarterback **Sam Bradford** aux Eagles. Nous rediscuterons de l'échange en lui-même plus loin, mais force est de constater que le #1 de la draft 2010 a fait son maximum pour aider la franchise avec ce qu'il avait sous la main : une ligne offensive affreuse, un jeu de course fantomatique et un changement de Coordinateur Offensif au milieu de l'année.



En introduction, nous parlions du déséquilibre course/passe dans les stats entre 2015 et 2016, voyez plutôt : les Vikes ont totalisé +56.8 yards à la passe et -62.9 yards

à la course par match par rapport à la saison dernière ! Pour ne serait-ce qu'arriver à approcher la moyenne de yards par match de 2015 qui était déjà faible (321.2 - 29e), il a juste fallu que Bradford termine la saison en établissant le record du taux de complétion sur une saison ; c'est vous dire ce qu'il serait arrivé sans cet exploit. Voici la ligne de stat du Quarterback : 71.56%, 3877 yards (7.0), 20 TDs, 5 INTs, 5 fumbles, 37 sacks et 99.3 de QB Rating. Certains diront que le *playcall* ne lui a pas non plus permis de chercher trop souvent à sortir des clous en visant loin ; c'est vrai et cela a fait très mal quand les 3e tentatives ont demandé des gains substantiels. Mais quand on voit la protection qu'il a eue, on ne peut pas vraiment en vouloir ni à lui ni au Coordinateur Offensif.

— Most Underrated Player —

On ne parle pas toujours de lui dans la ligne défensive parce qu'il n'est pas un pass-rusher ou qu'il n'a pas été drafté au premier tour, mais il fait le travail inlassablement et il n'a pas passé la majorité de la saison à l'infirmierie : le Defensive Tackle **Linval Joseph** a encore une fois été instrumental au succès de l'unité avec 77 plaquages, 4 sacks, 7 *hurries*, 3 fumbles forcés et 1 Field Goal bloqué. Alors certes, il n'est pas vraiment équipé pour tenter de sauter par-dessus le Long Snapper afin de contrer un Field Goal (vs Indianapolis), et il a détruit un pauvre preneur de son de la FOX lors de la sortie du couloir (avant le match vs Arizona), mais à part cela il confirme qu'il a élevé son niveau de jeu après son départ des Giants il y a deux ans.



La pique à propos de l'infirmierie visait **Sharrif Floyd** qui n'a joué que 25 snaps cette saison et qui n'a donc pas pu rebondir après son coup de moins bien en 2015 ; **Tom Johnson** et **Shamar Stephen** ont du faire le reste du travail derrière Joseph. Fort heureusement cela a été mieux chez les Defensive Ends : **Everson Griffen** a encore fait une saison remarquable avec une production habituelle de 8 sacks et 26 *hurries* (*top team*) pour aller avec 48 plaquages, 1 passe déviée, 2 fumbles forcés et 3 fumbles récupérés dont 1 remonté pour un TD. **Brian Robison** continue à être sympathique même s'il est limité contre la course (7.5 sacks, 19 *hurries*, 3 fumbles forcés), et il est probablement temps de lui donner moins de snaps que le fantastique sophomore **Danielle Hunter** qui a été redoutable à tous les niveaux : 56 plaquages,

12.5 sacks (*top team*), 18 *hurries*, 1 fumble forcé et 1 fumble remonté pour un TD (comme Griffen).

— Offensive Player Of The Year —

Il accélère comme une fusée au coeur de la défense, et le temps que vous réagissiez il est déjà à la douche. Avec toutes les absences en attaque, le receveur **Stefon Diggs** a été la menace aérienne #1. Les trois cibles principales de Bradford se sont d'ailleurs partagées les meilleures marques statistiques : Diggs a cumulé 84 réceptions (pour 903 yards et 3 TDs), **Adam Thielen** a cumulé 967 yards (sur 69 réceptions pour 5 TDs) et le Tight End **Kyle Rudolph** a scoré 7 TDs (sur 83 réceptions pour 840 yards). Comme vous le voyez, aucun receveur des Vikings n'a fini à 1000+ yards, ce qui n'est pas étonnant.

Diggs a joué ce rôle de dynamiteur de défense dans le *slot* qu'il adore être, et sa régularité cette saison est ce qui lui permet de décrocher la récompense bien qu'il n'ait pas scoré suffisamment ; il préférerait sans doute jouer contre les Packers toutes les semaines (2 de ses 3 TDs dans la double confrontation). Rudolph est toujours aussi sérieux et important, mais la véritable surprise a été l'émergence d'Adam Thielen : il a pris le rôle de cible #2 pendant les camps, et il a explosé cette saison en finissant non seulement meilleur de l'équipe en yards, mais également en ratio *first downs* / réceptions (63.8%). **Cordarrelle Patterson** a fait des apparitions avec 52 réceptions pour 453 yards et 2 TDs, mais cela reste quand même toujours décevant pour un tel talent (il est le seul du quatuor de tête à finir à moins de 10 yards par réception).

— Defensive Player Of The Year —

Si vous vous demandiez l'influence qu'un joueur comme le Safety **Harrison Smith** peut avoir dans son équipe, regardez ce qu'il s'est passé le seul match où il était absent, contre Indianapolis. Smith reste le patron de la défense avec un travail énorme que ce soit contre la course ou la passe : 91 plaquages, 2 sacks, 6 *hurries*, 2 passes défendues et 1 fumble récupéré pour le #22.



Petite mention pour le Middle Linebacker **Eric Kendrick** qui a définitivement passé un palier cette saison avec une activité de tous les instants, même si sa spécialité est la couverture. Le sophomore termine meilleur plaqueur avec 109 dont 6 à perte, ajoutant 2.5 sacks, 9 passes défendues, 1 pick-6, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. Il doit être encore plus sérieux dans le jeu au sol, mais sa progression est un très bon signe pour les Vikings. On ne peut pas en dire autant des deux acolytes qui l'accompagnent : **Anthony Barr** a connu une saison bien plus compliquée qu'en 2015, étant trop souvent bloqué ou ratant des plaquages malgré un total de 70 avec 2 sacks, 8 *hurries*, 4 passes défendues, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. Quant à **Chad Greenway**, il continue de prouver que ses meilleurs jours sont derrière lui et ne devrait plus être utilisé aussi souvent. On pensait que l'unité était tranquille avec Barr et Kendrick... ça ne paraît peut-être plus si sûr.

==== Rookie Of The Year =====

Derrière le premier tour receveur **Laquon Treadwell** qui n'est pas arrivé pas à gagner sa place sur le terrain et qui a été doublé par Thielen, aucun des autres rookies n'était vraiment là pour acquérir une place de titulaire de suite. De fait, personne n'a vraiment joué assez pour mériter le titre. Il faudra regarder sur la longueur pour évaluer la draft 2016 de Minnesota.

==== Goat Of The Year =====

Dans le *Season Review* d'Arizona, nous avons dit que, parfois, c'est la malchance qui frappe avec les blessures dans **la ligne offensive**. Pour Minnesota, ne nous hâtons pas pour décréter la même chose, parce que la ligne avait un problème de niveau AVANT l'hécatombe, un détail qu'il ne faut pas oublier. Certes on peut penser qu'elle n'avait pas eu le temps de prendre son rythme avec plusieurs nouveaux joueurs, mais il y a quand même un constat à tirer.

Le poste de Tackle est celui qui souffrait le plus d'un manque de qualité ; manque de chance, c'est celui qui a été le plus touché par les blessures avec **Matt Kalil**, **Andre Smith** et **Jake Long**, déjà signé au dernier moment pour pallier les absences. Cela a forcé **Jeremiah Sirles** et surtout **T.J. Clemmings** sur le terrain ; si Sirles a fait ce qu'il a pu, cela a été une saison cauchemar pour Clemmings qui a été régulièrement mis à mal par les Defensive Ends adverses. Les éléments talentueux comme le Centre **Joe Berger** ou les Guards **Alex Boone** et **Brandon Fusco** ont également été touchés, rendant l'unité complètement désorganisée. Ce n'est donc pas seulement la "faute à pas de chance" si la ligne a été mauvaise ; il y a un problème de qualité et de profondeur de banc suite, notamment, au départ en retraite de **Phil Loadholt**.

Et une mention inévitable au kicker **Blair Walsh**, qui ne s'est jamais remis de son raté en Wild Card 2015 : 75% sur Field Goals et 78.9% sur transformations, ratant 4 de chaque et ne finissant pas la saison.

Best Unit Of The Year

Avant cette histoire rocambolesque suivant le match retour contre Green Bay, **la couverture** avait été excellente. C'est toujours le cas, mais comme le reste de la défense elle a eu un trou d'air assez incroyable. Nous avons déjà évoqué le cas de Harrison Smith, nous pouvons ajouter que l'autre Safety **Andrew Sendejo** a fait un bon second avec 69 plaquages, 4 passes défendues, 2 INTs et 2 fumbles récupérés ; comme tout bon Strong Safety, la défense au sol reste son fort.



Chez les Cornerback, le duo **Xavier Rhodes - Terence Newman** continue de poser de gros problèmes aux receveurs adverses : ils ont accumulé 19 passes défendues et 6 INTs cette saison ; Rhodes a même réussi un pick-6 dans une grosse saison. Newman continue de défier les lois du temps, étant toujours aussi efficace à 38 ans ; quand les Vikings ont cherché à partager son temps de jeu avec **Trae Waynes**, la différence s'est vue : le sophomore a encore des choses à apprendre malgré ses 11 passes défendues et 3 INTs, notamment dans l'aspect mental et instinctif du poste. **Captain Munnerlyn** a continué d'occuper le *slot* avec sérieux, complétant une arrière-garde redoutable mais qui devrait éviter d'aller contre l'avis de son coach au niveau de la répartition des receveurs adverses.

Worst Unit Of The Year

Devinez ? **La ligne offensive** touche encore le pompon, et cela va nous permettre de parler d'une autre unité anémique par rebond... mais pas seulement : les coureurs.

75.3 yards par match (32e), 9 TDs (28e) et 24 *big plays* (32e) ; voilà l'état de délabrement du jeu au sol de Minnesota cette saison. Il serait très simple de pointer vers l'état général de la ligne offensive cette saison et la blessure très rapide et

invalidante d'**Adrian Peterson** pour expliquer cela... mais ce serait trop facile : la ligne posait déjà des questions au début de la saison, et surtout AP lui-même n'était pas du tout le joueur qu'on connaissait, postant une moyenne de yards par course totalement indigente ; il termine à 1.9 ! Il n'est pas étonnant d'avoir vu ce secteur plonger encore plus avec les pépins physiques.

Jerick McKinnon (159 courses pour 539 yards et 2 TDs) et **Matt Asiata** (121 courses pour 402 yards et 6 TDs) ont dû prendre le relais derrière tout cela, sans un énorme succès si ce n'est la capacité d'Asiata à scorer de près. Même si les Vikings veulent se tourner vers un jeu peut-être plus orienté vers la passe, ils vont devoir sérieusement réfléchir au futur du poste après la libération d'Adrian Peterson.

==== FA Signing Of The Year ====

Comme évoqué ci-dessus, le Guard **Alex Boone** a été un des meilleurs éléments de la ligne offensive des Vikings cette saison... et surtout le plus disponible.

==== FA Bust Of The Year ====

Il n'y a eu aucune grosse signature pour les Vikings, donc aucun véritable *bust*... le seul qui serait peut-être à considérer est le Tackle Andre Smith car il n'était pas dans le rythme même avant de se blesser, mais il arrivait dans une nouvelle équipe et n'a pas eu le temps de se refaire.

==== Highlight Of The Year ====

Le fait d'être la dernière équipe invaincue de la ligue malgré les blessures en **attaque**. Cela englobe la résilience de **Mike Zimmer**, la qualité de la défense et l'intégration express de Bradford. On savait que la ligne allait finir par tout faire capoter et que le jeu de course manquerait, mais les Vikes ont tiré le maximum de ce qu'ils avaient.

==== Lowlight Of The Year ====

La double défaite **34-6 contre Indianapolis en Week 15** et **38-23 contre Green Bay en Week 16**. Ces deux rencontres ont éliminé Minnesota de la course aux playoffs avec une défense - si performante le reste de la saison - qui a imploré au pire moment avec l'absence de Smith contre Indianapolis puis cet improbable imbroglio au niveau de la couverture contre Green Bay.

WTF Moment Of The Year

L'échange avec Philadelphie pour récupérer Sam Bradford. Oui, Bradford a mérité le titre de *Most Valuable Player* mais c'est aussi à cause des circonstances autour de lui. On ne peut quand même pas s'empêcher de penser que le coût de l'opération est indicatif d'une certaine panique concernant le futur de Teddy et/ou le fait de devoir frapper un coup avec l'ouverture du nouveau stade.

Les besoins

Il vous le faut en combien d'exemplaires? Un Offensive Tackle bien sûr. Récupérer Joe Berger sera une bonne chose pour solidifier l'intérieur de l'unité, mais les ailes ont un gros besoin d'aide. Un coureur pour prendre la suite d'Adrian Peterson ne serait pas de trop, et le problème Sharrif Floyd pourrait appeler à prendre un Defensive Tackle.

Le futur

Domicile : Chicago, Detroit, Green Bay, New Orleans, Tampa Bay, LA Rams, Baltimore, Cincinnati.

Extérieur : Chicago, Detroit, Green Bay, Atlanta, Carolina, Washington, Pittsburgh, Cleveland (*Londres*).

Record cumulé en 2016 : 115-139-2 (0.453, 27e).

Le niveau faiblard de l'AFC North (faiblard par rapport à d'habitude!), avec une NFC South qui a été mi-figue mi-raisin, tirent la difficulté du calendrier vers le bas. Néanmoins il est très facile de trouver une raison de ne pas le sous-estimer : quatre des six matchs contre des équipes de playoffs 2016 seront à l'extérieur (Green Bay, Detroit, Atlanta et Pittsburgh).

4.3 Baltimore Ravens (2e AFC North / 8-8)



Trop juste pour cette année

C'est la deuxième année de suite que les Ravens ratent les playoffs, ce qui n'était plus arrivé depuis les saisons 2004 et 2005 ; à l'époque, **Brian Billick** était le Head Coach, **Kyle Boller** était le Quarterback... et on peut s'arrêter à Boller pour prouver que c'était exactement comme les deux dernières saisons à Baltimore : une défense qui continue de faire le travail (même si elle a eu ses ratés) et une attaque qui n'arrive pas du tout à suivre le rythme.

A lire en revoyant une réception improbable du #89 (n'importe laquelle).

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Une IR moins fournie que l'année dernière pour commencer. On savait que les Ravens avaient largement le talent pour participer à la lutte aux playoffs, mais c'était plus difficile avec un tiers de l'effectif blessé pour le reste de la saison. La preuve, il n'y avait eu qu'une seule grosse acquisition de la part d'**Ozzie Newsome** (mais quelle acquisition) : l'ex-Charger Safety **Eric Weddle** pour redorer le blason de la dernière ligne de défense; l'unité avait vu le départ de l'excellent **Will Hill**. L'arrière-garde avait en effet souffert l'année dernière avec un **Jimmy Smith** fantomatique; l'équipe espérait qu'il allait se reprendre, que **Kyle Arrington** ferait le boulot à l'opposé, que l'ex-Cardinal **Jerraud Powers** s'acclimate rapidement et que **Lardarius Webb** confirme à son nouveau poste de Safety. Dans le reste de l'escouade défensive, l'équipe avait fait du jeunisme avec les départs des Linebackers **Daryl Smith** et **Courtney Upshaw**, sélectionnant le rookie **Kamalei Correa** au deuxième tour de la draft. Cela faisait quelques modifications dans le *back-7* autour de **C.J. Mosley**, **Terrell Suggs**, **Elvis Dumervil** et J.Smith.

En attaque, il y avait aussi eu un changement majeur avec le démantèlement du côté gauche de la ligne offensive : exit le Guard **Kelechi Osemele** et le Tackle **Eugene Monroe**. Le Tackle **Ronnie Stanley** avait été choisi à la draft en #6 et on pouvait se demander ce que cela allait donner. L'équipe avait rajouté aux cibles de passe avec l'ex-Saint Tight End **Benjamin Watson** et l'ex-Viking receveur **Mike Wallace**; c'était logique avec les soucis physiques de **Steve Smith** et **Breshad Perriman**, malheureusement Watson n'avait pas fait long feu avec une mise sur IR en présaison. Pour le reste, on savait que **Joe Flacco** allait revenir de son ACL, mais que pensait faire l'équipe pour remplacer **Justin Forsett**, une des libérations surprises du passage à 53 joueurs?

Aucune raison de douter que Baltimore puisse revenir dans la course en AFC North, même s'il est vrai que les modifications sur la ligne offensive et en défense demandaient confirmation sur le terrain.

La saison

- Week 1 : Buffalo, 13-7
- Week 2 : @Cleveland, 25-20
- Week 3 : @Jacksonville, 19-17
- Week 4 : Oakland, 27-28
- Week 5 : Washington, 10-16
- Week 6 : @NY Giants, 23-27
- Week 7 : @NY Jets, 16-24
- Week 8 : BYE
- Week 9 : Pittsburgh, 21-14
- Week 10 : Cleveland, 28-7
- Week 11 : @Dallas, 17-27
- Week 12 : Cincinnati, 19-14
- Week 13 : Miami, 38-6
- Week 14 : @New England, 23-30
- Week 15 : Philadelphia, 27-26
- Week 16 : @Pittsburgh, 27-31
- Week 17 : @Cincinnati, 10-27

Le bilan

- **Global** : 8-8.
 - ◊ Dans la division : 4-2.
 - ◊ Dans la conférence : 7-5.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 2-6.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 2-5.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 124-132 (0.484, 19e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 126-127-3 (0.498, 18e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : 0.014 (14e).

Les présences de Washington et Cincinnati, qui ont fait match nul entre eux, constituent la seule vraie différence entre le record projeté et réel. Un calendrier qui était abordable pour Baltimore, mais déjà dans le démarrage à 3-0 on a senti que c'était fragile ; ce que la série de quatre défaites a confirmé.

La réalité

La défense des Ravens n'était pas totalement partie en 2015 (elle était toujours compétente en yards ou *big plays* encaissés), mais elle avait souffert. Elle est revenue à de meilleures dispositions en 2016 : 321 points encaissés (9e), 39 TDs (12e), 322.1 yards par match (7e), 65 *big plays* (6e), un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 35% (2e), 28.3% de drives adverses marquant des points (2e) ou 28 ballons volés (6e). Dans le lot, c'est surtout la défense contre la course qui a été redoutable (10 TDs - 6e et 89.4 yards - 5e), car la couverture a tout de même lâché 28 TDs (24e) et le pass-rush a été moins efficace (taux de sack réussi par action de passe de 5.1% - 24e).

Mais c'est l'attaque qui porte la plus grosse partie du blâme de cette saison avec aucune amélioration par rapport à 2015 : 32 TDs (28e), 347.7 yards par match (17e), 67 *big plays* (24e), un taux de conversion de 3e tentative de 36.9% (24e) ou 46 voyages en *redzone* (26e) dont 52.2% terminant en TD (20e). Enfin, le problème de pénalités a empiré : non seulement les Ravens en causent (125 - 28e), mais ils n'en subissent pas beaucoup (95 - 29e).

Voici les récompenses de la saison :

==== Most Valuable Player ====

Il pourrait probablement remporter trois récompenses à lui tout seul, mais il va devoir se contenter d'une seule... et même la partager : le Safety **Eric Weddle** et le Kicker **Justin Tucker** ont été les meilleurs joueurs de Baltimore cette saison.



Most Valuable Player, Defensive Player Of The Year et FA Signing Of The Year, voilà toute la ferraille que Weddle pourrait ramener chez lui à tel point il a étincelé dans la défense de Baltimore. Non seulement il a eu un rendement "à la Weddle"

avec 89 plaquages, 1 sack, 13 passes défendues, 4 INTs et 1 fumble forcé, mais il a joué tous les matchs et il a été le leader indispensable pour organiser l'arrière-garde afin de la faire revenir au premier plan ; il est indéniable que les jeunes (et même les moins jeunes) ont bénéficié de son expérience. Pour information, 13 passes défendues et 4 INTs sont les meilleures marques de l'équipe ; et on parle bien d'un SAFETY.

Quant à Tucker, le bonhomme a sauvé des drives et gagné des matchs par sa botte magistrale : il termine en tête de la ligue avec 97.4% de réussite sur Field Goal ; un seul raté à 38/39 en plus de son 27/27 sur transformation. Il a notamment réussi 24/24 à 40+ yards et 10/10 à 50+ yards, dont 3 rien qu'en une mi-temps contre Cincinnati en Week 12. De fait, cette saison, Tucker a :

- établi un record NFL avec 3 FGs de 50+ yards en une mi-temps contre Cincy ;
- égalé un record NFL avec 3 FGs de 50+ yards dans un match ;
- égalé un record NFL avec 10 FGs de 50+ yards en une saison ;
- établi un record de franchise avec 141 points marqués ;
- égalé son propre record de franchise avec 38 FGs réussis dans une saison ;
- solidifié sa place de Kicker le plus précis de l'histoire (100 tentatives minimum).



Bref, sans Weddle ni Tucker, les Ravens n'auraient jamais terminé à l'équilibre cette saison.

— Most Underrated Player —

Difficile de dire qu'il est sous-coté quand il a été élu au Pro-Bowl, mais avouons-le : le poste de Fullback est souvent rabaissé au rang de reliquat d'une autre époque. **Kyle Juszczyk** vous fait comprendre ce que vous pouvez faire avec vos préjugés : il a démontré sans cesse être une pièce vitale de l'attaque, que ce soit pour aider les coureurs ou pour protéger son Quarterback. Autant dire qu'il a eu du travail car la ligne offensive devant lui n'a pas toujours été idéale (euphémisme de l'année).

C'est d'ailleurs ce qui rend l'évaluation de la performance des coureurs assez compliquée ; surtout si on ajoute le fait que, comme on pouvait s'y attendre, **Marty**

Morhniweg a encore passé des pans de matchs entiers à oublier qu'ils existaient. De plus, il y a eu la libération de **Justin Forsett** et la "disparition" de **Javorius Allen**, si prometteur en 2015. **Terrance West** a mené la charge avec 193 courses pour 774 yards et 5 TDs, mais le nombre de portés devrait suffire à vous renseigner sur l'utilisation du jeu au sol cette année. Le rookie de quatrième tour **Kenneth Dixon** a fait de belles apparitions avec 88 courses pour 382 yards et 2 TDs ; le duo a également réussi 64 réceptions pour 398 yards et 2 TDs. Il gagnerait à avoir plus de stabilité devant, point sur lequel nous revenons tout de suite présentement.

Offensive Player Of The Year

Le Guard **Marshal Yanda** continue d'être un des meilleurs de la ligue, ayant même changé de côté pendant la saison. Mais le problème pour Baltimore, c'est qu'on se retrouve avec un meilleur joueur offensif qui évolue à un des postes les plus obscurs du sport, et qui en plus a raté quasiment un quart de l'exercice ! Les blessures ont d'ailleurs été le problème de l'unité : le rookie du premier tour Left Tackle **Ronnie Stanley** a lui aussi dû quitter ses partenaires pendant un moment, ce qui est dommage ; si on enlève cela et la période de remise en route qui a suivi, il a fait une saison vraiment intéressante pour le futur.

A l'opposé, **Ricky Wagner** continue d'assurer en protection, alors que le Centre **Jeremy Zuttah** n'a pas fait une mauvaise saison en général (loin de là), mais il a connu quelques baisses de tension ici ou là. Cependant, le poste qui a fait le plus mal a été celui de l'autre Guard : le départ de **Kelechi Osemele** à Oakland n'a pas été du tout comblé entre **Vladimir Ducasse** et le rookie de quatrième tour **Alex Lewis**. Ce dernier a été jeté au feu probablement plus tôt que prévu, donc il a le bénéfice du doute pour 2017, mais cela prouve bien que l'unité a été trop instable dans son alignement et dans ses performances.

Defensive Player Of The Year

Désolé Weddle, mais tu devras rentrer chez toi après la remise des récompenses et tu ne passeras jamais le portique de l'aéroport si tu repars avec toutes celles que tu mérites. Tes parents ne t'ont jamais appris à partager, non ? Bref, une fois Weddle écarté, le titre de meilleur défenseur ne peut revenir qu'au Linebacker **C.J. Mosley**. Encore une fois, il aura été omniprésent avec 92 plaquages dont 5 à perte et 1 fumble forcé, mais il a connu une amélioration notable en couverture avec 8 passes défendues et 4 INTs (*top team*). Il est vrai qu'il a baissé de pied à la fin de la saison, comme toute la défense, mais il reste au-dessus du lot.



La véritable surprise cette saison sera venue de son partenaire à l'intérieur, **Zachary Orr**. L'ancien non-drafté a été partout avec 132 plaquages dont 7 à perte, 5 passes défendues, 3 INTs, 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés. Lui aussi a bien démarré contre la course avant d'avoir un coup de pompe, mais il a percé cette saison ; il va terriblement manquer suite à cette retraite forcée pour une malformation congénitale au cou. Cela va rajouter aux gros problèmes de Baltimore dans l'unité, car il y a également le sujet épineux du pass-rush : les meilleurs Outside Linebackers des Ravens ont 34 et 33 ans avec **Terrell Suggs** (8 sacks + 14 *hurries*) et **Elvis Dumervil** (3 sacks + 8 *hurries*). **Albert McClellan** (1 sack) ? **Za'Darius Smith** (1 sack + 12 *hurries*) ? A eux deux ils ont réussi moins de sacks que le rookie de cinquième tour **Matt Judon** (4 sacks) avec plus de snaps. *Yikes*.

==== Rookie Of The Year =====

Comme vous l'avez probablement remarqué, les Ravens ont vu pas mal d'action de la part de leurs rookies (c'est souvent le cas à Baltimore), mais nous n'avons pas encore évoqué celui qui s'en est probablement le mieux sorti, surtout quand on prend en compte les circonstances : le quatrième tour Cornerback **Tavon Young**. La première circonstance est sa titularisation immédiate, la deuxième vient d'être évoquée juste au-dessus (le manque de pass-rush) et la troisième est la blessure de **Jimmy Smith** qui l'a forcé à rater des matchs.

Si on fait le total, pour un rookie pris au dernier jour de la draft, on s'aperçoit que Young a fait plus que bien se comporter malgré un apprentissage qui a été difficile. Avec 53 plaquages, 8 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble récupéré, il a fait une saison tout à fait respectable qui doit lui permettre de grandir. Dans le reste des arrières, nous avons vu l'importance de Smith en son absence : la couverture ne peut pas se passer de lui ; il termine avec 4 passes défendues et aucune INT. **Lardarius Webb** a été sympathique (73 plaquages, 1 sack, 5 passes défendues, 1 INT). **Jeraud Powers** ? **Shareece Wright** ? Très... *blah* (11 passes défendues, 2 INTs). Si vous avez bien lu, vous avez dû remarquer le principal problème des Cornerbacks cette saison : la majorité des INTs ont été réalisées par des Linebackers ou Weddle, ce qui veut dire qu'ils n'ont toujours pas réglé ce souci depuis l'année dernière. Mosley et Orr ont 8 INTs à eux deux, soit 44% de l'équipe (!).

Goat Of The Year

Trop de *Flaccnouille*, pas assez de *Flaccash*. On sait que le Quarterback **Joe Flacco** peut prendre feu à tout moment, surtout en playoffs, mais il faut déjà y arriver, et pour cela il aurait fallu qu'il joue bien mieux que cette saison. Certes, il a des circonstances atténuantes : la protection n'a pas toujours été excellente devant lui, et le *playcall* a fait son oeuvre puisqu'il a lancé 672 passes, soit une de moins que le #1 dans la catégorie, **Drew Brees** ; sans manquer de respect à l'ami Flacco, il n'est pas Brees.

Vous allez voir de suite pourquoi : 64.9%, 4317 yards (6.4), 20 TDs, 15 INTs, 3 fumbles, 33 sacks et 83.5 de QB Rating. Ce qu'il faut regarder (outre le ratio TD-INT), c'est la moyenne de 6.4 yards par passe tentée qui vous révèle tout : Flacco a envoyé quelques bombes pour faire illusion, mais il a vraiment passé son temps à viser court (et parfois mal), ce qui est bizarre quand vous allez voir la liste des cibles qu'il avait sous la main. Si la protection est fautive et qu'il ne faut pas oublier la rupture d'ACL dont il revenait, Flacco porte aussi une partie de la responsabilité. Est-ce une régression inéluctable ou juste une année sans ? 2017 devra confirmer que son nouveau contrat n'est pas usurpé.

Best Unit Of The Year

C'est là que nous arrivons à un problème : aucune unité offensive ne peut être citée, et nous pouvons trouver des failles dans toutes les unités défensives qui ont disparu à des moments différents dans la saison. Les **Inside Linebackers** méritent probablement la récompense sur leur constance et leur progrès en couverture, mais ils ont suivi la courbe de forme de la ligne défensive contre le jeu de course.

Cette dernière a permis aux Ravens d'avoir la meilleure défense au sol de la ligue pendant un moment, mais cela a disparu sur le dernier mois. **Brandon Williams** reste un maousse redoutable avec 51 plaquages dont 3 à perte, 1 sack, 7 *hurries*, 1 fumble forcé et 1 Field Goal bloqué. **Timmy Jernigan** a été le plus visible dans le pass-rush avec 5 sacks et 8 *hurries*, mais il a disparu à la fin (surtout contre la course) et a perdu du temps de jeu. **Lawrence Guy** et le rookie non-drafté **Michael Pierce** ont complété la rotation de manière plutôt sympathique, mais encore une fois cela s'est étiolé avec le temps. Il faudra plus de constance la saison prochaine.

Worst Unit Of The Year

Sans surprise, nous allons regarder du côté de l'attaque pour trouver les coupables. Si plusieurs unités ont été insuffisantes cette saison, ce sont les **Tight Ends**

qui ont le plus déçu. Certes, **Dennis Pitta** est enfin revenu et a terminé meilleur receveur avec 86 réceptions (pour 729 yards et 2 TDs), mais comme vous le voyez la moyenne est faible à 8.5 yards par réception ; il peut faire bien mieux (autre preuve du manque de verticalité du jeu aérien). Et derrière lui, c'est le néant.

FA Signing Of The Year

Bien évidemment Eric Weddle mérite la récompense dans l'absolu, mais cela n'est pas une énorme surprise car il n'a fait que jouer à son niveau habituel. Braquons plutôt le projecteur sur la belle surprise en attaque, car celui qui a failli sponsoriser le *FA Bust Of The Year* a fait mentir l'histoire : le receveur **Mike Wallace** s'est bien intégré à l'attaque des Ravens et a connu une saison faste comme il n'en avait plus connu depuis longtemps. Avec 72 réceptions pour 1017 yards et 4 TDs à 14.1 yards par réception, c'est la première fois qu'il dépasse 1000+ yards depuis 2011 ; ce n'est pas une surprise car on a cru revoir le Mike Wallace de Pittsburgh.



Il a été accompagné par l'incroyable **Steve Smith Sr** qui ne voulait pas finir sa carrière sur une blessure, et qui a joué son rôle habituel de cible sûre : 70 réceptions pour 799 yards et 5 TDs (*top team*). Mais une fois qu'on a gratté derrière eux (et Pitta)... il y a toujours des questions sur **Breshad Perriman** ; il a montré son explosivité avec 33 réceptions pour 499 yards et 3 TDs mais il a fait 5 *drops*. **Kamar Aiken** et **Michael Campanaro** ont récupéré les miettes, ce qui est vraiment dommageable pour Aiken qui doit être plus utilisé (ce qui devrait arriver avec la retraite de Steve Smith).

FA Bust Of The Year

Le Tight End **Benjamin Watson** a rapidement terminé sur IR et Jeraud Powers n'a pas eu un impact phénoménal, mais il est difficile de les qualifier de *bust* quand les contrats ne dépassent même pas 5M\$.

Highlight Of The Year

La victoire 38-6 contre Miami en Week 13. Un instant, nous avons cru que l'attaque des Ravens était enfin revenue avec un équilibre retrouvé et un Flacco des beaux jours ; pendant ce temps la défense encaissait moins de 300 yards.

Lowlight Of The Year

La défaite 31-27 contre Pittsburgh en Week 16. Non seulement Baltimore a perdu contre Pittsburgh, mais en plus c'était à la dernière seconde d'une finale de division alors que, pour une fois, l'attaque avait répondu présent au meilleur moment ; avant que ce soit la défense qui craque. Pour un fan des Ravens, c'est pire que tout et cela va piquer pendant un moment.

WTF Moment Of The Year

Le premier quart-temps contre Cleveland en Week 2. Les Ravens ont pris 20 points par les Browns en oubliant où ils habitaient... jusqu'à la transformation retournée pour deux points qui a signifié le réveil de Baltimore : 25 points d'affilée et une victoire 25-20.

Les besoins

Sans surprise ils sont plutôt côté offensif... mais pas seulement. Un Guard pour remplacer Kelechi Osemele serait bienvenu, comme un receveur et un coureur. En défense, il fallait déjà améliorer la profondeur au poste de pass-rusher et de Cornerback, mais la retraite surprise de Orr crée un besoin supplémentaire au coeur de la défense. Le besoin le plus pressant devient quasiment Linebacker, qu'il soit Inside ou Outside.

Le futur

Domicile : Cincinnati, Cleveland, Pittsburgh, Houston, Indianapolis, Miami, Chicago, Detroit.

Extérieur : Cincinnati, Cleveland, Pittsburgh, Jacksonville (*Londres*), Tennessee, Oakland, Green Bay, Minnesota.

Record cumulé en 2016 : 117-137-2 (0.461, 24e).

La route hors du Maryland est un peu plus brutale avec Tennessee, Oakland, Green Bay et Minnesota au programme, mais la chute de qualité de l'AFC North et la qualité globale de l'AFC South donnent quand même un calendrier à priori abordable... mais cette dernière pourrait changer si jamais Jacksonville et Indianapolis touchent le jackpot avec leurs nouveaux hommes forts dans l'organisation.

4.4 Washington Redskins (3e NFC East / 8-7-1)



Kirk Cousins, franchise QB ou pas ???

La première victime de la hausse de qualité de la division a bien été Washington ; encore une fois l'équipe de la capitale aura été largement capable offensivement mais aura craqué défensivement, et cette saison l'opposition était bien trop forte pour que cela puisse suffire. Néanmoins, les Redskins ont quand même réussi un petit exploit : c'est la première fois depuis 1996-1997 qu'ils postent deux saisons positives consécutives ; ironiquement, à l'époque les records en question étaient déjà 9-7 (1996) et 8-7-1 (1997). Il reste à espérer que le départ de **Sean McVay** ne va pas porter préjudice à l'attaque.

A lire en essayant de se rappeler des Reds en 96-97 (**Norv Turner, Gus Frotte, Terry Allen, Ken Harvey, Darrell Green, Brian Mitchell...**).

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Qui allait voler le titre de NFC East à Washington ? Ou est-ce que les Redskins avaient les moyens d'être la première équipe de la division à conserver son titre depuis 2004 ? Voilà le challenge pour l'équipe de la capitale qui voulait croire, mais sans se brûler les ailes, à la résurgence du Quarterback **Kirk Cousins** en deuxième partie de saison dernière ; cette précaution était la raison du Franchise Tag appliqué par Washington à son #8. Pour l'aider à gagner son contrat longue durée, l'équipe avait drafté le receveur **Josh Doctson** au premier tour, préparant l'après **DeSean Jackson** et/ou **Pierre Garçon** en 2017 ; en tout cas, pour 2016, cela faisait déjà un quintet délirant avec Doctson, Jackson, Garçon, **Jamison Crowder** et le Tight End **Jordan Reed**. Néanmoins, avec le départ d'**Alfred Morris**, le jeune **Matt Jones** se retrouvait avec la lourde responsabilité de relancer un jeu au sol trop moribond, en espérant que la ligne offensive progresse dans cet exercice.

Il fallait également que la défense bâtit sur l'amélioration vue en 2015, et pour cela l'équipe avait fait une des plus grosses acquisitions de l'intersaison en signant l'ex-Panther **Josh Norman** à grands renforts de dollars ; avec la révélation **Bashaud Breeland** de l'autre côté, cela créait un sacré duo de Cornerbacks. Dans le reste de la défense, il y avait eu du ménage : exit les Defensive Tackles **Jason Hatcher** et **Terrance Knighton**, le Linebacker **Keenan Robinson** et le Safety **Dashon Goldson**, bonjour aux rookies Linebacker **Su'a Cravens** et Cornerback **Kendall Fuller**. Mais encore une fois le pass-rush allait poser problème avec la nouvelle blessure de **Junior Galette** ; **Ryan Kerrigan** allait encore se retrouver un peu seul si personne ne venait l'aider.

Washington avait été bon dans les phases aériennes et moins bon dans les phases au sol des deux côtés du ballon. Bon point, l'équipe ne s'était pas affaiblie dans la première, mais elle ne s'était pas forcément renforcée dans la seconde, et le principal adversaire s'appelait Dallas.

La saison

- Week 1 : Pittsburgh, 16-38
- Week 2 : Dallas, 23-27
- Week 3 : @NY Giants, 29-27
- Week 4 : Cleveland, 31-20
- Week 5 : @Baltimore, 16-10
- Week 6 : Philadelphia, 27-20
- Week 7 : @Detroit, 17-20
- Week 8 : @Cincinnati, 27-27 (OT)
- Week 9 : BYE
- Week 10 : Minnesota, 26-20
- Week 11 : Green Bay, 42-24
- Week 12 : @Dallas, 26-31
- Week 13 : @Arizona, 23-31
- Week 14 : @Philadelphia, 27-22
- Week 15 : Carolina, 15-26
- Week 16 : @Chicago, 41-21
- Week 17 : NY Giants, 10-19

Le bilan

- Global : 8-7-1.
 - ◊ Dans la division : 3-3.
 - ◊ Dans la conférence : 6-6.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 2-5.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 2-5.
- Calendrier projeté (avec les bilans de 2015) : 126-130 (0.492, 17e).
- Calendrier réel (avec les bilans de 2016) : 131-123-2 (0.516, 11e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.024 (10e).

On aurait pu croire que la différence entre record projeté et record réel serait bien plus grande vu la NFC East cette saison, mais Washington a affronté Arizona et l'AFC North dont les chutes (relatives) de qualité ont majoritairement absorbé la différence.

La réalité

L'attaque a continué sa progression entrevue en 2015 en devenant une machine redoutable à gagner du terrain cette saison : 403.4 yards par match (3e), 89 *big plays* (5e), 45.2% de 3e tentatives converties (5e), 61 voyages en *redzone* (5e) et 14.3% des drives terminant en *3^eout* (2e). Mais cela n'a pas forcément été suivi de TDs (43 - 14e) ou de points (396 - 12e) à cause d'un terrible taux de voyage en *redzone* terminant en TD (45.9% - 29e), ce qui a gâché beaucoup d'occasions ; il y a également eu une stagnation des ballons perdus (21 - 15e).

Dans ces conditions, l'offensive n'a donc pas toujours sauvé une défense qui reste trop friable avec 377.9 yards encaissés par match (28e), 86 *big plays* (25e), 59.3% de voyages adverses en *redzone* terminant par un TD (26e), volant moins de ballons qu'en 2015 (21 vs 27) et qui a posté le pire taux de conversion de 3e tentative autorisée avec 46.6%.

Voici les récompenses de la saison :

══════ Most Valuable Player ══════

Le meilleur joueur de la saison doit avoir joué un maximum de snaps, ou alors être un talent vraiment remarquable qui se détache du lot. Si nous partons avec ce critère, Washington n'a déjà plus beaucoup de monde de disponible car beaucoup de bons Reds ont eu des absences (blessures, suspensions). Quatre joueurs ont dépassé 1000 snaps... dont deux sur la ligne offensive qui a fait son travail cette saison malgré des circonstances contraires. Vous savez quoi ? La **ligne offensive** reçoit la récompense, ce qui évitera les débats sur le vrai niveau du Quarterback.



C'est d'autant plus remarquable qu'elle a donc connu des soucis pour aligner les cinq mêmes joueurs, mais elle n'a jamais perdu pied (à part peut-être un ou deux matchs). Elle a été excellente en protection avec un taux de sack par action de passe de 3.7% (4e), et elle a permis au jeu au sol d'atteindre une moyenne de 4.5 yards par course (9e) et de scorer 17 TDs (7e). Cela a pourtant été compliqué, avec toutes les

absences sur le côté gauche de l'unité : le Centre **Kory Lichtensteiger** a très rapidement fini sur IR alors que le Guard **Shawn Lauvao** (blessure) et le Tackle **Trent Williams** (blessure et suspension) ont raté plusieurs matchs ; c'est ce qui empêche d'ailleurs Williams d'être *Most Valuable Player* seul parce qu'il est intrinsèquement le meilleur joueur de l'équipe. **Spencer Long** a pris la place au centre avec brio, **Ty Nsekhe** a été très intéressant en Left Tackle remplaçant, et le côté droit a été à la fois disponible et excellent avec le Guard **Brandon Scherff** et le Tackle **Morgan Moses**.

==== Most Underrated Player ====

Vous allez voir un peu plus loin qu'un aspect particulier de la défense de Washington va être mis en pièce, mais ce ne sera pas la faute du maousse Defensive End **Chris Baker**. Signé non-drafté en 2009, il a définitivement trouvé sa maison à Washington depuis 2011 où il a gravi les échelons, passant de joueur de *practice squad* à titulaire indiscutable ; aujourd'hui il mérite le titre de meilleur Defensive Lineman de l'équipe. Certes il n'a pas eu une année 2016 aussi faste que la précédente avec 47 plaquages dont 3 à perte, 3.5 sacks, 16 *hurries*, 2 passes déviées et 2 fumbles forcés, mais il est une force constante dont l'attaque adverse doit se méfier.

==== Offensive Player Of The Year ====

Il va bien falloir finir par en parler, n'est-ce pas ? Le Quarterback **Kirk Cousins** a-t-il été aidé par la pléthore d'armes autour de lui, ou a-t-il aidé à les faire briller ? Le débat est lancé. Voici sa ligne de stats pour commencer : 67%, 4917 yards (8.1), 25 TDs, 12 INTs, 3 fumbles, 23 sacks et 97.2 de QB Rating + 34 courses pour 96 yards et 4 TD.

Il y a deux manières de voir sa saison : le verre à moitié plein raconte que le *playcall* est aussi fautif avec l'oubli du jeu au sol parfois, qu'il a paru encore plus à l'aise dans le système offensif en explosant son propre record de franchise en yards à la passe sur une saison, qu'il a amélioré sa moyenne de yards par passe tentée et qu'il a réussi plusieurs drives qui auraient dû assurer la victoire si la défense n'avait pas craqué par la suite. Le verre à moitié vide raconte que le record de yards à la passe vient avec un record de passes tentées (606), que la moyenne de yards par passe tentée est aussi du fait d'un système offensif qui permet aux receveurs d'être ouverts, et que Cousins ne les voit pas toujours ou manque trop de passes profondes, ce qui explique le manque de TDs (notamment en *redzone*) ; sans oublier les décisions absurdes qui créent des pertes de balle (et il aurait pu en perdre bien plus que



15 avec 9 fumbles commis au total). Tout cela est vrai, ce qui explique le dilemme de la franchise qui a préféré lui mettre le Franchise Tag à nouveau. Sans oublier le départ de **Sean McVay** ; même si c'est le système de **Jay Gruden**, qu'est-ce que cela va donner pour Cousins ?

Vous avez quatre heures.

— Defensive Player Of The Year —

Certains d'entre vous ont peut-être bondi de ne pas voir le Cornerback **Josh Norman** recevoir le prix de meilleur joueur ; ne vous inquiétez pas, il va recevoir celui de meilleur défenseur. Il a été gêné par une blessure au poignet cette saison, ce qui explique peut-être ce total astronomique de 19 pénalités (14 acceptées) qui le place largement en tête de la ligue, mais si vous croyez que cela suffit à le comparer à **Brandon Browner**, il ne faut pas exagérer non plus. Norman n'a rien perdu de ses qualités de *shutdown corner* dans l'arrière-garde de Washington avec 19 passes défendues et 3 INTs pour aller avec 67 plaquages et 2 fumbles forcés. Il a été le plus disponible et le plus constant des défenseurs de Washington, ce qui tombe bien : les Reds l'ont payé assez cher.



A ses côtés, **Bashaud Breeland** est brutalement revenu sur terre en première partie de saison après son année 2015 étincelante ; il a concédé réception sur réception avant de se reprendre en deuxième partie d'année. Cela donne un exercice moyen au final malgré 73 plaquages, 1 sack, 11 passes défendues, 3 INTs et 2 fumbles forcés ; il faudra surveiller Breeland en 2017 pour plus de constance. Pour le reste, **Quinton Dunbar** et le rookie **Kendall Fuller** n'ont pas eu un impact énorme sur la couverture (7 passes défendues, 1 INT à eux deux), ne parlons pas de **Greg Toler**, et le poste de Safety a connu bien trop de blessures pour être efficace. L'équipe a démarré avec **DeAngelo Hall** + **David Bruton** et a terminé avec **Duke Ihenacho** (accompagné de ses plaquages ratés) et le combo **Donte Whitner** - **Will Blackmon**. Difficile d'avoir une quelconque production dans ces conditions, que ce soit en couverture (8 passes défendues, 1 INT pour tout le groupe) ou dans un secteur sur lequel nous reviendrons un peu plus loin.

==== Rookie Of The Year ====

Avec la saison blanche du premier tour receveur **Josh Doctson** à cause d'une blessure récurrente, il faut regarder derrière lui pour voir des rookies qui ont contribué. Le troisième tour Kendall Fuller est celui qui a vu le plus de temps de jeu mais son efficacité a été réduite, donc il faut plutôt se diriger vers le deuxième tour Linebacker/Safety **Su'a Cravens** et le coureur non-drafté **Robert Kelley**, qui partagent la récompense.

Cravens a un peu moins vu le terrain, mais c'est à cause de blessures dues à un poste qui n'est pas le sien, celui d'Inside Linebacker ; il n'a pas du tout à rougir de sa production dans un temps limité avec 34 plaquages dont 2 à perte, 1 sack, 5 passes défendues et 1 INT, mais il serait clairement plus à l'aise en tant que Safety, un poste qu'il devrait retrouver en 2017.

Kelley a été la belle surprise de la saison, à tel point qu'il a même pris le poste de coureur titulaire à **Matt Jones** (qui n'a pas arrangé son cas avec 2 fumbles) et devant **Chris Thompson**. Avec une bonne ligne offensive devant lui, il a accumulé les yards pour finir à 168 courses pour 704 yards et 6 TDs (+ 1 TD à la réception) ; mais il est vrai que le jeu au sol a été inconstant, ce qui explique le *playcall* penchant bien plus vers la passe cette saison (62.4% en 2016 vs 58.7% en 2015). Jones (99 courses pour 460 yards et 3 TDs) ainsi que Thompson (68 courses pour 356 yards et 3 TDs) ont posté de bonnes moyennes à 4.6 et 5.2 respectivement ; Thompson a même ajouté 49 réceptions pour 349 yards et 2 TDs... mais les coureurs n'ont pas toujours été d'une efficacité redoutable.

==== Goat Of The Year ====

Ce n'est pas de gaieté de coeur car il est toujours compliqué de donner cette récompense à quelqu'un qui a la malchance de se blesser, mais à un moment donné, un joueur de foot US doit être disponible : le pass-rusher **Junior Galette** n'a pas joué un seul snap de saison régulière en deux ans pour les Redskins avec une deuxième rupture du tendon d'Achille. Seule "consolation" pour les plus cyniques : il pesait encore 12.1M\$ sur le *Salary Cap* des Saints en argent mort (quand nous vous disions que **Mickey Loomis** méritait le *Goat Of The Year* à New Orleans).

Galette n'a donc pas pu aider un pass-rush qui n'a pas particulièrement évolué depuis l'année dernière, mais qui n'a pas régressé non plus. **Ryan Kerrigan** reste le fer de lance dans l'exercice malgré un nombre de snaps réduit par rapport à l'année précédente : l'Outside Linebacker est toujours un des joueurs défensifs les plus complets de Washington avec 33 plaquages dont 4 à perte, 11 sacks, 23 *hurries*, 2 passes défendues et 2 fumbles forcés. A ses côtés, il y a eu une progression et une régression :

le troisième année **Trent Murphy** commence vraiment à prendre ses marques dans l'unité avec 47 plaquages dont 6 à perte, 9 sacks, 16 *hurries*, 1 passe défendue, 3 fumbles forcés et 1 fumble récupéré ; le sophomore **Preston Smith** a régressé, étant moins décisif que Murphy avec autant de snaps contre la passe : 4.5 sacks et 12 *hurries* pour aller avec ses 45 plaquages dont 5 à perte, 3 passes défendues, 1 INT et 1 Field Goal bloqué. Il a montré de belles choses sur la fin, à lui de construire dessus.

Best Unit Of The Year

Le choix est rapidement fait : ce sont bien évidemment **les receveurs** qui méritent encore une fois la récompense. C'est une fine équipe dont le but est de braquer votre défense, c'est *Ocean Eleven* mais à Washington et avec cinq bonshommes, bref c'est *Cousins Five (Targets)*.



Avec dans le rôle du leader, le receveur de possession, celui vers qui Cousins se tourne quand il a besoin d'une réception cruciale, **Pierre Garçon** : 76 réceptions, 1041 yards, 3 TDs et 52 *first downs*. Dans le rôle du dynamiteur de défenses qui fait sauter le couvercle (et la banque), **DeSean Jackson** : 56 réceptions pour 1005 yards et 4 TDs à 17.9 yards par réception. Dans le rôle du petit jeunot qui continue de monter et qui se faufile partout, **Jamison Crowder** : 67 réceptions pour 847 yards et 7 TDs (*top team*). Dans le rôle du *X-factor* qui change par sa présence toute une opération, **Jordan Reed** : 66 réceptions pour 686 yards et 6 TDs. Et enfin, parce que toute équipe a besoin d'un vétéran sur le retour pour distiller son expérience, **Vernon Davis** : 44 réceptions pour 583 yards et 2 TDs. Le tout sans oublier Chris Thompson, dont nous avons déjà parlé, en *guest star*. La suite en 2017 risque d'avoir un casting en partie différent (il faut bien rendre la chose un peu nouvelle), mais la version 2016 a bien dépoté.

Worst Unit Of The Year

Comme nous l'avons suggéré en parlant de Chris Baker, un aspect particulier de la défense a manqué d'allant cette saison, même si on peut dire que l'escouade entière ne fait pas assez ; c'est la **défense au sol**. Si elle a réussi à limiter les yards par rapport à l'année dernière, elle a pris beaucoup plus de TDs (19 vs 10). Et tout le monde est responsable : la ligne défensive manque de talent solide en dehors de Baker, les Linebackers manquent d'impact et les Safeties ont vu trop de blessures pour être efficaces.

La ligne a dû faire avec un effectif qui a beaucoup bougé (**Stephen Paea + Kendall Reyes** out, **Kedric Golston** sur IR), et le reste a eu du mal : **Ziggy Hood** a lutté pour tenir les blocks, **Ricky Jean-François** a été le plus sympathique mais sans plus (32 plaquages avec 1.5 sack et 6 *hurries*) et **Cullen Jenkins** a été plus efficace dans le pass-rush (1.5 sack). Derrière eux, les Inside Linebackers **Mason Foster** et **Will Compton** ont dû être au four et au moulin, dépassant 100 plaquages tous les deux, mais cela n'a pas toujours été suffisant pour boucher les trous. Foster a été le plus solide dans l'ensemble avec 124 plaquages dont 6 à perte, 3 passes défendues et 2 fumbles forcés ; Compton a plus été intéressant en couverture avec 5 passes défendues et 1 INT pour aller avec 106 plaquages dont 6 à perte, 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés. Enfin, nous avons déjà parlé des problèmes de disponibilité chez les Safeties.

Vu tous les *Free Agents* sur la ligne défensive et l'âge des joueurs formant la rotation cette année (Hood 29, RJF 33, Jenkins 36), c'est là que les Reds doivent démarrer la reconstruction de leur défense au sol pour le futur.

FA Signing Of The Year

Il va sans dire que le choix est rapide avec **Josh Norman**, mais le Tight End Vernon Davis mérite vraiment une mention dans une saison de renaissance pour lui. Il a réussi à trouver sa niche et à s'intégrer dans l'attaque de Washington.

FA Bust Of The Year

On ne peut pas dire qu'il y ait vraiment eu de signature catastrophe pour Washington puisque le plus gros contrat (Norman) a été une réussite.

Highlight Of The Year

La victoire 42-24 contre Green Bay en Week 11. Certes, les Packers ont connu une hécatombe en couverture avant et pendant le match et ils ont pris la même contre Tennessee juste avant, mais Washington a rappelé sa puissance offensive et a tout écrasé sur son passage contre une équipe qui allait sévèrement recadrer les choses par la suite.

Lowlight Of The Year

La défaite 19-10 contre les Giants en Week 17. Après beaucoup d'occasions gâchées (deux courtes défaites face à Dallas, la défaite contre Detroit, le match nul face à Cincinnati), il y avait encore une chance d'aller en playoffs ; les fans de Washington voulaient une confirmation franche que Kirk Cousins était leur Quarterback du futur. Au final, une INT, une défaite contre un rival de division et une élimination qui pose plus de questions qu'elle ne donne de réponses.

WTF Moment Of The Year

Josh Norman pénalisé pour avoir mimer un arc et des flèches après une interception contre Cleveland. Dans les 19 pénalités de Norman cette saison, c'est probablement la plus bizarre... surtout que cela a compté dans les fameuses "deux fautes personnelles avant la disqualification". Non seulement c'est un détournement du vrai but de la règle, mais c'est particulièrement ironique dans le pays du port d'armes légal.

Les besoins

Ils sont majoritairement en défense (surprise!), à commencer par la ligne défensive. Inside Linebacker et Safety sont également sur la liste, même si Safety est probablement devant car les Reds ont actuellement DEUX anciens Cornerbacks au poste ; un spécialiste ne ferait pas de mal. En attaque, la machine marche bien et il faudra avant tout régler des questions plus que d'aller chercher du talent ailleurs (Garçon ou Jackson ? Le cinq majeur de l'OL en 2017 ?).

Le futur

Domicile : Dallas, NY Giants, Philadelphia, San Francisco, Arizona, Minnesota, Oakland, Denver.

Extérieur : Dallas, NY Giants, Philadelphia, Seattle, LA Rams, New Orleans, Kansas City, LA Chargers.

Record cumulé en 2016 : 138-116-2 (0.543, 7e).

Se trouver dans la division la plus forte de NFC et affronter la division la plus forte d'AFC n'est vraiment pas un cadeau, surtout si on ajoute une NFC West qui pourrait reprendre du poil de la bête et le duo Minnesota - New Orleans qui n'est jamais facile à jouer (score final de Reds-Saints en 2017? 55-52?).

4.5 Tennessee Titans (2e AFC South / 9-7)



Le début d'une nouvelle ère ?

Il y avait toujours du scepticisme autour de l'équipe de Tennessee et sa capacité à sortir de l'ornière ; la volonté des Titans de revenir à un style de jeu un peu plus ancien mais à leur sauce, l'*Exotic Smashmouth*, avait fait sourire. Plus grand-monde ne sourit maintenant que les pièces sont en place : l'équipe possède une ribambelle de jeunes talents qui ne demandent qu'à continuer ensemble, bien soutenus par des vétérans importants ; certains historiques du club, d'autres intelligemment ajoutés en *Free Agency*. Il reste désormais à solidifier tout cela pour avoir des résultats plus constants et avoir un meilleur record dans la division.

A lire avec espoir en l'avenir (ça changera un peu).

Les prévisions de Madame Soleil 2016

La saison 2015 avait montré quelques améliorations mais insuffisantes, et on en attendait plus en 2016... La réponse du General Manager **Jon Robinson** et du nouveau Head Coach **Mike Mularkey** était pour le moins intéressante ; dans cette période de passe-à-tout-va en NFL, ils avaient décidé de retourner à un style un peu plus traditionnel et rappelant la belle période des Titans (celle qui les avait vus aller au Super Bowl XXXIV) : lignes puissantes des deux côtés du ballon, cheval de travail à la course et Quarterback qui complète. L'équipe avait donc continué d'investir dans les gros : du côté de la ligne offensive (qui en avait besoin), il y avait eu la signature de l'ex-Texan **Ben Jones** et la draft au premier tour du Tackle **Jack Conklin** ; du côté de la défense, deux des trois choix du deuxième tour de la draft étaient le Defensive End **Kevin Dodd** et le Defensive Tackle **Austin Johnson**. Et pour parfaire la métamorphose du jeu de course, non seulement Tennessee avait échangé pour récupérer **DeMarco Murray**, mais le dernier des trois choix du deuxième tour était **Derrick Henry**, le plus à même de devenir le successeur d'**Eddie George** et **Chris Johnson**.

Si on ajoute l'arrivée en attaque des receveurs **Rishard Matthews** (ex-Dolphin) et **Andre Johnson** (ex-AFC South), **Marcus Mariota** devait sentir qu'il avait un peu plus de talent autour de lui ; le Tackle **Taylor Lewan** et le Tight End **Delanie Walker** devaient également se sentir un peu mieux. Dans la défense, il restait cependant le problème de la couverture, et pour cela il y avait eu un petit ménage avec les départs de **Coty Sensabaugh** et **Michael Griffin** ; l'ex-Dolphin **Brice McCain** et l'ex-Cardinal **Rashad Johnson** étaient arrivés.

Les Titans avaient perdu plusieurs matchs de peu l'année dernière, et il fallait qu'ils démontrent avoir la possibilité de les gagner pour améliorer leur record ; une troisième année dans le top-3 de la draft ne serait pas encourageante pour le futur, mais un record équilibré était sans doute un peu trop tôt.

La saison

- Week 1 : Minnesota, 16-25
- Week 2 : @Detroit, 16-15
- Week 3 : Oakland, 10-17
- Week 4 : @Houston, 20-27
- Week 5 : @Miami, 30-17
- Week 6 : Cleveland, 28-26
- Week 7 : Indianapolis, 26-34
- Week 8 : Jacksonville, 36-22
- Week 9 : @San Diego, 35-43
- Week 10 : Green Bay, 47-25
- Week 11 : @Indianapolis, 17-24
- Week 12 : @Chicago, 27-21
- Week 13 : BYE
- Week 14 : Denver, 13-10
- Week 15 : @Kansas City, 19-17
- Week 16 : @Jacksonville, 17-38
- Week 17 : Houston, 24-17

Le bilan

- Global : 9-7.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 6-6.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 6-2.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 5-2.
- Calendrier projeté (avec les bilans de 2015) : 121-135 (0.473, 23e).
- Calendrier réel (avec les bilans de 2016) : 119-137 (0.465, 28e).
 - ◊ Écart entre les deux : -0.008 (21e).

Comme beaucoup nous n'avions pas espéré voir une saison positive de la part des Titans. D'aucuns vont néanmoins pointer vers le calendrier faible, et le fait que certaines victoires "de premier rang" sont arrivées contre des équipes d'ordinaire fortes qui étaient dans une vraie mauvaise passe (Denver, Green Bay, Miami). Critique valide qui tempère un peu l'enthousiasme, certes, mais cela ne remet pas totalement en cause le travail effectué par l'équipe cette saison.

La réalité

S'il faut trouver des choses qui n'ont pas évolué (ou empiré) cette saison, il faut regarder les pertes de balle encore trop nombreuses, un pass-rush moins efficace et une couverture qui a lâché plus de yards. Mais pour le reste, il y a eu de la progression à tous les points de vue : +82 points marqués (4e), -45 points encaissés (8e), +9 TDs marqués (7e), -8 TDs encaissés (6e), +46.2 yards gagnés par match (2e), +33 *big plays* réussis (1er), -14 *big plays* encaissés (8e), +14.2% de conversion de 3e tentative réussie (1er), -5.9% de conversion de 3e tentative autorisée (5e), +7% de voyages en *redzone* terminant en TD (8e), -9.5% de voyages adverses en *redzone* terminant en TD (6e) et enfin -15 ballons perdus (1er).

Il est vrai que Tennessee partait de loin sur certaines stats, ce qui fait qu'ils sont à l'équilibre en terme de différence de points (+3), de TDs (+3), de yards par match (+0.5) et de *turnover differential* (0), mais certaines stats ne mentent pas ; comme le fait d'être top-10 à la fois en conversion de 3e tentative réussie et autorisée. Dernière chose qui aide : les Titans ont bénéficié du plus grand total de fautes commises contre eux (137 pour 74.4 yards par match).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Sans faire injure à **Marcus Mariota** qui a montré une belle progression, il est vraiment difficile de ne pas citer **la ligne offensive** comme *Most Valuable Player* de la saison (et c'est encore plus net qu'à Washington). Ce n'est pas une surprise mais plutôt une grande satisfaction, car la franchise a investi dans les gros des deux côtés, et ils ont récupéré les lauriers en ce qui concerne ceux du côté offensif.



C'est d'autant plus fou quand on se rappelle que Tennessee a perdu son Right Guard titulaire **Chance Warmack** très rapidement dans la saison, mais l'unité a

parfaitement tourné sans lui grâce à l'intérim de **Josh Kline** qui avait pourtant été signé quelques jours avant ; l'ex-Patriot a été extrêmement solide malgré un nouvel environnement. Le Left Guard, l'excellent **Quinton Spain**, a raté quatre matchs mais a été bien supplanté par **Brian Schwenke**. La signature du Centre **Ben Jones** a été une totale réussite et il a de suite pris en main la tête de l'unité tout en construisant un rapport préférentiel avec Mariota. **Taylor Lewan** a confirmé qu'il était très solide en Left Tackle, et le rookie **Jack Conklin** a fait une entrée fracassante dans la ligue en Right Tackle (même s'il lui arrive d'être encore assisté contre les meilleurs pass-rushers). Les Titans savent ce qu'ils veulent faire, et ils ont mis tout en oeuvre pour le réaliser ; la ligne offensive en est la preuve #1.

— Most Underrated Player —

Avec le départ définitif de **Zach Brown** à Buffalo, l'Inside Linebacker **Wesley Woodyard** a eu les clés du camion pendant toute la saison, et encore une fois il a fait le travail. Mais il faut lui associer **Avery Williamson** qui a retrouvé un niveau plus proche de ce qu'il a déjà produit auparavant (avec plus de snaps). La défense au sol a été bien meilleure en 2016, et le duo d'Inside Linebackers a été plus efficace ; les Titans n'ont encaissé que 88.3 yards par match (2e), 10 TDs (9e) et 34 *big plays* (3e) à la course cette saison, à tel point qu'ils ont poussé les adversaires à jouer 75.3% à la passe !



Williamson a été le plus utilisé des deux, ce qui explique qu'il termine en tête de l'équipe avec 103 plaquages ; il a également totalisé 2 sacks, 8 *hurries*, 1 passe défendue, 1 INT et 1 fumble forcé, soit une bien meilleure saison qu'en 2015. Woodyard a joué son rôle habituel de solide vétéran avec 57 plaquages dont 6 à perte, 2 sacks, 6 *hurries*, 5 passes défendues et 1 INT. L'ex-Steeler **Sean Spence** a surtout été visible en couverture (3 passes défendues) et dans le pass-rush (3 sacks).

Puisqu'on parle du pass-rush, évoquons les autres Linebackers, les Outside : **Brian Orakpo** et **Derrick Morgan** semblent avoir enclenché la troisième vitesse par rapport à 2015, constituant un sacré duo avec 19.5 sacks et 34 *hurries* à eux deux ; ils ont également 5 passes défendues et 1 fumble forcé. C'est une bonne chose,

mais relisez ce qui a été écrit juste au-dessus : les adversaires ont passé 75.3% du temps (2e NFL), ce qui veut dire que malgré le duo terrible, le taux de sack réussi par action de passe a chuté de 7.2% en 2015 (6e) à 5.9% en 2016 (13e). Il manque toujours un peu de soutien derrière eux (et un troisième homme dont nous allons reparler rapidement).

Offensive Player Of The Year

Quand les Titans ont décidé d'aller repêcher le coureur **DeMarco Murray** qui avait la tête dans la seau à Philadelphie, il y avait de l'interrogation à tour de bras chez les observateurs. Quelques mois plus tard, force est de constater que le coureur avait simplement besoin de changer d'air ; celui de Nashville lui a fait énormément de bien. Derrière une ligne offensive qui lui a ouvert les brèches, Murray a également su casser les plaquages pour chercher les yards supplémentaires avec une année de rédemption : 293 courses pour 1287 yards et 9 TDs ; son seul défaut est d'avoir commis 3 fumbles, même s'il n'en a perdu qu'un seul. Et ce n'est pas tout : le bonhomme a rajouté 53 réceptions pour 377 yards et 3 TDs (sans *drop*) ; il a donc été le meilleur scoreur de l'équipe avec 12 TDs, et un cheval de travail formidable pour Tennessee.

Quelle différence peut faire une année : les Titans sont passés de la 22e équipe au sol en terme de *playcall* (38%) à la 3e (47.2%) en une intersaison ! Rien d'étonnant quand on voit les stats finales : 136.7 yards par match (3e), 16 TDs (12e) et 59 *big plays* (4e). Derrière Murray, le rookie **Derrick Henry** a dû patienter pour trouver du temps de jeu, mais il s'est acclimaté au fur et à mesure pour terminer avec une ligne de stats très respectable : 110 courses pour 490 yards et 5 TDs ; n'oublions pas l'apport de Mariota avec 60 courses pour 349 yards et 2 TDs, et on comprend que l'*Exotic Smashmouth* n'était pas un vain mot.

Defensive Player Of The Year

Il va devenir un habitué de la récompense, mais c'est parce qu'il est d'une constance remarquable à un haut niveau ; le Defensive Tackle **Jurrell Casey** est toujours le meilleur défenseur de l'équipe. Il a été le fer de lance d'une ligne défensive qui a été la première à établir les fortifications contre la course (44 plaquages dont 3 à perte), il est toujours un pass-rusher redoutable (5 sacks et 17 *hurries*) et il peut dévier une passe de temps en temps (5).

A ses côtés, **Da'Quan Jones** confirme qu'il est une présence à redouter surtout contre la course où il gêne considérablement les Offensive Linemen ; il totalise 26 plaquages, 1.5 sack, 12 *hurries* et 1 fumble remonté pour un TD. **Karl Klug** a joué les troisièmes larrons de service avec 1.5 sack et 12 *hurries* lui aussi ; le reste de la

rotation a été plus discret. Dans l'ensemble, c'était un meilleur travail de la part de l'unité cette saison.

==== Rookie Of The Year ====

Sans surprise, la récompense va directement dans la besace du premier tour Tackle **Jack Conklin**. Mais il n'a pas été le seul rookie à participer activement à la saison prometteuse des Titans : le deuxième tour Henry, le troisième tour Safety **Keith Byard** ou le cinquième tour receveur **Tajae Sharpe** ont tous apporté leur pierre à l'édifice ; les plus grandes contributions sont venues de Byard et Sharpe puisqu'ils ont joué le plus de snaps de leurs unités respectives (!). C'est une classe très solide qui a déjà amené quelques retours sur investissement, ce qui est très positif pour le futur.

Profitons donc de cette occasion pour parler de Sharpe et des receveurs. Le rookie a été le joueur ayant vu le plus de snaps de son unité et il a totalisé 41 réceptions pour 522 yards et 2 TDs ; il n'a pas réalisé un seul *drop*, mais son taux de réception est assez catastrophique à 49.4%, il devra travailler sa connexion avec Mariota. Le nouveau venu **Rishard Matthews** et **Delanie Walker** ont atteint le même nombre de réceptions (65) avec sensiblement le même nombre de ciblage (108 pour Matthews, 102 pour Walker) et le même nombre de *drops* (3) ; le receveur a fini avec 945 yards + 9 TDs et le Tight End 800 yards + 7 TDs, formant un bon duo pour le jeune Quarterback.



C'est **Kendall Wright** qui a payé les pots cassés avec seulement 29 réceptions pour 416 yards et 3 TDs dans ce qui devrait être la dernière année de l'ancien premier tour chez les Titans. **Andre Johnson** a réussi 9 réceptions et 2 TDs avant de prendre sa retraite au milieu de la saison.

Goat Of The Year

Au lieu de pointer du doigt un fautif à la saison de Tennessee (il serait dur de le faire vu la progression), pointons plutôt **toutes les réactions à l'embauche de Mike Mularkey** et à son projet de jeu. Certes, rien n'indique que les Titans ne heurteront pas un plafond rapidement ou, pire, régresseront, mais pour l'instant **Jon Robinson** et le frère jumeau caché de **Kevin Costner** appliquent leur vision avec un succès qui ne se dément pas.

Entre le jonglage de choix de draft du premier qui va donner encore DEUX choix de premier tour en 2017 (dont un dans le top-10!), et les joueurs adhérant parfaitement au discours du second qui semble avoir appris de ses passages précédents à Buffalo ou Jacksonville, il y a une synergie intéressante que certains adversaires de leur propre division devraient envier. Tout cela demandera confirmation en 2017.

Best Unit Of The Year

Vous allez être surpris! C'est la **ligne offensive**. Au lieu de répéter ce qui a déjà été dit, profitons pour parler de l'impact qu'elle a eu sur le jeu de Marcus Mariota, mais également des progrès intrinsèques du jeune lanceur, car tout n'est pas grâce à sa protection.

Voici la ligne de stat de l'ancien Quarterback d'Oregon : 61.2%, 3426 yards (7.6), 26 TDs, 9 INTs, 5 fumbles, 23 sacks et 95.6 de QB Rating. Mariota n'a pas connu de baisse drastique de son taux de complétion malgré plus de passes tentées (451 vs 370), il est resté constant dans la moyenne de yards par passe tentée (bonne chose à 7.6) et son ratio TD-INT s'est amélioré (26-9 vs 19-10) ; encore un bon signe avec plus de passes lancées. On a également remarqué qu'il était plus enclin à lâcher le bras, plus précis sur longue distance, et qu'il a été plus efficace sur 3e tentative. Il n'a toujours pas été intercepté en *redzone* de sa carrière avec 33 TDs lancés (!!) et il a encore été efficace au sol. Le seul vrai point noir est le nombre de fumbles avec 9 dont 5 perdus ; il devra vraiment faire attention à cela à l'avenir.

Mis à part cela, c'est donc une excellente saison malheureusement terminée sur une mauvaise note avec cette blessure ; mais il en reviendra et il n'y a aucune raison qu'il ne fasse pas encore des étincelles.

Worst Unit Of The Year

Cela va sonner comme une rengaine, mais encore une fois un groupe de joueurs s'extirpe de la mêlée pour brandir fièrement l'étendard de la médiocrité : **la couverture**. Au moins son leader, **Jason McCourty**, a su rebondir après le fiasco 2015,

mais derrière... certains vont d'ailleurs utiliser cela pour vous expliquer pourquoi les adversaires sont tellement passés par les airs : pas parce que la défense au sol est bonne, mais parce que la couverture était à la rue!

Ce n'est pas vrai : la défense contre la course a réellement progressé ; vous ne passez pas d'un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 42.6% (25e) à 36.7% (7e) avec une défense au sol peu testée et une arrière-garde aux abois. Mais il est vrai que la dernière ligne a besoin d'aide, ce qui a bien été explicité par la libération de **Perrish Cox** en milieu de saison après une saison catastrophe du joueur malgré 11 passes défendues et 3 INTs. McCourty a "survécu" en étant "le meilleur d'entre eux" avec 69 plaquages, 12 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble récupéré mais ce n'est clairement pas un exploit ; de plus, quand il a plongé, il n'y avait pas grand-monde pour récupérer l'affaire.

Valentino (ancien Antwon) **Blake** n'a pas apporté grand-chose, quelque soit le prénom qu'il porte. **Brice McCain** a probablement été la moins efficace des signatures en *Free Agency* malgré ses 10 passes défendues et 2 INTs. Chez les Safeties, **Dick LeBeau** a fait tourner ses titulaires entre **Da'Norris Searcy**, le rookie **Keith Byard**, **Daimion Stafford** et **Rashad Johnson**, et dans l'ensemble ils ont été meilleurs que les Corners. Le rookie Byard a vraiment été étonnant avec 58 plaquages, 1 sack et 4 passes défendues ; le vétéran Searcy et lui devraient être les titulaires en 2017. Stafford (2 passes défendues, 1 INT, 1 fumble récupéré) et Johnson (1 passe défendue) ont été un peu en retrait. On peut toujours trouver mieux, mais pour l'instant les besoins sont plus pressants sur les ailes.

==== FA Signing Of The Year ====

Les Titans ont fait un carnage en *Free Agency*, ajoutant plusieurs joueurs qui ont joué un rôle intéressant voire important cette saison, surtout en attaque avec **DeMarco Murray**, Ben Jones et Rishard Matthews.



Le coureur l'emporte pour sa production à mille lieues de la saison 2015.

FA Bust Of The Year

Les ajouts ont été moins couronnés de succès du côté de la défense avec surtout Brice McCain et Rashad Johnson, mais rien de bien catastrophique quand on prend les contrats en compte.

Highlight Of The Year

Les victoires 13-10 contre Denver en Week 14 et 19-17 contre Kansas City en Week 15. Elles ont permis aux Titans de poster ENFIN un record positif pendant la saison, mais surtout elles sont arrivées contre deux équipes d'AFC West. Quel dommage que juste derrière...

Lowlight Of The Year

La défaite 38-17 contre Jacksonville en Week 16. Bien évidemment, la blessure de Mariota est une des raisons de cet échec qui a mis fin aux rêves de playoffs, mais les Titans étaient très mal partis dans le match avant même la blessure de leur meneur.

WTF Moment Of The Year

Est-ce qu'on peut revenir une dernière fois sur la déclaration de Mularkey et son *Exotic Smashmouth*? A l'époque où la NFL n'est que je-mets-cinq-receveurs-écartés-et-je-passe-passe-passe, c'était osé... et plutôt réussi pour l'instant.

Les besoins

La majorité des besoins sont défensifs avec en priorité Cornerback; il ne serait pas surprenant que le premier tour récupéré dans l'échange avec Philadelphie, qui est dans le top-10, soit à ce poste. Ensuite, il faudrait ajouter du monde chez les receveurs (qui restent toujours un peu faiblards) et les pass-rushers. Le reste serait de la maintenance pour approfondir l'effectif.

Le futur

Domicile : Jacksonville, Indianapolis, Houston, Baltimore, Cincinnati, LA Rams, Seattle, Oakland.

Extérieur : Jacksonville, Indianapolis, Houston, Cleveland, Pittsburgh, Miami, Arizona, San Francisco.

Record cumulé en 2016 : 111-142-3 (0.439, 30e).

Les Titans vont d'abord devoir améliorer leur record dans la division (2-4) avant de regarder ailleurs, et ce même si le calendrier semble moins difficile que d'autres (attention néanmoins si l'AFC North et la NFC West se réveillent). A noter un alléchant Oakland@Tennessee dans le duel des jeunes Quarterbacks cruellement fauchés à la fin de cette saison entre **Carr** et Mariota.

4.6 Tampa Bay Buccaneers (2e NFC South / 9-7)



Tampa veut sa part du gâteau

C'est la première fois depuis 2010 que les Buccaneers postent une saison positive, mais cela n'aura vraiment pas été facile. L'équipe a semblé trouver une cohérence dans la deuxième partie de la saison, notamment en défense, ce qui lui a permis de faire quelques résultats inattendus. Les blessures et le manque de profondeur ont fini par coûter une potentielle place de playoffs, mais il semble que l'équipe pointe dans la bonne direction pour l'année prochaine. Il va néanmoins falloir consolider l'effectif pour continuer sur cette lancée.

A lire pendant un tour de montagnes russes.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Deux ans après avoir failli recevoir le prix *Whirlpool* NFC de la meilleure machine à laver de la conférence (les Giants l'avaient eu sur le fil), les Bucs avaient fait une intersaison un peu plus tranquille... mais tout de même avec quelques points d'interrogation. Pour pallier le départ à la retraite du vénérable et précieux Guard **Logan Mankins**, les Bucs avaient décidé de jeter leur dévolu sur l'ex-Seahawk **J.R. Sweezy** avec un contrat peut-être un peu élevé pour un joueur inconstant. L'équipe avait également récupéré l'ex-Raven Linebacker **Daryl Smith** et l'ex-Dolphin Cornerback **Brent Grimes**, deux joueurs qui semblaient un peu en perte de vitesse tous les deux. Mais il y avait d'autres arrivées plus intéressantes, comme celle de l'ex-Giant Defensive End **Robert Ayers** (une TRÈS bonne signature s'il s'intégrait bien) et le premier tour Cornerback **Vernon Hargreaves** pour redonner du peps à une unité qui en avait énormément besoin. Quant au départ de **Bruce Carter**, il était totalement logique vu l'erreur de casting.

Pour que Tampa continue sur la lancée, il fallait que l'attaque continue sa résurgence, et c'est là où l'absence de Mankins était à surveiller de près : le départ du seul vrai vétéran allait-il semer la zizanie dans l'unité? Cela allait-il rejaillir sur **Doug Martin** et le jeu au sol, ainsi que sur un **Jameis Winston** qui avait fait une belle première saison? Du côté de la défense, il fallait que le pass-rush retrouve de sa superbe, d'où l'arrivée d'Ayers et la draft de **Noah Spence** au deuxième tour afin d'alléger le poids supporté par l'arrière-garde; de plus, **Gerald McCoy** ne pouvait pas tout faire tout seul. Au milieu, **Kwon Alexander** allait prendre de la bouteille avec **Lavonte David** et **Danny Lanasanah**, sans compter Daryl Smith. Il n'y avait aucune raison pour que la défense au sol ne soit pas encore bonne, mais la couverture restait suspecte.

Dans l'absolu, rien d'extrêmement flashy pour Tampa (à part le contrat de Sweezy), ce qui est en général une preuve que l'organisation pense aller dans la bonne direction et nécessite seulement quelques ajustements. On attendait que les Bucs passent le cap en postant un record au moins équilibré, et pourquoi pas rester plus longtemps dans la course aux playoffs.

La saison

- Week 1 : @Atlanta, 31-24
- Week 2 : @Arizona, 7-40
- Week 3 : Los Angeles, 32-37
- Week 4 : Denver, 7-27
- Week 5 : @Carolina, 17-14
- Week 6 : BYE
- Week 7 : @San Francisco, 34-17
- Week 8 : Oakland, 24-30 (OT)
- Week 9 : Atlanta, 28-43
- Week 10 : Chicago, 36-10
- Week 11 : @Kansas City, 19-17
- Week 12 : Seattle, 14-5
- Week 13 : @San Diego, 28-21
- Week 14 : New Orleans, 16-11
- Week 15 : @Dallas, 20-26
- Week 16 : @New Orleans, 24-31
- Week 17 : Carolina, 17-16

Le bilan

- **Global** : 9-7.
 - ◊ Dans la division : 4-2.
 - ◊ Dans la conférence : 7-5.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 3-4.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 3-3.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 139-117 (0.543, 5e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 125-129-2 (0.492, 20e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : -0.051 (26e).

Même les progrès de Dallas et le fait de rencontrer l'AFC West ne peuvent totalement contrer la chute de Carolina. A noter que Tampa a tout fait par série entre les victoires pour commencer et finir la saison : trois défaites, deux victoires, deux défaites, cinq victoires, deux défaites.

La réalité

Tampa s'est encore amélioré du côté des points par rapport à 2015 : 354 points marqués (19e) pour 369 points encaissés (15e) ; cela se confirme avec les TDs : 41 marqués (16e) contre 41 encaissés (16e). Mais on arrive ensuite dans les sujets qui fâchent : chute drastique des yards (346.4 - 18e) et des *big plays* (60 - 30e) en attaque contre augmentation inquiétante des yards (367.9 - 23e) et *big plays* (88 - 27e) en défense, là où l'équipe était majoritairement top-10 en 2015.

Cette différence de tendance points+TDs vs yards+*big plays* est expliquée par les excellents taux de conversion de 3e tentative ; 43.7% en attaque (6e) et surtout 34.3% en défense (top NFL!). Si on ajoute la baisse du taux de voyage adverse en *redzone* terminant en TD (58% - 25e) et le nombre de ballons volés en hausse (29 - 3e), cela démontre que la défense a été dans un mode roseau qui plie mais rompt moins que l'année dernière. Cela a également aidé à une belle progression du temps de possession (30:48 - 8e) mais l'équipe perd toujours trop de ballons (27 - 24e).

Voici les récompenses de la saison :

==== Most Valuable Player ====

Avec toutes les blessures rapides de joueurs importants dans l'attaque des Buccaneers, nous savions que l'offensive allait devenir le show personnel de **Mike Evans**. Cela s'est vérifié, et le bougre a relevé le défi de manière extraordinaire, même s'il n'a fini en tête d'aucune des trois catégories majeures (réceptions, yards ou TDs).



Ce qui est bien plus révélateur de l'importance du troisième année cette saison, c'est qu'il a fini en tête des ciblage en NFL avec 173, et surtout largement en tête des *first downs* avec 81, soit à 15 longueurs du deuxième receveur ! Avec 96 réceptions pour 1321 yards et 12 TDs, Evans a déjà pris une place énorme, et il n'a pas peur

de supporter la charge de travail ; on peut quand même lui reprocher ses 7 *drops*. Il faut dire que sa production était vitale cette saison pour une unité qui a rapidement perdu **Vincent Jackson** au bout d'un mois, et qui n'avait que les inconnus **Adam Humphries** et **Russell Shepard** pour assister. Ces deux derniers ont dû relever le défi et ils ont montré des choses intéressantes, surtout Humphries dans le *slot* qui termine à 55 réceptions pour 622 yards et 2 TDs ; Shepard finit à 23 réceptions pour 341 yards et 2 TDs.

Mais cela aurait pu être pire sans l'émergence... du joueur qui suit.

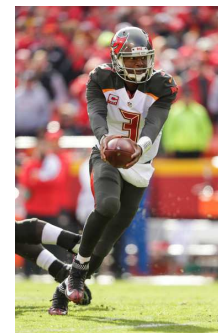
Most Underrated Player

Lorsque les Buccaneers ont libéré le Tight End **Austin Seferian-Jenkins** à la fin du mois de septembre suite à son arrestation, c'était dans une période où ils ont perdu Vincent Jackson sur blessure et où le jeu au sol avait aussi des problèmes de disponibilité ; il était alors logique de faire une croix sur l'attaque des Bucs mis à part Mike Evans. C'est alors qu'un ancien joueur non-drafté en 2014, qui avait fait un passage par New Orleans en 2015 avant de revenir à Tampa, a émergé : le Tight End **Cameron Brate**. Il a fait quelques piges la saison dernière, mais il a littéralement explosé à la face de la NFL en 2016 avec 57 réceptions pour 660 yards et surtout 8 TDs.

Précieux en toutes circonstances et possédant d'excellentes mains (aucun *drop*), Brate a été important dans le bond de TDs à la passe entre 2015 et 2016 (+7). S'il peut continuer sur cette lancée en 2017, il va définitivement s'établir comme une menace redoutable pour les défenses adverses.

Offensive Player Of The Year

C'est une évidence, mais cela est encore apparu très clairement au cours de la saison : si certaines équipes gagnent malgré leur Quarterback, ce n'est pas le cas des Buccaneers. Quand **Ja-meis Winston** va, Tampa va. Lorsque le jeune joueur a protégé la balle, les fortunes de son équipe ont été bonnes, comme sur cette série de cinq victoires de suite. Winston n'a pas toujours su le faire, mais il a quelques circonstances atténuantes sur lesquelles nous reviendrons dans les autres récompenses.



60.8%, 4090 yards (7.2), 28 TDs, 18 INTs, 6 fumbles, 35 sacks et 86.1 de QB Rating, avec en plus 53 courses pour 163 yards et 1 TD. Il a amélioré son taux de complétion et son nombre de TDs, notamment grâce à l'émergence de

Brate. Pour les points négatifs, le nombre de sacks est plus élevé et surtout il a perdu 24 ballons ; cela aurait même pu être pire puisqu'il a commis 10 fumbles en tout. Le fait qu'il ait pris 35 sacks avec son instinct dans la poche prouve que la qualité de la protection a largement chuté ; l'absence de Jackson et le manque d'un jeu de course compétent une partie de la saison l'ont parfois poussé à forcer le Destin. Dans l'ensemble, Winston progresse à vue d'oeil et, quand vous regardez les autres jeunes Quarterbacks dans la NFL, il doit faire plus avec moins.

— Defensive Player Of The Year —

Tapez le nom de l'ex-Dolphin **Brent Grimes** dans votre moteur de recherche préféré et vous allez vite comprendre que le souci #1 n'était pas le joueur en lui-même mais plutôt son "entourage", même s'il est vrai que la qualité de son jeu avait décliné en 2015. Tout cela poussait à penser que sa signature à Tampa Bay risquait d'être un mal de crâne dont les Buccaneers n'avaient pas besoin... erreur : le Cornerback a été monstrueux cette saison, revenant au niveau de ses plus belles heures. Avec le total ahurissant de 24 passes défendues (top NFL), il a été le fer de lance idéal d'une couverture des Buccaneers dont on n'a probablement pas assez parlé. Il a également réussi 57 plaquages, 4 INTs dont 1 pick-6 et 1 fumble forcé.

— Rookie Of The Year —

Les Buccaneers ont surtout vu des snaps de la part de leurs trois premiers choix : le premier tour Cornerback **Vernon Hargreaves**, le deuxième tour Kicker **Roberto Aguayo** et l'autre deuxième tour, le Defensive End **Noah Spence**. Nous reparlerons des deux premiers, donc arrêtons nous sur Spence un instant. Comme le reste de ses partenaires rookies, il a eu du mal à s'acclimater à la NFL ; il va également devoir s'améliorer dans la défense contre la course. Mais une fois qu'il s'est mis dans le rythme, il est devenu une menace dans le pass-rush sur la ligne défensive. Il termine avec 22 plaquages, 5.5 sacks, 12 *hurries*, 2 passes déviées et 3 fumbles forcés. S'il peut bâtir sur cette saison, il règlera un problème pour la franchise.



S'il fallait décerner la récompense, **Hargreaves** et **Spence** l'auraient à égalité (Hargreaves a eu plus de snaps, Spence a été plus consistant).

Goat Of The Year

Continuons sur la lancée des rookies puisque nous y sommes ; mais contrairement à ce que vous pensez, nous n'allons pas directement vilipender le Kicker **Roberto Aguayo**. Nous allons plutôt vilipender le General Manager **Jason Licht** pour le choix d'Aguayo au deuxième tour de la draft. Certes, il est possible que le Kicker devienne **Adam Vinatieri 2.0** et qu'il a juste dû évacuer la pression d'avoir été choisi aussi haut... mais il est aussi possible qu'il soit libéré rapidement s'il refait une saison comme celle-ci : 22/31 en Field Goals dont 4/11 à 40+ yards et 32/34 en transformations.

Et cela a été d'autant plus visible que le Punter **Bryan Anger** a fait une excellente saison avec 45.9 yards et 44.1 yards nets ; la couverture l'a parfaitement soutenu avec seulement 5.3 yards par retour, alors que le receveur Humphries a frôlé les 10 yards par retour de punt, une belle moyenne.

Best Unit Of The Year

L'année dernière, nous l'avions fustigée pour sa mauvaise qualité. Il est peu dire qu'elle a inversé la tendance avec brio : c'est bel et bien la **couverture aérienne** qui a été la meilleure unité des Buccaneers cette saison ; et cela inclut les arrières comme les Linebackers.



Nous avons déjà parlé de l'apport phénoménal de Grimes. Le rookie Hargreaves a logiquement connu des moments difficiles surtout en début de saison, mais il a accumulé de l'expérience pour devenir plus solide sur la deuxième partie de saison, piquant même la place de titulaire à un **Alterraun Verner** très décevant (7 passes défendues, 1 INT) ; Hargreaves a accumulé 76 plaquages, 9 passes défendues, 1 INT et 1 fumble forcé avec un apport contre la course remarquable. **Jude Adjei-Barimah**

a été intrigant dans le *slot* avec 2 sacks, 2 passes défendues et 1 fumble forcé. Chez les Safeties, **Bradley McDougald** a fait une solide saison avec notamment 91 plaquages, 10 passes défendues et 2 INTs, mais la révélation a été **Keith Tandy** à la place de **Chris Conte** : l'ancien sixième tour de 2012 a été royal en fin de saison avec 57 plaquages, 9 passes défendues, 4 INTs et 1 fumble récupéré alors qu'il n'a été titulaire que les cinq derniers matchs ; il a largement mérité d'être titulaire en 2017.

Chez les Linebackers aussi on a su avoir une belle production contre la passe. Le duo **Kwon Alexander - Lavonte David** a été important pour couper les routes aux coureurs et Tight Ends ; on peut être un peu plus critique sur le travail contre la course, mais ils ne sont pas les seuls fautifs. Alexander semble vraiment avoir pris la mesure de son poste de Middle Linebacker, devenant un homme à tout faire avec 145 plaquages, 3 sacks, 6 *hurries*, 7 passes défendues, 1 pick-6, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. David a fait son année efficace habituelle à 87 plaquages, 5 sacks, 4 passes défendues, 1 pick-6 (lui aussi), 4 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés.

Worst Unit Of The Year

C'est vraiment une saison étrange pour les Bucs : l'année dernière, la couverture était la pire unité de l'équipe, alors que le jeu au sol et la ligne défensive étaient les meilleures. Cette année, c'est l'inverse : la couverture est devenue une force, alors que le jeu au sol et la ligne défensive ont montré leurs limitations. Ce sont **les coureurs** qui vont "gagner" la récompense, mais de justesse.

Il pourrait être argumenté que c'est un peu injuste : **Doug Martin** s'est rapidement blessé et n'a jamais semblé revenir en forme, **Charles Sims** a fini sur IR et **Jacquizz Rodgers** a fait son maximum derrière une ligne offensive qui a connu des problèmes. Arguments valables, mais la récompense de pire unité peut revenir à un groupe à cause des indisponibilités car le résultat est là : 101 yards par match (24e), 8 TDs (31e), 35 *big plays* (29e) et un Jameis Winston un peu seul pour faire avancer l'attaque. Rodgers a été efficace avec 129 courses pour 560 yards et 2 TDs, mais Martin a été bien loin de sa faste saison 2016 avec 144 courses pour 421 yards et 3 TDs à 2.9 yards par course. De plus, il sera suspendu pour les quatre premiers matchs de 2017 suite au problème qui l'a conduit en centre de désintoxication.

FA Signing Of The Year

Une toute petite *Free Agency* pour les Buccaneers, mais une qui a majoritairement fait un bien fou : **Brent Grimes** est le vainqueur logique de la récompense, mais il faut parler du Defensive End **Robert Ayers** ; c'est lui (et **Gerald McCoy**) qui

empêchent la ligne défensive de recevoir la récompense précédente. Il a pourtant raté quatre matchs cette saison, mais il a été le plus efficace des Defensive Ends dans le pass-rush avec 6.5 sacks et 12 *hurries* en remplacement de **Jacques Smith** parti sur IR. Néanmoins, c'est encore le maousse Defensive Tackle McCoy qui se retrouve en tête des pass-rushers de l'équipe avec 7 sacks et 19 *hurries*, ce qui est toujours anormal ; il y a ajouté 34 plaquages dont 3 à perte, 5 passes déviées, 2 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés.

Non seulement le reste de la ligne défensive n'a pas été brillant dans le pass-rush, mais cela a été également le cas contre la course : autant, l'année dernière, la défense au sol avait été encourageante, autant celle de 2016 a été mise à mal avec 117.2 yards par match (22e), 15 TDs (21e) et 54 *big plays* (27e) encaissés. A part McCoy, le reste de la rotation est vraiment en difficulté dès qu'il faut boucher les trous et plaquer les coureurs adverses, mettant une charge trop lourde sur les unités derrière elle. Ayers et Spence rattrapent le coup dans le pass-rush, mais eux aussi luttent au sol.

FA Bust Of The Year

La mauvaise nouvelle, c'est que la plus grosse signature en *Free Agency* a été un four. La bonne, c'est que la raison n'est pas une mauvaise performance, mais une blessure, laissant l'espoir que cela soit différent en 2017. La signature du Guard **J.R. Sweezy** nous avait laissé sceptiques, et le joueur n'aura pas eu le temps de prouver quoi que ce soit ; une blessure en présaison l'a mis sur *PUP List* puis sur IR. Malgré le remplacement de **Kevin Pamphile**, qui est bien plus efficace en protection que dans le jeu de course, cela a quand même fragilisé le côté gauche de la ligne offensive qui n'en avait pas besoin avec le sophomore Left Tackle **Donovan Smith** qui a connu une année assez terrible.

C'est dommage parce que le côté droit de l'unité est toujours solide, en démarrant par le Centre **Joe Hawley** qui a été un patron sympathique (mais parfois dominé par la puissance de ses adversaires). Il a été flanqué d'**Ali Marpet** en Guard et de **Demar Dotson** en Tackle qui forment un duo très efficace de ce côté... tant qu'ils sont sur le terrain (**Gosder Cherilus** a eu du mal quand il a remplacé Dotson). Ce n'est pas étonnant que l'attaque ait régressé au niveau des yards cette saison : la ligne a sa part de responsabilité.

Highlight Of The Year

La double victoire 19-17 à Kansas City et 14-5 contre Seattle en Weeks 11 & 12. C'est à ce moment que la défense des Buccaneers a vu tous les rouages se mettre en place pour délivrer deux belles performances. Même si on sait que les deux attaques

de Kansas City et Seattle n'ont pas été des foudres cette saison, cela a fait énormément de bien à Tampa et a prouvé que l'équipe pouvait lutter avec des équipes du niveau des playoffs.

==== Lowlight Of The Year ====

La défaite 43-28 contre Atlanta en Week 9. La défaite contre Arizona 40-7 semble plus violente encore, mais c'est une question de timing : prendre une rouste en début de saison peut arriver si l'équipe cherche encore son rythme. Avant le match retour contre Atlanta, les Bucs étaient revenus à 3-3 puis avaient perdu de justesse à Oakland en prolongations, et on sentait que quelque chose se passait dans l'équipe. Cette défaite assez brutale a coupé momentanément l'élan de la franchise (qui a néanmoins eu une fantastique réaction avec cette série de cinq victoires consécutives, dont celles ci-dessus).

==== WTF Moment Of The Year ====

La réception à une main de Mike Evans contre Atlanta en Week 9. La première question est de savoir comment Evans a réussi la réception à une main en se contorsionnant le long de la touche, la deuxième est de savoir comment il a gardé le contrôle après le monstrueux carton de **Keanu Neal**, la troisième est de savoir comment il a pu se relever. S'il fallait résumer la saison d'Evans en une action, ce serait celle-là.

Les besoins

Les Bucs ont besoin de fraîcheur sur la ligne défensive pour booster la production de l'unité. Un deuxième receveur derrière Evans va être essentiel, et il faut également surveiller la ligne offensive.

Le futur

Domicile : Carolina, New Orleans, Atlanta, Chicago, Detroit, NY Giants, New England, NY Jets.

Extérieur : Carolina, New Orleans, Atlanta, Arizona, Green Bay, Minnesota, Buffalo, Miami.

Record cumulé en 2016 : 132-123-1 (0.518, 14e).

Un calendrier plus solide que celui de cette saison qui va vraiment tester la valeur des Buccaneers : les deux finalistes, un des finalistes de conférence et sept matchs contre des équipes de playoffs.

4.7 Denver Broncos (3e AFC West / 9-7)



L'attaque ne sert pas seulement à faire le nombre

”La défense gagne des titres”... ou plus exactement la défense peut vous aider, une année, à surpasser les prédictions pour remporter un titre, mais si vous ne vous occupez pas de l'attaque, le succès va rattraper votre superbe défense qui va fatalement perdre quelques éléments très recherchés et ne sera plus autant capable de compenser les problèmes offensifs. De fait, le succès va repartir comme il était venu : voilà pourquoi, dans le *NFL Team Honors* premiers du nom, nous avons précisé qu'un titre avec un tel déséquilibre était une exception et non une règle. C'est la cinquième fois que les deux participants au Super Bowl ne se qualifient pas en playoffs la saison suivante ; les Broncos sont impliqués dans trois des cinq occurrences (1988, 1998, 2016).

A lire en se disant que, dans le *Season Review*, on ne raconte pas que des bêtises.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Petite statistique amusante : seules trois équipes ont changé de Quarterback titulaire après une victoire au Super Bowl... et les Broncos l'ont fait deux fois à eux seuls - **John Elway** en 1999 et **Peyton Manning** en 2016. A l'époque, Denver avait donné les clés de l'attaque à un jeune joueur drafté l'année d'avant au troisième tour, **Brian Griese** ; il n'avait pas été affreux mais avait quand même quitté l'équipe dès 2003. Après avoir laissé partir **Brock Osweiler**, signé **Mark Sanchez** et drafté **Paxton Lynch** au premier tour, l'équipe avait finalement décidé de donner le manche au septième tour de 2015, **Trevor Siemian**. Osweiler n'avait d'ailleurs pas été la seule bisbille financière puisqu'une bonne partie de l'intersaison avait été occupée par le conflit avec **Von Miller** (finalement résolu). Si on rajoutait les pertes du Defensive End **Malik Jackson** et du Linebacker **Danny Trevathan**, même avec une arrière-garde inchangée, on se demandait si la défense allait pouvoir refaire une saison aussi énorme que la précédente ; les Defensive Tackles **Phil Taylor** et **Adam Gotsis** (drafté au deuxième tour) ainsi que le Defensive End **Jared Crick** étaient arrivés pour remplacer les pertes.

Quoi qu'il en soit, même si l'escouade défensive était aussi performante, il n'était pas évident de rééditer une saison aussi déséquilibrée et de s'en sortir avec le trophée Lombardi ; il fallait forcément que l'attaque fasse également sa part du travail. Siemian avait donc cette charge, mais derrière quelle ligne offensive ? Car les Broncos avaient fait un sacré ménage dans l'unité qui, il est vrai, n'avait pas donné satisfaction en 2015 : exit les Tackles **Ryan Clady** trop souvent blessé et **Tyler Polumbus** qui a pris sa retraite, ou les Guards **Evan Mathis** et **Louis Vasquez** ; Denver s'était contenté de signer deux Tackles : **Russell Okung** des Seahawks et **Donald Stephenson** des Chiefs. Du côté des cibles de passes, l'expérience **Vernon Davis** était terminée ainsi que le passage d'**Owen Daniels** ; **Garrett Graham** des Texans était arrivé.

La défense allait-elle rester au même niveau (à voir) ? L'attaque pourrait-elle s'extirper de la mélasse dans laquelle elle était tombée (à voir aussi) ? On avait rarement vu autant de changements chez un champion, et les Broncos devaient prouver que cela ne les avait pas trop affaiblis.

La saison

- Week 1 : Carolina, 21-20
- Week 2 : Indianapolis, 34-20
- Week 3 : @Cincinnati, 29-17
- Week 4 : @Tampa Bay, 27-7
- Week 5 : Atlanta, 16-23
- Week 6 : @San Diego, 13-21
- Week 7 : Houston, 27-9
- Week 8 : San Diego, 27-19
- Week 9 : @Oakland, 20-30
- Week 10 : @New Orleans, 25-23
- Week 11 : BYE
- Week 12 : Kansas City, 27-30 (OT)
- Week 13 : @Jacksonville, 20-10
- Week 14 : @Tennessee, 10-13
- Week 15 : New England, 3-16
- Week 16 : @Kansas City, 10-33
- Week 17 : Oakland, 24-6

Le bilan

- **Global** : 9-7.
 - ◊ Dans la division : 2-4.
 - ◊ Dans la conférence : 6-6.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 3-6.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 2-5.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 129-127 (0.504, 14e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 140-115-1 (0.549, 2e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : 0.045 (7e).

L'AFC West à elle toute seule a été suffisante pour faire grimper le record cumulé du calendrier, même avec l'AFC South au programme et la chute de Cincinnati. Ironiquement, c'est la première partie du calendrier qui semblait la plus compliquée avant la saison (Carolina, Cincy, Atlanta, Houston), mais c'est la deuxième partie qui l'a été en prenant en compte le niveau de 2016 (Oakland*2, Kansas City*2, Tennessee, NE) ; et celle qui a plombé les espoirs de playoffs.

La réalité

Autant démarrer de suite par ce qui ne surprendra personne : 297 points encaissés (4e), 30 TDs (3e), 316.1 yards par match (4e), 56 *big plays* (1er), taux de conversion de 3e tentative autorisée de 36.4% (6e), 42 voyages adverses en *redzone* (1er) dont 52.4% terminant en TD (10e), 29.1% des drives adverses marquant des points (4e), taux de sack réussi par action de passe de 7.1% (5e) et 27 ballons volés (7e) ; mais attention, cela ne veut pas dire que tout est rose dans l'escouade : la défense a explosé contre la course avec 130.3 yards par match (28e) et 15 TDs encaissés (20e).

Quant à l'attaque... voyez vous-même : 333 points marqués (22e), 35 TDs (24e), 323.1 yards par match (27e), 67 *big plays* (23e), taux de conversion de 3e tentative de 34.2% (31e), 47 voyages en *redzone* adverse (24e) dont 46.8% terminant en TD (26e), 28.3% des drives terminant en *3&out* (29e), 25 ballons perdus (21e)... n'en jetez plus. C'est la troisième année de suite que l'attaque chute de la sorte - c'est un miracle que les Broncos aient des différences de points, TDs, yards et un *turnover differential* positifs dans ces conditions.

Voici les récompenses de la saison :

==== Most Valuable Player ====

Accrochez-vous au pinceau, nous enlevons l'échelle : il va être du côté défensif. Nous pourrions probablement citer au moins trois joueurs différents, mais pour l'ensemble de son oeuvre c'est l'Outside Linebacker **Von Miller** qui reçoit la récompense (et il faut en garder sous le coude pour le *Defensive Player Of The Year*).



On ne présente plus l'ancien #2 de la draft 2011 qui continue de faire le bonheur de Denver avec son moteur qui ne s'arrête jamais : 78 plaquages dont 4 à perte, 13.5 sacks (2e NFL), 29 *hurries* (6e NFL), 3 passes défendues et 3 fumbles forcés

pour celui qui sait tout faire sur un terrain, et qui ne s'en prive pas. Il a mené un pass-rush qui a un peu baissé de pied par rapport à l'année précédente, notamment à cause des blessures : **DeMarcus Ware** a raté une bonne partie de la saison avec un problème au bras, avant de la terminer sur IR avec un problème de dos ; il n'aura pas eu son impact habituel avec 4 sacks et 14 *hurries*. En son absence, **Shane Ray** et **Shaq Barrett** ont tenu le fort de manière très encourageante pour le futur avec 9.5 sacks et 23 *hurries* à eux deux, mais cela ne vaut pas encore l'expérience d'un Ware à 100%. Cela explique cette petite chute de production bien qu'elle soit toute relative - comme dit plus haut, le pass-rush reste dans le top-5 de la NFL.

Most Underrated Player

L'année dernière, nous avons offert cette récompense au duo de Defensive Ends **Derek Wolfe** et **Malik Jackson**. Cette année... rebelote : Derek Wolfe reçoit encore la récompense pour sa production qui reste toujours importante, et Malik Jackson la reçoit parce qu'il a prouvé son importance en partant et en n'étant pas remplacé, surtout avec la blessure de **Vance Walker** avant la saison.

Cela nous permet de parler de la statistique qui fâche en défense et qui vous a peut-être surpris dans l'introduction : oui, la défense au sol des Broncos a explosé cette saison, et la première unité responsable a été la ligne défensive. Écartons de suite Wolfe qui, nous l'avons dit, a encore fait une belle saison au coeur de l'unité, que ce soit contre la course (51 plaquages) ou dans le pass-rush (5.5 sacks et 11 *hurries*). Mais à côté de lui, avec Jackson parti et Walker blessé, cela a été bien moins solide : le Nose Tackle **Sylvester Williams** a lutté dans sa troisième saison NFL pour jouer le rôle de plot inamovible, alors que ni le rookie **Adam Gotsis**, ni l'ex-Colt **Billy Winn**, ni l'ex-Texan **Jared Crick** n'ont fait beaucoup mieux. L'unité entière a eu un problème pour stopper la course, ce qui explique que Denver ait vu le *playcall* le plus orienté vers la course de la part de ses adversaires (41.2%).

Ils ne sont cependant pas les seuls coupables : le départ de l'Inside Linebacker **Danny Trevathan** a également eu un impact, même si l'intérim de **Todd Davis** a constitué une chute de qualité bien moindre que celle sur la ligne défensive. Davis a essayé de porter le costume et il est encore un peu trop grand pour lui, surtout en couverture, malgré 96 plaquages dont 2 à perte, 0.5 sack, 3 passes déviées, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. A ses côtés, **Brandon Marshall** a été solide comme à son habitude mais il a manqué la fin de saison ; cela se voit dans ses stats avec 52 plaquages et 3 passes défendues. Le troisième homme a été un **Corey Nelson** actif avec 68 plaquages, 5 passes défendues, et 1 fumble récupéré... mais nous avons bien senti cette saison que le coeur de la défense a été bien plus mis à mal que l'année passée ; comme nous l'évoquions tout au début, un titre gagné avec une escouade aussi rutilante attire les convoitises en *Free Agency*, et donc les départs.

Offensive Player Of The Year

Vous allez vite remarquer un certain schéma dans les récompenses : les moins reluisantes tournent toutes autour d'une certaine unité - la ligne offensive. Et pourtant, le meilleur joueur offensif en fait partie : c'est le Centre **Matt Paradis**. Nous reviendrons en long, en large, en travers, en profondeur et dans quelques dimensions de plus sur l'unité dans son ensemble, mais Paradis a été un monstre silencieux : malgré des blessures à la hanche qui l'ont forcé à rater la majeure partie des entraînements (et à être opéré une fois la saison terminée), le jeune patron de la ligne offensive n'a pas raté un seul snap et a fait une saison excellente.

Il n'est pas exagéré de dire qu'on se demande où aurait terminé l'unité s'il n'avait pas été là, et c'est lui qui doit servir d'ancre pour reconstruire la ligne dans le futur.

Defensive Player Of The Year

Une fois que la meilleure récompense a été donnée à Von Miller, nous nous retrouvons avec le duo de Cornerbacks **Chris Harris** et **Aqib Talib** à départager pour le titre de meilleur défenseur... mais à quoi bon les séparer puisqu'ils sont quasiment du même niveau, donc autant les nommer co-lauréats.



Harris et Talib ont continué sur leur lancée, formant très probablement la meilleure paire de Cornerbacks de la ligue ; cette qualité dans la couverture explique également pourquoi les adversaires ont volontiers plus souvent couru contre Denver. Les deux ont totalisé 106 plaquages, 23 passes défendues, 5 INTs dont 1 pick-6 (pour Talib) avec 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré (pour Harris).

==== Rookie Of The Year ====

Les rookies des Broncos n'ont pas énormément joué en général ; celui qui a vu le plus de snaps est le quatrième tour coureur **Devontae Booker** et on ne peut pas dire que cela ait été très probant, comme le reste du jeu au sol d'ailleurs. La récompense pourrait alors revenir au troisième tour Safety **Justin Simmons** : non seulement il a réalisé ce fameux contre sur la transformation contre New Orleans, mais il a également eu du temps de jeu en défense ; il a montré de belles choses avec 30 plaquages, 1 sack, 4 passes défendues et 2 INTs.

Mais revenons un instant sur le jeu au sol. Déjà, commençons par une mention pour le sixième tour Fullback **Andy Janovich** qui a été remarquable, que ce soit en protection ou en *run block*. Mais même lui n'a rien pu faire pour améliorer l'efficacité de la ligne offensive qui a pesé sur les coureurs. Booker termine avec 174 courses pour 612 yards et 4 TDs + 31 réceptions pour 265 yards et 1 TD, mais il a commis 4 fumbles dont 3 perdus, ce qui lui a valu les foudres de **Gary Kubiak**. **C.J. Anderson** a été blessé, ce qui est dommage car il s'en est mieux tiré avec 110 courses pour 437 yards et 4 TDs. **Justin Forsett**, signé pour booster le jeu au sol, n'aura pas apporté énormément avec 3.6 yards par course, 1 TD et 2 fumbles dont 1 perdu. Les Broncos ont terminé avec 92.8 yards par match (27e) et 11 TDs (20e) au sol, ce qui est largement insuffisant.

==== Goat Of The Year ====

Cela fait toujours un peu mal de cibler un joueur, donc ciblons plutôt un poste entier : celui de **Right Tackle**. Dans une unité qui a beaucoup souffert, c'est clairement celui qui aura posé le plus de problème. Nous reviendrons sur la ligne offensive entière un peu plus loin.

==== Best Unit Of The Year ====

Avec le duo terrible élu plus haut, vous vous doutez déjà que nous allons nous épancher un peu plus sur **l'arrière-garde**. Car si Harris et Talib sont phénoménaux, ils n'ont pas été les seuls ; les Safeties ont également fait un excellent travail cette saison. **Darian Stewart** et **T.J. Ward** sont tous les deux très polyvalents, étant capable de couvrir comme de défendre au sol : Stewart termine avec 68 plaquages, 6 passes défendues, 3 INTs, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré ; Ward a accumulé 87 plaquages, 1 sack, 8 *hurries*, 8 passes défendues, 1 INT, 3 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés. Nous avons déjà parlé du rookie Simmons qui a fait des apparitions très intéressantes pour le futur.



Dans ce tableau idyllique, le seul bémol aura finalement été le nickel Cornerback **Bradley Roby** qui a eu une saison plus compliquée que ses partenaires ; au moins il a réussi 2 picks-6 pour aider son équipe à scorer. Mais quoi qu'il en soit, c'est également pour cela que les adversaires ont beaucoup couru contre Denver : les voies aériennes étaient bien trop compliquées à emprunter.

Worst Unit Of The Year

Nous en arrivons au sujet qui fâche en 2016 (encore plus qu'en 2015) : la **ligne offensive**. Une fois qu'on retire Matt Paradis de l'équation, il n'y a pas photo : l'unité a été largement insuffisante, voire parfois difficile à regarder ; même les petites lueurs de qualité ici ou là ont été noyées dans la médiocrité générale. L'acquisition de **Russell Okung** n'a pas donné les résultats escomptés, notamment en protection. Le Guard **Max Garcia** a été sympathique mais sans plus. L'ancien Right Tackle **Michael Schofield** n'a pas semblé forcément plus à l'aise en Right Guard, et que dire du poste de Right Tackle précédemment cité qui a vu **Donald Stephenson** et **Ty Sambrailo** être mis sur le banc à tour de rôle. Avec la libération d'Okung, seul le duo Garcia-Paradis semble un peu stable, mais le reste fait peur.

Dans ces conditions, comment juger correctement la saison de **Trevor Siemian** ? Et par rebond, comment juger correctement la saison des receveurs ? Le taux de sack encaissé par action de passe est monté à 6.6% (25e), ce qui est vraiment dommage car Siemian a réussi quelques performances intéressantes ; suffisamment pour mériter de revenir en deuxième saison... si son General Manager lui en laisse l'opportunité. Il termine l'année à 59.5%, 3401 yards (7.0), 18 TDs, 10 INTs, 2 fumbles, 31 sacks et 84.6 de QB Rating. Bien entendu le taux de complétion est un peu bas, et le ratio TD-INT est un peu trop maigre, mais pour un ancien sixième tour titularisé pour sa deuxième année, on pouvait s'attendre à pire. En tout cas, il a mérité d'avoir un peu de crédit, surtout par rapport à **Paxton Lynch** qui n'a pas montré énormément.



Du côté des receveurs, **Emmanuel Sanders** reste sans aucun doute la meilleure des cibles de Denver : ses stats sont moins bonnes qu'en 2015 avec 79 réceptions pour 1032 yards et 5 TDs, mais il n'a commis aucun *drop* ni fumble... contrairement à **Demaryius Thomas** qui continue d'osciller entre le bon (90 réceptions pour 1083 yards et 5 TDs) et le moins bons (7 *drops* et 2 fumbles). Dans l'ensemble, on note quand même la baisse de production du duo, ce qui n'est pas surprenant, et quand on regarde la suite... c'est Waterloo morne plaine : le Tight End **Virgil Green** arrive derrière Sanders, Thomas et Booker avec 21 réceptions pour 237 yards et 1 TD.

==== FA Signing Of The Year ====

Le souci pour les Broncos c'est que leur plus "grosse" signature arrive... dans la récompense suivante. Certes Russell Okung s'est amélioré au fur et à mesure de la saison, mais il n'y a vraiment pas de quoi se réjouir. Aucun joueur ne mérite d'être nommé *FA Signing Of The Year*.

==== FA Bust Of The Year ====

L'ex-Chief Right Tackle **Donald Stephenson** aura clairement été la pire signature des Broncos cette saison, mais on ne peut pas dire que l'ex-Texan Defensive Lineman Jared Crick a fait des étincelles non plus ; au moins il aura apporté son aide dans le pass-rush à défaut d'être présent contre la course.

==== Highlight Of The Year ====

La victoire 29-17 à Cincinnati en Week 3. Peut-être la victoire la plus significative du début de saison, à l'extérieur, chez une équipe régulièrement en playoffs AFC. Cela a fait partie d'un démarrage à 6-2 poussant à croire que les Broncos avaient fait le plus dur et possédaient toutes les cartes en main pour retourner en playoffs. Jusqu'à...

==== Lowlight Of The Year ====

La sortie de la *bye week*. Entre les weeks 12 et 16, les Broncos ont posté un cinquant 1-4 et ont mis fin à leurs espoirs de playoffs. Quatre défaites contre Tennessee, New England et le *sweep* subi contre Kansas City ; de plus, au milieu, il y a eu une victoire contre Jacksonville avec seulement 206 maigres yards en attaque.

==== WTF Moment Of The Year ====

Le retour de transformation contrée contre New Orleans qui remporte le match. Pour toutes les décisions de la NFL critiquées à droite à et à gauche, ils ont eu une idée géniale en reculant la transformation ; cela donne la possibilité de ce genre d'action. Le seul souci dans ce cas précis c'est que la décision des arbitres de valider le retour est très litigieuse.

Les besoins

Indice : c'est un sigle de deux lettres qui commence par O et qui finit par L. Il faut absolument trouver au minimum un Right Tackle. Un coureur de haut profil ne serait pas de trop, et il faudra surveiller la situation sur la ligne défensive, même avec le retour de Vance Walker.

Le futur

Domicile : Kansas City, Oakland, LA Chargers, New England, NY Jets, Cincinnati, Dallas, NY Giants.

Extérieur : Kansas City, Oakland, LA Chargers, Buffalo, Miami, Indianapolis, Philadelphia, Washington.

Record cumulé en 2016 : 147-107-2 (0.578, 1e).

Il en faut un, le voici : avec l'AFC West et la NFC East au programme plus deux équipes de playoffs en AFC East, c'est le calendrier le plus compliqué qui attend Denver. Sans oublier des Bengals qui vont vouloir se refaire et des Colts qui vont vouloir arrêter de patauger dans la médiocrité.

Chapitre 5

Les Trophées en Argent

Dans la logique des choses, après les trophées en bronze viennent les trophées en argent ; ils sont décernés aux équipes qui sont parvenues à faire une saison assez bonne pour accéder aux playoffs, mais qui n'ont pas réussi à passer le premier tour. Cette saison a été bien moins étrange que celle de 2015 puisqu'il n'y a aucun champion de division dans cette catégorie.



5.1 Detroit Lions (2e NFC North / 9-7 / 0-1)



A court d'énergie

Nous attaquons les équipes de playoffs avec les *Cardiac Cats* version 2016 qui ont fini par épuiser leurs neuf vies ; la marche était encore un peu trop haute pour eux, que ce soit pour le titre de division (qu'ils attendent depuis 1993) ou la victoire en playoffs (qu'ils attendent depuis 1991). Il ne faudra pas fermer les yeux sur les limitations qui ont forcé les Lions à réussir autant de miracles, mais ne pas non plus mettre cela sur le compte du petit bonheur la chance. Detroit possède des atouts mais doit régler quelques soucis avant de pouvoir enfin mettre un terme à toutes ces séries désagréables évoquées ci-avant, ce qui devient urgent : avec la défaite en Wild Card, Detroit vient d'établir un record NFL de neuf défaites consécutives en playoffs.

A ne pas lire pour les cardiaques.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Après **Barry Sanders**, c'était donc **Calvin Johnson** qui avait fait toute sa carrière à Detroit et qui raccrochait les crampons, citant la lassitude. Outre la perte d'un véritable phénomène pour n'importe quel fan de NFL, c'était surtout un trou de la taille d'un cratère lunaire dans l'attaque des Lions. Comme l'avait évoqué justement le Quarterback **Matthew Stafford**, on ne remplace pas Megatron ; et il sait de quoi il parle, ayant perdu sa bouée de sauvetage #1, un peu comme quand vous faisiez du vélo sans les petites roues pour la première fois. Ce n'était pas le seul départ notable, puisque le coeur de la défense, le Linebacker **Stephen Tulloch**, était également libéré, avec **Tahir Whitehead** pour le remplacer. Toujours en défense, il y avait également eu le départ conjoint de deux Strong Safeties, **James Ihedigbo** et **Isa Abdul-Quddus** (dommage car il avait été excellent en 2015) ; l'équipe avait signé plusieurs joueurs dont **Rafael Bush**, et **Glover Quin** devait se sentir un peu seul. Pareil chez les Cornerbacks avec **Darius Slay** voyant le vétéran **Rashean Mathis** partir, et devant être soutenu par des progrès chez **Quandre Diggs** ou **Nevin Lawson**. Devant, le Defensive End **Jason Jones** parti, **Devin Taylor** allait prendre encore plus de place à l'opposé de **Ziggy Ansah**, alors que le Defensive Tackle **A'Shawn Robinson** était drafté au deuxième tour.

Des changements en défense, et également en attaque, avec pas moins de deux gros pris dans les trois premiers tours de la draft : le Tackle **Taylor Decker** au premier et le Centre **Graham Glasgow** au troisième. Il y avait de quoi rajouter de la profondeur à une ligne qui avait trop souvent souffert en 2015, cette souffrance rejaillissant sur un jeu au sol anémique pour les coureurs **Ameer Abdullah** ou **Theo Riddick** (sans **Joique Bell** parti mais avec l'arrivée de **Stevan Ridley**). Et pour essayer de boucher le cratère lunaire, l'équipe avait signé l'ex-Bengal **Marvis Jones** pour aller avec le remuant **Golden Tate** et le développement continu du Tight End **Eric Ebron**. Mais il était logique de se poser la question : *quid* de l'attaque du Coordinateur **Jim Bob Cooter** sans le #81 ?

Plusieurs modifications notables dans cet effectif de Detroit qui avait fini la saison en boulet de canon... pourrait-il continuer sur cette lancée malgré tous les changements ? On en doutait un petit peu, surtout si la défense ne redressait pas la tête. Les Lions partaient probablement encore derrière les Vikings et les Packers, et risquaient d'être un peu justes.

La saison

- Week 1 : @Indianapolis, 39-35
- Week 2 : Tennessee, 15-16
- Week 3 : @Green Bay, 27-34
- Week 4 : @Chicago, 14-17
- Week 5 : Philadelphia, 24-23
- Week 6 : Los Angeles, 31-28
- Week 7 : Washington, 20-17
- Week 8 : @Houston, 13-20
- Week 9 : @Minnesota, 22-16 (OT)
- Week 10 : BYE
- Week 11 : Jacksonville, 26-19
- Week 12 : Minnesota, 16-13
- Week 13 : @New Orleans, 28-13
- Week 14 : Chicago, 20-17
- Week 15 : @NY Giants, 6-17
- Week 16 : @Dallas, 21-42
- Week 17 : Green Bay, 24-31

Le bilan

- **Global** : 9-7.
 - ◊ Dans la division : 3-3.
 - ◊ Dans la conférence : 7-5.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 1-6.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 0-5.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 119-137 (0.465, 27e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 121-134-1 (0.475, 26e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : 0.010 (16e).

Detroit n'aura pas vu de surprise au niveau de son calendrier, mais pour le déroulement de la saison c'est une autre histoire puisque la franchise du Michigan a tout fait par série : une victoire inaugurale avant de plonger dans le doute avec trois défaites de suite, puis cette série incroyable à 8-1 avec des retournements de situation en pagaille dans le dernier quart-temps. Néanmoins, les grosses difficultés ont fini par avoir raison des Lions avec trois défaites successives qui ont coûté le *seed* #2, le

#3 et finalement le #4 et le titre de division.

Les playoffs

- Wild Card : @Seattle, 6-26
-

La réalité

La saison de Detroit se retrouve dans les stats, car à chaque fois qu'on voit un bon point il y a son pendant négatif qui arrive derrière. Les catégories majeures sont plutôt dominées par la défense même s'il n'y a pas spécialement de quoi sauter au plafond avec 358 points encaissés (13e), 42 TDs (17e), 354.8 yards par match (18e) et 72 *big plays* (15e); mais l'unité a failli en taux de conversion de 3e tentative autorisée avec 45.4% (31e), en *redzone* avec 53 voyages adverses (18e) dont 67.9% terminant en TD (30e), dans le pass-rush qui est passé d'un taux de sack réussi par action de passe de 7.4% (4e) à 4.5% (30e), et enfin en ballons volés avec 14 (29e).

Du côté offensif, l'attaque aérienne a fait le travail, même si encore une fois on ne va pas tomber de sa chaise avec 24 TDs (17e), 256.9 yards par match (11e) ou 29 *big plays* (25e); c'est toujours mieux que l'attaque au sol qui a (encore) été un boulet toute la saison. Le taux de conversion de 3e tentative réussie est sympathique (42.6% - 8e), mais 48 voyages en *redzone* (23e) dont 54.2% se terminant en TD (17e), cela reste juste. Résultat, Detroit finit l'année en étant négatif dans toutes les différences majeures (points, TDs, yards, *big plays*, *turnover differential*, efficacité en *redzone*, conversion de 3e tentative...).

Voici les récompenses de la saison :

══════ Most Valuable Player ══════

Tous les Quarterbacks n'auraient pas forcément réussi à extirper neuf victoires dans une saison où Detroit a été mené dans tous les matchs au dernier quart-temps, ce qui est tout à fait à mettre au crédit de **Matthew Stafford**. Il a dû réaliser cela sans **Megatron**, parti en retraite, avec une ligne offensive un peu meilleure mais encore instable, sans jeu de course et avec des receveurs qui ont laissé tomber pas mal de passes.



D'aucuns pointeront que les soucis du joueur contre les bonnes équipes continuent : sept des huit retours en fin de match ont eu lieu contre des équipes ayant fini à l'équilibre ou pire; le seul retour contre une équipe positive a été face à Washington qui a terminé à 8-7-1. Mais il n'est pas tout seul dans cette affaire, et il a dû finir la saison avec une dislocation du doigt qui semble bien avoir affecté sa précision. Les critiques sont valides, mais étant donné ce qu'il avait autour de lui, c'est totalement mérité de le désigner *Most Valuable Player* des Lions en 2016. Il poste une saison à 65.3%, 4327 yards (7.3), 24 TDs, 10 INTs, 2 fumbles,

37 sacks et 93.3 de QB Rating + 37 courses pour 207 yards et 2 TDs ; c'est un peu en-deçà de la saison dernière, mais rien de bien dramatique. Si jamais on lui donne un jeu au sol pour compenser et que ses receveurs arrêtent les *drops*, il pourra faire encore mieux ; on sait qu'il en est capable.

— Most Underrated Player —

Autant vous avertir de suite, le *Season Review* va tirer à boulets rouges sur le front-7 des Lions. Mais il sait aussi se montrer magnanime avec les éléments qui luttent pour maintenir leur unité à flot, et dans ce registre la découverte de la saison aura été le Defensive End **Kerry Hyder**. Le nom ne vous dit rien ? C'est normal, Hyder a été signé non-drafté par les Jets en 2014, végétant sur le *Practice Squad* avant de signer à Detroit au début de l'année 2016. Après une belle présaison il a gagné du temps de jeu et en a profité pour devenir ni plus ni moins que le meilleur pass-rusher de l'équipe : 36 plaquages dont 4 à perte, 8 sacks, 13 *hurries*, 1 passe déviée et 1 fumble récupéré.



La question essentielle est alors : pourquoi Hyder a-t-il percé à ce point ? Où sont passés les autres ? **Ziggy Ansah** a eu une saison totalement pourrie par une blessure à la cheville, terminant avec 2 sacks et 10 *hurries* ; il a néanmoins été plutôt solide contre la course (35 plaquages dont 4 à perte). **Devin Taylor** a été une énorme déception avec 4.5 sacks et 10 *hurries* en jouant plus de snaps que Hyder. Entre eux, le poste de Defensive Tackle a vu des joueurs plutôt moyens : **Haloti Ngata** (22 plaquages, 1.5 sack, 3 passes déviées) a disparu au fur et à mesure, **Tyrunn Walker** a surtout été intéressant dans le pass-rush (7 *hurries*) et le rookie **A'Shawn Robinson** doit encore se faire au jeu NFL. Dans l'ensemble, c'était largement insuffisant de la part de la ligne défensive, ce qui explique le manque criant de pass-rush et les problèmes contre la course.

Offensive Player Of The Year

Cela mérite d'être répété : avec une ligne offensive toujours instable (même si elle a été meilleure), sans jeu au sol et avec un corps de receveurs qui a eu des fulgurances mais qui a été inconstant, **Matthew Stafford** a vraiment fait une bonne saison ; à tel point qu'il mérite aussi le titre d'*Offensive Player Of The Year*.

Defensive Player Of The Year

Un des groupes les plus difficiles à évaluer cette saison à Detroit est celui des arrières : quand vous n'avez aucun pass-rush devant pour aider et que vous jouez dans un système qui essaie avant tout de limiter les *big plays* (28 - 13e), vous allez fatalement lâcher des réceptions. Dans cette situation, le meilleur joueur défensif a été le Cornerback **Darius Slay** ; il a fait son maximum en couverture, terminant avec 13 passes défendues et 2 INTs cruciales qui ont aidé à sceller des victoires. Ce n'est pas un hasard s'il a été surnommé *Big Play Slay* ; il a également réussi 44 plaquages, 1 sack et 1 fumble forcé dans une saison qui aura été compliquée, mais pas à cause de son talent.



Du côté des Safeties, **Tavon Wilson** a été une acquisition intéressante aux côtés du vétéran **Glover Quin** qui a réussi l'exploit d'être un des quatre seuls défenseurs NFL à jouer 100% des snaps de son équipe (1099 pour lui). Les deux forment un tandem solide, Wilson terminant avec 89 plaquages, 1 sack, 2 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble récupéré, alors que Quin a totalisé 68 plaquages, 5 passes défendues, 2 INTs aussi et 1 fumble forcé. Ils ont également reçu une aide appréciable de **Rafael Bush** : 53 plaquages, 1 sack, 3 passes défendues et 2 INTs dont 1 pick-6. Mais dès qu'on s'éloigne de Slay et des Safeties, c'est un peu plus difficile : **Nevin Lawson** a connu des hauts et des bas cette saison avec 9 passes défendues mais aucune INT, alors que le poste de *slot* Cornerback a beaucoup souffert de la blessure de **Quandre Diggs** qui termine juste avec 1 passe défendue et 1 fumble forcé. Tout n'est pas de la faute des arrières, mais quand vous encaissez 33 TDs (31e) il y a quand même des questions à se poser.

==== Rookie Of The Year ====

Nous avons parlé deux fois de la ligne offensive "meilleure mais encore instable", donc arrêtons-nous sur elle, d'autant plus qu'elle a vu deux rookies intégrer ses rangs ; ceux qui ont le plus joué. Commençons par la bonne nouvelle : le premier tour Tackle **Taylor Decker** reçoit la récompense du meilleur rookie. Après un démarrage un peu compliqué, il a trouvé son rythme de croisière en protection du côté aveugle de Stafford et il a été excellent.

Son camarade de draft, le troisième tour **Graham Glasgow**, a eu un peu plus de mal, que ce soit comme Centre ou Guard pour pallier les blessures et méformes ; il est probable qu'il se destine à jouer Left Guard vu que **Laken Tomlinson** a fini par être mis sur le banc et que **Travis Swanson** a une ferme emprise sur le poste de Centre, confirmant qu'il est un élément de qualité dans l'unité. En Right Guard, **Larry Warford** a bien rebondi après une année 2015 décevante, ce qui est positif pour celui qui avait été si convaincant comme rookie en 2013. Par contre, **Riley Reiff** n'a pas semblé se faire au changement de poste : son passage en Right Tackle n'a pas été catastrophique, mais pas génial non plus. Le système offensif de **Jim Bob Cooter** a semblé bénéficier à l'unité qui s'est améliorée, mais après la saison catastrophique en 2015 ce n'était pas trop difficile ; il y a encore du chemin à faire en protection et surtout dans le jeu au sol (nous y reviendrons).

==== Goat Of The Year ====

Comme il y a deux unités cette saison qui méritent d'être découpées à Detroit, répartissons les tâches : le **jeu au sol** reçoit le titre de *Goat Of The Year*. Cela permet d'inclure non seulement les coureurs, dont aucun n'a terminé à plus de 400 yards au sol, mais également la ligne offensive qui est fautive dans l'indigence de la production, et surtout l'organisation dans son ensemble : c'est la troisième année de suite que les Lions finissent sans un seul coureur à 100+ yards dans un match - le dernier était **Reggie Bush** en Week 13 de 2013.

Cette saison, le jeu au sol de Detroit, c'est 81.9 yards par match (30e), 3.7 yards par course (27e), 9 TDs (26e) et 35 *big plays* (28e). On peut arguer que la mise sur IR rapide d'**Ameer Abdullah** n'a pas aidé, mais les bons coureurs ne manquent pas, et cela a totalement exposé le manque de profondeur au poste. **Theo Riddick** n'a pas la carrure pour être un coureur #1, même s'il est une menace double redoutable ; il termine avec 145 touches pour 728 yards et 6 TDs, mais 5 sont venus à la réception. **Zach Zenner** a été un petit vent de fraîcheur en cours d'année, mais il a vite été rattrapé par ses limitations avec 106 touches pour 530 yards et 4 TDs (tous au sol). Le septième tour rookie **Dwayne Washington** a fini par être mis sur le banc avec ses 2.9 yards par course.

Best Unit Of The Year

Voici le gros souci pour Detroit cette saison : aucune unité ne mérite la récompense car on trouve des défauts dans chacune, que ce soit en attaque ou en défense. Alors allons là où la qualité est présente : les équipes spéciales... et même là il faut faire le tri. Le Kicker **Matt Prater** a réussi quelques Field Goals très importants, mais il a la particularité de finir à 31/36 alors qu'il est pourtant 7-7 à 50+ yards (il a même raté un FG de 30+ yards) ; il a été 31/33 en transformation. La phase de kickoff n'a pas été très inspirée non plus, mais c'est sur les punts où Detroit a été excellent : **Sam Martin** a été très bon avec 48.5 yards de moyenne, et la couverture a été parfaite avec 45.2 yards nets. **Andre Roberts** a fait parler la poudre sur retour de punt avec notamment 2 TDs.

Worst Unit Of The Year

Nous avons déjà parlé de la ligne défensive et du jeu de course, il est temps de s'attaquer à l'unité des **Linebackers** qui a été la plus grosse déception cette saison, surtout quand on se rappelle le trio infernal **Tulloch-Levy-Whitehead** il n'y a pas si longtemps. Pourtant, il en reste encore deux : DeAndre Levy et Tahir Whitehead ; mais le premier a été touché à un ménisque dès le début de la saison et a été obligé de laisser ses partenaires une grande majorité du temps, faisant un retour remarqué mais insuffisant en fin d'année.

Whitehead s'est donc retrouvé complètement esseulé, essayant de boucher les trous apparaissant devant lui et peinant à couvrir : il termine avec 132 plaquages mais seulement 3 à perte et 5 passes défendues. Exposés dans le manque de profondeur au poste, les Lions ont resigné **Josh Bynes** qui a joué le plus de snaps dans l'unité hors Whitehead, et s'il a fait son maximum cela n'a pas suffi : 38 plaquages dont 4 à perte et 4 passes défendues. C'était vraiment une sale année pour les Linebackers en général, ce qui explique non seulement la mauvaise défense contre la course, mais aussi la mauvaise couverture ; ils ont trop rarement réussi à couvrir les coureurs adverses.

FA Signing Of The Year

Nous avons déjà parlé de l'ex-Patriot Safety **Tavon Wilson** qui a été une belle signature pour remplacer les départs au poste de Strong Safety ; il gagne d'ailleurs la récompense.



Mais le plus gros contrat a été celui de l'ex-Bengal receveur **Marvin Jones**, ce qui nous permet de parler enfin des cibles de Matthew Stafford ; commençons par dire que s'il n'a pas été la meilleure signature, il est loin d'avoir été un *bust*. Mais le corps de receveurs dans son ensemble n'a jamais semblé être à 100% en même temps, et surtout les quatre principaux membres ont totalisé 21 *drops*. **Golden Tate** a été le plus visé avec 91 réceptions pour 1077 yards et 4 TDs (4 *drops*) ; comme à son habitude il a été insaisissable après la réception avec 635 yards gagnés (4e NFL).

Jones a fait un gros début de saison dans son style explosif avant que le soufflé ne retombe un peu ; il termine avec 55 réceptions pour 930 yards, 4 TDs et surtout 6 *drops*. **Anquan Boldin** a été une bonne surprise comme receveur de complément et dans la *redzone*, totalisant 67 réceptions pour 584 yards et surtout 8 TDs (+ 4 *drops*). Le plus gros coupable dans le département de passes tombées a été le Tight End **Eric Ebron** avec 7 *drops*, et son inconstance continue de frustrer ; il a fini avec 61 réceptions pour 711 yards et 1 TD. Dans l'absolu, le talent est là, mais les formes en dents de scie et les *drops* ont gâché ce qui aurait pu être une meilleure saison encore.

FA Bust Of The Year

Jones et Wilson ont été les seuls contrats de plus d'un an, avec celui de **Johnson Bademosi** qui a été d'une grande aide sur les équipes spéciales, notamment sur punt et retour de punt. Aucun raté donc pour Detroit de ce côté-là.

Highlight Of The Year

La double victoire 22-16 puis 16-13 contre Minnesota en Week 9 et 12. Malgré leurs problèmes, les Vikings restaient les champions de NFC North en titre, et les deux victoires ont non seulement été acquises à l'arrachée, mais elles ont aidé Detroit à consolider leur avance dans la division. C'était la preuve que, peut-être, c'était l'année pour les Lions...

Lowlight Of The Year

La fin de saison, de la Week 15 au Wild Card Round. Tout le monde savait que cette fin de calendrier était infernale, mais Detroit avait néanmoins les cartes en main lors du dernier match pour remporter enfin la division. Malheureusement l'histoire a rappelé aux Lions leur mauvaise habitude de décevoir les espoirs, ce qui s'est confirmé à Seattle.

WTF Moment Of The Year

Les deux derniers drives à Minnesota. Menés 16-13 à 23 secondes de la fin, Stafford mène un premier drive en trois petites actions pour égaliser, puis enchaîne de suite en prolongations avec un drive de la victoire de 87 yards contre la défense des Vikings et un TD de Golden Tate ridicule qui pile devant la touche en évitant un plaqueur avant de raffuter **Harrison Smith** pour marquer.



Cette victoire-résumé de la saison des Lions leur a permis de basculer du bon côté à 5-4 et de lancer la série de cinq victoires de suite.

Les besoins

Vous l'aurez compris : les Lions peuvent aller dans beaucoup de directions cette intersaison. Le front-7 semble le plus urgent, que ce soit sur la ligne ou chez les Linebackers, mais Cornerback ne sera pas à négliger. En attaque, il faut un coureur, et regarder s'il n'y a pas un bon coup à faire pour un Offensive Lineman.

Le futur

Domicile : Chicago, Green Bay, Minnesota, Atlanta, Carolina, Cleveland, Pittsburgh, Arizona.

Extérieur : Chicago, Green Bay, Minnesota, New Orleans, Tampa Bay, NY Giants, Baltimore, Cincinnati.

Record cumulé en 2016 : 119-135-2 (0.469, 21e).

Le calendrier de Detroit pourrait singulièrement se corser si l'AFC North et Arizona reviennent à un niveau plus habituel.

5.2 Miami Dolphins (2e AFC East / 10-6 / 0-1)



L'effet Adam Gase ?

Les années précédentes, Miami ne se serait peut-être pas remis d'un démarrage à 1-4. Et même si c'était le cas, la franchise aurait fini par plier sous le poids de l'absence de son Quarterback titulaire, et aurait subi les foudres des lignes défensives de l'AFC East pour terminer aux portes des playoffs. Mais pas cette année : les Dolphins ont réalisé un 9-2 par la suite pour accéder à leurs premiers playoffs depuis 2008, et même si les défenses de Buffalo et des Jets ne sont plus forcément ce qu'elles étaient, les floridiens ont fait le travail avec leur Quarterback remplaçant. La fin de saison aura été moins réjouissante, mais le pas en avant fait en 2016 n'est pas négligeable.

A lire en respectant le protocole de commotion.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Les Dolphins avaient donc décidé de stopper la chute de l'Offensive Tackle **Larremy Tunsil** à la draft, suite à la publication de la fameuse vidéo compromettante ; un des événements les plus rocambolesques de l'histoire de la draft. On ne pouvait pas en vouloir à la franchise de tenter le coup pour obtenir un Offensive Lineman capable de devenir l'ancre de l'unité dans le futur, même s'il allait probablement démarrer comme Guard aux côtés de **Branden Albert** ; l'équipe avait également signé l'ex-Bear Offensive Tackle **Jermon Bushrod**. L'autre changement majeur dans l'attaque était le départ du coureur **Lamar Miller**, ce qui n'était pas plus mal puisque les Fins s'évertuaient à ne pas l'utiliser à la hauteur de son talent ; **Arian Foster** et **Daniel Thomas** avaient été signés, et **Kenyon Drake** drafté au deuxième tour, pour tenir compagnie à **Jay Ajayi**, le nouveau #1 de facto. Chez les cibles de passe, **Greg Jennings** et **Rishard Matthews** étaient partis ; ce n'était pas une surprise vu la pléthore d'armes à Miami entre **Jarvis Landry**, **Kenny Stills**, **DeVante Parker**, **Jordan Cameron** plus la draft de **Leonte Carroo** et la signature de **Griff Whalen**.

Les plus grosses modifications avaient été faites en défense : un échange massif avec Philadelphie avait eu lieu pour récupérer le Linebacker **Kiko Alonso** et le Cornerback **Byron Maxwell** ; des décisions discutables vu la production des deux en 2015 (Miami espérait avoir les versions pré-Philly). Une signature semblant plus solide était celle du Safety **Isa Abdul-Quddus**, bon sur équipes spéciales et en défense. Du côté des départs, le *back-7* s'était séparé du Linebacker **Kelvin Sheppard** et des Cornerbacks **Brent Grimes** et **Brice McCain** ; le Safety **Reshad Jones** se sentait peut-être un peu seul du coup. Dans la ligne défensive, comment ne pas citer le départ de **Olivier Vernon** et l'arrivée de **Mario Williams**... encore un joueur dont les Fins ne voulaient pas voir la version de la saison précédente.

Ces changements pour la première saison d'**Adam Gase** comme Head Coach étaient nécessaires, car les problèmes de Miami étaient connus : ligne offensive toujours montrée du doigt, pass-rush ayant mis du temps à se trouver, *back-7* insuffisant. Le tout était de savoir si les Fins avaient fait ce qu'il fallait pour les résoudre, sinon c'était encore une saison à se casser les dents dans la division.

La saison

- Week 1 : @Seattle, 10-12
- Week 2 : @New England, 24-31
- Week 3 : Cleveland, 30-24 (OT)
- Week 4 : @Cincinnati, 7-22
- Week 5 : Tennessee, 17-30
- Week 6 : Pittsburgh, 30-15
- Week 7 : Buffalo, 28-25
- Week 8 : BYE
- Week 9 : NY Jets, 27-23
- Week 10 : @San Diego, 31-24
- Week 11 : @Los Angeles, 14-10
- Week 12 : San Francisco, 31-24
- Week 13 : @Baltimore, 6-38
- Week 14 : Arizona, 26-23
- Week 15 : @NY Jets, 34-13
- Week 16 : @Buffalo, 34-31 (OT)
- Week 17 : New England, 14-35

Le bilan

- **Global** : 10-6.
 - ◊ **Dans la division** : 4-2.
 - ◊ **Dans la conférence** : 7-5.
 - ◊ **Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif** : 1-4.
 - ◊ **Contre les équipes qualifiées en playoffs** : 1-3.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 132-124 (0.516, 11e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 115-138-3 (0.455, 30e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : -0.061 (28e).

Les mauvaises langues vont de suite pointer la chute drastique de difficulté du calendrier qui provient principalement de la dégringolade des Jets, d'Arizona et de Cincinnati, et le fait que les Steelers sont la seule équipe au record positif battue par Miami. Certes, mais rappelons que le calendrier de 2015 valait 0.469 (120-136), ce qui n'est pas si éloigné que cela de celui de cette année ; les Fins avaient fini 6-10.

Les playoffs

- Wild Card : @Pittsburgh, 12-30
-

La réalité

La joie d'être enfin retourné en playoffs est compréhensible, mais rappelez-vous que le *Season Review* délivre la Vérité Vraie(tm) et que la réussite est loin d'avoir été présente à tous les niveaux. Commençons par les vrais bons points : +53 points marqués (10e), 89 *big plays* réussis (6e), un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 36% (4e) et 25 ballons volés (12e). Du côté des vrais mauvais points : 382.6 yards encaissés par match (29e), 91 *big plays* encaissés (29e), un taux de conversion de 3e tentative réussie de 36.9% (25e), 47 voyages en *redzone* adverse (25e), 28.2% de drives terminant en *3&out* (28e), 125 pénalités commises (29e) et un temps de possession largement sous l'équilibre à 28:41 (27e).

Tout le reste se situe dans une large fourchette autour de la moyenne, ce qui veut bien dire que s'il existe des motifs de satisfaction et de progression par rapport à 2015, il existe tout autant de points noirs à corriger qui auraient pu plomber la saison de Miami avec un peu moins de réussite.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Quand on regarde les meilleures saisons en yards au sol dans l'histoire des Dolphins, on remarque de suite que les deux premières places sont occupées par **Ricky Williams** en 2002 et 2003 ; il avait littéralement été usé jusqu'à la moelle en 2002 avec 383 courses pour 1853 yards (4.84) et 16 TDs, ce qui avait donné une année 2003 bien moins réussie à 392 courses pour 1372 yards (3.5). Si on prend tout cela en compte, le troisième sur la liste pourrait bien avoir réussi la deuxième meilleure année d'un coureur à Miami, et ce n'est nul autre que **Jay Ajayi** en 2016 avec 261 courses pour 1272 yards (4.87) et 8 TDs.



Cela peut paraître étonnant de lui donner le titre de *Most Valuable Player* par rapport à d'autres joueurs, mais son émergence est une belle surprise dans un secteur qui connaît des hauts et des bas depuis un certain temps (la libération de **Lamar Miller** n'aidant pas), et il a énormément apporté à la saison de Miami. De plus, il est difficile de ne pas le nommer quand il devient le quatrième coureur de l'histoire de la NFL à réussir au moins trois matchs à 200+ yards dans l'année (**Earl Campbell**, **O.J. Simpson** et **Tiki Barber** étant les trois autres). Il devra néanmoins faire attention aux fumbles avec 4 commis même s'il n'en a perdu qu'un seul. Pour le reste du jeu au sol, après que les blessures aient mis **Arian Foster** sur le banc puis à la retraite, le rookie **Kenyan Drake** et **Damien Williams** ont fait quelques apparitions sympathiques à 58 courses pour 394 yards et 5 TDs dans un secteur qui a été important cette saison en attaque : 114 yards par match (9e), 14 TDs (15e) et 56 *big plays* (6e).

L'arrivée d'**Adam Gase** n'est probablement pas étrangère à cela : malgré la présence de Miller l'année dernière, les Dolphins n'avaient couru que 35.2% du temps (29e) ; cette saison ils ont couru 44.5% du temps (6e).

Most Underrated Player

Comme nous l'avions dit dans *NFL Team Honors* premiers du nom l'année dernière, le problème avec le contrat signé par le Cornerback **Byron Maxwell** à Philadelphie était surtout le montant du contrat en lui-même, et moins la qualité du joueur qui peut faire le travail si on le met dans les bonnes conditions. Cela n'a pas été le cas à Philly, et même le début de saison avec Miami a été compliqué (menant à sa mise sur le banc)... mais il semble avoir compris la leçon : il est revenu par la suite extrêmement motivé et concentré, terminant avec 53 plaquages, 15 passes défendues, 2 INTs et 4 fumbles forcés.



L'arrière-garde de Miami avait les éléments pour être encore meilleure cette saison, mais elle n'a pas été épargnée par les blessures, à commencer par celle de son

leader absolu, le Safety **Reshad Jones**. Il n'a joué que six matchs avant de partir sur IR, et le bonhomme avait déjà totalisé 51 plaquages, 0.5 sack, 4 passes défendues et 1 INT ; on a clairement vu la différence avec **Michael Thomas** ou **Baccari Rambo** à sa place (4 passes défendues, 1 INT et 3 fumbles forcés à eux deux). L'acquisition de l'ex-Lion **Isa Abdul-Quddus** a été très importante pour sécuriser l'autre poste car le joueur a confirmé tout le bien que l'on pensait de lui après la saison dernière ; il a été solide en couverture et contre la course avec 78 plaquages, 1 sack, 5 passes défendues et 2 INTs. Chez les autres Cornerbacks, le rookie **Xavien Howard** a également manqué une bonne partie de la saison sur blessure, mais **Tony Lippett** a été intéressant à l'opposé de Maxwell avec 10 passes défendues et 4 INTs ; **Bobby McCain** a été plus limite dans le *slot* (6 passes défendues, 1 INT).

La couverture a été meilleure que ce qu'on pouvait attendre vu les circonstances, mais il faut avouer qu'elle n'a pas été autant testée que cela ; les adversaires n'ont passé que 63.3% du temps (29e), préférant emprunter le chemin de moindre résistance (nous y reviendrons).

— Offensive Player Of The Year —

L'année dernière, le receveur **Jarvis Landry** était devenu le premier receveur de l'histoire des Dolphins à accumuler 100+ réceptions sur une saison, autant que cela puisse paraître surprenant dans la franchise des **Mark Brothers**. Cette année, il n'a pas réussi à répéter son exploit, mais il n'en a pas été loin : 94 réceptions pour 1136 yards et 4 TDs avec, comme d'habitude, un bon taux de réception (71.8%) et très peu de *drops* (2). Il a réussi à gagner quasiment autant de yards en 2015 avec 16 réceptions de moins, grâce notamment à 634 yards après réception (5e NFL) ; c'est à la fois la preuve de son efficacité mais aussi d'une hausse de qualité des armes à la réception autour de lui (plus sur le sujet dans une autre récompense).

Cette profusion d'armes aériennes, la solidité du jeu au sol et l'arrivée du gourou offensif **Adam Gase** ont permis au Quarterback **Ryan Tannehill**, malgré un lent démarrage, de trouver le rythme. La question n'est pas tant de savoir si Tannehill peut gagner des matchs avec sa seule volonté (il y a peu de Quarterbacks qui peuvent le faire), mais il est capable de ne pas les perdre s'il a ce qu'il faut autour de lui. Il est dommage que cette blessure au genou soit venue dérailler sa saison alors qu'il semblait sur une belle lancée, car nous restons sur notre faim. Il a posté son meilleur taux de complétion et sa meilleure moyenne de yards par passe tentée en carrière, ce qui est à la fois un produit du système, des receveurs et de sa propre progression. Il termine avec 67.1%, 2995 yards (7.7), 19 TDs, 12 INTs, 3 fumbles 29 sacks et 93.5 de QB Rating ; ce taux d'INT reste quand même toujours trop haut.



Enfin, on doit évidemment dire un mot du bon intérim de **Matt Moore** qui aura fait tout ce qu'il a pu avec ses moyens pour maintenir l'espoir de playoffs en vie avant de prendre la défense de Pittsburgh dans le menton : 63.2%, 721 yards (8.3), 8 TDs, 3 INTs, 1 sack et 105.6 de QB Rating. C'est l'avantage d'avoir un bon remplaçant qui est dans la franchise depuis longtemps (2011).

— Defensive Player Of The Year —

Revenir d'une rupture du tendon d'Achille est déjà compliqué pour n'importe quel joueur, alors imaginez à 34 ans dans un poste aussi demandeur physiquement que Defensive End. Non seulement **Cameron Wake** a réussi cet exploit, mais il l'a fait en terminant comme le meilleur pass-rusher de Miami et un des plus efficaces de la ligue. Il a été réintégré petit à petit au début de la saison, mais une fois qu'il a trouvé son rythme il a été le joueur dominateur que l'on a toujours connu avec 11.5 sacks et 24 *hurries*, auxquels il faut ajouter 2 passes déviées, 1 INT et 5 fumbles forcés.



Les Dolphins sont sûrement contents de l'avoir récupéré, car la perte d'**Olivier Vernon** a fait quelques dégâts dans le pass-rush... et dans la ligne défensive. Commençons par les bons points : l'ex-Jaguar Defensive End **Andre Branch** pointe sa tête derrière Wake avec 5.5 sacks et 20 *hurries*, des totaux respectables mais un peu limités. Autre acquisition, **Mario Williams** a surtout été présent contre la course mais n'a pas eu d'impact dans le rush avec 1.5 sack et 11 *hurries*. Au centre de l'unité, **Ndamukong Suh** a été un monstre absolu avec 72 plaquages dont 8 à perte, 5 sacks, 21 *hurries*, 6 passes déviées et 1 fumble récupéré; rappelez-vous que nous parlons d'un DEFENSIVE TACKLE. Malheureusement, derrière lui, il n'y a pas de vrai lieutenant : le sophomore **Jordan Phillips** (0.5 sack mais 15 *hurries* + 1 INT) et **Earl Mitchell** (5 *hurries*) n'ont pas fait assez contre la course, un leitmotiv que vous allez retrouver plus loin.

==== Rookie Of The Year ====

Avec la blessure du deuxième tour Xavien Howard et le peu de snaps du troisième tour Kenyan Drake, tous les yeux étaient tournés vers le premier tour Offensive Lineman **Laremy Tunsil** : replacé en Left Guard, le joueur a eu des hauts et des bas mais ce qu'il a montré sur la saison est très encourageant pour la suite. Néanmoins, il a fait partie d'une unité qui a vécu une saison très mouvementée : le Centre **Mike Pouncey** a raté le premier mois de compétition à cause d'un problème de hanche qui est revenu le hanter, le forçant à aller sur IR. Le Left Tackle **Branden Albert** a également raté quelques matchs sur blessure. L'organisation s'est débarrassée manu militari des Guards **Dallas Thomas** et **Billy Turner** après un début de saison complètement raté ; une décision salutaire qui a aidé à modifier le destin de la franchise.

Quand les blessures ont laissé la ligne tranquille, l'unité a réussi des matchs dominateurs, que ce soit en protection de Tannehill ou pour ouvrir des brèches à Ajayi. C'est juste que cela n'est pas arrivé souvent, sans compter les niveaux de certains comme Albert ou le Right Guard **Jermon Bushrod** ; le Right Tackle **Ja'Wuan James** montre du potentiel mais est inconstant et ne parvient pas encore à répondre complètement aux attentes de son premier tour en 2014. Actuellement, Pouncey et une partie de James sont les piliers expérimentés de l'unité, mais *quid* si Tunsil se retrouve exilé en Left Tackle pour de bon en remplacement d'Albert ? Qui pour jouer en Guard ? James va-t-il réussir à passer un palier ? L'unité se trouve face à des questions importantes pour 2017.

==== Goat Of The Year ====

Plus haut, nous évoquions le fait que la couverture n'avait pas été énormément testée car les adversaires avaient préféré passer par le chemin de moindre résistance ; en effet, ils ont couru 36.7% du temps (4e) contre une **défense au sol** qui a été catastrophique. 140.4 yards par match (30e) et 64 *big plays* encaissés (30e) pour un problème qui commence à devenir un peu trop récurrent à Miami ; au moins elle a limité la casse avec seulement 12 TDs concédés (14e). Nous avons déjà parlé des problèmes au niveau de la ligne défensive qui manquaient de gros capables de boucher les trous ou de pénétrer dans le *backfield* pour plaquer les coureurs, mais ils ne sont pas les seuls ; nous y revenons dans un petit instant.

==== Best Unit Of The Year ====

Après avoir effleuré le sujet avec Landry et Tannehill, il est temps de récompenser l'ensemble des **receveurs**, mais seulement les écartés. L'échange de **Rishard**

Matthews à Tennessee a permis d'ouvrir la porte à **DeVante Parker** et **Kenny Stills** pour plus de ciblage; les deux ont su en profiter pour accumuler les réceptions. Parker est le #2 qui est capable d'évoluer à tous les niveaux de la défense avec 56 réceptions pour 744 yards et 4 TDs. Stills a été la machine à gros gain et à scorer avec 42 réceptions pour 726 yards (17.3 yards par réception!) et 9 TDs (*top team*). Ce trio est redoutable une fois qu'il arrive à être en rythme avec Tannehill. De plus, il y a une autre raison pour laquelle les receveurs méritent le titre de meilleure unité de l'année : ils ont participé à la belle saison de Jay Ajayi en étant efficace dans leurs *blocks*, menant la charge jusque loin dans le terrain.



On ne peut pas en dire autant des Tight Ends, décevants cette saison. **Jordan Cameron** risque de ne pas poursuivre sa carrière longtemps, ayant fini sur IR suite à une énième commotion. **Dion Sims** s'est retrouvé à faire la majorité du travail au poste, que ce soit en *block* ou en réception avec 26 pour 256 yards et 4 TDs.

Worst Unit Of The Year

Si vous êtes fan des Dolphins, vous avez probablement senti le vent du boulet arriver car c'est un serpent de mer : **les Linebackers** ont encore été un problème, que ce soit contre la course ou en couverture. Pour autant, on ne peut pas dire que **Kiko Alonso**, le transfuge des Eagles, ait fait une mauvaise saison : il a essayé de surnager avec 115 plaquages dont 6 à perte, 4 passes défendues, 2 INTs dont 1 pick-6, 1 fumble forcé et 4 fumbles récupérés. L'unité a connu un gros *turnover* à cause des blessures, **Koa Misi** ou **Jelani Jenkins** ratant plusieurs matchs, mais la qualité est déjà critiquable de base. Alors vous pouvez imaginer quand la défense se retrouve à aligner **Spencer Paysinger**, **Neville Hewitt** ou **Donald Butler** : des résultats largement insuffisants.

FA Signing Of The Year

Le Defensive End Andre Branch a été une petite signature sympathique, mais ce sont l'échange pour Byron Maxwell et la signature d'Isa Abdul-Quddus qui remportent la récompense, surtout quand on se rappelle de l'hécatombe autour d'eux.

FA Bust Of The Year

Bust est forcément un gros terme puisque les Dolphins ont signé toute une valise de contrats d'un an, même si Mario Williams aurait sans doute pu faire un peu plus pour 6.5M.

Highlight Of The Year

La victoire 30-15 contre Pittsburgh en Week 6. Miami a démarré 1-4 et se retrouvait face à Pittsburgh, le genre de match où la saison peut basculer dans les oubliettes. Mais l'attaque a enfin trouvé l'interrupteur, et au contraire, la saison a basculé dans l'espoir avec une victoire éclatante qui a propulsé les Dolphins vers leur série de 9-2.

Lowligh Of The Year

La défaite 38-6 contre Baltimore en Week 13. Ce que l'AFC North donne, l'AFC North peut le reprendre aussi vite. La défaite chez les Ravens a été une claque énorme qui a rappelé aux Dolphins ce qui leur manque encore pour être au plus haut niveau ; les Steelers leur ont rappelé à nouveau en Wild Card. Mais concernant ce match de Week 13, là encore l'équipe aurait pu plonger ensuite, mais ne l'a pas fait.

WTF Moment Of The Year

La fameuse vidéo de Laremy Tunsil dévoilée pendant le premier tour de la draft. Difficile de savoir si Baltimore et Tennessee, qui ont choisi un Offensive Lineman avant Miami, auraient pris Tunsil sans cette vidéo ; de plus, la saison a prouvé que les choix de Ronnie Stanley et Jack Conklin étaient tout à fait judicieux. Mais on ne risque pas d'oublier cet épisode totalement improbable de si tôt, ni le fait que les Dolphins ont passé outre pour le choisir.

Les besoins

Deux postes semblent cruciaux pour 2017 à Miami : Linebacker et Tight End ; le premier l'est encore plus pour booster le front-7, alors que TE peut "attendre" avec la pléthore d'armes autour de Tannehill (Ajayi, Landry, Parker, Stills). Il y a aussi un manque de pass-rush à l'opposé de Wake (qui n'est plus tout jeune non plus), et il faudra aussi surveiller l'intérieur des deux lignes (Guard, Defensive Tackle).

Le futur

Domicile : Buffalo, NY Jets, New England, Oakland, Denver, Tennessee, Tampa Bay, New Orleans (*Londres*).

Extérieur : Buffalo, NY Jets, New England, LA Chargers, Kansas City, Baltimore, Carolina, Atlanta.

Record cumulé en 2016 : 140-116 (0.547, 6e).

C'est l'effet AFC West, sans compter que Miami va également devoir affronter des Titans sur la pente ascendante et des Ravens qui vont vouloir retourner en playoffs. Ce calendrier est truffé de matchs piège et va vraiment tester le succès retrouvé des Dolphins.

5.3 New York Giants (2e NFC East / 11-5 / 0-1)



Défense recherche attaque

La bonne nouvelle, c'est que l'équipe a totalement corrigé en 2016 le gros souci qui l'avait empêchée de faire une meilleure saison en 2015 : les Giants ont bâti une énorme défense capable de clore les matchs à elle toute seule ; cela a donné beaucoup de victoires avec un score serré (seulement trois à plus d'une possession d'écart). La mauvaise nouvelle, c'est que cela a aussi voulu dire que l'attaque a eu du mal à faire sa part du travail, ne gardant pas suffisamment la balle et ne scorant pas assez pour épargner la défense ; c'est ce qui pendait au nez des Giants plusieurs fois cette saison et qui a fini par causer leur défaite en playoffs. **Ben McAdoo** et l'organisation savent où regarder pour 2017.

A lire en bronzant sur un bateau à Miami.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Les Giants avaient fini par dire au revoir à **Tom Coughlin** qui leur avait apporté deux titres mais qui n'avait pas réussi à relancer la machine par la suite, faisant trois saisons de suite en-dessous de l'équilibre, ce qui n'était jamais arrivé pour lui à New York. **Ben McAdoo** reprenait les rênes, et la franchise avait décidé de taper fort pendant l'intersaison pour essayer de reconstruire une défense potable : pas moins de trois grosses acquisitions en *Free Agency* avec l'ex-Jet Defensive Tackle **Damon Harrison**, l'ex-Dolphin Defensive End **Olivier Vernon** et l'ex-Ram Cornerback **Janoris Jenkins**, sans oublier la draft du premier tour Cornerback **Eli Apple**; en parallèle, dans ces unités, les Giants avaient perdu le Defensive End **Robert Ayers** et le Cornerback **Prince Amukamara**. Il est vrai que c'est surtout la défense qui avait pêché ces dernières années, même si l'attaque avait également eu ses ratés avec nombre de matchs perdus dans le dernier quart-temps. Mais pour rester sur la défense, l'escouade avait vu la retraite de l'excellent mais trop souvent blessé Linebacker **Jon Beason** et le départ du Safety **Stevie Brown**; les Linebackers **Kelvin Sheppard** et **Keenan Robinson** avaient été récupérés pour tenter de renforcer une unité souvent décriée. La ligne allait-elle pouvoir presser de manière plus constante sans Ayers? Les Linebackers allaient-ils pouvoir boucher les trous? Les arrières allaient-ils pouvoir rester en bonne santé pour être fiables?

Du côté offensif, c'était toujours un peu "en attendant le receveur **Victor Cruz**" afin de pouvoir enfin reformer un duo dynamique avec **Odell Beckham Jr**; l'équipe s'était séparée de **Rueben Randle**, sympathique mais sans plus, et avait choisi **Sterling Shepard** au deuxième tour de la draft. Le poste de Tight End semblait intéressant avec **Larry Donnell** et le surprenant **Will Tye** (mais sans **Daniel Fells**). Il y avait également la question du côté droit de la ligne offensive avec le duo **John Jerry - Marshall Newhouse** depuis le départ du Guard **Geoff Schwartz**; peu rassurant.

Eli Manning avait-il les armes nécessaires pour pouvoir mener l'équipe à nouveau en playoffs? Il y avait eu des ajouts importants mais aussi quelques départs; il fallait que les arrivées soient marquantes pour espérer atteindre l'équilibre... surtout en défense.

La saison

- Week 1 : @Dallas, 20-19
- Week 2 : New Orleans, 16-13
- Week 3 : Washington, 27-29
- Week 4 : @Minnesota, 10-24
- Week 5 : @Green Bay, 16-23
- Week 6 : Baltimore, 27-23
- Week 7 : @Los Angeles, 17-10
- Week 8 : BYE
- Week 9 : Philadelphia, 28-23
- Week 10 : Cincinnati, 21-20
- Week 11 : Chicago, 22-16
- Week 12 : @Cleveland, 27-13
- Week 13 : @Pittsburgh, 14-24
- Week 14 : Dallas, 10-7
- Week 15 : Detroit, 17-6
- Week 16 : @Philadelphia, 19-24
- Week 17 : @Washington, 19-10

Le bilan

- **Global** : 11-5.
 - ◊ Dans la division : 4-2.
 - ◊ Dans la conférence : 8-4.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 4-3.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 3-2.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 118-138 (0.461, 30e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 123-130-3 (0.486, 23e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.025 (9e).

Le niveau de la division a aidé à avoir un calendrier bien plus compliqué que prévu, mais comme les Giants ont eux-mêmes fait un grand bond (+5 victoires), l'effet est forcément atténué. Les saisons de Cincinnati et Baltimore ont également pesé pour, au final, rendre le calendrier des Giants toujours abordable.

Les playoffs

- Wild Card : @Green Bay, 13-38
-

La réalité

Si vous vous attendez à des stats en mode schizophrène du genre de Denver l'année dernière, c'est peu ou prou le cas. Points : 310 marqués (26e) vs 284 encaissés (2e). TDs : 36 marqués (21e) vs 26 encaissés (1er). Yards par match : 330.7 gagnés (25e) vs 339.7 encaissés (10e). *Big plays* : 61 réussis (23e) vs 61 encaissés (4e). Taux de conversion de 3e tentative : 34.7% réussies (30e) vs 35.3% autorisées (3e). Voyages en *redzone* : 43 effectués (30e) dont 53.5% terminant en TD (19e) vs 43 autorisés (2e) dont 39.5% terminant en TD (1er). 27 ballons perdus (25e) vs 25 ballons volés (13e). Un temps de possession largement sous la moyenne (28:08, 29e).

Si on doit chercher le seul endroit où l'attaque a "mieux joué" que la défense, c'est au niveau des sacks : le pass-rush reste insuffisant dans l'ensemble (taux de sack réussi par action de passe de 5.3% - 23e) alors que le *playcall* a encore bien aidé la protection (taux de sack concédé par action de passe de 3.5% - 3e) ; c'est le résumé de la saison des Giants en attaque : même le seul point positif vient avec quelques bémols.

Voici les récompenses de la saison :

==== Most Valuable Player ====

Sans surprise nous allons le trouver du côté de la défense, où plusieurs joueurs pourraient postuler pour la récompense. Mais l'un d'entre eux se démarque car, non seulement il est le seul qui a été drafté par les Giants et non signé en *Free Agency*, mais c'est seulement sa deuxième saison NFL et il a déjà placé son nom dans la course à l'AP *Defensive Player Of The Year* : le Safety **Landon Collins**.



Une fois replacé à son poste préférentiel de Strong Safety, il n'y a rien que le sophomore n'ait pas fait (et bien fait) cette saison : 125 plaquages dont 5 à perte,

4 sacks, 13 passes défendues, 5 INTs dont 1 pick-6 (rocambolesque à Londres) et 1 fumble récupéré. Rapide, instinctif et physique au contact, Collins a non seulement été un élément majeur de la défense aérienne mais également de la défense au sol, faisant sentir son impact dans toutes les phases de jeu.

==== Most Underrated Player ====

Dans l'introduction, nous avons dit que l'efficacité de la ligne offensive en protection venait avec des bémols ; ceux-ci ne concernent pas du tout **l'intérieur de la ligne offensive**. Si l'unité est souvent pointée du doigt, ce n'est pas la faute du Centre **Weston Richburg** et des Guards **Justin Pugh** et **John Jerry** qui forment un trio solide (Jerry étant peut-être un peu plus léger que les deux autres). On peut être un peu critique sur la qualité pour ouvrir les brèches aux coureurs, mais la protection du Quarterback est excellente et les trois joueurs ont été disponibles cette saison.

C'est véritablement du côté des Tackles qu'il y a un gros problème à New York, et ce n'est pas nouveau. A gauche, le sophomore **Ereck Flowers** continue d'avoir de grosses difficultés en protection, même s'il est très efficace pour bloquer dans le jeu de course. A droite, **Marshall Newhouse** s'est un peu amélioré mais il part de vraiment loin, ce qui le rend juste passable actuellement ; **Bobby Hart** a été, en quelque sorte, "Flowers Lite". Flowers serait-il plus à l'aise à droite sachant que nombre de gros pass-rushers s'alignent de ce côté ? En tout cas les Tackles continuent de poser un gros problème pour *Big Blue*.

==== Offensive Player Of The Year ====

Pour continuer sur le mode du "oui mais", voici la récompense du meilleur joueur offensif. Bien entendu, personne ne va nier qu'elle doit revenir au receveur **Odell Beckham Jr** qui a encore électrisé la ligue avec une saison dont il a le secret : 101 réceptions pour 1367 yards et 10 TDs pour le remuant troisième année, avec 518 yards après réception (7e NFL). Il continue de réussir des actions dont lui seul à le secret. Néanmoins il y a certaines petites tendances : sa moyenne de 13.5 yards par réception et ses 10 TDs sont les marques les plus basses de sa carrière, alors que c'est la troisième année que ses ciblage sont en hausse (169) ; il a également 1 fumble et 6 *drops*, ce qui nous amène tout droit à tout ce micmac avant (controverse) et pendant (*drops*) le Wild Card Round.



On peut disserter sur le fait que certains semblent être plus scrutés que d'autres, mais si Beckham attire l'oeil par ses prouesses sur le terrain, il a aussi un peu trop tendance à l'attirer par ailleurs pour de mauvaises raisons ; ce n'est pas le premier et ne sera pas le dernier, cependant, quand il fait des matchs indigestes en playoffs, cela lui revient au visage. Et une fois l'étiquette collée, il est difficile de s'en débarrasser (demandez à **Terrell Owens** dont la non-sélection répétée au Hall Of Fame malgré ses stats soulève la colère de beaucoup - même s'il y entrera un jour).

— Defensive Player Of The Year —

Pour faire le choix, il suffit de comparer la défense contre la course en 2015 - 121.4 yards par match (24e), 15 TDs (27e), 47 *big plays* (19e) - et la défense contre la course en 2016 - 88.6 yards par match (4e), 10 TDs (8e), 33 *big plays* (2e) : c'est surtout l'ajout du Defensive Tackle **Damon Harrison** au coeur de la ligne défensive qui a créé cette différence. Harrison a repris chez la Grosse Pomme Bleue là où il s'était arrêté chez la Grosse Pomme Verte : 86 plaquages dont 5 à perte, 2.5 sacks, 6 *hurries*, 1 passe déviée et 1 fumble forcé. Il a fini troisième de l'équipe en plaquages, ce qui est monstrueux pour un Defensive Tackle ; cela veut dire que les autres n'ont parfois pas eu le temps d'arriver au coureur parce que Harrison l'avait déjà attrapé.



A ses côtés, une autre acquisition à l'impact énorme a été le Defensive End **Olivier Vernon** : l'ex-Dolphin a été partout, totalisant 63 plaquages dont 8 à perte, 8.5 sacks (*top team*), 37 *hurries* (2e NFL), 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. A l'opposé de Vernon, le Defensive End **Jason Pierre-Paul** est revenu (presque) à

son meilleur niveau mais a été gêné par une pubalgie ; il a quand même accumulé 53 plaquages, 7 sacks, 24 *hurries*, 8 passes déviées, 3 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. Malgré cela, la blessure de JPP et le manque de profondeur au poste ont quand même freiné le pass-rush qui manque toujours de constance, et on peut mettre un petit bémol à l'arrivée de Harrison : cela a déplacé **Johnathan Hankins** qui est sorti de son rôle préféré de 4-3 Nose Tackle, d'où une saison bien moins reluisante que les précédentes (on ne peut pas tout avoir).

==== Rookie Of The Year ====

Les Giants ont vu une contribution de la part des rookies, surtout les deux premiers choisis, mais c'est plutôt le deuxième tour receveur **Sterling Shepard** qui a eu le plus gros impact ; le premier tour Cornerback **Eli Apple** a eu une saison en dents de scie et le cinquième tour coureur **Paul Perkins** a percé trop tard. Shepard a été très intéressant dans le *slot* et s'est positionné de suite comme dauphin d'OBJ dans le jeu aérien avec 65 réceptions pour 683 yards et 8 TDs. On attend désormais qu'il prenne encore plus d'espace dans l'attaque, et surtout qu'il retrouve l'explosivité démontrée à Oklahoma ; il n'est "qu'à" 10.5 yards par réception.

Mais il est heureux qu'il ait déjà trouvé sa place, car derrière lui c'est beaucoup plus compliqué : **Victor Cruz** a continué de végéter après sa blessure, terminant seulement à 39 réceptions pour 586 yards et 1 TD + 3 *drops* et 1 fumble ; bien loin de celui qu'il était en 2012-2013 (même s'il est à 15 yards par réception). Nous reviendrons plus tard sur les Tight Ends, le grand désert de 2016 après pourtant une année 2015 si efficace... ce qui pourrait également qualifier l'année d'**Eli Manning**.

Nous savons qu'il arrive au vétéran de vagabonder dans les saisons régulières avant de prendre feu au bon moment en playoffs, et personne n'ira lui jeter complètement la pierre quand il y a un changement à la tête de l'équipe, que ses Tackles ratent leurs *blocks*, que le jeu de course n'avance pas et que les receveurs laissent tomber les ballons. Il a posté sa pire moyenne de yards par passe tentée depuis 2007, et l'imprécision dont il a fait preuve parfois était en partie due à la pression défensive. De ce fait, on se retrouve avec une saison du #10 à mi-chemin entre 2015 (excellente) et 2013 (horrible) : 63%, 4027 yards (6.7), 26 TDs, 16 INTs, 4 fumbles, 21 sacks et 86.0 de QB Rating. Les Giants peuvent-ils résoudre leurs soucis avant que le joueur de 36 ans ne décline pour de bon ?

==== Goat Of The Year ====

Le traitement par l'organisation de l'affaire de violences domestique du Kicker **Josh Brown** mérite au moins une mention, mais le *Season Review* remarque qu'il

n'a toujours pas parlé d'un sujet fâcheux, donc il va le faire maintenant : **l'organisation et les Linebackers**. C'est un sujet récurrent chez les Giants - le poste semble toujours un peu laissé de côté au profit de la ligne défensive et de la couverture ; vu le niveau des deux cette saison, la différence avec "l'unité du milieu" a été bien plus visible.

Devon Kennard a été le meilleur et le plus complet d'entre eux, ce qui est ubuesque puisqu'il a le moins joué parmi les trois titulaires : avec 61 plaquages, 1 sack, 1 passe déviée, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré, il a été la force constante dans un groupe qui en a sévèrement manqué. **Jonathan Casillas** a aidé à la belle production de la défense contre la course mais a été souvent pris à défaut en couverture. **Keenan Robinson** a été bon en couverture mais a été souvent pris à défaut contre la course. Ils ont totalisé 15 passes défendues à eux deux, mais c'est aussi parce qu'ils ont été souvent visés ; les Giants ont eu énormément de mal à couvrir les Tight Ends et coureurs cette saison, le résultat d'une défense au sol redoutable et d'arrières compétents qui ont routé les passes hors des environs des receveurs.

Best Unit Of The Year

Le choix est vite fait : **les arrières** remportent logiquement le titre de meilleure unité. Collins a fait un énorme travail pour chapeauter l'ensemble, mais si vous pensez qu'il a été la seule star, revoyez le Wild Card Round et remarquez ce qu'il s'est passé quand le Cornerback **Dominique Rodgers-Cromartie** est sorti sur blessure. DRC a fait une saison monstrueuse sur une aile de la défense : il termine avec 49 plaquages, 1 sack, 21 passes défendues (2e NFL), 6 INTs (2e NFL aussi) et 1 fumble forcé.



Le débat fait rage pour savoir lequel a été le meilleur entre lui et l'ex-Ram **Janoris Jenkins** qui a été la troisième grosse signature après Harrison et Vernon ; une autre réussite totale : il s'est occupé des receveurs #1 adverses à hauteur de 49 plaquages, 1 sack et 1 fumble forcé (comme DRC) pour aller avec ses 18 passes défendues et 3 INTs. Comme dit précédemment, le rookie Apple a eu plus de difficultés et doit encore apprendre le métier avec 7 passes défendues, 1 INT, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. Aux côtés de Collins, le Free Safety **Andrew Adams**

a été le plus discret du quatuor principal mais a fait le travail avec notamment 5 passes défendues et 1 INT.

Notons enfin qu'avec la défense contre la course monstrueuse des Giants, les adversaires ont passé 74% du temps (5e), ce qui explique que la couverture a quand même lâché 251.1 yards par match (23e) ; mais 1) c'est déjà un énorme progrès par rapport aux 298.9 de 2015 (pire défense de la ligue), 2) elle n'a autorisé que 15 TDs (2e) et 33 *big plays* (2e) et 3) n'oubliez pas qu'elle a forcément eu son mot à dire dans les très bonnes statistiques en 3e tentatives autorisées et en *redzone*.

Worst Unit Of The Year

Ces deux dernières années, l'équipe a vu émerger deux **Tight Ends** intéressant avec **Larry Donnell** et **Will Tye**... cette année nous avons eu un écroulement généralisé. Le poste n'a jamais eu d'impact sur la saison, Tye terminant à 48 réceptions pour 395 yards et 1 TD, et il va falloir y remédier.

Ils n'ont pas été les seuls à décevoir, mais ceux qui arrivent ont une petite circonstance atténuante : le jeu de course a dû composer avec la ligne offensive, et il a au moins eu un semblant de vie vers la fin de la saison. Il n'empêche que les Giants ont tourné seulement à 88.2 yards par match (29e) avec 6 TDs (32e) et 30 *big plays* (30e). **Rashad Jennings** n'a jamais trouvé la solution avec 181 courses pour 593 yards et 3 TD, alors que le rookie Paul Perkins a montré du potentiel vers la fin avec 112 courses pour 456 yards ; cela est resté très largement insuffisant pour aider Eli et l'attaque aérienne.

FA Signing Of The Year

Par où voulez-vous commencer ? Nous avons déjà cité les trois plus gros contrats, qui ont tous été des succès francs et massifs : **Damon Harrison**, **Olivier Vernon** et **Janoris Jenkins**.



Il est difficile de ne pas déclarer que les Giants méritent le titre de *FA Of The Year* tout court. Ce qui nous amène fort logiquement au fait que...

==== FA Bust Of The Year ====

... la récompense de pire signature en *Free Agency* va être remise au placard pour prendre la poussière *ad vitam aeternam*. Kelvin Sheppard est probablement le plus proche puisqu'il était titulaire, mais il n'a été signé que pour un an.

==== Highlight Of The Year ====

La double victoire contre Dallas en Week 1 et 14. Elles ont parfaitement symbolisé la saison des Giants : attaque en difficulté mais grosse défense permettant deux victoires probantes sur l'équipe qui deviendra le #1 de la NFC à la fin de la saison. Il est juste dommage que New York ait fini par craquer avant de pouvoir essayer de confirmer cela dans un troisième match car entre temps il y a eu...

==== Lowlight Of The Year ====

La défaite 38-13 contre Green Bay en Wild Card. Les G-men n'ont perdu que deux fois cette saison avec plus d'une possession d'écart, et ce n'était pas des grosses valises (-14 face à Minnesota et -10 face à Pittsburgh) ; ils ont clairement fait leur pire match au pire moment. L'attaque aurait pu creuser l'écart pendant que la défense tenait, mais l'incapacité offensive à scorer s'est retournée contre eux quand l'escouade défensive a craqué pour un naufrage général en deuxième mi-temps.

==== WTF Moment Of The Year ====

La fête des receveurs à Miami une semaine avant le Wild Card Round. Josh Brown, OBJ et son filet de Kicker... les choix n'ont pas manqué, qu'ils soient légers ou plus graves. Mais nous nous attardons sur ce fait-là, non pas pour fustiger les joueurs, mais parce qu'il est totalement emblématique des médias d'aujourd'hui. C'est quelque chose qui a été fait, qui est fait et qui sera fait maintes fois ; des joueurs ont un jour de congé et le passent comme bon leur semble sans que cela n'ait aucun impact sur le résultat d'un match joué une semaine après. Mais nous savions tous que cela allait faire les choux gras si les Giants perdaient, surtout si les receveurs jouaient mal (à leur décharge, Eli n'a pas fait un match fantastique non plus - les torts sont partagés).

Les besoins

Les Giants ont ignoré certains postes depuis trop longtemps et vont devoir s'en occuper : Offensive Tackle, Tight End et Linebacker. Il n'y a pas vraiment de besoins aussi pressants que ceux-là, même si de l'aide en Defensive Tackle et coureur ne serait pas de trop.

Le futur

Domicile : Dallas, Washington, Philadelphia, Seattle, LA Rams, Detroit, Kansas City, LA Chargers.

Extérieur : Dallas, Washington, Philadelphia, San Francisco, Arizona, Tampa Bay, Oakland, Denver.

Record cumulé en 2016 : 135-117-4 (0.535, 8e).

Si la NFC West (nommément Arizona) revient au niveau de 2015, ce calendrier déjà compliqué avec la NFC East et l'AFC West pourrait devenir rapidement infernal, surtout quand on ajoute une franchise des Lions toujours compliquée à jouer et des Buccaneers sur la pente ascendante.

5.4 Oakland Raiders (2e AFC West / 12-4 / 0-1)



Du rêve au cauchemar au cataclysme

Première saison positive et premier match de playoffs depuis 2002 ; malheureusement, la grave blessure de **Derek Carr** a empêché les Raiders de réaliser le triplé avec le premier titre de division. Mais c'est bien la preuve que tout arrive quand vous mettez les bonnes personnes au sommet : cette saison ébouriffante d'Oakland porte la griffe du General Manager **Reggie McKenzie** un peu partout, à grands renforts de drafts solides et de signatures réussies en *Free Agency*. Il existe encore des défauts à corriger mais l'équipe est enfin sortie de l'ornière. Le plus rageant, c'est que non seulement la fin de saison a été cruelle, mais après tant de souffrances pour les fans d'Oakland, ils doivent regarder leur franchise résurgente partir à Las Vegas sous peu...

A lire en triturant une pile de jetons de casino.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Depuis la saison 2002, la dernière ayant vu un record positif de la part des Raiders, la franchise d'Oakland n'avait jamais été aussi proche d'avoir une base sérieuse pour l'avenir. Et encore, quand on se rappelle de la fameuse équipe qui a perdu le *Tuck Rule Game* en 2001 puis le Super Bowl XXXVIII en 2002, il y avait un paquet de trentenaires très avancés dans l'équipe ; cela faisait donc une paye que les Raiders n'avaient pas eu un noyau de jeunes aussi talentueux des deux côtés du ballon. Il n'était donc pas surprenant de voir l'équipe faire un petit ménage en *Free Agency* mais sans plus, loin des machines à laver comme Jacksonville ou Miami en AFC. Néanmoins, cela ne voulait pas dire qu'Oakland s'était endormi : pour continuer d'alimenter une bonne ligne offensive, l'équipe avait fait une grosse acquisition en attaque avec l'ex-Raven Guard **Kelechi Osemele**, ce qui assurait une sacrée unité avec **Rodney Hudson**, les deux **Jackson** (**Menelik** et **Gabe**) ainsi que **Donald Penn**. De quoi faire de belles ouvertures à **Latavius Murray** et une superbe protection pour **Derek Carr** ; le Quarterback devait continuer de développer son rapport avec **Amari Cooper**, **Michael Crabtree** et le Tight End **Clive Walford**.

C'était plus du côté défensif qu'on se frottait le menton de manière circonspecte, et l'équipe le savait. Elle avait fait plusieurs acquisitions avec l'ex-Giant Defensive End **Damontre Moore**, l'ex-Hawk Linebacker **Bruce Irvin**, l'ex-Chief Cornerback **Sean Smith** et l'ex-Bengal Safety **Reggie Nelson**. Il y avait également eu TROIS sélections défensives en début de draft : le Safety **Karl Joseph** et les Defensive Ends **Jihad Ward** et **Shilique Calhoun**. Oakland savait qu'il fallait renforcer tous les étages de l'escouade, autour de **Khalil Mack** et à la place du vénérable **Charles Woodson** parti à la retraite.

On attendait que les Raiders puissent passer un palier et poster un record positif avec un calendrier projeté comme parfaitement à l'équilibre (et moins compliqué qu'en 2015). Il était temps que le travail de **Reggie McKenzie** porte enfin ses fruits.

La saison

- Week 1 : @New Orleans, 35-34
- Week 2 : Atlanta, 28-35
- Week 3 : @Tennessee, 17-10
- Week 4 : @Baltimore, 28-27
- Week 5 : San Diego, 34-31
- Week 6 : Kansas City, 10-26
- Week 7 : @Jacksonville, 33-16
- Week 8 : @Tampa Bay, 30-24 (OT)
- Week 9 : Denver, 30-20
- Week 10 : BYE
- Week 11 : Houston, 27-20
- Week 12 : Carolina, 35-32
- Week 13 : Buffalo, 38-24
- Week 14 : @Kansas City, 13-21
- Week 15 : @San Diego, 19-16
- Week 16 : Indianapolis, 33-25
- Week 17 : @Denver, 6-24

Le bilan

- **Global** : 12-4.
 - ◊ Dans la division : 3-3.
 - ◊ Dans la conférence : 9-3.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 4-4.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 1-3.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 128-128 (0.500, 15e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 129-127 (0.504, 14e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.004 (19e).

Kansas City a été le poil à gratter d'Oakland avec un 0-2 qui a plombé tous les bilans des Raiders : global, division, conférence, contre les bilans positifs et contre les équipes qualifiées en playoffs. Un des plus gros bonds de la saison ayant été réalisé par les Raiders eux-mêmes, il n'est pas surprenant de voir des calendriers projeté/réel équivalents. En parallèle, les chutes des deux finalistes 2015 Denver et Carolina ont été compensées par les progrès du finaliste 2016 Atlanta et d'une autre

équipe revenant "d'entre les morts", Tennessee.

Les playoffs

- Wild Card : @Houston, 14-27
-

La réalité

Aucun mystère sur la saison : l'attaque a été la force dominante, traînant une défense inconstante avec elle ; ce n'est pas que l'escouade défensive a été complètement abjecte, mais elle n'a pas toujours fait sa part du travail. L'offensive a été excellente avec 416 points (7e), 47 TDs (10e), 373.3 yards par match (6e), 56 voyages en *red-zone* (9e), 30:47 de possession (6e), un taux de sack concédé par action de passe de 2.9% (1er) et 14 ballons perdus (4e) ; néanmoins, elle n'a pas forcément été autant en réussite en *big plays* (77 - 16e), en conversion de 3e tentative (38% - 17e) ou en taux de drive terminant en *3&out* (21.1% - 20e).

Mais cela reste toujours bien mieux que la défense : 385 points encaissés (20e), 46 TDs (26e), 375.1 yards par match (26e), 79 *big plays* (23e), 57 voyages adverses en *redzone* (28e) dont 57.9% terminant en TD (24e) et un taux de sack réussi par action de passe anémique à 4.4% (32e) ; au moins elle a volé 30 ballons (2e) dans la technique classique du roseau. Enfin, Oakland n'arrive toujours pas à se dépêtrer de ses problèmes de discipline en étant la pire équipe avec 147 pénalités concédées pour 78.2 yards perdus par match ; au moins elle sait aussi les provoquer avec 115 (7e) pour 65.7 yards gagnés (4e).

Voici les récompenses de la saison :

══════ Most Valuable Player ══════

Sans faire injure à celui qui a récolté le titre d'*AP Defensive Player Of The Year*, un autre joueur de l'équipe est devenu le premier dans l'histoire de la NFL à lancer 5 passes de TDs en dernier quart-temps & prolongations pour l'emporter ; de plus, nous avons vu ce que son absence a donné à la fin de la saison et en playoffs. Il est très compliqué de ne pas nommer le Quarterback **Derek Carr** qui a définitivement pris les commandes de l'attaque et qui a fait une saison admirable.



Il a amélioré la majorité de ses stats malgré un match (et demi) raté, sauf les TDs ; il a notamment bien limité ses pertes de balle : 63.8%, 3937 yards (7.0), 28 TDs, 6 INTs, 3 fumbles, 16 sacks et 96.7 de QB Rating. Comme on le voit il a été bien assisté par sa ligne offensive, sans oublier le jeu au sol efficace et la présence d'un sacré duo de receveurs... néanmoins l'attaque reste assez prévisible et les *playmakers* ont parfois fait preuve d'inconstance (nous y reviendrons). La prochaine étape pour Carr (après sa guérison) c'est d'avoir les rênes totales avec une attaque

moins "rigide", ce qui pourrait avoir lieu avec le départ de **Bill Musgrave**.

En remplacement de Carr, **Matt McGloin** et **Connor Cook** ont fait ce qu'ils ont pu avec une moitié (voire plus) du *playbook* parti à la poubelle ; le manque d'audace en Wild Card était à la fois compréhensible avec un rookie sur le terrain, et un peu irritant à regarder.

==== Most Underrated Player ====

Parfois, les meilleures signatures sont celles que vous êtes forcés de faire à la volée pour pallier les blessures. Nous n'irons pas jusque là dans le cas de l'Inside Linebacker **Perry Riley Jr** (d'autres signatures ont eu plus d'impact), mais son addition a été très bien venue pour une défense d'Oakland qui avait très mal démarré. L'ex-Redskin est venu suite aux blessures de **Ben Heeney** et **Malcolm Smith** avec un rookie de sixième tour **Cory James** dépassé, et il est parvenu à s'intégrer tellement vite qu'il est resté au poste pour de bon jusqu'à la fin de la saison ! De ce fait, ses stats ne sont pas énormes à 48 plaquages dont 2 à perte, 1 passe défendue et 2 fumbles forcés, mais il a apporté une certaine stabilité là où on pouvait craindre le pire.

Pour continuer avec les Linebackers, s'ils n'ont pas été aidés par la ligne défensive devant eux, ils n'ont pas forcément brillé non plus ni au sol ni en couverture. Smith n'a pas eu assez d'influence dans les deux malgré 103 plaquages, 3 passes défendues, 1 INT, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré ; il a été trop souvent pris de court en couverture ou bloqué dans le trafic contre la course. Le sophomore Heeney ou le rookie James sont encore trop tendres ; on ne peut pas en vouloir à ce dernier. Les Raiders doivent trouver des solutions à un problème qui dure depuis trop longtemps.

==== Offensive Player Of The Year ====

Si vous vous attendez à un receveur, vous allez être surpris. Si vous vous attendez à la ligne offensive, elle aura une autre récompense un peu plus loin, mais son impact a été visible dans l'attribution de celle-ci. En effet, si l'attaque des Raiders a bien tourné cette saison c'est aussi parce que Derek Carr n'a pas eu à sauver la patrie tout le temps : le coureur **Latavius Murray** a fait une excellente année. Certes, ses stats ne sont pas énormes avec 195 courses pour 788 yards, mais il a scoré 12 TDs au sol ; troisième meilleur total de l'histoire de la franchise à égalité avec le Hall Of Famer **Marcus Allen** en 1990, derrière encore Allen (13 en 1984) et **Pete Banaszak** (16 en 1975). Il a également réussi 33 réceptions pour 264 yards mais c'est surtout via la course qu'il a fait le plus gros travail.



A côté de lui, on a trouvé un duo de rookies coureurs intrigants avec **Jalen Richard** (non-drafté) et **DeAndre Washington** (cinquième tour) : ils ont fait des apparitions remarquées avec 170 courses pour 958 yards et 3 TDs, jouant plus le rôle de dynamiteurs de défense par contraste avec le bélier Murray. Prises individuellement, les performances ne semblent pas si énormes que cela, ce qui se reflète dans la moyenne de 117.6 yards par match (23e) et 44 *big plays* (17e) qui devraient pousser la franchise à faire mieux, mais les 17 TDs (9e) ont été importants.

— Defensive Player Of The Year —

On pourrait arguer qu'il mérite de le titre de *Most Valuable Player* de l'équipe, mais quoi qu'il en soit il mérite bien évidemment le même titre que celui qu'il a remporté dans la NFL entière : celui de meilleur défenseur. Le pass-rusher **Khalil Mack** a encore été une force inarrêtable et le leader de l'escouade cette saison : il a un impact énorme aussi bien contre la course que dans le pass-rush. Il poste une année à 73 plaquages dont 9 à perte, 11 sacks, 25 *hurries*, 3 passes défendues, 1 pick-6, 5 fumbles forcés et 3 fumbles récupérés. Il a été peut-être un peu moins efficace que l'année dernière dans le pass-rush, ce qui a également plombé les totaux, mais sans lui c'est à se demander où il serait passé.



Mack a été plutôt bien secondé par l'acquisition de **Bruce Irvin** : l'ex-Seahawk a fait le travail à l'opposé avec 57 plaquages dont 5 à perte, 7 sacks, 14 *hurries*, 1 passe défendue et 6 fumbles forcés ; nous aurions probablement aimé en voir encore un peu plus, mais pour une première année chez les Raiders c'est solide. Le souci commence quand on regarde au milieu : 18 des 25 pauvres sacks d'Oakland sont

venus du duo Mack/Irvin, soit 72% ; **Aldon Smith** est toujours suspendu et **Mario Edwards** se bat toujours contre les blessures. Ce n'est pas tout : la ligne défensive a été trop faible au sol, ne parvenant pas assez souvent à pénétrer dans le *backfield*. La rotation manque sévèrement de punch malgré les efforts de **Dan Williams** ; que ce soit **Justin Ellis**, **Denico Autry**, le rookie **Jihad Ward**, **Stacy McGee** trop peu utilisé... il y a de petits motifs de satisfaction ici ou là (2.5 sacks et 6 plaquages à perte pour Autry) mais c'est totalement insuffisant, et les Raiders n'iront pas mieux en défense tant qu'ils ne mettront pas plus d'impact au poste.

==== Rookie Of The Year ====

Les Raiders ont vu beaucoup de snaps de la part de leurs rookies, avec des fortunes très diverses. Du côté des positifs, on peut retirer deux noms déjà cités, les coureurs Jalen Richard et DeAndre Washington ; Richard a l'avantage sur son partenaire car non seulement il a été intéressant à la course, mais il a également réussi 29 réceptions pour 194 yards et 2 TDs (attention aux *drops* avec 4), à quoi il faut ajouter son impact sur les équipes spéciales avec 17 retours de kickoff pour 402 yards et 34 retours de punt pour 306 yards. Le non-drafté est un couteau suisse qui sera utile pour Oakland dans le futur.

Néanmoins, étant donné le nombre de snaps et l'importance au poste, c'est le premier tour Safety **Karl Joseph** qui reçoit la récompense. Il a été embêté par quelques blessures cette saison, mais il est devenu le punisseur de l'arrière-garde, un vrai missile à tête chercheuse qui cogne à tout va. Bien qu'il fasse partie du problème de la défense contre la course, il n'est déjà pas mauvais en couverture avec notamment 6 passes défendues et 1 INT pour aller avec ses 60 plaquages et son fumble récupéré. Il doit encore progresser mais il démontre déjà de belles qualités.

==== Goat Of The Year ====

Brian Orakpo quelle question ! Il faut absolument libérer cet élément qui a pourri à lui tout seul la belle saison des Raid... bon, d'accord, il faut quelqu'un de l'organisation. Ou de la ville. C'est pourquoi la "récompense" revient non seulement au propriétaire **Mark Davis** mais aussi à la **ville d'Oakland** : il est possible qu'il n'y ait pas de camp plus fautif que l'autre dans cette histoire, mais au final les fans loyaux auront enduré 13 ans de vaches maigres (voire mortes sur patte) pour voir enfin le succès revenir, tout cela pour que les deux parties soient incapables de trouver un accord et que la franchise déménage à Las Vegas dans deux ans. En espérant on ne sait pas trop comment rester deux ans encore à Oakland s'il est acté, le temps de construire le stade. Imaginez l'ambiance dans le *Black Hole*.

Best Unit Of The Year

Les Raiders n'auraient jamais réussi une telle saison en attaque sans le travail de la **ligne offensive** qui a été un monstre impressionnant, que ce soit en protection de Derek Carr ou pour ouvrir les brèches à Murray et ses amis. Ce n'est pas une surprise car c'était déjà le cas l'année dernière, mais l'unité a encore augmenté le niveau en 2016 avec l'acquisition du Guard **Kelechi Osemele**. L'insertion de l'ex-Raven à gauche a permis à l'organisation de décaler l'excellent **Gabe Jackson** en Right Guard, bouchant de fait un des rares trous qui existaient dans la formation la saison dernière. **Donald Penn** en Left Tackle et **Rodney Hudson** en Centre ont encore fait une année quasi-parfaite ; c'est pourquoi il a été assez terrible de voir Penn dévasté par la culpabilité pour la blessure de Carr.



Néanmoins, cette saison a également confirmé que le poste de Right Tackle reste le point faible de l'unité. **Menelik Jackson** et **Austin Howard** ont tourné et n'ont pas offert la même qualité que le reste de leurs partenaires ; le rookie de septième tour **Vadal Alexander** a aussi vu du temps de jeu, commettant bien trop de pénalités (10).

Worst Unit Of The Year

Bien entendu, nous allons la chercher en défense, n'est-ce pas ? Eh non ! Même si la défense est l'escouade pointée du doigt, elle a au moins un bon (voire très bon) joueur par unité ; il existe un groupe offensif qui ne peut même pas dire cela : celui des **Tight Ends**. A leur crédit, ils sont plutôt bons dans la protection de passe, ajoutant à la performance de la ligne offensive. Mais leur impact en réception est bien trop réduit : **Clive Walford** termine à 33 réceptions pour 359 yards et 3 TDs (avec 4 *drops* en plus) et **Mychal Rivera** poste 18 réceptions pour 192 yards et 1 TD.

Il est heureux que Carr possède le dynamique duo formé par **Amari Cooper** et **Michael Crabtree** qui ont encore fini à 1000+ yards chacun ; Cooper a posté 83 réceptions pour 1153 yards et 5 TDs alors que le Crab' a amassé 89 réceptions pour 1003 yards et 8 TDs. Cependant, il faut aussi noter que Cooper a un peu trop disparu en fin de saison, et que le Crab' continue d'être une *drop machine* avec 9 ; il

peut au moins arguer que cela arrive avec 145 ciblages, contrairement à **Seth Roberts** qui a réussi 5 *drops* sur 77 ciblages pour 38 réceptions, 397 yards et 5 TDs. Voilà pourquoi nous parlions d'attaque trop prévisible un peu plus haut : avec 397 yards, Roberts est pourtant le troisième receveur de l'équipe. Il manque une autre solution vraiment solide à la passe derrière le duo infernal, qu'elle vienne d'un *slot* WR ou d'un Tight End.

==== FA Signing Of The Year ====

Les Raiders n'ont peut-être pas fait une *Free Agency* aussi réussie que d'autres équipes, mais au pire ils sont au cran juste en-dessous : quand vous ajoutez le Guard Kelechi Osemele, les Linebackers Bruce Irvin et Perry Riley, le Cornerback **Sean Smith** et le Safety **Reggie Nelson**, vous pouvez vous estimer heureux de votre sélection. **Kelechi Osemele** reçoit la récompense, mais l'ajout de deux arrières va nous permettre de parler de l'unité en détail.

L'année dernière, elle avait très mal démarré pour finir par limiter plus ou moins la casse. Rebelote en 2016, avec un bémol : si les yards encaissés par match sont restés stables (257.5 vs 258.8) ainsi que les TDs (27 vs 25), la couverture a lâché le plus de *big plays* dans la ligue (38), bien plus qu'en 2015 (30) ; si vous pensez que 38 n'est pas beaucoup, rappelons que nous parlons de passes de 25+ yards, et que si on abaisse la limite à 20+ yards, le total explose à 61 (32e aussi). Une partie de la faute est imputable aux Linebackers et surtout au pass-rush qui a été beaucoup trop absent, mais les arrières portent aussi cette charge sur leurs épaules ; si on trouve de la qualité ici ou là, il y a quand même des questions à se poser.



Sean Smith a connu un début de saison catastrophique avant de rebondir de manière spectaculaire pour finir à 11 passes défendues et 2 INTs comme leader de l'unité. **David Amerson** est un peu retombé de son nuage de 2015 avec une saison moins consistante à 16 passes défendues et 2 INTs. **T.J. Carrie** est sympathique mais sans plus à 4 passes défendues et 1 INT alors que **D.J. Hayden** a été une vraie *flag machine* (12, 5e NFL). Nous avons déjà parlé du Safety Joseph, et le vétéran Reggie Nelson a été un vrai leader avec 65 plaquages, 12 passes défendues, 5 INTs

et 2 fumbles récupérés ; néanmoins il a semblé être rattrapé sur plusieurs actions par la combinaison de son âge (33) et de son énorme charge de travail - il a été un des quatre seuls défenseurs NFL à jouer 100% des snaps de son équipe (1121 pour lui). **Nate Allen** est sympathique à doses réduites (3 passes défendues, 2 INTs).

FA Bust Of The Year

Avec une *Free Agency* pareille, on ne peut pas dire qu'il y en ait vraiment un.

Highlight Of The Year

La victoire 35-34 contre New Orleans en Week 1. Ce n'est pas le match le plus réussi d'Oakland cette saison, mais c'est la naissance des Raiders 2016 avec **BlackJack Del Rio** qui fait confiance à Derek Carr et son attaque pour scorer la conversion à deux points de la victoire. Rien de tel pour bâtir une confiance qui ne quittera jamais l'équipe... du moins jusqu'à...

Lowlight Of The Year

La blessure de Derek Carr contre Tennessee en Week 16. Impossible de choisir autre chose que l'action qui a ruiné les espoirs d'Oakland, et sévèrement réduit l'intérêt des playoffs en AFC (même si la défense des Raiders aurait fini par être un problème).

WTF Moment Of The Year

Le TD de 41 yards de Seth Roberts en prolongations qui bat Tampa Bay. Ce n'est pas seulement l'action, mais le contexte : les Raiders ont établi le record de pénalités (22) et de yards concédés sur pénalités (200) mais ils arrivent tout de même à l'emporter à 1:55 de la fin de la prolongation sur un nouveau pari de Del Rio en 4e & 4 grâce à Derek Carr (record de franchise avec 513 yards) et Seth Roberts qui joue au flipper avec deux défenseurs des Bucs avant de marquer.

Les besoins

Ils sont clairement défensifs : il faut un maousse qui fasse peur dans la ligne défensive, et un Linebacker pour patrouiller dans le coeur de la défense. Du sang neuf en Defensive Back, coureur et Tight End serait sympathique (Murray est *Free Agent*), mais l'attaque a surtout besoin d'un Right Tackle.

Le futur

Domicile : Kansas City, Denver, LA Chargers, New England (*Mexico*), NY Jets, Baltimore, NY Giants, Dallas.

Extérieur : Kansas City, Denver, LA Chargers, Buffalo, Miami, Tennessee, Philadelphia, Washington.

Bilan cumulé en 2016 : 144-111-1 (0.564, 4e).

AFC West + NFC East + New England + Miami + Baltimore jamais facile à jouer + Tennessee qui monte = calendrier infernal pour tester les Raiders en 2017, même si on peut noter qu'ils auront l'avantage de recevoir la majorité des "gros" hors division (les Giants, Dallas, et NE même si le match est à Mexico City).

Chapitre 6

Les Trophées en Or

A l'instar de l'industrie du disque, les trophées en or ne sont pas la récompense ultime. Ils sont offerts aux franchises qui sont certes parvenues en Divisional Round, mais qui néanmoins n'ont pas réussi à passer ce tour. Certains sont des habitués (Seahawks/Chiefs) alors que d'autres sont allés au bout de ce qu'ils pouvaient faire (Texans) ou ont pêché en attendant des jours meilleurs (Cowboys).



6.1 Houston Texans (1er AFC South / 9-7 / 1-1)



Brock Osweiler, un tour et puis s'en va

Au tour des déçus du Divisional Round avec le premier champion de division du *Season Review*. C'est un titre que Houston gagne à la fois à cause de la relative faiblesse de l'AFC South, mais surtout grâce à une défense formidable malgré la perte de son meilleur joueur (et aussi grâce à deux ou trois joueurs offensifs de qualité). Il n'y a pas de honte à dire que Houston a probablement été le pire champion de division de l'année, et qu'au vu des décisions prises par certaines autres équipes, cela pourrait bien ne plus suffire l'année prochaine. Les Texans sont prévenus : il va falloir trouver des solutions pour ne pas risquer la déconvenue en 2017.

A lire avec l'air inquiet.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Mis à part le rotoplaf de 2013, les Texans avaient bien figuré dans la division avec trois titres et quatre records positifs en cinq ans. Mais les deux dernières saisons avaient demandé toute l'énergie défensive de l'équipe. Ce n'était donc pas une surprise de voir Houston investir en attaque, mais les choix étaient, eux, plus suspects : le premier, et non le moindre, était le contrat pour l'ex-Bronco Quarterback **Brock Osweiler**, tout frais de ses... sept titularisations en quatre ans. Ce n'était pas le seul changement offensif : alors que l'emblématique coureur **Arian Foster** était remplacé par le sémillant ex-Dolphin **Lamar Miller** (bonne signature) et que le receveur **Will Fuller** était drafté au premier tour pour assister **DeAndre Hopkins**, on se tournait vers la ligne et surtout la position de Centre ; qui pour remplacer **Ben Jones**, parti dans la division à Tennessee ? Le deuxième tour **Nick Martin** serait-il jeté dans le grand bain de suite ? Autour de lui, le départ de **Brandon Brooks** était compensé par la signature de l'ex-Chief Guard **Jeff Allen**, avec les solides vétérans **Duane Brown** et **Derek Newton** comme Tackles.

Très peu de changements du côté de la défense, sinon le départ du Defensive End **Jared Crick** qui avait toujours amené sa production à l'opposé de **J.J. Watt**. Après tout, on ne change pas une équipe qui gagne, et avec Watt, **Vince Wilfork**, **Brian Cushing**, **Bernardrick McKinney**, un **Whitney Mercilus** réveillé ou les J^3 en Cornerbacks (**Joseph - Jackson - Johnson**), la défense avait encore fière allure ; même si les Texans en attendaient toujours plus de **Jadeveon Clowney**.

Optimisme modéré pour la bande à **BOB** à l'orée de la saison 2016, car les Colts et les Jaguars, pour des raisons différentes, étaient presque forcés de produire des résultats, et les Titans avaient amorcé un changement d'identité intrigant. Les Texans n'auraient pas la partie facile, surtout si le *Osweiler Experiment* n'était pas un succès.

La saison

- Week 1 : [Chicago](#), 23-14
- Week 2 : [Kansas City](#), 19-12
- Week 3 : [@New England](#), 0-27
- Week 4 : [Tennessee](#), 27-20
- Week 5 : [@Minnesota](#), 13-31
- Week 6 : [Indianapolis](#), 26-23 (OT)
- Week 7 : [@Denver](#), 9-27
- Week 8 : [Detroit](#), 20-13
- Week 9 : BYE
- Week 10 : [@Jacksonville](#), 24-21
- Week 11 : [@Oakland](#), 20-27
- Week 12 : [San Diego](#), 13-21
- Week 13 : [@Green Bay](#), 13-21
- Week 14 : [@Indianapolis](#), 22-17
- Week 15 : [Jacksonville](#), 21-20
- Week 16 : [Cincinnati](#), 12-10
- Week 17 : [@Tennessee](#), 17-24

Le bilan

- **Global** : 9-7.
 - ◊ **Dans la division** : 5-1.
 - ◊ **Dans la conférence** : 7-5.
 - ◊ **Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif** : 3-5.
 - ◊ **Contre les équipes qualifiées en playoffs** : 2-3.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 124-132 (0.484, 19e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 128-127-1 (0.502, 17e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : 0.018 (12e).

Même avec une AFC West coton et Tennessee qui pousse, le calendrier n'a pas été beaucoup plus compliqué que prévu ; la chute de Cincinnati a aidé à amortir le choc. Il est quand même amusant de remarquer que Houston est 1-3 contre l'AFC West, la seule victoire venant contre le champion de la division (logique...).

Les playoffs

- Wild Card : Oakland, 27-14
 - Divisional Round : @New England, 16-34
-

La réalité

"Oh, cela va encore être une de ces introductions comparatives où nous allons voir l'énorme différence de qualité entre l'attaque et la défense". Nous faisons avec ce que nous avons, la Vérite Vraie(tm) avant tout. Voici l'attaque 2016 des Texans : 279 points marqués (29e), 25 TDs (31e), 314.7 yards par match (29e), 65 *big plays* (26e), un taux de conversion de 3e tentative de 37.3% (22e), 44 voyages en *redzone* (27e) dont 40.9% se terminant en TD (31e) et 24 ballons perdus (20e) ; comme vous vous en doutez peut-être, c'est surtout le jeu aérien qui a tiré tout cela vers le bas.

En face, la défense a fait du mieux qu'elle a pu avec 328 points encaissés (11e), 36 TDs (10e), 301.3 yards (1er), 67 *big plays* (9e), un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 38.5% (11e), 44 voyages adverses en *redzone* (3e) dont 52.3% terminant en TD (8e) et 31.9% des drives adverses marquant des points (7e) ; seuls bémols, pas assez de ballons volés (17 - 26e) et de pass-rush. Malgré tout cela, l'équipe est 2e en temps de possession avec 31:32, et surtout elle est une des meilleures du côté des pénalités : elle en fait très peu (87 - 1er), et en provoque beaucoup (114 - 8e).

Voici les récompenses de la saison :

══════ Most Valuable Player ══════

Si nous pouvions voter pour le *Most Valuable Element*, nous nommerions **Romeo Crennel**, le Coordinateur Défensif, pour ce qu'il a réussi à faire sans son meilleur joueur. Mais si c'était le cas nous aurions déjà parlé d'autres Coordinateurs (**Wade Phillips** par exemple), donc limitons-nous aux joueurs. Avec la perte de **J.J. Watt** qui a essayé de revenir trop fort trop vite, la défense des Texans a eu besoin qu'un duo élève encore son niveau de jeu pour essayer de combler le vide. Il n'y est pas complètement parvenu (il y a très peu de joueurs qui pourraient), mais en tout cas ils ont approché cet exploit : c'est le duo **Whitney Mercilus - Jadeveon Clowney**.



Les deux ont suivi un peu la même trajectoire : deux anciens choix de premier tour qui ont mis du temps avant de s'acclimater à la NFL ; le premier a enfin sauté le pas l'année dernière, le second l'a suivi cette année (une fois débarrassé des blessures). Mercilus continue d'être le pilier du front-7 avec 53 plaquages dont 8 à perte, 7.5 sacks, 23 *hurries*, 1 passe défendue, 1 fumble forcé et 4 fumbles récupérés ; complet, il est capable plaquer les coureurs, de sacker les Quarterbacks et de couvrir si besoin est. Clowney semble enfin à l'aise, libéré des pépins physiques, et ça se voit : il est passé d'un joueur produisant par à-coups à une vraie machine à déstabiliser une attaque grâce à ses qualités athlétiques ; tout en étendant son influence contre la course avec 52 plaquages dont 12 à perte (!), il commence vraiment à monter le volume au niveau du pass-rush avec 6 sacks et 18 *hurries* (il a également 2 passes défendues et 1 fumble forcé).

Bien sûr, l'absence de Watt s'est sentie dans un pass-rush qui a quand même bien souffert avec un taux de sack réussi par action de passe de 5.6% (17e) ; et ce même avec l'apport sympathique mais limité de **John Simon** (3.5 sacks, 7 *hurries*). Le #99 a également manqué dans sa capacité à retourner un match sur une action avec, par exemple, un ballon volé. Mais avoir une défense efficace et un pass-rush dans la moyenne sans lui est déjà une réussite... alors imaginez AVEC lui l'année prochaine.

Most Underrated Player

Puisque nous en sommes au sujet des Linebackers, il y en a un qui n'a pas fait beaucoup de vagues cette saison, préférant laisser la lumière des projecteurs à d'autres défenseurs qui ont brillé (les deux précités et celui qui arrive un peu plus bas). Mais la solidité de la défense des Texans a également été le fait du sophomore Linebacker **Benardrick McKinney**. Si **Brian Cushing** reste le leader *de facto* de la défense, il ne rajeunit pas forcément et il a eu son lot de blessures invalidantes dans sa carrière ; McKinney est devenu le nouveau patron en production sur le terrain, se découvrant même une capacité à blitz. Avec 129 plaquages, 5 sacks, 2 passes défendues et 1 fumble forcé, il s'est installé au coeur de l'escouade avec efficacité.

Cushing, qui a été opéré cette intersaison, a été bien plus effacé avec 65 plaquages et 1 passe défendue, portant une partie de la responsabilité pour les petits soucis de la défense contre la course dont nous reparlerons plus bas.

Offensive Player Of The Year

Au risque d'enfoncer une porte ouverte, l'attaque n'a pas été bonne cette saison, ce qui peut rendre cette récompense difficile à décerner (surtout quand les meilleurs

joueurs sont enchaînés à la performance de... moins bons joueurs). Fort heureusement, à Houston, le choix est facile : il était déjà l'*Offensive Player Of The Year* l'année dernière, et il est revenu à son meilleur niveau après une blessure grave. Le Left Tackle **Duane Brown** a subi une déchirure du quadriceps si sévère en fin de saison 2015 qu'elle l'a forcé à rater toute l'intersaison plus le premier mois de compétition. Et pourtant, il est revenu, et il a évolué à son meilleur niveau comme si de rien n'était, continuant d'être le roc de la ligne offensive.



Cela a été vital dans l'unité cette saison, car non seulement elle a vu plusieurs membres éminents partir (**Ben Jones**, **Brandon Brooks**), mais elle n'a pas été épargnée par les blessures. La belle surprise a été au poste de Centre après la blessure en présaison du rookie de deuxième tour **Nick Martin** ; cela a forcé l'équipe à titulariser **Greg Mancz** : le sophomore non-drafté a été une ancre solide. Malheureusement, l'ignoble blessure du Right Tackle **Derek Newton** (rupture du tendon rotulien aux deux genoux) a été bien plus significative : non seulement elle met la carrière du joueur en question, mais son remplaçant **Chris Clark** a été martyrisé toute la saison. Cela a été moins catastrophique à l'intérieur, mais il n'y a pas forcément de quoi sauter au plafond non plus avec **Xavier Su'a-Filo**, **Jeff Allen** ou **Oday Aboushi**.

== Defensive Player Of The Year ==

Il aurait légitimement pu être nommé *Most Valuable Player*, car comme le duo Mercilus-Clowney il a dû combler un vide laissé par un titulaire ; de plus il arrive un peu de nulle part, rendant sa performance encore plus spectaculaire. Le Cornerback **A.J. Bouye** a été la révélation de l'année à Houston, à tel point qu'il faut désormais étendre les J^3 aux J^4 ... même si c'est une initiale de son prénom et qu'il est probable que la franchise fasse un choix rapidement au poste ; Bouye est *Free Agent*.



Mais revenons à 2016 : Bouye a pris la place du sophomore **Kevin Johnson** qui a fini sur IR et il a été étincelant en couverture, ne laissant passer que rarement la balle dans sa direction. Avec 63 plaquages, 1 sack, 16 passes défendues et 1 INT il a fait une saison renversante qui va très probablement lui valoir une montagne de sous... à Houston ou ailleurs. Étant donné l'âge du plus ancien des J^4 (**Johnathan Joseph** va avoir 33 ans) il serait intéressant de parvenir à le garder.

==== Rookie Of The Year ====

La classe 2016 de Houston a été réduite (six joueurs), c'est pourquoi il est dommageable que Nick Martin n'ait pas joué un snap de saison régulière. De fait, on se retrouve avec majoritairement deux rookies méritant d'être évalués : le premier tour receveur **Will Fuller** et le cinquième tour Defensive Tackle **D.J. Reader**. Si ce dernier sera à surveiller en 2017 avec une montée en puissance lors de cette saison, c'est le receveur qui reçoit la récompense ; elle vient néanmoins avec un bémol totalement attendu : il continue d'être une *drop machine* avec 5 cette saison. Il a apporté ce côté explosif qui manque à l'attaque, et le début de saison semblait prometteur ; malheureusement les blessures l'ont empêché de faire mieux que 47 réceptions pour 635 yards et 2 TDs. Comme pour Reader, il faudra en voir plus de sa part.

Bien entendu, juger les cibles de passe est compliqué quand l'ensemble Quarterback - ligne offensive n'est pas au sommet de sa forme. Comment jeter la pierre à Dédé pour une saison tellement éloignée de l'année dernière avec 78 réceptions pour 954 yards et 4 TDs ? **DeAndre Hopkins** a fait ce qu'il a pu avec ce qu'il avait sous la main, et son niveau n'est pas remis en question. L'arrivée de Fuller a fait du bien, mais se pose toujours la question de la qualité derrière eux ; **Jaelen Strong** est le troisième receveur avec... 14 réceptions pour 131 yards, et l'expérience **Braxton Miller** a encore énormément besoin de travail. La belle surprise a été l'émergence du Tight End **C.J. Fiedorowicz**, même si ce n'est pas forcément une surprise avec un jeu de passe très souvent court : 54 réceptions pour 559 yards et 4 TDs ; on sait que les Texans sont désespérément à la recherche d'efficacité au poste (attention quand même aux *drops* avec 5).

Goat Of The Year

Le *Season Review*, n'ayant jamais peur de provoquer pour faire réfléchir, pose la question : est-ce la faute d'un joueur si une équipe dépense une montagne de sous pour lui dans un sport où les carrières sont courtes ? Vous avez quatre heures. Il est donc impossible de ne pas tourner autour du Quarterback **Brock Osweiler** pour cette récompense, mais il serait complètement injuste de ne pas y associer l'*organisation* toute entière avec.

198.5 yards par match (29e), 15 TDs (30e), 16 *big plays* (32e), et vous pouvez aller relire les stats sur le taux de conversion de 3e tentative, l'efficacité en *redzone* et les pertes de ballons qui découlent forcément du jeu aérien. Personne ne tremble devant les receveurs des Texans hormis King Dédé, la ligne offensive a eu ses problèmes, mais il est sûr qu'Osweiler porte une partie du blâme pour son incapacité notoire à étirer le jeu, sa tendance à fixer sa cible primaire (Dédé 89.999% du temps, Fiedo ici ou là) et ses décisions incompréhensibles. Cette saison, il a eu quatre matchs à 40+ passes tentées et moins de 200 yards (Minnesota, Denver et deux fois contre New England) ; aucun Quarterback n'en avait réussi plus de deux en une année. Il a été finalement mis sur le banc en Week 15 pour faire rentrer **Tom Savage** ; sans la commotion de ce dernier il n'est pas sûr qu'il aurait revu le terrain.

59%, 2957 yards (5.8), 15 TDs, 16 INTs, 1 fumble, 27 sacks et 72.2 de QB Rating, ainsi qu'une montagne de questions pour le futur. Savage a apporté une petite étincelle avec 63%, 461 yards (6.3), 1 fumble, 5 sacks et 80.9 de QB Rating.

Best Unit Of The Year

201.6 yards par match (2e), 20 TDs (7e), 25 *big plays* (24e), tellement bons qu'ils ont poussé les adversaires à courir 33.1% du temps (9e) : **les arrières** ont fait une saison absolument remarquable, surtout quand on prend en compte un pass-rush très moyen devant eux. Si la surprise A.J. Bouye a été le meilleur élément de l'unité, il n'a pas été le seul à évoluer à un haut niveau : le Safety **Quintin Demps** est l'autre fer de lance, continuant de prouver que l'équipe a vraiment bien fait de le ramener à la maison la saison dernière. Il a été partout avec 55 plaquages, 9 passes défendues, 6 INTs (2e NFL) et 1 fumble forcé.



Le reste de l'unité contient des joueurs solides, même si on peut trouver un défaut ici ou là. Bien que sa saison ait été acceptable, il est sûr que Johnathan Joseph ne rajeunit pas et il n'a pas eu l'impact de la saison précédente (9 passes défendues). **Kareem Jackson** est bien mieux pour évoluer dans le *slot* (4 passes défendues et 1 pick-6), ce qui tombe bien si Kevin Johnson revient de blessure et si Bouye est résigné. Aux côtés de Demps, **Andre Hal** a été le Safety ayant vu le plus de snaps et il s'est encore amélioré, faisant le travail avec 48 plaquages, 1 sack, 7 passes défendues et 2 INTs. **Corey Moore** et **Eddie Pleasant** (8 passes défendues) ont proposé une alternative sympathique. Bien sûr, une fois Bouye et Demps mis de côté, aucun joueur ne vous saute au visage en déclarant être le meilleur de la planète, mais aucun n'est un maillon faible, ce qui aide à former une unité compacte et homogène.

Worst Unit Of The Year

Forcément une unité offensive, n'est-ce pas ? Raté ! En parlant de Brian Cushing nous avons évoqué la défense au sol qui n'a pas été aussi solide que sa consœur, et c'est là que nous allons chercher le lauréat : **la ligne défensive**. Tout n'est pas noir bien entendu : les Texans ont limité les adversaires à 99.7 yards par match (12e) et 42 *big plays* (13e) au sol, mais ont quand même encaissé 13 TDs (17e). **Vince Wilfork** commence vraiment à faire son âge et **Antonio Smith** a été moyen ; **Christian Covington** a montré des capacités intéressantes, comme le rookie D.J. Reader qui a bien progressé... mais s'il faut chercher des motifs d'amélioration dans la défense, c'est par là qu'il faut commencer. Le retour de Watt aidera fatalement.

Mais elle n'a pas été la seule fautive : les équipes spéciales ont été une catastrophe toute la saison. **Nick Novak** a fait ce qu'il a pu (et il a eu du travail avec cette attaque), mais il a quand même raté 6 Field Goals (35/41) et 3 transformations (22/25). **Shane Lechler** a également fait son travail de manière plutôt satisfaisante, mais ce sont surtout les couvertures qui ont été affreuses avec notamment 1 TD encaissé sur retour de kick et 1 sur retour de punt. Heureusement que Fuller a scoré sur un retour de punt, cela a (un peu) contrebalancé les erreurs des autres, comme par exemple les fumbles du rookie **Tyler Ervin** (3 dont 2 perdus).

FA Signing Of The Year

Les Texans ont fait une petite *Free Agency* dans la quantité, mais avec des gros contrats : trois ont été signés pour quatre ans. Dans le lot, il n'y a pas photo : le départ d'**Arian Foster** pouvait représenter un risque (même si sa disponibilité était un gros problème), mais l'équipe l'a bien remplacé par l'ex-Dolphin **Lamar Miller**. Quand on prend en compte le niveau de la ligne offensive cette saison, terminer à 268 courses pour 1073 yards et 5 TDs est une bonne production ; il y a ajouté 31 réceptions pour 188 yards et 1 TD, faisant de lui le meilleur scoreur de l'équipe avec... 6 TDs (ce qui explique aussi pourquoi l'attaque a si peu marqué).



Derrière Miller, **Alfred Blue** a joué son rôle préféré de solution alternative efficace avec 100 courses pour 420 yards et 1 TD ; Osweiler a ajouté 2 TDs au sol. **Akeem Hunt** et **Jonathan Grimes** ont fait des apparitions explosives (43 courses pour 214 yards). Le jeu au sol n'attend plus qu'une ligne en meilleure santé.

FA Bust Of The Year

Si Miller a été un bon investissement parmi les contrats de quatre ans, les deux autres ont été moins réussis puisque ce sont le Guard Jeff Allen et **Brock Osweiler**. Difficile de ne pas nommer Osweiler pour cette fois ; il n'a qu'un an pour se refaire avant que les Texans n'aient plus aucune attache financière les empêchant de le libérer.

Highlight Of The Year

La victoire en prolongations 26-23 contre Indianapolis en Week 6. Les Texans ont été dominés quasiment toute la rencontre avant de retourner la situation en 7 minutes pour forcer la prolongation grâce notamment à un énorme effort de Lamar Miller. Une victoire cruciale qui, couplée à celle deux semaines plus tôt contre Tennessee, a permis par la suite à Houston de conserver l'avantage dans la division via

les tie-breaks avant les matchs retours (même si celui contre Tennessee n'a finalement eu aucune conséquence).

==== Lowlight Of The Year ====

La défaite 27-0 contre New England en Week 3. Perdre contre New England n'est pas honteux. Perdre contre New England sans **Tom Brady** déjà un peu plus. Mais rentrer fanny en plus? *YIKES*. Les Texans ont fait un meilleur match Divisional Round grâce à leur défense féroce ; avec une attaque potable ils auraient pu éliminer les Patriots.

==== WTF Moment Of The Year ====

Brock Osweiler mis sur le banc face à Jacksonville en Week 15... et la réaction des fans. Quand vous êtes en tête de la division, que vous contrôlez votre destinée et que vous finissez par mettre votre Quarterback titulaire sur le banc... bienvenue en AFC South. Mais le plus terrible est la réaction des fans qui hurlent à tel point que les joueurs sont obligés de leur demander de faire moins de bruit pour que Tom Savage soit entendu dans le *huddle*.

Les besoins

Tout dépend si Bouye reste ou non : les Texans risqueraient d'avoir un trou sur une aile car Jackson est meilleur dans le *slot* (ou en Safety?). En attaque, un Offensive Tackle selon la récupération de Newton et continuer à alimenter le poste de receveur.

Le futur

Domicile : Indianapolis, Jacksonville, Tennessee, Cleveland, Kansas City, Pittsburgh, San Francisco, Arizona.

Extérieur : Indianapolis, Jacksonville, Tennessee, Baltimore, Cincinnati, New England, Seattle, LA Rams.

Bilan cumulé en 2016 : 115-138-3 (0.455, 25e).

Quand vous avez un calendrier de premier et que vous êtes quand même dans les huit plus faciles... vive l'AFC South. Mais si l'AFC North se réveille en 2017, les Texans se préparent une route assez terrible hors de la division avec Baltimore, Cincy, NE et Seattle.

6.2 Seattle Seahawks (1er NFC West / 10-5-1 / 1-1)



Un seul être vous manque (ou toute une ligne...)

A un moment, les blessures finissent toujours par frapper une année plus qu'une autre, quelque soit l'équipe. Les Seahawks avaient plutôt été épargnés jusque là, mais en 2016 elles ont été ciblées sur les joueurs importants, ce qui a enlevé une partie de l'efficacité de l'attaque et de la défense. Ajoutez à cela le même problème qui revient sans cesse et vous avez une équipe qui reste toujours dangereuse, mais qui était trop limitée pour réussir une nouvelle saison loin dans les playoffs. Néanmoins, "la faute à pas de chance" peut se corriger de soi-même l'année suivante... la ligne offensive, moins.

A lire en essayant d'éviter les tanks qui vous foncent dessus (cela s'appelle le test de Wilson).

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Les Hawks avaient connu un léger passage à vide pendant la saison, surtout au début : la défense ne parvenait pas à revenir à son niveau habituel et l'attaque se résumait à "il faut sauver le soldat **Russell Wilson** mais en fait on ne le sauve pas, on laisse l'ennemi infiltrer nos lignes". La défense était ensuite revenue à de meilleures dispositions, mais l'attaque avait toujours le même souci, et ce malgré la superbe découverte du coureur **Thomas Rawls** qui allait devoir reprendre du service pour de bon avec le retrait de **Marshawn Lynch**. Du côté offensif, les soucis de ligne offensive étaient toujours présents, surtout après le départ du Tackle **Russell Okung** (le meilleur d'entre eux) ; la draft du premier tour **Germain Ifedi** n'était pas sûre de suffire. Wilson et son BFF receveur **Doug Baldwin** devaient compter d'abord sur eux, une meilleure intégration du Tight End **Jimmy Graham** et que le receveur sophomore **Tyler Lockett** continue son festival.

Certes l'équipe avait rempli son effectif avec des tours de draft (quatre des cinq dans les trois premiers tours en attaque), mais il y avait eu une addition de taille en défense : le Defensive Tackle **Jarran Reed** ; une bonne chose pour remplacer le départ de **Brandon Mebane**. Le Cornerback **Brandon Browner** était revenu au bercail dans l'intersaison et le Linebacker **Bruce Irvin** était parti, mais dans l'ensemble il n'y avait pas énormément de modifications dans une unité qui avait juste besoin d'avoir moins de pépins physiques ; on savait qu'elle restait dans le top des défenses de la ligue avec **Michael Bennett**, **K.J. Wright**, **Bobby Wagner**, **Richard Sherman** ou le duo **Kam Chancellor - Earl Thomas**.

Le seul problème avec la version 2016 de Seattle, dont nous étions quasiment sûrs qu'elle était encore une fois très compétitive (c'est pour cela que **Schneider** et **Carroll** avaient été prolongés), c'était de savoir si le seul vrai point faible, la ligne offensive, était réglé... et autant dire qu'il n'y avait aucune raison de le penser.

La saison

- Week 1 : [Miami, 12-10](#)
- Week 2 : [@Los Angeles, 3-9](#)
- Week 3 : [San Francisco, 38-17](#)
- Week 4 : [@NY Jets, 27-17](#)
- Week 5 : [BYE](#)
- Week 6 : [Atlanta, 26-24](#)
- Week 7 : [@Arizona, 6-6 \(OT\)](#)
- Week 8 : [@New Orleans, 20-25](#)
- Week 9 : [Buffalo, 31-25](#)
- Week 10 : [@New England, 31-24](#)
- Week 11 : [Philadelphia, 26-15](#)
- Week 12 : [@Tampa Bay, 5-14](#)
- Week 13 : [Carolina, 40-7](#)
- Week 14 : [@Green Bay, 10-38](#)
- Week 15 : [Los Angeles, 24-3](#)
- Week 16 : [Arizona, 31-34](#)
- Week 17 : [@San Francisco, 25-23](#)

Le bilan

- **Global** : 10-5-1.
 - ◊ **Dans la division** : 3-2-1.
 - ◊ **Dans la conférence** : 6-5-1.
 - ◊ **Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif** : 3-2.
 - ◊ **Contre les équipes qualifiées en playoffs** : 3-1.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 139-117 (0.543, 5e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 112-142-2 (0.441, 31e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : -0.102 (32e).

Les crashes d'Arizona, de Carolina et des Jets, ainsi que la petite chute des 49ers ont fait totalement plonger le calendrier de Seattle d'un des plus durs à un des plus faciles. La division n'était clairement pas au niveau de 2015, et même Atlanta a eu du mal à freiner cela. Remarquez au passage qu'avant la blessure d'un certain Safety, les Hawks étaient 3-0 contre les équipes au bilan positif et les équipes qualifiées en playoffs ; 0-2 et 0-1 respectivement après.

Les playoffs

- Wild Card : [Detroit, 26-6](#)
 - Divisional Round : [@Atlanta, 20-36](#)
-

La réalité

Seattle a connu un petit coup de pompe par rapport à 2015 des deux côtés du ballon. Si la défense a encore une fois été une des meilleures du pays avec 292 points encaissés (3e), 33 TDs (5e), 318.7 yards par match (5e), 68 *big plays* (10e) ou un taux de sack réussi par action de passe de 7.3% (2e), on remarque quelques stats un peu moins reluisantes : un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 38.9% (14e), 46 voyages en *redzone* (8e) mais 56.5% terminant en TD (20e !) ou 19 ballons volés (22e) ; il y a eu quelques failles cette saison.

Mais c'est surtout l'attaque qui a connu une des plus grosses chutes de production par rapport à 2015 : -69 points (27e), -12 TDs (28e), -21.4 yards par match (22e), -16 *big plays* (27e), -7.6% en taux de conversion de 3e tentative (32e), -9.1% de voyages en *redzone* terminant en TD (24e) et 1:16 de possession en moins (26e) ; la perte d'efficacité en *redzone* a été un peu mitigée par un plus grand nombre de voyages (+6), mais clairement l'attaque a souffert, et dans son ensemble (pas seulement le jeu au sol).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Avec tout le respect dû au Quarterback ou à certains des joueurs en défense (qui auront leurs propres récompenses), si la qualité d'un homme se mesure au trou qu'il laisse par son absence, alors le Free Safety **Earl Thomas** mérite le titre. Ce n'est peut-être pas le choix le plus évident, mais quand la défense prend un TD de plus en moyenne sans lui, cela veut quand même dire quelque chose. Il a quitté ses partenaires en Week 13 suite à une fracture de la jambe, après quoi la couverture a été moins efficace, peinant à compenser sa production et perdant son *leadership*. Il termine avec 48 plaquages, 10 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble remonté jusqu'au TD.



Mais ce n'est pas la seule explication au fait que la *Legion Of Boom* (et toute la défense) n'a réussi que 11 INTs, soit le 3e pire total de l'histoire de la franchise derrière 1989 et 2008 (9). Si elle continue d'être très solide dans l'ensemble avec 225.8 yards par match (8e) ou 16 TDs concédés (3e), elle a encaissé bien plus de *big plays* qu'en 2015 (33 - 24e). Outre l'absence de Thomas, **Richard Sherman** a apparemment joué avec une blessure au genou, ce qui ne l'a pas empêché de cumuler 13 passes défendues, 4 INTs et 1 fumble récupéré. **Kam Chancellor** a été à son niveau habituel avec 85 plaquages, 8 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble forcé, mais il ne pouvait pas tout faire. **DeShawn Shead** a été bon mais parfois inconstant (il a tout de même 14 passes défendues et 1 INT), **Jeremy Lane** a été moyen, et surtout **Steve Terrell** a peiné à remplacer Thomas (qui le peut vraiment - c'est pour cela qu'il a la récompense).

Most Underrated Player

Il ne vous a probablement pas échappé qu'une certaine unité risque de passer un mauvais *Season Review*, même si elle y est probablement habituée. Toute la ligne offensive a été une catastrophe généralisée... toute? Non, car un poste résiste encore et toujours, c'est le Centre **Justin Britt**.



Il a été tenace, solide, le-chaos-autour-mais-reste-stoïque-comme-le-Cap-Horn. C'est d'autant plus incroyable que Britt en était à son troisième poste différent en autant de saisons, ayant démarré Right Tackle en 2014 avant de jouer Left Guard en 2015. Si on en croit ses performances, il a trouvé son véritable poste au Centre, et c'est autour de lui que passera la renaissance de l'unité, surtout avec le départ de **Russell Okung**.

Offensive Player Of The Year

Justin Britt a donc été le seul Offensive Lineman potable, ce qui signifie qu'il a été le meilleur ami du Quarterback **Russell Wilson**; si on ajoute le jeu au sol bien moins efficace, il aurait bien entendu mérité le titre de *Most Valuable Player* de

son équipe. L'ancien de Wisconsin a dû se surpasser pour faire avancer son attaque car cette protection terrible a réussi à le rattraper sous forme de blessures qui l'ont empêché d'avoir son impact habituel à la course : 72 pour 259 yards (3.6), 1 TD et 2 fumbles perdus ; les plus bas totaux de sa carrière. De fait, il a dû passer beaucoup plus souvent par les airs, terminant à 64.7%, 4219 yards (7.7), 21 TDs, 11 INTs, 2 fumbles, 41 sacks et 92.6 de QB Rating. C'est très proche du Wilson version 2014 - ce qui n'est pas si mal - mais avec plus d'INTs, une défense un peu moins efficace et un **Marshawn Lynch** en train de manger des Skittles sur le sofa.



Cela nous amène au sujet des cibles de passe, sous-cotées et capable de faire des actions improbables. **Doug Baldwin** en est le parfait exemple : il aurait pu partager le titre de meilleur joueur offensif avec Wilson, terminant à 94 réceptions pour 1128 yards et 7 TDs, un taux de réception de 75.2% et un seul *drop*. Le Tight End **Jimmy Graham** est superbement revenu de sa blessure, trouvant enfin sa place dans l'attaque de Seattle pour une saison complète : 65 réceptions pour 923 yards et 6 TDs. **Tyler Lockett** a fait une cible explosive de choix avec 41 réceptions pour 597 yards et 1 TD, mais sa grave blessure en fin de saison a enlevé une composante essentielle du jeu aérien. **Jermaine Kearse** a un peu disparu cette saison avec notamment un taux de réception de 46.1%, et **Paul Richardson** a fait quelques apparitions sympathiques, surtout en playoffs. Avec le retour de Lockett, ils formeront un groupe redoutable... mais qui ne serait pas contre un "vrai" receveur extérieur.

— Defensive Player Of The Year —

Le choix est vaste, car nous pourrions aller dans l'arrière-garde ou dans la ligne défensive, là où se trouvent les "plus grandes gueules". Mais il y a un joueur, au milieu, qui est le vrai métronome infatigable de la défense, le Linebacker **Bobby Wagner**. Il peut tout faire avec une régularité remarquable, mais cette saison il a semblé hausser encore son niveau de jeu. Si on peut faire dire tout et son contraire aux stats, à votre avis que disent celles-ci : 167 plaquages dont 6 à perte, 4.5 sacks, 3 passes défendues, 1 INT, 1 fumble récupéré et 1 Field Goal contré. Non seulement il est féroce et instinctif au sol, mais il est capable de couvrir, il peut sauter par-dessus les Long Snappers pour contrer des Field Goals, et il est même capable d'être le

troisième meilleur sackeur de l'équipe alors qu'il est un Middle Linebacker de 4-3.



D'ordinaire, ce sont plutôt les Outside Linebackers de 4-3 qui officient dans le pass-rush, la preuve avec son fidèle et excellent lieutenant **K.J. Wright** qui a réussi 4 sacks et 6 *hurries*. Comme Wagner, Wright est actif sur chaque snap et a accumulé des stats détonantes avec 126 plaquages dont 10 à perte, 5 passes défendues, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. Wagner et Wright sont sur le terrain pour toutes les actions, ce qui est une bonne chose car, suite au départ de **Bruce Irvin**, le troisième poste de Linebacker reste une énigme avec les blessures et le manque de visibilité (**Michael Morgan** qui a fini sur IR, **Kevin Pierre-Louis**, **Cassius Marsh** le DE/LB...).

==== Rookie Of The Year ====

Le moins que l'on puisse dire est que les Seahawks n'ont pas eu une draft phénomenale : le premier tour Guard **Germain Ifedi** va être pris dans la récompense suivante, et le deuxième tour Defensive Tackle **Jarran Reed** ne va pas vraiment partager la récompense d'après. Donc nous nous tournons sur un autre joueur qui aurait pu faire tellement plus sans une blessure : le troisième tour coureur **C.J. Pro-sise**. L'ancien de Notre Dame est un receveur reconverti en coureur multi-tâche, et cela s'est vu cette saison avec une dualité redoutable : 30 courses pour 172 yards et 1 TD + 17 réceptions pour 208 yards. Il venait tout juste de se mettre en route quand il a subi cette fracture de l'omoplate très dommageable. Les Hawks ont encore réussi à rajouter un dragster à leur écurie, et il sera intéressant de voir ce qu'il donnera en 2017.

Mais même sa belle moyenne de 5.7 yards au sol n'a pas pu remonter l'efficacité d'un jeu au sol qui a simultanément pâti de la ligne offensive, des blessures et du départ de Lynch. Le successeur attitré **Thomas Rawls** a été freiné par tout cela à la fois, terminant seulement à 109 courses pour 349 yards et 3 TDs. La situation des coureurs est tellement ubuesque que le meilleur cette saison avec 117 courses pour 469 yards et 6 TDs a été... **Christine Michael**, pourtant libéré (deux fois!) quand Rawls est revenu de blessure. Si on rajoute un Wilson freiné par ses pépins au genou

et à la cheville, il n'est pas étonnant de voir le jeu au sol finir avec des stats si peu habituelles : 99.4 yards par match (25e), 13 TDs (17e) et 40 *big plays* (23e).

Goat Of The Year

Après tout ce temps, il est l'heure d'attaquer le sujet qui fâche et l'unité qui va réussir à gagner deux récompenses : la **ligne offensive** ; néanmoins, elle partage celle-ci avec **l'organisation** qui n'a rien fait pour lui faciliter la vie. Et voilà pourquoi : Justin Britt ? Troisième année, ancien Right Tackle puis Left Guard reconverti en Centre ; le fait qu'il ait si bien réussi n'explique quand même pas un voyage pareil. **Mark Glowinski** ? Sophomore, ancien Right Guard déporté à gauche. **Germain Ifedi** ? Rookie de premier tour qui a logiquement lutté pour trouver son rythme. **Garry Gilliam** ? Troisième année non-drafté Left Tackle avec un an d'expérience au poste en NCAA. **George Fant** ? Rookie non-drafté Right Tackle. **Bradley Sowell** ? A réussi à perdre sa place de Tackle contre les deux précédemment cités.

Ce n'est pas qu'il est impossible de monter une bonne ligne offensive avec des tours de draft de troisième jour et des non-draftés. On peut créer une unité très viable sans dépenser toute une valise de choix de premier tour (Dallas) ou toute une valise de dollars en *Free Agency* (Oakland), voire les deux en même temps (Tennessee, Atlanta) ; Green Bay ou New England en sont les exemples. Mais si vous avez une ossature aussi fragile, votre premier tour doit être très solide dès le départ, et par la suite il faut rajouter du talent et/ou du temps pour que cela prenne. Actuellement les Hawks semblent manquer de l'un et de l'autre alors que tous les gros salaires sont partis à d'autres postes.

Best Unit Of The Year

L'année dernière, c'est la **ligne défensive** qui avait mérité le titre avec la meilleure défense au sol du pays et un pass-rush en nette progression. Rebelote cette saison : bien que la défense au sol ait encaissé un peu trop de TDs (16 - 23e), elle reste dans les meilleures du pays avec notamment 3.4 yards encaissés par course (1er), et surtout le pass-rush a continué son redressement. En effet, les Hawks ont un taux de sack réussi par action de passe de 7.3%, soit le deuxième du pays derrière Arizona, et c'est d'autant plus incroyable que **Michael Bennett** a raté une bonne partie de la saison sur blessure ! 5 sacks et 10 *hurries* en saison régulière sont bien loin de sa production habituelle, même s'il a aidé à l'effort contre la course avec 34 plaquages dont 9 à perte.



Fort heureusement pour lui, **Cliff Avril** continue d'être un moteur dans l'exercice, terminant en tête de l'équipe avec 11.5 sacks et 18 *hurries* pour aller avec ses 5 fumbles forcés et 3 passes déviées. Mais surtout, le sophomore **Frank Clark** a signé son entrée comme titulaire dans la ligue avec une année à 10 sacks et 19 *hurries*, en plus de ses 47 plaquages sont 6 à perte, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré ; il est aussi efficace contre la course. Les trois ont été excellents sur les ailes, et le coeur de l'unité a été solide... même si on peut y trouver un peu plus de failles. **Tony McDaniel** est le leader des Defensive Tackles avec sa solidité contre la course (43 plaquages, 3 passes déviées, 1 fumble récupéré) avec **Ahtyba Rubin** derrière lui (39 plaquages, 1 passe déviée, 3 fumbles forcés). Ils ont entouré le rookie Reed qui doit encore prendre de l'expérience. Le défaut, c'est le manque de pression mise par le groupe avec seulement 2.5 sacks et 13 *hurries* pour vraiment compléter le travail des Defensive Ends.

Worst Unit Of The Year

Quel suspens n'est-ce pas ? La **ligne offensive** gagne sa deuxième récompense.

Mais il faut mentionner également les équipes spéciales : certes, la blessure de Lockett a enlevé beaucoup d'impact aux retours, mais c'est sur les coups de pied que cela pêche. Le Kicker **Steven Hauschka** a raté 4 Field Goals mais surtout 6 transformations (!) dont certains cruciaux (les deux non-victoires contre Arizona par exemple). Le Punter **Jon Ryan** n'a pas fait sa meilleure saison. Clairement, il y a un gros souci au niveau de la protection aussi sur équipes spéciales puisque sur les 10 ratés de Hauschka, 5 ont été bloqués (et il y a aussi eu un punt bloqué).

FA Signing Of The Year

La *Free Agency* des Seahawks a été majoritairement nulle et non avenue avant la saison, avec des acquisitions parties aussi vite qu'elles sont arrivées. La signature du Fullback **Marcel Reece** a été sympathique et reçoit la récompense, mais c'est comme gagner une course où on concourt seul.

FA Bust Of The Year

Aucun gros contrat signé à l'extérieur de l'équipe cette intersaison, donc aucun *bust*... même si on peut dire que les tentatives de signature en *Free Agency* sur la ligne offensive ont contribué à l'état de la ligne (**Jahri Evans** en tête).

Highlight Of The Year

La victoire 31-24 à New England en Week 10. L'élément le plus important de cette phrase est "à New England" car tout le monde sait que les Patriots perdent très rarement à la maison. Cela a demandé la totalité du potentiel de la franchise qui lui a permis de s'élever parmi les meilleures depuis 2012, avec deux actions cruciales de la défense. A l'époque Seattle était 6-2-1 et tout allait pour le mieux.

Lowlight Of The Year

Les deux matchs contre Arizona. Certes les défaites contre les Rams, les Bucs et surtout les Packers ont fait du mal à divers niveaux, mais les deux matchs contre Arizona ont été cruciaux. Le premier en Week 7 était un match à nul autre pareil qu'il faut expérimenter au moins une fois, surtout si on aime les défenses énormes. Le match de Week 16 était à la fois le même match pendant trois quarts-temps et son contraire total avec 41 points dans la dernière période. Les deux ont été instrumentaux pour empêcher Seattle de passer devant Atlanta malgré le tie-break direct favorable, et cette équipe des Hawks n'était pas bâtie pour gagner à l'extérieur en playoffs.

WTF Moment Of The Year

Steven Hauschka rate le Field Goal de la victoire à Arizona. Un Field Goal de 28 yards, et non, celui-là n'a pas fait partie des contrés mais bien des ratés. A ce moment ce match nul sonnait comme une victoire pour Seattle, mais au final, c'est ce qui empêche les Hawks d'être #2 en NFC.

Les besoins

La ligne offensive avant tout ; si les Hawks peuvent en plus mettre la main sur un "vrai" receveur écarté, cela aidera encore plus Baldwin et Graham. En défense, un Defensive Tackle capable de mettre la pression, et il faudra surveiller la profondeur au poste de Cornerback derrière Sherman.

Le futur

Domicile : San Francisco, LA Rams, Arizona, Atlanta, Philadelphia, Washington, Houston, Indianapolis.

Extérieur : San Francisco, LA Rams, Arizona, Dallas, NY Giants, Green Bay, Jacksonville, Tennessee.

Bilan cumulé en 2016 : 115-138-3 (0.455, 25e).

Avec une NFC West dans les chaussettes en 2016 et l'AFC South au programme, même les présences des deux finalistes NFC et de la NFC East ne suffisent pas à hisser le calendrier hors des huit plus faciles. Néanmoins, les Rams continuent d'être la *kryptonite* de Seattle, et si Arizona se réveille...

6.3 Kansas City Chiefs (1er AFC West / 12-4 / 0-1)



Toujours quelque chose qui manque

Un petit tour et puis s'en va en playoffs pour une saison au goût d'inachevé et assez curieuse, notamment sur le plan offensif : rarement on aura vu les Chiefs aussi *boom or bust* dans leur attaque, capable de gagner des yards par camions de douze tonnes pendant quelques minutes puis d'être muette le reste du temps. La défense a fait le travail qu'on attendait d'elle (ou presque), mais elle a dû composer avec quelques blessures. Dans l'ensemble, il est indéniable que les Chiefs se sont bien remis de l'ère **Scott Pioli** (rappelons qu'ils ont fini 2-14 en 2012) avec trois voyages en playoffs en quatre ans... mais il va falloir passer le palier supérieur désormais.

A lire en faisant *holding*.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Les Chiefs avaient mal commencé l'année en recevant une pénalité pour les négociations d'intersaison avec le receveur **Jeremy Maclin** ; même si la production de l'ex-Eagle valait bien un quatrième tour, ce n'était pas la meilleure manière de démarrer 2016. L'équipe avait récupéré ce tour perdu dans un échange en sortant du premier tour ; ils avaient jeté leur dévolu pour leur premier choix sur le Defensive Lineman **Chris Jones** afin de remplacer le toujours efficace **Mike DeVito** parti en retraite. Cela promettait une belle ligne défensive avec **Allen Bailey**, **Jaye Howard** et **Dontari Poe**. Dans le reste de la défense, c'est surtout l'arrière-garde qui avait connu le plus gros *turnover* avec la perte du Cornerback **Sean Smith** et des Safeties **Husain Abdullah** (retraite) et **Tyvon Branch** ; quand on rajoutait la bisbille avec **Eric Berry** pour son nouveau contrat, cela faisait beaucoup. Le départ de Smith plaçait *de facto* **Marcus Peters** en Cornerback #1, et l'équipe avait drafté pas moins de trois joueurs pour compléter l'unité, avec pour objectif de trouver deux titulaires (#2 et dans le *slot*). Mis à part cela, rien à signaler chez les Linebackers où le duo **Justin Houston - Tamba Hali** remplait pour une saison de plus, entourant **Derrick Johnson**.

En attaque, l'équipe avait sûrement noté avec attention l'excellente saison de **Charcandrick West** et de **Spencer Ware** après la grave blessure de **Jamaal Charles** ; le cheval de travail revenant cette saison, il était peut-être idoine de répartir un peu plus la charge étant donné le talent au sol. Il y avait toujours la question des receveurs derrière Maclin, et l'équipe avait récupéré **Rod Streater**. La ligne offensive, qui avait été solide, avait perdu le Guard **Ben Grubbs** (retraite lui aussi) et le Tackle **Donald Stephenson**, remplacé par l'ex-Brown **Mitchell Schwartz**. Enfin, **Nick Foles** était venu jouer le rôle de remplaçant derrière **Alex Smith**.

Le Tight End **Travis Kelce** serait probablement encore le meilleur ami de Smith cette saison, car c'est cette profondeur de poste derrière Maclin qui était le plus gros point noir d'une équipe des Chiefs semblant solide et prête à lutter pour une nouvelle place en playoffs (et qui sait, la tête de l'AFC West).

La saison

- Week 1 : [San Diego](#), 33-27 (OT)
- Week 2 : [@Houston](#), 12-19
- Week 3 : [NY Jets](#), 24-3
- Week 4 : [@Pittsburgh](#), 14-43
- Week 5 : [BYE](#)
- Week 6 : [@Oakland](#), 26-10
- Week 7 : [New Orleans](#), 27-21
- Week 8 : [@Indianapolis](#), 30-14
- Week 9 : [Jacksonville](#), 19-14
- Week 10 : [@Carolina](#), 20-17
- Week 11 : [Tampa Bay](#), 17-19
- Week 12 : [@Denver](#), 30-27 (OT)
- Week 13 : [@Atlanta](#), 29-28
- Week 14 : [Oakland](#), 21-13
- Week 15 : [Tennessee](#), 17-19
- Week 16 : [Denver](#), 33-10
- Week 17 : [@San Diego](#), 37-27

Le bilan

- **Global** : 12-4.
 - ◇ **Dans la division** : 6-0.
 - ◇ **Dans la conférence** : 9-3.
 - ◇ **Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif** : 5-4.
 - ◇ **Contre les équipes qualifiées en playoffs** : 3-2.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 127-129 (0.496, 16e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 130-126 (0.508, 12e).
 - ◇ **Écart entre les deux** : 0.012 (15e).

La montée d'Oakland a été en partie contrée par la chute de Denver, celle d'Atlanta par celle de Carolina; la présence de l'AFC South explique un calendrier à peu près à l'équilibre et comme attendu malgré la poussée de fièvre en AFC West. A noter que les Chiefs ont perdu tous leurs matchs cette saison contre des équipes ayant terminé avec un bilan positif; aucune vraie erreur de parcours donc.

Les playoffs

- Wild Card : BYE
 - Divisional Round : **Pittsburgh, 16-18**
-

La réalité

Les Chiefs ont fini avec un meilleur record en 2016 qu'en 2015 mais cela ne veut pas dire qu'ils ont nécessairement fait une meilleure saison. En attaque, ce qui frappe de suite c'est que l'équipe a gagné plus de yards (+11.8 par match à 343.0 - 20e) mais a réussi moins de *big plays* (-15 à 70 - 21e) et a scoré moins de TDs (-3 à 42 - 15e) ou de points (-16 à 389 - 13e) par rapport à 2015 ; cela à cause d'une incapacité notoire à scorer une fois dans la *redzone* avec 45.4% de voyages terminant en TD (30e).

La défense n'est pas exempte de tout reproche non plus, ayant eu bien plus de mal au niveau des yards encaissés (+39.2 par match à 368.5 - 24e), du taux de sack réussi par action de passe (-2.3% à 4.5% - 31e) et du taux de conversion de 3e tentative autorisée (+8.7% à 43.2% - 27e) ; elle s'est néanmoins largement rattrapée en *redzone* où seulement 49.1% des voyages adverses se sont terminés en TD (5e). Alors, d'où vient exactement cette magnifique saison à 12-4 ? Une des explications est le meilleur *turnover differential* de NFL avec +16 : la défense a volé 33 ballons (1er), et l'attaque a bien protégé le cuir avec 17 pertes (8e).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

L'histoire humaine de son retour est belle, mais ce sont surtout les qualités intrinsèques du Safety **Eric Berry** qui lui valent la récompense de meilleur joueur des Chiefs. Il avait déjà fait une saison 2015 exceptionnelle de retour de son cancer, mais il a placé la barre encore plus haut cette saison, à tel point qu'il est impensable de nommer qui que ce soit d'autre.



Il a été partout sur le terrain, accumulant plaquages et INTs dans ce qui est une de ses meilleures années dans la NFL ; il a quasiment gagné le match contre Atlanta

à lui tout seul avec un pick-6 et surtout le retour de conversion à deux points à la fin du match. Il a totalisé 77 plaquages, 9 passes défendues, 4 INTs dont 2 picks-6 et 1 fumble forcé tout en autorisant peu de yards en couverture. Ce n'est pas un hasard si l'équipe lui a apposé le Franchise Tag avant la saison, puis a accepté de lui donner son contrat mirobolant après.

— Most Underrated Player —

Autant le dire de suite : l'augmentation des yards encaissés par la défense des Chiefs par rapport à l'année dernière provient de la défense contre la course avec 121.1 yards par match (26e). L'équipe a connu plusieurs blessures dans le front-7 qui n'ont vraiment pas facilité le travail du groupe, comme celles des Defensive Ends **Allen Bailey** et **Jaye Howard** (*Most Underrated Players* en 2015) ou celles des Inside Linebackers **Josh Mauga** (avant la saison) et **Derrick Johnson** (pendant). Néanmoins, deux jeunes joueurs sont apparus pour prendre le relais et on peut dire qu'ils ont su tirer leur épingle du jeu : le rookie deuxième tour Defensive End **Chris Jones** et le sophomore Inside Linebacker **Ramik Wilson**.

Sur une ligne défensive qui a donc dû faire sans Bailey et Howard, Jones s'est retrouvé avec le deuxième nombre de snaps : il a été de suite actif contre la course et dans le pass-rush avec 28 plaquages dont 4 à perte, 2 sacks, 13 *hurries* et 4 passes déviées. Sa production a été essentielle pour aider à boucher les trous aux côtés d'un **Dontari Poe** un ton en-dessous cette saison avec 27 plaquages, 1.5 sack, 13 *hurries*, 3 passes déviées et 1 fumble forcé. Le reste de l'unité a suivi la même courbe que Poe, manquant clairement ses fidèles lieutenants pour être un mur plus compact contre la course ou mettre la pression sur le Quarterback adverse. L'émergence de Jones a été nécessaire mais non suffisante.

Quant à Wilson, son histoire est assez folle puisqu'il a été libéré... au début de la saison avant d'être resigné quelques semaines plus tard suite aux blessures de Mauga et **Justin March**, son remplaçant. Il a alors pris place aux côtés de Derrick Johnson avant de prendre les rênes de la défense lorsque ce dernier s'est blessé. Vu les circonstances, Wilson a vraiment été intéressant au coeur de l'unité avec 76 plaquages, 3 passes défendues, 1 INT, 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés. Johnson a fait sa saison habituelle avec 90 plaquages, 1 sack, 3 passes défendues et 1 pick-6, mais l'âge commence peut-être un peu à le rattraper (et dans quelle forme ressortira-t-il de cette blessure?).

— Offensive Player Of The Year —

Un thème se dégage des Chiefs 2016 : en attaque comme en défense, le jeu au sol aura été décevant. Nous venons de parler de la défense contre la course dans la ré-

compense précédente, et nous reparlerons de l'attaque terrestre plus tard, mais c'est ce qui explique que le meilleur joueur offensif cette saison n'a pas été un coureur, mais le Tight End **Travis Kelce**... avec deux astérisques.



Le #87 a monté un beau dossier de candidature : 85 réceptions, 1125 yards et 4 TDs, avec 653 yards après la réception ; cette dernière statistique le place en 3e position dans la ligue, ce qui est complètement délirant puisqu'on parle d'un Tight End alors que les membres du top-10 NFL sont des receveurs ou des coureurs (**Le'Veon Bell**, **David Johnson**, **Golden Tate**, **Jarvis Landry**, **James White**, **Odell Beckham**, **Julian Edelman**, **Michael Thomas** et **Tyrell Williams**). Il faut même attendre d'arriver en #20 pour trouver le deuxième Tight End, **Martellus Bennett** (410). Cela devrait vous donner une idée de la superbe saison de Kelce qui a corrigé son problème de fumbles (aucun perdu). Néanmoins, nous parlions de deux astérisques : la première est technique avec 6 *drops*, la seconde est mentale avec son incapacité à maîtriser ses nerfs sur et en dehors du terrain ; cela lui a coûté une éjection et une pénalité stupide contre Pittsburgh.

Malgré cela, il a tout de même été le meilleur ami de son Quarterback **Alex Smith** qui... a... fait... une saison à la Alex Smith, avec peut-être un peu plus d'inconstance. Plutôt bien aidé par la protection, il n'a pas toujours eu le support souhaité de la part de ses receveurs ni du jeu au sol, et il a encore réussi à bien protéger la balle. Que dire de plus ? Alex Smith ne va pas gagner des matchs à lui tout seul en passant outre les limitations de l'attaque (pénalités, *drops*) car il n'est pas ce genre de Quarterback, mais cela est connu depuis quelques années déjà. Il termine à 67.1%, 3502 yards (7.2), 15 TDs, 8 INTs, 4 fumbles, 28 sacks et 91.2 de QB Rating ; il y a ajouté 48 courses pour 134 yards et 5 TDs (!). **Nick Foles** a fait un intérim plutôt sympathique quand Smith a été blessé avec 65.5%, 410 yards (7.5), 3 TDs et 4 sacks.

== Defensive Player Of The Year ==

Vous pouvez commencer à imaginer où nous allons nous diriger pour cette récompense, avec Eric Berry déjà cité et les blessures chez les Outside Linebackers. En effet, c'est encore dans l'arrière-garde que nous nous rendons pour un joueur

qui a totalement confirmé le talent qu'il avait montré dans sa saison de rookie : le Cornerback **Marcus Peters**. Le sophomore a remplacé **Sean Smith** en #1 (parti à Oakland) et a encore réussi une année fantastique alors qu'il a vu bien moins de ciblage que l'année dernière; les Quarterbacks adverses ont logiquement testé le petit nouveau en 2015, et ils ont appris leur leçon. Cela ne veut pas dire que Peters n'a pas fait des étincelles avec 45 plaquages, 20 passes défendues (3e NFL), 6 INTs (2e NFL), 1 fumble forcé et 3 fumbles recouverts.

Il a fait partie d'une couverture qui a lâché un tout petit peu de lest en 2016 avec 247.4 yards encaissés par match (18e), mais qui a stabilisé le nombre de TDs (23 - 15e) et le nombre de *big plays* (26 - 9e). Cela vient du fait que, si Peters a pris la place de Smith, personne n'a vraiment pris la place de Peters au niveau de la qualité : **Phillip Gaines** était le titulaire au début de saison mais a connu plusieurs blessures et n'a pas réussi à se hisser au niveau (7 passes défendues, 1 INT et 2 fumbles forcés). Le sophomore **Steven Nelson** a été un élément très sympathique et disponible dans le *slot*, bon contre la course et la passe en terminant avec 65 plaquages, 16 passes défendues et 2 fumbles récupérés. **Terrance Mitchell** a été une vraie découverte dans un temps de jeu réduit à la fin de la saison avec 6 passes défendues; peut-être deviendra-t-il CB#2 l'année prochaine. Chez les Safeties, **Ron Parker** a été un solide alter-ego à Berry avec 61 plaquages, 12 passes défendues, 1 INT et 2 fumbles forcés alors que **Daniel Sorensen** a été une machine à voler la balle en défense et sur équipes spéciales : 6 passes défendues, 3 INTs dont 1 pick-6, 2 fumbles forcés et 3 fumbles récupérés.



==== Rookie Of The Year ====

Celui qui devait jouer la saison ne l'a pas terminée (le quatrième tour Offensive Tackle **Parker Ehinger**), celui qui ne devait probablement pas autant jouer en a tiré le maximum (Chris Jones), et le troisième a dynamité les défenses et les équipes spéciales (le cinquième tour receveur **Tyreek Hill**). Jones et Hill ont été des éléments extrêmement importants des Chiefs cette saison, mais le feu follet l'emporte d'un chouïa sur le maousse à cause de son impact totalement délirant sur la capacité de Kansas City à scorer.

Hill a été le meilleur scoreur de TD de l'équipe cette saison, et il l'a fait de quatre façons différentes : 24 courses pour 267 yards et 3 TDs, 61 réceptions pour 593 yards et 6 TDs, 14 retours de kickoff pour 384 yards et 1 TD, 39 retours de punt pour 592 yards et 2 TDs. Total de la facture : 138 touches pour 1836 yards et 12 TDs TYC (tous yards compris); il a également posté la meilleure moyenne de yards par retour de punt de la saison avec 15.2. Kansas City n'a plus eu de joueur aussi explosif depuis **Dante "X-Factor" Hall** et **Tamarick Vanover**, ce qui promet de

faire très mal les prochaines années.

Goat Of The Year

Nous l'avons dit en introduction : le **pass-rush** des Chiefs a disparu cette saison, tombant d'un taux de sack réussi par action de passe de 6.8% (10e) en 2015 à 4.5% (31e) en 2016. Cela provient directement des blessures de l'Outside Linebacker **Justin Houston** qui a eu du mal à rester sur le terrain, terminant avec un maigre total de 4 sacks (dont 3 sont arrivés dans le match contre Denver en Week 12) et 7 *hurries*. Et la saison a prouvé que si Houston disparaît, le pass-rush le suit ; peu de choses peuvent être reprochées à **Tamba Hali** qui a également fait sa part du travail, mais il n'a pas vu le maximum de snaps non plus, postant 3.5 sacks, 22 *hurries* et 1 fumble récupéré.

La bonne nouvelle de 2016, c'est que le troisième année **Dee Ford** a enfin répondu présent en l'absence de Houston : avec 10 sacks et 19 *hurries* il a été l'unique fer de lance du pass-rush. La progression de Ford est un signe positif car l'ancien premier tour de 2014 a eu du mal à sortir de sa coquille... mais Hali ne rajeunit pas et Houston a du mal à rester sur le terrain, ce qui ne résout pas le problème.

Best Unit Of The Year

Avec Berry et Peters récompensés, on pourrait penser que les arrières vont raffler une nouvelle récompense. Mais nous avons parlé des doutes qui subsistent au poste de CB#2, et il y a une unité qui a été encore plus performante, étant capable de retourner des matchs entiers à elle toute seule : les **équipes spéciales**. Certes, c'est tricher un peu puisque c'est une escouade complète, mais elles constituent la partie la plus constante de l'équipe de Kansas City cette saison.



Une grosse partie de ce fait vient bien évidemment de Tyreek Hill dont nous avons déjà parlé, mais il n'a pas été seul à l'image de **D.J. Alexander** qui a été au Pro-Bowl grâce à son travail. Les couvertures de kickoff ont été bonnes (24.1 yards

par retour) et celles de punt ont été excellentes (5.2 yards par retour); sans oublier quelques fumbles forcés ici ou là par Sorensen ou le Fullback **Anthony Sherman** qui a été une machine à arracher la balle (4). **Dustin Colquitt** est toujours un excellent Punter avec 45.1 yards et 43 yards net (avec les retours) de moyenne; lui aussi est allé au Pro-Bowl avec notamment 38 punts dans les 20 yards adverses (2e NFL). Le Kicker **Cairo Santos** devra faire attention aux transformations (36/39) mais il a été précieux en Field Goals (31/35).

Worst Unit Of The Year

Si une partie du blâme offensif repose sur les épaules d'Alex Smith, on ne peut pas dire qu'il ait été aidé par **ses receveurs**; et nous parlons ici des receveurs écartés hors Tyreek Hill (donc ni Kelce ni les coureurs). **Jeremy Maclin** a été embêté par les blessures pendant la saison, terminant seulement avec 44 réceptions pour 536 yards et 2 TDs; bien loin de ce qu'il a déjà fait pour les Chiefs. **Chris Conley** a parfois su se montrer avec 44 réceptions pour 530 yards, mais il n'a pas trouvé l'*endzone*. **Albert Wilson** et **De'Anthony Thomas** sont trop peu ou mal utilisés, totalisant 38 réceptions pour 314 yards et 2 TDs. **Demetrius Harris** est parvenu à faire 6 *drops* en 31 ciblage (!). L'apparition de Hill est une véritable bénédiction pour le groupe cette saison, sinon on aurait atteint des niveaux proches de la fameuse saison 2014 où les receveurs écartés de Kansas City n'avaient pas marqué un seul TD.

FA Signing Of The Year

Parfois, les signatures en *Free Agency* sont de vraies aventures : le joueur sera-t-il aussi bon dans sa nouvelle équipe que dans son ancienne? Et il y a des joueurs comme l'Offensive Tackle **Mitchell Schwartz** dont on sait qu'à moins d'une grosse catastrophe, il sera toujours aussi performant. Confirmation : Schwartz a été la plus coûteuse et la meilleure signature pour Kansas City. Il a de suite pris sa place en Right Tackle et a fait son habituelle saison au haut niveau.



Dans l'ensemble, la ligne offensive peut être résumée ainsi : bonne en protection, plus limite pour ouvrir les brèches aux coureurs. Elle a dû faire avec la rapide blessure du rookie Left Guard Parker Ehinger, remplacé par **Zach Fulton** qui a lutté au début mais qui a bien fini l'année. Le Right Guard **Laurent Duvernay-Tardif** a été solide en protection, alors que le Left Tackle **Eric Fisher** s'est amélioré mais commet encore trop de pénalités : 11 au total entre la saison régulière et les playoffs, dont la plus importante à la fin du Divisional Round. Le Centre **Mitch Morse** est toujours le meilleur joueur de l'unité, à l'aise dans toutes les situations.

La ligne offensive a donc une part de responsabilité dans la relative chute de production du jeu au sol : -18.6 yards à 109.2 par match (15e), -4 TDs à 19 (25e), -11 *big plays* à 42 (20e) ; cela ne semble rien comme cela, mais si on ajoute l'attaque aérienne qui a été le *Kelce&Hill Show* et rien d'autre à côté, cela fait beaucoup. **Jamaal Charles** a juste eu le temps de revenir trois semaines pour repartir aussitôt sur IR. **Charcandrick West** est un #2 sympathique mais rien de plus avec 116 touches pour 481 yards et 3 TDs au total. **Knile Davis** a fait la navette, libéré puis résigné. **Spencer Ware** a dû se débrouiller presque tout seul avec une saison solide à 247 touches pour 1368 yards et 5 TDs, mais nous en attendions plus de ce groupe de joueurs.

FA Bust Of The Year

Le seul gros contrat est celui de Schwartz et aucune signature n'a été un gros raté.

Highlight Of The Year

La victoire 21-13 contre Oakland en Week 14. C'était loin d'être la victoire la plus belle de la saison et les Chiefs ont buté contre les Titans par la suite, ayant besoin que les Raiders perdent eux aussi, mais c'était la victoire la plus importante : celle qui a assuré le tie-break favorable sur Oakland et qui a été cruciale au final pour remporter la division. Dès le coup de sifflet final on savait qu'elle était importante.

Lowlight Of The Year

Les deux matchs contre Pittsburgh. Le premier match en Week 4 a été le pire match technique et tactique des Chiefs (surclassés dans tous les compartiments), le deuxième en Divisional Round a été le pire match mental (pénalités, *drops*). Les deux défaites ont mis Kansas City face à leurs propres limitations pour aller plus loin ; les Chiefs sont désormais 1-9 en playoffs dont 0-5 à domicile depuis 1993 (la seule victoire étant à Houston en Wild Card l'année dernière).

WTF Moment Of The Year

Dontari Poe, Quarterback de 157 kgs. Il faut le voir pour le croire : Poe lançant une passe de TD en sautant à Demetrius Harris (qui ne l'a pas laissée tomber). Seul souci : c'était à 27-10 à deux minutes de la fin d'un match de Week 16 déjà gagné contre les Broncos qui risquent de ne pas l'oublier... d'autant plus qu'il les a éliminés des playoffs.

Les besoins

Le poste de receveur semble évident. Derrick Johnson ne rajeunit pas et va devoir revenir d'une blessure très gênante, ce qui met Inside Linebacker sur la liste. Cornerback #2 et ligne offensive sont à surveiller de près si les solutions présentes ne suffisent pas.

Le futur

Domicile : Denver, Oakland, LA Chargers, Buffalo, Miami, Pittsburgh, Philadelphia, Washington.

Extérieur : Denver, Oakland, LA Chargers, New England, NY Jets, Houston, NY Giants, Dallas.

Bilan cumulé en 2016 : 147-108-1 (0.576, 2e).

Les Chiefs vont rencontrer le tableau entier des playoffs AFC 2016 (Oakland, New England, Miami, Houston et Pittsburgh) et la plus forte division NFC. Cela va leur donner une moitié de calendrier complète contre des équipes de playoffs, et dans ces huit matchs, cinq seront à l'extérieur.

6.4 Dallas Cowboys (1er NFC East / 13-3 / 0-1)



The Zeke & Dak Show

Une fois passée la déception d'avoir réussi une telle saison régulière pour chuter dès le premier match de playoffs, les fans n'ont que des raisons d'être confiants pour le futur : la franchise a terminé en tête de la NFC sans son Quarterback titulaire mais avec deux rookies phénoménaux, ce qui devrait leur permettre d'utiliser leurs contrats peu coûteux et non-renégociables avant trois ans minimum pour économiser et renforcer le secteur qui en a vraiment besoin, la défense. Si cela vous rappelle quelque chose, c'est probablement une certaine équipe de l'état de Washington dans le Nord-Ouest du pays. Si jamais les Boys font les bons choix, ils ont une fenêtre toute ouverte pour aller au Super Bowl dans les prochaines années.

A lire avec un stetson.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Le moins qu'on puisse dire est que les Cowboys parvenaient toujours à faire parler d'eux à la draft : après le *Manziel or not Manziel* de 2014 et la draft de **Randy Gregory** en 2015, Dallas avait décidé de sélectionner le Linebacker **Jaylon Smith** au deuxième tour malgré une terrible blessure au genou dont la guérison et la rééducation étaient entourées de flou ; cela aide quand le docteur qui a opéré le joueur... est le médecin de l'équipe. Quoi qu'il en soit, il fallait tirer un trait sur sa participation, et ce n'était pas le seul puisque *THE* nouvelle de l'intersaison était la blessure de **Tony Romo** poussant le rookie de quatrième tour **Dak Prescott** sur le devant de la scène. Mis à part ce changement tardif, peu de mouvements : un Offensive Lineman en remplaçant un autre (**Mackenzie Bernardeau out - Joe Looney in**), un coureur en remplaçant un autre (**Robert Turbin out - Alfred Morris in**), le Quarterback **Matt Cassel** était parti et le Defensive End **Brandon Mayowa** était arrivé. L'acquisition de l'ex-Redskin Morris était la plus notable pour accompagner **Darren McFadden** dans le jeu au sol derrière la fameuse ligne offensive... et surtout derrière le premier tour de draft **Ezekiel Elliott**, une force de frappe de plus.

Mis à part cela, pas grand-chose de différent. Nous aurions aimé voir un peu de renfort au niveau des Cornerbacks pour aider **Orlando Scandrick** et le bon rookie de 2015 **Byron Jones**. En défense, le front-7 promettait si **Sean Lee** faisait encore une saison complète, avec l'aide de **DeMarcus Lawrence**, **Tyrone Crawford**, l'émergence attendue de Gregory... même si l'intérieur de la ligne défensive restait sujet à caution (le Defensive Tackle **Maliek Collins** avait été choisi au troisième tour). En attaque, que dire sinon qu'elle avait de quoi faire des étincelles que ce soit au sol ou en réception avec **Dez Bryant**, **Jason Witten & Co** menant la charge.

Dallas ne valait pas le 4-12 de 2015, mais il fallait attendre de voir Prescott en saison régulière pour savoir si l'équipe pouvait revenir dans la course aux playoffs. De plus, quelques déficiences ici ou là étaient toujours à surveiller, surtout en défense, ce qui rendait la saison des Boys assez illisible.

La saison

- Week 1 : **NY Giants, 19-20**
- Week 2 : **@Washington, 27-23**
- Week 3 : **Chicago, 31-17**
- Week 4 : **@San Francisco, 24-17**
- Week 5 : **Cincinnati, 28-14**
- Week 6 : **@Green Bay, 30-16**
- Week 7 : **BYE**
- Week 8 : **Philadelphia, 29-23 (OT)**
- Week 9 : **@Cleveland, 35-10**
- Week 10 : **@Pittsburgh, 35-30**
- Week 11 : **Baltimore, 27-17**
- Week 12 : **Washington, 31-26**
- Week 13 : **@Minnesota, 17-15**
- Week 14 : **@NY Giants, 7-10**
- Week 15 : **Tampa Bay, 26-20**
- Week 16 : **Detroit, 42-21**
- Week 17 : **@Philadelphia, 13-27**

Le bilan

- **Global : 13-3.**
 - ◊ **Dans la division : 3-3.**
 - ◊ **Dans la conférence : 9-3.**
 - ◊ **Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 6-2.**
 - ◊ **Contre les équipes qualifiées en playoffs : 3-2.**
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015) : 119-137 (0.465, 27e).**
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016) : 119-134-3 (0.471, 27e).**
 - ◊ **Écart entre les deux : 0.006 (17e).**

Ces maudits Giants! Le plus gros bond dans la NFC East étant le fait des Cowboys eux-mêmes, il n'est pas surprenant de voir que le calendrier n'a pas bougé. Il faut également rappeler que Dallas a eu un calendrier de dernier de division, d'où la relative faiblesse du record cumulé.

Les playoffs

- Wild Card : BYE
 - Divisional Round : **Green Bay, 31-34**
-

La réalité

Comme vous pouvez l'imaginer pour une équipe qui est passée de 4-12 à 13-3, on peut faire une liste longue comme le bras des différences massives dans les stats entre 2015 et 2016 : +146 points marqués (2e), -68 points encaissés (4e), +23 TDs marqués (2e), -7 TDs encaissés (7e), +41.6 yards gagnés par match (5e), +24 *big plays* réussis (3e), -21 *big plays* encaissés (3e), +7.8% en taux de conversion de 3e tentative réussie (3e), +12 voyages en *redzone* (5e) dont +22.2% terminant en TD (2e), -3.6% de drives terminant en *3^éout* (9e), -2.2% de drives adverses marquant des points (5e), +9 ballons volés (2e), -16 ballons perdus (1er).

Tout cela permet à l'attaque d'être parmi les plus productives de la ligue : 421 points (5e), 49 TDs (6e), 376.7 yards (5e), 96 *big plays* (2e), 66.7% de voyages en *redzone* terminant en TD (3e) ; la défense est en milieu de tableau : stable en yards (343.9 - 14e), en taux de conversion de 3e tentative autorisée (39.1% - 15e) et en *redzone* (53.7% de voyages adverses terminant en TD - 14e). Néanmoins, il y a toujours un problème de pass-rush (taux de sack réussi par action de passe de 5.4% - 19e).

Voici les récompenses de la saison :

══════ Most Valuable Player ══════

"Mais cette équipe a du talent, beaucoup de talent. L'idée de la voir choisir dans le top-5 de la draft devrait inquiéter les autres plus qu'autre chose... même s'il est vrai que la cause de cet effondrement appuie sur un point qui risque de rapidement devenir LE problème à Dallas". – Introduction des NFL Team Honors premiers du nom consacrés à Dallas l'année dernière.

Cause de l'effondrement appuyant sur un point risquant rapidement de devenir le problème : réglée. Choix du top-5 de la draft qui aurait dû inquiéter les autres plus qu'autre chose : réussi. Dallas : 13-3 en 2016 sur le dos, certes, de l'attaque en général, mais s'il faut faire un choix dans toutes les armes offensives pour trouver le meilleur joueur, le *Season Review* décide de couper la poire en deux pour nommer l'ensemble **Ezekiel Elliott**+ ligne offensive.



Personne ne niera qu'il est plus facile de débarquer à Dallas qu'à Cleveland, mais cela n'explique pas la performance globale du coureur rookie. Elliott est devenu le nouveau cheval de travail au sol, terminant en tête des coureurs avec 322 courses pour 1631 yards et 15 TDs, soit une moyenne de 5.1 yards par course ; il a ajouté 32 réceptions pour 363 yards et 1 TD. S'il est vrai qu'il a bien profité du travail de la ligne en étant un des coureurs avec le plus de yards avant contact, il est également un des meilleurs en yards après contact ; cela prouve bien que c'est un effort de groupe qui a donné le deuxième meilleur jeu au sol de la ligue avec 149.8 yards par match, 24 TDs et 72 *big plays*. **Alfred Morris** (69 courses pour 243 yards et 2 TDs) et l'autre fantastique rookie ont récupéré les miettes laissées par Elliott ; pour information, cela donne une moyenne de 3.5 yards par course pour Morris, preuve que tout n'est pas du fait de la ligne.

— Most Underrated Player —

L'histoire aurait été belle de mettre le Cornerback **Morris Claiborne** qui a semblé ressusciter avec ce contrat d'un an qui disait "prouve-nous définitivement que tu n'étais pas un *bust*". Il l'a prouvé, mais malheureusement les blessures se sont rappelées à lui et il n'a joué qu'une moitié de saison. Donc nous restons dans l'arrière-garde pour parler d'un élément qui semble s'affiner avec le temps et dont on parle peu : le Strong Safety **Barry Church**. Il a fait partie de la bonne défense au sol de Dallas cette saison avec notamment 85 plaquages, et il a fait le travail en couverture avec 4 passes défendues et 2 INTs ; il a également réussi 1 fumble forcé.

Pour continuer avec la couverture, il faut commencer par dire deux choses. La première, c'est qu'elle a vu le *playcall* adverse le plus déséquilibré de la NFL : les équipes ont utilisé la passe 75.7% du temps, tout le contraire de l'année dernière (65.3% - 31e) ; ce n'est pas une surprise car les adversaires ont passé leur temps à courir après le score. La seconde, c'est le pass-rush très insuffisant évoqué en introduction. De fait, non seulement les arrières ont eu du travail, mais ils n'ont pas été aidés, et le résultat est donc... moyen ; ni catastrophique, ni génial. Le gros point noir a semblé surtout être la couverture des Tight Ends cette saison, ce qui est étonnant car **Byron Jones** (88 plaquages, 10 passes défendues, 1 INT et 1 fumble forcé) est d'ordinaire excellent, mais peut-être a-t-il atteint ses limites en Safety ; **J.J. Wilcox**

a été sympathique (6 passes défendues, 1 INT, 1 fumble forcé) et **Jeff Heath** s'est montré.

Chez les Cornerbacks, la blessure d'un Claiborne retrouvé (5 passes défendues, 1 INT, 1 fumble forcé) n'a rien arrangé, mais **Orlando Scandrick** continue de veiller avec 2 sacks, 8 passes défendues, 1 INT et 3 fumbles forcés. **Brandon Carr** a également été présent avec 9 passes défendues et 1 INT, alors qu'**Anthony Brown** a dû dépanner avec 8 passes défendues et 1 INT... mais comme vous le voyez, aucun Defensive Back hormis Church n'est à plus d'une INT (ou, hormis Jones, à plus de 10 passes défendues). Personne n'ira confondre l'arrière-garde de Dallas avec celle de Seattle ou Denver, et personne ne nie que les Cowboys pourraient améliorer le talent de l'unité... mais étant donné les circonstances précitées, elle est probablement un peu moins mauvaise qu'elle n'en a eu l'air en lâchant 260.4 yards par match (24e) et 25 TDs (17e) ; il ne faut juste pas en attendre des miracles.

Offensive Player Of The Year

Comme vous vous en doutez, le titre de *Most Valuable Player* aurait pu connaître différentes combinaisons, plusieurs d'entre elles comprenant le Quarterback **Rayne Dakota "Dak" Prescott**. Mais nous pensons que Prescott a eu plus besoin d'Elliott que le contraire ; il ne fait aucun doute que le quatrième tour a fait une saison fantastique, mais sa tâche a été grandement facilitée par les 322 courses du premier tour qui a régulièrement fait avancer le ballon. Ce n'est pas une critique à l'encontre de Prescott, simplement que ce dernier a reçu plus d'aide qu'Elliott cette saison.

Certes, là aussi, les circonstances favorables ont entouré l'ancien de Mississippi State qui ne s'est pas retrouvé dans une attaque sans talent, mais à Dallas avec la ligne et une belle valise de cibles compétentes. N'oublions pas que si les Cowboys pensaient que Prescott était si bon, ils n'auraient pas attendu le quatrième tour pour le prendre. Cependant, il a su prendre l'attaque en main (quasiment) dès la Week 1 et n'a jamais montré de grosses failles particulières, notamment en protégeant très bien la balle ; il a juste été maltraité par la défense des Giants, comme beaucoup d'autres cette saison. De plus, il n'a pas eu peur de viser long si besoin, démontrant une belle précision dans l'exercice. Enfin, il a aussi été une menace avec ses jambes, accumulant 57 courses pour 282 yards et 6 TDs. Prescott a terminé l'année avec une ligne de stats assez énorme : 67.8%, 3667 yards (8.0), 23 TDs, 4 INTs, 4 fumbles, 25 sacks et 104.9 de QB Rating.



L'attaque aérienne n'est pas encore redevenue une force absolue avec 226.9 yards par match (23e), 25 TDs (15e) et 24 *big plays* (27e), mais c'est normal car elle a subi le *Zeke Effect* : Dallas est l'équipe ayant le moins utilisé la passe cette saison

avec 50.6% du *playcall*.

Defensive Player Of The Year

S'il n'a pas réussi à décrocher à nouveau le titre de meilleur joueur de Dallas cette saison, il est impossible de ne pas lui redonner celui de meilleur défenseur. Le Linebacker **Sean Lee** a encore joué à son niveau habituel et a été épargné par les blessures ; à partir de là, le choix est évident. Lee a de nouveau été partout, finissant largement en tête de l'équipe avec 145 plaquages dont 13 à perte ; il a également 1 passe défendue et 1 fumble récupéré. Il a été la force principale de la défense au sol qui a été probablement un peu moins formidable que les stats ne le montrent avec 83.5 yards encaissés (1er), 9 TDs (3e) et 35 *big plays* (4e) ; la raison a été évoquée un peu plus haut quand nous avons parlé de la couverture : les adversaires ont souvent été menés et ont abandonné le jeu de course assez vite avec seulement 24.3% du *playcall* au sol (32e).



Et pour rebondir sur le sujet, à part Lee, il y a des questions sur la ligne de Linebackers. Elle a dû faire sans la perpétuelle déception **Rolando McClain**, encore suspendu, et le rookie de deuxième tour **Jaylon Smith** dont nous savions qu'il ne jouerait pas. Avec l'absence de McClain, c'est **Anthony Hitchens** qui a dû évoluer en Middle Linebacker avec 78 plaquages, 1.5 sack et 1 passe défendue ; il a mal démarré avant de relever la tête et de faire quelques belles performances... mais il y a matière à rester sceptique pour l'avenir. **Justin Durant** a été insuffisant avec 37 plaquages, 1 sack et 3 passes défendues. Le Coordinateur Défensif **Rod Marinelli** a fait le maximum avec ce qu'il avait sous la main, et son travail doit être félicité ; mais Lee masque pas mal de déficiences et l'attaque a été la meilleure amie de la défense au sol : si elle avait été bien plus testée, aurait-elle tenu aussi bien ?

Rookie Of The Year

Est-ce que nous pouvons passer de suite à la récompense suivante ? **Ezekiel Elliott** et **Dak Prescott** peuvent partager celle-ci sans problème.

Quoique... pour ne pas surcharger l'entrée sur la récompense du meilleur joueur offensif, nous n'avons pas parlé des cibles qui ont aidé Prescott à faire une si bonne saison, alors profitons-en pour le faire ici ; commençons par noter leurs bonnes mains avec seulement 8 *drops*. La première cible a été **Cole Beasley** avec 75 réceptions pour 833 yards et 5 TDs ; le *slot* receveur a été inestimable pour le rookie Quarterback cette saison et il termine en tête de son équipe. **Dez Bryant** a été écarté des terrains à cause d'une fêlure dans le genou, et si on ajoute une relation encore à développer avec Prescott, cela explique son année à 50 réceptions pour 796 yards mais tout de même 8 TDs. Sans surprise, **Jason Witten** joue le troisième larron avec 69 réceptions pour 673 yards et 3 TDs.



Derrière, par contre, c'est un peu plus difficile. En l'absence de Bryant, ni le très inconstant **Terrance Williams** (44 réceptions, 594 yards, 4 TDs) et encore moins **Brice Butler** (16 réceptions, 122 yards) n'ont vraiment réussi à tirer leur épingle du jeu. C'est dommage car Williams fait de belles choses mais commet également des erreurs techniques et mentales frustrantes, comme son oubli de sortir du terrain à la fin du match de Week 1.

Goat Of The Year

Il pourrait sembler difficile de trouver un coupable dans une année pareille, mais ils existent : **Rolando McClain** et **Randy Gregory** dans la catégorie "auto-destruction de carrière à grands coups de suspensions". C'est vraiment dommage pour McClain qui avait fait une si belle saison 2014 laissant espérer une vraie renaissance, mais sa saison 2015 a été moins bonne avant d'être encore rattrapé par la patrouille. Pour Gregory, il a réussi à avoir de multiples suspensions en deux ans, suivant bien tranquillement la route qui l'emmènera là où **Justin Blackmon** se trouve ; les *red flags* sont là pour une raison. C'est d'autant plus dommageable que les Boys auraient eu besoin de leur aide dans le front-7.

Best Unit Of The Year

Il est sûr qu'une fois Zeke et Dak mis de côté, les récompenses de Dallas sentent le déjà-vu, mais c'est aussi la preuve d'une stabilité dans la qualité de l'équipe. Donc, à la surprise d'absolument personne, la **ligne offensive** reçoit le titre de meilleure unité.



Vous avez déjà lu à quel point elle a aidé les deux rookies à intégrer la NFL sans heurts (ou presque), et elle a compté trois All-Pro (rien que ça). Le seul qui a été "oublié", le Centre **Travis Frederick**, a été d'une solidité exemplaire et a largement facilité la transition **Tony Romo** - Dak Prescott. Le Right Guard **Zack Martin** a été redoutable, alors qu'une renaissance a eu lieu de l'autre côté : le Left Guard **Ronald Leary** a rapidement remplacé un **La'El Collins** blessé en début de saison, et il a gardé le poste grâce à de très belles performances (ironique quand on sait qu'il voulait partir justement à cause de la présence de Collins). Le Left Tackle **Tyron Smith** est un roc, et le Right Tackle **Doug Free** a été sympathique mais a plusieurs fois donné à penser qu'il était le maillon faible de l'unité.

Worst Unit Of The Year

On peut trouver des défauts dans la défense des Cowboys, mais c'est clairement **la ligne défensive** qui a été l'unité la moins performante avec une saison pourrie à tous les étages : blessures, suspensions, méformes. C'est pour cela qu'il faut rester prudent sur l'efficacité de la défense contre la course, et les problèmes dans le pass-rush sont toujours présents. Commençons par tirer les éléments positifs : le *Free Agent* Defensive End **Benson Mayowa** a été une petite révélation, finissant en tête de l'équipe avec 6 sacks (en plus de 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré) ; ce qui devrait suffire à vous préciser le problème dans ce secteur. **David Irving** a été le Defensive Lineman le plus en vue avec 17 plaquages dont 5 à perte, 4 sacks, 13 *hurries*, 5 passes déviées, 4 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. **Tyrone Crawford** a essayé de surnager en étant le plus dangereux dans le pass-rush avec 4.5 sacks et 23 *hurries*.

Pour le reste, **Ryan Davis** a passé son temps à faire la navette entre la touche et le terrain, **DeMarcus Lawrence** a raté plusieurs matchs et a été fantomatique (1 sack et 10 *hurries*!) et nous avons déjà parlé de Randy Gregory. **Maliak Collins** a montré certaines belles choses en Defensive Tackle (5 sacks et 7 *hurries*), mais encore une fois contre la course, ce n'est pas l'idéal. Ce groupe semble déséquilibré et manquer d'un véritable leader pour tirer l'unité vers le haut, comme **DeMarcus Ware** et **Jason Hatcher** ont pu l'être par le passé.

==== FA Signing Of The Year ====

Peu de signatures l'intersaison passée pour les Cowboys, mais nous venons de citer la meilleure d'entre elle : le Defensive End **Benson Mayowa** en provenance des Raiders. Pas de quoi tomber de sa chaise, mais il a mené l'équipe en sacks.

==== FA Bust Of The Year ====

Là encore, impossible de s'enflammer pour un contrat en particulier. Si nous étions cyniques nous nous demanderions comment Alfred Morris a pu poster une moyenne de 3.3 yards par course derrière cette ligne, mais de toute façon Elliott a vampirisé la majeure partie des snaps.

==== Highlight Of The Year ====

La victoire 35-30 contre Pittsburgh en Week 10. Après la victoire en prolongations contre Philadelphie, prouvant que l'équipe avait du mental, cette victoire dans un match fou chez les Steelers a démontré que ces Cowboys-là pouvaient faire de grandes choses et n'étaient pas décidés à se laisser faire.

==== Lowlight Of The Year ====

La première mi-temps et les deux derniers drives lors de la défaite 34-31 contre Green Bay en Divisional Round. Dans une saison quasi-parfaite avec un record de franchise de 11 victoires consécutives et une défaite qui a compté pour du beurre, difficile de trouver un vrai mauvais moment ; il faut découper un match en tranches pour cela. Si les Cowboys ont bien réagi en revenant de 18 points contre les Packers, ils ont quand même complètement raté leur première mi-temps des deux côtés du ballon, avant de craquer une dernière fois par mauvais *playcall* (dernier drive offensif) et par manque de qualité (dernier drive défensif).

WTF Moment Of The Year

La double suspension de Randy Gregory. Parfois, l'étiquette correspond au produit, et les têtes de mort sur l'emballage veulent dire quelque chose.

Les besoins

La ligne défensive semble le besoin #1 actuellement à Dallas. Il va aussi falloir surveiller la profondeur du poste de Cornerback avec les *Free Agents*, et celle des receveurs pourrait également être à compléter (mais c'est moins urgent que les deux autres).

Le futur

Domicile : Washington, NY Giants, Philadelphia, Seattle, LA Rams, Green Bay, Kansas City, LA Chargers.

Extérieur : Washington, NY Giants, Philadelphia, San Francisco, Arizona, Atlanta, Oakland, Denver.

Bilan cumulé en 2016 : 134-118-4 (0.531, 10e).

Contrairement à cette saison, Dallas aura un calendrier de premier de division, mais il est plutôt équilibré entre les matchs compliqués à domicile et à l'extérieur. Si jamais les Cardinals reviennent à un niveau plus solide qu'en 2016, le calendrier à l'extérieur sera un peu plus coton.

Chapitre 7

Les Trophées en Diamant

Mieux que des trophées en or, des trophées en diamant ! Les deux équipes suivantes sont parvenues jusqu'en finale de conférence, ce qui vaut de magnifiques récompenses avec du vrai diamant dedans. De bien beaux objets qui attirent les jalousies, même si malheureusement pour leurs nouveaux propriétaires, ils auraient préféré un autre trophée en argent fin à la place (du genre de celui soulevé par le vainqueur)... ce qui nous aurait valu la revanche du Super Bowl XLV dans un AUTRE stade texan (SB XLV avait eu lieu à l'AT&T des Cowboys).

7.1 Green Bay Packers (1er NFC North / 10-6 / 2-1)



#RunTheTable, #CrushedByTheTable

On dit souvent que le mieux est l'ennemi du bien, mais pour Green Bay on a tendance à penser que c'est l'inverse : le bien (huit qualifications de suite en playoffs) est l'ennemi du mieux (une seule apparition au Super Bowl pour une victoire). Cette défaite en finale de conférence est moins dommageable qu'en 2014, car compte tenu de l'hécatombe que les Packers ont subie à certains postes, c'était déjà un miracle d'en arriver là. Le moins que l'on puisse dire est que les *Green&Gold* ont des saisons mouvementées ces derniers temps... et jouent avec un feu qui pourrait finir par les brûler.

#ToReadWhileRunningTheTable.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Une défaite cruelle contre une équipe de NFC West, potentiellement en prolongations ? C'était malheureusement devenu une habitude pour les Packers : depuis 2009, cinq défaites en playoffs dont trois en prolongations contre la division maudite (Arizona et San Francisco deux fois, Seattle une fois) ; pas étonnant qu'en 2010 ils avaient gagné le titre, ils n'en avaient croisé aucune. Une autre habitude (plus saine celle-ci) était de faire peu de vagues pendant l'intersaison et surtout en *Free Agency*, avec l'occasionnelle exception de signer un joueur pour renforcer un poste : cette année, **Ted Thompson** avait décidé d'aller chercher l'ex-Ram Tight End **Jared Cook** pour amener de l'expérience et de la vitesse aux côtés de **Richard Rodgers**. Mais l'acquisition la plus importante était bien entendu le retour de blessure du receveur **Jordy Nelson** ; on attendait donc un retour en forme d'un corps de receveurs malmené en 2015 avec **Randall Cobb**, **Davante Adams**, **Ty Montgomery** ou le héros d'Arizona **Jeff Janis**. En attaque enfin, l'équipe espérait un autre retour, celui du coureur **Eddie Lacy** version 2013-2014 et non sa version en surpoids de 2015, mais la libération inattendue du Guard **Josh Sitton** avait rebattu toutes les cartes d'une ligne offensive qui avait vu l'arrivée du rookie de deuxième tour **Jason Spriggs**.

Du côté de la défense, deux pertes à signaler : le vétéran Defensive Lineman **B.J. Raji** (au moins pour un an) et le Cornerback **Casey Hayward**, si prometteur dans le *slot* mais limité sur les ailes ; l'absence de Raji avait été compensée par la draft du premier tour **Kenny Clark**, alors que Hayward avait subi les bons débuts du duo rookie **Damarious Randall - Quinten Rollins**. Mais si la ligne était à surveiller et que l'arrière-garde semblait le point fort, c'est encore l'unité des Linebackers qui allait être scrutée à la loupe : le retour de **Clay Matthews** à sa position de pass-rusher, l'intégration du rookie de troisième tour **Kyler Fackrell**, l'éclosion de **Jake Ryan** et du rookie **Blake Martinez** à l'intérieur ; les Packers avaient besoin d'une unité solide au sol et contre la passe.

Avec **Aaron Rodgers**, on attendait que les Packers redeviennent le rouleau-compresseur offensif que l'on a connu avec une défense sur la pente ascendante, et qu'ils soient de nouveau des candidats au Super Bowl, ni plus ni moins... reprendre le titre de division serait un bonus non-négligeable.

La saison

- Week 1 : @Jacksonville, 27-23
- Week 2 : @Minnesota, 14-17
- Week 3 : Detroit, 34-27
- Week 4 : BYE
- Week 5 : NY Giants, 23-16
- Week 6 : Dallas, 16-30
- Week 7 : Chicago, 26-10
- Week 8 : @Atlanta, 32-33
- Week 9 : Indianapolis, 26-31
- Week 10 : @Tennessee, 25-47
- Week 11 : @Washington, 24-42
- Week 12 : @Philadelphia, 27-13
- Week 13 : Houston, 21-13
- Week 14 : Seattle, 38-10
- Week 15 : @Chicago, 30-27
- Week 16 : Minnesota, 38-25
- Week 17 : @Detroit, 31-24

Le bilan

- **Global** : 10-6.
 - ◊ Dans la division : 5-1.
 - ◊ Dans la conférence : 8-4.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 5-4.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 5-2.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 117-139 (0.457, 32e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 129-125-2 (0.508, 12e).
 - ◊ Écart entre les deux : 0.051 (6e).

Bien entendu, les bonds de niveau de la NFC East et de Tennessee sont majoritairement responsables du bond de difficulté du calendrier de Green Bay. A noter, fait bizarre, que cela fait deux fois en quatre ans que les Packers ont la *bye week* la plus tôt dans la saison (Week 4).

Les playoffs

- Wild Card : [NY Giants](#), 38-13
 - Divisional Round : [@Dallas](#), 34-31
 - Conference Championship : [@Atlanta](#), 21-44
-

La réalité

Si les absences en attaque ont pu être compensées, cela n'a pas été le cas de celles en défense, ce qui fait qu'au final la saison 2016 ressemble assez à la saison 2015 quand on regarde les différences attaque-défense. En effet, malgré le jeu au sol moins efficace, l'attaque a en réalité fait une saison plus aboutie, parmi les meilleures du pays : 432 points (4e), 51 TDs (5e), 368.8 yards par match (8e), 84 *big plays* (9e), un taux de conversion de 3e tentative de 46.7% (2e), 66 voyages en *redzone* (2e) dont 60.6% terminant en TD (10e), 31:04 de possession (4e), 18.7% de drives terminant en *3&out* (9e) et 17 ballons perdus (10e) ; dans la liste, seuls les *big plays* ont été inférieurs à 2015.

Et, à l'opposé, la défense a été bien plus poreuse : 388 points (21e), 45 TDs (24e), 363.9 yards par match (22e), 72 *big plays* (16e), un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 41.2% (24e), 45 voyages en *redzone* (7e) mais 62.2% terminant en TD (28e) et 40.7% de drives adverses terminant en points (27e) ; la faute, comme nous allons le voir, principalement à la défense aérienne.

Voici les récompenses de la saison :

══════ Most Valuable Player ══════

Comme en 2015, nous nous sommes demandés pendant une moitié de saison où était passé le Quarterback **Aaron Rodgers** que tout le monde connaît, celui qui dissèque les défenses à grands coups de lancers ridicules. Le #12 a semblé continuer sa traversée de tempête commencée pendant la deuxième moitié de la saison précédente, même s'il faut bien dire que l'offensive devait apprendre à jouer 1) avec un Quarterback touché aux deux jambes, 2) avec les absents de 2015 qui devaient revenir dans le rythme, et 3) sans les absents de 2016. Peut-être qu'être touché aux jambes a forcé Rodgers à avoir plus confiance en sa protection et ses receveurs, car c'est à ce moment que l'attaque a retrouvé le rythme, et une fois revenu à 100% il a recommencé à punir les défenses pour leurs moindres faiblesses.



Il a encore une fois montré son leadership par l'exemple avec sa fameuse déclaration *#RunTheTable* puis par une série de matchs de haute volée et de lancers improbables afin d'emmener Green Bay en finale NFC derrière lui. Sans surprise et avec un jeu au sol aussi inconstant, il termine 2016 en postant son record de passes tentées (610) et complétées (410), mais assez bizarrement c'est la première fois qu'il

termine l'année en tête de la NFL au niveau des TDs : 65.7%, 4428 yards (7.3), 40 TDs, 7 INTs, 4 fumbles, 35 sacks et 104.2 de QB Rating.

Most Underrated Player

Lorsque les Packers ont libéré le Guard **Josh Sitton**, cela a été l'incompréhension totale : comment Green Bay pouvait-il se séparer d'un Pro-Bowler et pilier de la ligne offensive, surtout à quelques jours du début de la saison régulière et sans même chercher à l'échanger pour récupérer ce qui aurait été à coup sûr un tour de draft intéressant ? Que ce soit du côté sportif ou managérial, la décision semblait vraiment étrange. Une fois la saison terminée, si le second aspect reste douteux, le Guard **Lane Taylor** a calmé les craintes dans une solide saison.

Comme vous pouvez peut-être vous en douter, la ligne recevra une autre récompense un peu plus tard, mais Taylor a activement participé à la réussite de l'unité en étant à son image : excellent en protection, un peu limité à la course. Bien sûr il n'est pas question de le comparer à Sitton qui reste un des meilleurs Guards de la ligue (et meilleur au sol), mais vu le trou qu'il y avait à combler, l'ancien non-drafté de 2013 s'est très bien acquitté de sa tâche.

Offensive Player Of The Year

A quoi peut-on reconnaître un joueur capital pour son équipe ? Quand il est là, la machine tourne à plein régime. Quand il se blesse, la machine ne tourne plus aussi bien. Quand il revient et qu'on prédit qu'il va mettre un an de plus à s'en remettre complètement, il n'attend pas aussi longtemps et refait une saison fantastique pour mener la ligue en TDs. Le receveur **Jordy Nelson** est la raison #1 de la production de l'attaque aérienne en 2016 : 97 réceptions pour 1257 yards et 14 TDs sur 152 ciblage (6e NFL) avec seulement 2 *drops* dans le lot. S'il a semblé marquer un temps d'adaptation pour retrouver sa capacité de séparation et son rythme, le *Comeback Player Of The Year* a retrouvé la connexion avec Rodgers pour reformer un des duos QB-WR les plus terrifiants de la NFL.



Mais il n'a pas été le seul à permettre au jeu de passe de retrouver un niveau plus en adéquation avec ce qu'on pouvait attendre à 262.4 yards par match (8e), 40 TDs (1er) et 34 *big plays* (8e). Un autre élément a rappelé sa qualité entraperçue en 2014 qui avait disparu à cause de pépins physiques en 2015 : **Davante Adams** a récupéré son explosivité, notamment le premier pas sur ses routes, pour terminer l'année à 75 réceptions, 997 yards et 12 TDs ; certes il a commis 5 *drops* d'autant plus visibles qu'ils ont quasiment tous eu lieu dans l'*endzone*, mais il a également réussi son lot de réceptions incroyables. A ses côtés, **Randall Cobb** a joué le troisième larron à 60 réceptions pour 610 yards et 4 TDs, et il y a eu la découverte **Geronimo Allison** avec 12 réceptions pour 202 yards et 2 TDs.

Quant à la troisième raison de la renaissance de l'attaque aérienne... nous en reparlerons un peu plus tard.

— Defensive Player Of The Year —

Au risque de nous fâcher avec le Defensive End **Mike Daniels**, il est temps de placer un joueur à l'endroit qu'il mérite : pour tout le grief que l'arrière-garde va recevoir dans la suite de ce *Season Review*, les deux Safeties en sont totalement absous, à commencer par **Morgan Burnett**. Il est tellement important qu'il a dû dépanner au gré des blessures cette saison : non seulement il a dû patrouiller comme Safety, mais il a également dû jouer *slot* Cornerback et même Linebacker à la volée pendant certains matchs. Rien d'étonnant à ce qu'il termine en tête de l'équipe avec 93 plaquages pour aller avec ses 3 sacks, 9 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble récupéré.



Et il est impossible de parler de Burnett sans parler de l'homme de fer qui, avec **Glover Quin**, **Alec Ogletree** et **Reggie Nelson**, fait partie des quatre seuls joueurs à avoir joué 100% des snaps défensifs de son équipe en 2016 (1231 pour lui) ; **Ha Ha Clinton-Dix** a mérité sa nomination au Pro-Bowl avec une nouvelle saison exemplaire : 80 plaquages, 7 passes défendues, 5 INTs (*top team*) et 1 fumble forcé pour l'ancien d'Alabama qui continue de former une belle dernière ligne de défense pour les Packers. C'est heureux vu le capharnaüm qu'il y a eu devant eux.

Rookie Of The Year

Historiquement, les Packers ont besoin de rookies capables de s'intégrer rapidement ; la saison 2016 en a encore été un bon exemple. Si toute la classe a joué à part le septième tour Offensive Lineman **Kyle Murphy**, deux joueurs se sont fait remarquer : le premier tour Defensive Tackle **Kenny Clark** et le quatrième tour Linebacker **Blake Martinez**. Les deux font partie d'un front-7 qui a soufflé le chaud et le froid cette saison.

Sur la ligne défensive, Clark a progressé toute la saison, prenant sa place dans la rotation en Nose Tackle avec une capacité à réussir des coups contre la course ou la passe (2 passes déviées et 2 fumbles récupérés). Il faut dire qu'il avait de l'expérience autour de lui avec un Mike Daniels encore superstar : 33 plaquages dont 4 à perte, 4 sacks, 20 *hurries*, 1 passe déviée et 1 fumble récupéré pour le meilleur Defensive Lineman de Green Bay. **Letroy Guion** a été très solide comme à son habitude contre la course (30 plaquages dont 7 à perte) alors que le quatrième tour rookie **Dean Lowry** a fait des apparitions intéressantes (2 sacks et 1 passe déviée). Si Green Bay a bien amélioré sa défense contre la course pour finir à 94.7 yards encaissés par match (8e), 11 TDs (11e) et 37 *big plays* (7e), c'est avant tout grâce au travail des gros qui ont joué les poteaux inamovibles, voire qui sont allés plaquer eux-mêmes.

Et pour les Linebackers... le problème est toujours le même : à mettre des tours intermédiaires de draft (ou des non-draftés) à l'intérieur, est-ce suffisant ? Personne ne met en doute le fait que le sophomore **Jake Ryan** a de bons instincts avec 82 plaquages dont 8 à perte et qu'il est précieux en couverture avec 3 passes défendues. Le rookie Martinez a fait une année vraiment prometteuse, que ce soit contre la course (69 plaquages dont 3 à perte) ou contre la passe (1 sack, 4 passes défendues et 1 INT). **Joe Thomas** a bien progressé, mais est-ce que ce groupe peut dépasser cela et avoir un vrai impact ?

Il faut également poser la question de l'Outside Linebacker **Clay Matthews** qui n'a pas été aussi visible avec 24 plaquages, 5 sacks, 15 *hurries*, 3 passes défendues et 1 fumble forcé ; même s'il est vrai qu'il a été blessé à l'épaule. Il s'est fait voler la vedette par **Nick Perry** qui, malgré un plâtre énorme en fin de saison, a fait sa meilleure année à 52 plaquages dont 5 à perte, 11 sacks, 17 *hurries*, 4 passes défendues et 1 INT ; le souci avec lui a toujours été sa disponibilité. **Julius Peppers** est toujours utile quand il est ménagé avec 7.5 sacks, 12 *hurries*, 3 passes défendues, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré, mais il a 37 ans. **Datone Jones** a fait quelques apparitions (2 sacks et 14 *hurries*) mais pour un premier tour, il en faut plus. Bref, la situation au poste de Linebackers n'est pas forcément encourageante.

Goat Of The Year

L'année dernière, deux joueurs avaient été nommés : l'un (Adams) avait vu une année pourrie par les blessures, l'autre (Lacy) par son incapacité à gérer son poids. Le premier a prouvé que la qualité n'était allée nulle part une fois en bonne santé, l'autre était bien parti avant de se blesser. Ce qui est arrivé à Adams est tout ce que l'on souhaite au Cornerback **Damarious Randall** : le premier tour de 2015 avait été prometteur comme rookie mais il a connu une deuxième saison cauchemar avec blessures et mauvaises performances. A l'image du poste cette année, Randall n'a jamais été en mesure de jouer à son potentiel et a été un problème, qu'il soit sur le terrain ou non. Les Packers espèrent qu'il suivra la voie de Davante Adams et que, libéré des pépins physiques, il explosera en 2017.

Et une petite mention aux retours, de toute sorte : aucun TD sur retour cette saison, que ce soit INT, fumble, kickoff ou punt.

Best Unit Of The Year

La statistique ne paraît pas sauter aux yeux avec un taux de sack concédé par action de passe de 5.3% (13e), mais il faut se rappeler qu'il était de 7% en 2015 (23e) et qu'avec Aaron Rodgers aux manettes, il faut être capable de bloquer parfois pendant 8 ou 9 secondes. Et c'est justement ce que **la ligne offensive** est parvenue à faire la majorité du temps, "bloquant à l'infini" comme ils le disent. L'unité a été d'une solidité remarquable en protection de passe, à commencer par les ailes : **David Bakhtiari** et **Bryan Bulaga** forment une des meilleures paires de Tackles du pays dans l'exercice. Comme dit plus haut, Taylor a rempli sa tâche avec sérieux, alors que **T.J. Lang** a enfin été récompensé de ses performances avec un vote Pro-Bowl. Au centre, **Corey Linsley** et **J.C. Tretter** continuent de confirmer que, si l'un est blessé, l'autre peut prendre le relais sans baisse de qualité, ce qui est rare (mais ce serait bien si l'un des deux pouvait faire une saison complète).



Il faut également admettre que l'unité, si elle est une des meilleures en protection, doit encore travailler au sol... mais cette année elle n'a vraiment pas été aidée par

toutes les blessures au poste. **Eddie Lacy** est parti sur IR très rapidement alors qu'il semblait avoir compris la leçon (5.1 yards par course) après sa saison 2015 indigne, et **James Starks** est arrivé au bout de ce qu'il pouvait faire avant de se blesser lui aussi. Cela a créé un flou dans le jeu de course (court passage de **Knile Davis**, arrivée de **Christine Michael**) qui a au moins eu le mérite de révéler la conversion surprenante du receveur **Ty Montgomery** : 77 courses pour 457 yards et 3 TDs + 44 réceptions pour 348 yards dans une saison qui devrait n'être que le début de ses performances hybrides. Rodgers est le deuxième coureur de l'équipe avec 67 courses pour 369 yards et 4 TDs, alors qu'**Aaron Ripkowski** semble lentement prendre la place de **John Kuhn** : excellent bloqueur et arme importante (3 TDs). C'est presque un miracle, avec tout cela, que Green Bay dépasse 100 yards par match au sol (106.3 - 20e).

Worst Unit Of The Year

Nous y voilà : +41.6 yards encaissés par match (32e) et +12 TDs (32e) ; la couverture aérienne des Packers est celle qui s'est le plus écrasée depuis la saison dernière. **Les Cornerbacks** ont connu une saison catastrophique avec des blessures à la pelle qui ont poussé non seulement des vétérans dans des positions inattendues, mais aussi des jeunes sans expérience sur le terrain. La première d'entre elles est la plus importante, avec une nouvelle commotion pour le leader **Sam Shields** dès la Week 1 et qui l'a définitivement écarté des terrains pour 2016 ; c'était sa deuxième en moins d'un an et sa quatrième en six ans, poussant les Packers à le libérer. Nous avons déjà parlé de Randall qui a sérieusement lutté ne serait-ce que pour être disponible avec 9 passes défendues et 3 INTs. L'autre rookie, **Quinten Rollins**, a lui aussi connu des blessures et une année pourrie à 8 passes défendues et 1 INT. C'est donc le trio principal qui n'a pas, peu ou mal joué, sans oublier **Demetri Goodson** qui a aussi fini sur IR avec une blessure au genou horrible.

Tout cela a forcé des plans de contingence : le premier a été la titularisation du sophomore non-drafté **LaDarius Gunter**, qui a montré des choses vraiment intéressantes vu la situation, mais c'était bien trop lui en demander que de couvrir de suite les WR#1 adverses ; il a totalisé 54 plaquages, 12 passes défendues et 2 fumbles forcés. Le deuxième plan a été d'utiliser au maximum le joker **Micah Hyde** qui a prouvé toute sa polyvalence dans une saison vraiment solide de sa part contre la course et la passe : 58 plaquages, 1 sack, 9 passes défendues et 3 INTs. Le dernier a été de bouger également Burnett comme déjà décrit. Il était impossible d'attendre des miracles de l'unité avec tout ce qui lui est tombé dessus.

==== FA Signing Of The Year ====

Ah, la traditionnelle double récompense à Green Bay qui, au pire, finit dans le placard à prendre la poussière et, au mieux, constitue juste un jugement sur un joueur. Donc jugeons le joueur en question : le Tight End **Jared Cook**. Il est impossible de savoir ce que Cook aurait donné sur une année complète car il a été éloigné des terrains un moment sur blessure, ce qui donne des stats un peu insuffisantes à 30 réceptions pour 377 yards et 1 TD... mais il constitue la troisième raison de la renaissance de l'attaque aérienne : en deuxième partie de saison, quand les espaces ont commencé à s'ouvrir dans les défenses, c'était aussi à cause de la présence du TE qui accapare les Safeties. Et, accessoirement, il a attrapé LA passe.



Au poste de Tight End, si **Richard Rodgers** est sympathique avec 30 réceptions pour 271 yards et 2 TDs, il n'a pas la vitesse ni le gabarit de Cook ; c'est une des différences majeures entre 2015 et 2016, et une des raisons pour lesquelles l'attaque a survécu même avec un jeu de course au mieux sur courant alternatif.

==== FA Bust Of The Year ====

Comme nous le disons parfois, le pire mouvement que vous pouvez faire n'est pas de signer mais de laisser partir : il est facile de juger a posteriori alors que le joueur était souvent blessé et totalement inefficace ailleurs que dans le *slot*, mais la saison du Cornerback **Casey Hayward** à San Diego alors que Green Bay pataugeait dans les problèmes au poste n'a pas fait que du bien. Au moins a-t-il ramené un choix de draft compensatoire.

==== Highlight Of The Year ====

#RunTheTable. 4-6, deux matchs de retard sur la tête de la division, Rodgers dit que l'équipe peut remporter tous les matchs restants ; champions de NFC North

à 10-6 et en finale NFC. Et le Quarterback de rappeler de temps en temps qu'il sait gagner des matchs quand on lui donne l'opportunité. Et pourtant on ne peut pas dire que l'optimisme était de mise avec...

Lowlight Of The Year

La double tôle contre Tennessee et Washington. Au crédit du #12, il était palpable que l'attaque allait bien mieux dans ces deux matchs, c'est juste que la défense arrivait au bout de ce qu'elle pouvait faire avec des bouts de ficelle. Néanmoins, autant nous attendions à ce qu'elle souffre contre l'attaque explosive de Washington, mais cette tôle à Tennessee est vraiment venue de nulle part.

WTF Moment Of The Year

La Hail Mary à la fin de la première mi-temps contre les Giants. Il y a eu une valise de moments WTF cette année à Green Bay, de la déclaration de Rodgers aux passes contre Jacksonville, Chicago, Dallas... mais une NOUVELLE Hail Mary? Une troisième en presque un an?

Les besoins

Avec les Free Agents à venir en Outside Linebacker, un pass-rusher pourrait rapidement monter dans les priorités. Il faudra également voir ce qu'il se passera avec Lacy, auquel cas coureur pourrait aussi être de mise. Cornerback semble indispensable même si les blessures lâchent l'unité en 2016.

Le futur

Domicile : Chicago, Detroit, Minnesota, New Orleans, Tampa Bay, Seattle, Baltimore, Cincinnati.

Extérieur : Chicago, Detroit, Minnesota, Atlanta, Carolina, Cleveland, Pittsburgh, Dallas.

Bilan cumulé en 2016 : 122-132-2 (0.480, 18e).

Les deux Norths vont s'écharper la saison prochaine, ce qui pourrait (encore) durcir le calendrier final si l'AFC North se réveille. De plus, on ne peut pas dire que les Packers aient un calendrier facile à l'extérieur avec toute la NFC North, Atlanta, Pittsburgh et Dallas.

7.2 Pittsburgh Steelers (1er AFC North / 11-5 / 2-1)



Pas de 3B, pas d'étape suivante

Il est amusant de faire le parallèle entre les deux perdants des finales de conférence ; pour commencer, ils avaient l'opportunité de faire la revanche du Super Bowl XLV. Les deux équipes ont atteint similairement la mi-saison dans le doute absolu avant de redresser la tête et de (presque) renverser tout le monde ; pour Pittsburgh, la bascule a eu lieu à 4-5 avant que la défense ne trouve enfin la bonne carburation pour accompagner l'attaque dans une série de victoires et le titre de division au terme d'une finale de division haletante. Mais cela n'aura pas suffi avec une nouvelle défaite à Foxboro qui a stoppé net l'avancée des Steelers.

A lire en faisant un Facebook Live.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Il n'y avait pas besoin d'aller chercher très loin pour comprendre le bât qui avait blessé lors de la saison 2015, car les Steelers l'avaient clairement ciblé : au revoir **Cortez Allen**, **Antwon Blake** et **Brandon Boykin**, bonjour les rookies **Artie Burns** au premier tour et **Sean Davis** au deuxième tour. C'était bien l'arrière-garde qui n'avait pas donné satisfaction, et l'équipe avait fait le ménage avec trois Cornerbacks *out* et un duo Cornerback-Safety en tête de la draft ; de nouveaux compagnons de jeu pour **William Gay**, **Ross Cockrell** et **Mike Mitchell**. D'ailleurs, l'équipe avait complété les trois premiers tours de la draft avec un autre défenseur, le Defensive Tackle **Javon Hargrave** ; un choix qui n'était pas innocent avec la perte de **Steve McLendon** sur la ligne aux côtés d'un **Cameron Heyward** toujours excellent et d'un **Stephon Tuitt** progressant à vue d'oeil. Mais on en attendait plus de la ligne des Linebackers inchangée, à commencer par le fait qu'un papy de 38 ans ne soit pas son meilleur élément.

Du côté de l'attaque, **Le'Veon Bell** avait encore réussi à pourrir sa saison avec une nouvelle suspension, même si **DeAngelo Williams** avait prouvé qu'il était parfaitement apte à faire l'intérim (et plus). Moins de blessures au triumvirat offensif des **3B (Ben - Bell - Brown)** était une condition suffisante à remettre l'attaque sur les rails, mais il fallait surveiller deux changements : le départ en retraite du vétéran Tight End **Heath Miller** remplacé par l'ex-Charger **Ladarius Green**, et le départ du Left Tackle **Kelvin Beachum** qui allait être remplacé par l'ex-Bronco **Mike Harris** ou **Alejandro Villanueva**. La ligne était solide (avec le retour de **Maurkice Pouncey**), mais cette situation à gauche n'était pas forcément rassurante.

Néanmoins, pas énormément de questionnements profonds sur l'effectif de Pittsburgh et sa capacité à produire du jeu. A moins que les blessures décident encore de s'inviter, les Steelers avaient toujours le talent pour embêter un maximum de gens, se qualifier en playoffs et continuer d'embêter un maximum de gens.

La saison

- Week 1 : @Washington, 38-16
- Week 2 : Cincinnati, 24-16
- Week 3 : @Philadelphia, 3-34
- Week 4 : Kansas City, 43-14
- Week 5 : NY Jets, 31-13
- Week 6 : @Miami, 15-30
- Week 7 : New England, 16-27
- Week 8 : BYE
- Week 9 : @Baltimore, 14-21
- Week 10 : Dallas, 30-35
- Week 11 : @Cleveland, 24-9
- Week 12 : @Indianapolis, 28-7
- Week 13 : NY Giants, 24-14
- Week 14 : @Buffalo, 27-20
- Week 15 : @Cincinnati, 24-20
- Week 16 : Baltimore, 31-27
- Week 17 : Cleveland, 27-24 (OT)

Le bilan

- **Global** : 11-5.
 - ◊ Dans la division : 5-1.
 - ◊ Dans la conférence : 9-3.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 3-3.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 2-3.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 121-135 (0.473, 23e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 125-128-3 (0.494, 19e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : 0.021 (11e).

Les Steelers ont accusé (comme d'autres) le niveau plus relevé de la NFC East, mais la chute de Cincinnati a compté double puisqu'ils sont dans la même division, empêchant le record cumulé de s'améliorer de manière drastique.

Les playoffs

- Wild Card : [Miami, 30-12](#)
- Divisional Round : [@Kansas City, 18-16](#)
- Conference Championship : [@New England, 17-36](#)

La réalité

Heureusement qu'une saison dure 17 semaines, sinon la défense des Steelers serait bien loin de poster une année avec un taux de sack réussi par action de passe de 6.1% (11e) ou 23 ballons volés (14e). Cette saison, l'escouade a appliqué la bonne vieille technique du roseau qui plie - taux de conversion de 3e tentative autorisée de 41.1% (23e) et 57 voyages adverses en *redzone* (26e) - mais qui ne rompt pas - 327 points encaissés (10e), 36 TDs (9e), 342.6 yards par match (12e), 70 *big plays* (11e) et surtout 45.6% de voyages adverses en *redzone* terminant en TD (4e).

De l'autre côté, l'attaque a payé les manques au poste de receveur avec une performance légèrement inférieure à 2015, mais qui reste dans le top-10 de la ligue dans les catégories majeures : 399 points (10e), 47 TDs (9e), 372.6 yards par match (7e) et 88 *big plays* (7e) ; elle a également un taux de conversion de 3e tentative de 41.1% (12e), 49 voyages en *redzone* (21e) dont 59.2% terminant en TD (12e) et seulement 18 ballons perdus (11e), la grosse amélioration par rapport à l'année précédente (-10). Attention quand même aux pénalités (112, 23e).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Existe-t-il un seul doute sur le nom du lauréat ? Et s'il existe pour vous, avez-vous regardé la NFL cette saison ou une rétrospective sur l'influence post-dadaïste dans l'art abstrait malgacho-islandais ? Bien qu'il ait encore commencé la saison sur suspension, ce qui mériterait une partie d'une autre récompense (*Goat Of The Year*), le coureur-receveur-homme-à-tout-faire **Le'Veon Bell** a fait une année énorme quand on prend justement en compte ces trois premiers matchs ratés.



Il est le meilleur coureur de l'équipe avec 261 courses pour 1268 yards et 7 TDs ainsi que le deuxième meilleur receveur avec 75 réceptions pour 616 yards et 2 TDs ;

un total de 1884 yards (3e NFL) et 9 TDs. Il mène la ligue avec 685 yards après réception et 157 yards par match tout en ayant égalé le record NFL d'**Eric Dickerson** avec 47 matchs nécessaires pour atteindre 6000 yards en carrière ; il a également battu les records de franchise de yards au sol dans un match (236 contre Buffalo) et de yards au sol dans un match de playoffs (167 contre Miami). Bref, n'en jetez plus : le B du milieu dans les 3B a fait plus que sa part du travail, étonnant la ligue autant par son style de course hyper-patient que par son explosivité une fois la balle en main. La seule chose qu'il doit faire désormais, c'est arrêter les carabistouilles d'intersaison qui occasionnent les suspensions... et faire attention aux erreurs : il a commis 5 *drops* et 4 fumbles, même s'il n'en a perdu qu'un seul.

Derrière lui, **DeAngelo Williams** a joué son rôle habituel de remplaçant précieux avec 98 courses pour 343 yards et 4 TDs, mais il ne rajeunit pas.

Most Underrated Player

Il a encore plus brillé cette saison quand le meneur de son unité a été blessé : le Defensive End **Stephon Tuitt** a encore élevé son niveau de jeu pour devenir le meilleur joueur de la ligne défensive. Sans une renaissance au coeur de l'escouade il aurait largement pu prétendre au titre de *Defensive Player Of The Year*, mais quoi qu'il arrive on ne parle pas suffisamment de l'impact grandissant de Tuitt dans le dispositif contre la course et contre la passe : 37 plaquages dont 5 à perte, 4 sacks, 14 *hurries* (*top team*), 3 passes déviées et 2 fumbles forcés pour le troisième année qui continue de progresser.



Vous l'aurez sans doute compris, le leader absent une partie de la saison est bien entendu le Defensive End **Cameron Heyward** qui n'a joué que deux-tiers de la saison suite à une déchirure du pectoral ; il a quand même eu le temps de laisser son empreinte avec 3 sacks, 9 *hurries*, 4 passes déviées et 1 fumble récupéré. Si l'unité a logiquement connu une baisse de performance sans lui (+9 TDs encaissés au sol à 15 - 19e), ce n'était pas aussi terrible qu'on aurait pu le penser (100 yards encaissés au sol par match - 13e) ; un testament aux renforts comme le rookie de troisième tour Nose Tackle **Javon Hargrave** qui a joué un maximum de snaps avec surtout une

efficacité dans le pass-rush (2 sacks et 10 *hurries*). Ne nous leurrions pas : la ligne a quand même grand besoin de Heyward et Tuitt pour être à son meilleur niveau, surtout contre la course quand elle se retrouve avec **Daniel McCullers**, **Ricardo Mathews** ou **Leterrius Walton**, mais la profondeur testée cette saison révèle des choses prometteuses pour la suite.

Offensive Player Of The Year

Continuons d'égrener la liste des 3B (quelle surprise!) avec le B de droite, le receveur **Antonio Brown**, qui mérite sans problème le titre de meilleur joueur offensif hors B du milieu ; et il le mérite d'autant plus que vous allez voir un peu plus bas qu'il a dû faire une énorme partie du travail lui-même. Mais pour résumer la chose, Brown a deux fois plus de yards que le deuxième meilleur receveur de Pittsburgh, dont je vous rappelle que le nom est... Le'Veon Bell. Que dire sur le zébulon noir et or que la NFL ne sache pas déjà, et l'arrière-garde des Dolphins en particulier ? 106 réceptions, 1284 yards et 12 TDs placent Brown dans le top-5 de la NFL dans les trois catégories ; il est même tout proche de la place de #1 avec une réception de moins que **Larry Fitzgerald** et deux TDs de moins que **Jordy Nelson**.



Il y a une raison pour laquelle on met tellement l'accent sur les 3B, après tout : sans eux l'attaque de Pittsburgh n'existerait pas.

Defensive Player Of The Year

Voici la renaissance évoquée un peu plus haut qui a empêché Stephon Tuitt d'être nommé ici... ou plutôt, pour être plus précis, c'est une naissance puisque le joueur est arrivé dans la ligue en 2014 : l'Inside Linebacker **Ryan Shazier** a été une énigme enveloppée de mystère et cachée dans une intrigue pour ses deux premières saisons, à tel point que certains avaient déjà sorti le label de *bust* pour l'ancien premier tour ; prématuré, mais pas totalement dénué de vérité. Et c'est justement pour cela qu'il faut toujours attendre trois ans pour évaluer une draft : Shazier a enfin pris la mesure

de son rôle dans l'équipe ; il lui reste néanmoins à vraiment améliorer la couverture qui reste un point faible, mais pour le reste il a démontré les qualités que les Steelers avaient vu en lui. Shazier a été partout : 87 plaquages dont 9 à perte, 3.5 sacks, 12 *hurries*, 9 passes défendues, 3 INTs, 3 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. Il est juste dommage qu'il ait raté trois matchs sur blessure, ne facilitant pas le travail de la défense au sol.



A ses côtés, **Lawrence Timmons** continue d'être le métronome avec 114 plaquages, 2.5 sacks, 7 *hurries*, 5 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble forcé... mais il est vrai qu'on voit poindre quelques petites failles ici ou là dans son jeu, avec quelques plaquages ratés ou une couverture un peu moins vive. Est-ce le début du déclin pour un joueur qui entre dans la trentaine ou juste un petit coup de mou, seul l'avenir le dira. **Vince Williams** a fait des apparitions remarquées en défense (47 plaquages, 2 sacks) mais surtout sur équipes spéciales, et elles en avaient besoin.

Sur les extérieurs, comme dit en introduction, le pass-rush a vraiment mis du temps à se lancer, mais une fois la machine mise en route il a été redoutable : après avoir accumulé seulement 11 sacks dans la première moitié de saison, il en a totalisé 27 sur la seconde partie. La charge a été menée, une fois encore, par l'incroyable Papy **James Harrison** qui a fini meilleur sackeur de l'équipe avec 5 sacks pour aller avec ses 53 plaquages dont 5 à perte, 13 *hurries*, 1 passe défendue, 1 INT et 2 fumbles forcés. Derrière, c'est déjà bien plus délicat, à commencer par celui dont Harrison a pris la place ; un **Jarvis Jones** transparent dans le pass-rush (1 sack et 7 *hurries*) même s'il a totalisé 3 passes défendues, 1 INT, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. **Bud Dupree** a commencé l'année sur IR avant de revenir faire du bien pour 4.5 sacks et 5 *hurries*. **Anthony Chickillo** et **Arthur Moats** ont fait leur maximum pour boucher les trous avec 5 sacks. Le fait que les Steelers aient QUINZE (15) sackeurs différents veut surtout dire une chose : ils ont raclé les fonds de tiroir et envoyé la maison plusieurs fois pour amener la pression ; cela a marché un temps, mais devinez quand cela n'a plus suffi ?

==== Rookie Of The Year ====

Si vous lisez le *Season Review* depuis plusieurs années, vous connaissez l'ancien mantra des Steelers concernant les rookies défensifs : un an au réfrigérateur le temps d'apprendre les schémas complexes de **Dick LeBeau**. Sans surprise, depuis que le gourou est parti, les rookies évoluent bien plus souvent dès leur première saison, et c'est une bonne chose en 2016 puisque les trois premiers choix ont joué, et bien joué : le premier tour Cornerback **Artie Burns**, le deuxième tour Safety **Sean Davis** et le troisième tour Defensive Tackle Javon Hargrave. Nous avons déjà parlé de Hargrave, donc évoquons les deux premiers qui reçoivent la récompense conjointement (et profitons-en pour voir l'ensemble des arrières).

Fort logiquement pour celui qui est destiné à devenir le Cornerback #1 du futur, Burns a subi les affres du rookie lancé dans le grand bain au poste, surtout qu'il était vu comme un prospect encore brut : il a eu les hauts et les bas classiques, mais il a lentement réussi à stabiliser ses performances pour terminer la saison de manière intéressante et confirmer à Pittsburgh qu'il pourra devenir le leader de l'unité ; il a accumulé 13 passes défendues et 3 INTs. A l'opposé, **Ross Cockrell** a été un #2 solide comme à son habitude : 14 passes défendues et 1 fumble recouvert. Le vétéran **William Gay** a complété le trio dans le *slot* avec sa capacité habituelle à défendre aussi contre la course : 58 plaquages dont 2 à perte, 1 sack, 7 passes défendues, 1 INT et 1 fumble forcé ; mais il commence à monter dans les années (32). Le souci c'est que derrière, c'est le calme plat : la tentative **Justin Gilbert** a été un four et **Senquez Golson** est trop souvent blessé.

Au niveau des Safeties, Sean Davis s'est immédiatement intégré et a démontré sa versatilité puisqu'il a commencé la saison comme *slot* Cornerback avant de repasser en Safety. Bon plaqueur et intelligent, il a accumulé 70 plaquages, 1.5 sack, 5 passes défendues, 1 INT et 1 fumble récupéré dans sa première saison ; il a déjà définitivement relégué la déception **Shamarko Thomas** sur le banc. A côté du rookie, le vétéran **Mike Mitchell** a tout simplement fait la meilleure saison de sa carrière (à Pittsburgh et tout court), étant présent dans tous les compartiments du jeu avec 78 plaquages, 9 passes défendues, 1 INT et 1 fumble récupéré ; il a été une vraie force dans la défense des Steelers. **Robert Golden** a démarré la saison en Safety avant d'être remplacé par Davis et a été sympathique sans plus (1 passe défendue, 1 fumble récupéré). Si on ne tombe pas de sa chaise en parlant de l'arrière-garde des Steelers et que le poste de Cornerback pourrait manquer de profondeur, on a vu pire à travers la ligue et le futur semble vraiment intéressant avec Davis et Burns.

==== Goat Of The Year ====

Dans la récompense d'*Offensive Player Of The Year*, nous avons plaint la solitude d'Antonio Brown pour animer le jeu de passe. Cela a découlé en partie de la

suspension pour un an minimum du receveur **Martavis Bryant** qui a enlevé l'arme longue distance et une présence imposante en *redzone* pour les Steelers. Si jamais la ligue lui permet de revenir, il est à souhaiter qu'il ait réglé tous les problèmes ayant mené à cela pour redémarrer sur des bases saines et éviter le spectre **Justin Blackmon - Josh Gordon**.

Et Le'Veon Bell devrait faire attention lui aussi au passage.

Best Unit Of The Year

Nous avons entendu *ad nauseam* que le style de course de Bell était incroyable et unique; sans remettre en cause la qualité de Bell qui mérite amplement le titre de *Most Valuable Player*, son style serait nul et non avvenu s'il n'avait pas 1) cinq minutes pour choisir et 2) une brèche qui finit par s'ouvrir quoi qu'il arrive. Et cela doit autant à la vision de Bell qu'au travail exceptionnel de **la ligne offensive** cette saison. Ce n'est pas tout, car l'unité reçoit également cette récompense pour son magnifique travail en protection de passe; les Steelers postent un des meilleurs taux de sack concédé par action de passe avec 3.4% (2e).



La première raison de cette magnifique saison, c'est la stabilité : Pittsburgh a pu aligner la plupart du temps ses cinq titulaires, à part quelques piges ici ou là de remplaçants qui ont été sympathiques quand ils ont dépanné. **Maurkice Pouncey** continue d'être le Centre névralgique solide de l'unité. Les Guards **Ramon Foster** et **David DeCastro** sont de fidèles lieutenants, avec un Foster phénoménal et un DeCastro dont le seul défaut est d'avoir fait trop de fautes (12). En Right Tackle, **Marcus Gilbert** a été royal alors que le Left Tackle **Alejandro Villanueva** est peut-être l'élément un peu plus "faible" du lot, mais il tient quand même bien la route. Quand ils ont dû boucher les trous, **Chris Hubbard** et **B.J. Finney** se sont bien fondus dans le groupe, ce qui amène de la profondeur de banc. L'arrivée du coach et Hall Of Famer **Mike Munchak** en 2014 a fait progresser l'unité, et 2016 a été le couronnement de ce travail.

Worst Unit Of The Year

Voici le sujet promis depuis un petit moment : **les cibles de passe**. Mettons Antonio Brown de côté, qu'avons-nous ? Martavis Bryant suspendu pour toute la saison. **Markus Wheaton** n'a joué que trois matchs avant de se blesser puis de partir sur IR. **Darrius Heyward-Bey** a été invisible (6 réceptions). **Sammie Coates** a dû se transformer en messie mais il est bien trop inconstant encore avec 5 *drops* pour 21 réceptions, 435 yards et 2 TDs. Attendez, ce n'est pas fini, nous n'avons pas encore parlé des Tight Ends. **Ladarius Green** a lutté contre une blessure à la cheville et des maux de tête, ne jouant que 6 matchs (18 réceptions pour 304 yards et 1 TD) ; c'est dommage car on a vu contre les Giants ce qu'il pouvait apporter. **Jesse James** en a profité pour jouer un maximum de snaps, mais les résultats ont été moyens : 39 réceptions pour 338 yards, 3 TDs et 4 *drops*. Dans le lot, seuls deux s'en sont vraiment sortis : **Eli Rogers** a pris le taureau par les cornes, finissant avec 48 réceptions pour 594 yards et 3 TDs, et l'oublié **Cobi Hamilton** en a profité pour avoir enfin du temps de jeu avec 234 yards et 2 TDs.

Vous comprenez maintenant mieux pourquoi Brown est loin devant tout le monde et Bell deuxième avec seulement 616 yards. C'est à se demander comme le Quarterback **Ben Roethlisberger** arrive à finir la saison avec la 5e attaque aérienne en yards (262.6), TDs (33) et *big plays* (37) ; ce qui reste quand même en-deçà de la saison 2015. Le B de gauche a été parfaitement protégé par sa ligne, mais il s'est très souvent retrouvé à lancer la balle au B de droite ou à trouver tous les moyens possible de donner le cuir au B du milieu. Il arrive pourtant à poster une année honnête à 64.4%, 3819 yards (7.5), 29 TDs, 13 INTs, 2 fumbles, 17 sacks et 95.4 de QB Rating... néanmoins, à la fin de la saison, on a senti qu'il était arrivé à court d'idées, tentant plusieurs lancers malencontreux terminant en INT à raison d'une au moins par match. **Landry Jones** a dû le remplacer (une fois sur blessure et l'autre pour le dernier match) avec une performance sympathique : 61.6%, 558 yards (6.5), 4 TDs, 2 INTs, 4 sacks et 86.3 de QB Rating.

FA Signing Of The Year

Aucune des signatures n'a vraiment joué un nombre significatif de snaps, donc aucune n'a eu d'impact et aucune ne mérite de récompense.

FA Bust Of The Year

Il est toujours compliqué de donner cette récompense pour un joueur qui a été blessé, mais il est sûr que ce n'est pas la première saison de **Ladarius Green** que la

franchise espérait. Mais comme c'était l'année la moins chère de son contrat (2.4M\$), cela tombe bien.

Highlight Of The Year

Le drive final contre Baltimore en Week 16. Le *Lowlight Of The Year* 2015 était la défaite en Week 16 contre les Ravens ; voici une belle manière d'oublier ce souvenir infamant : remporter le titre de division et éliminer le rival honni des playoffs sur un dernier drive d'anthologie et un TD à l'arraché (du casque) d'Antonio Brown. A noter quand même que la passe rapide était TRÈS osée car il n'est pas dit que Pittsburgh aurait eu le temps de remettre en jeu avant la fin du temps si Brown n'avait pas réussi son numéro de contorsionniste.

Lowlight Of The Year

0-4 entre la Week 6 et la Week 10. Certes, personne n'attendait un miracle face à New England sans Big Ben, alors que Miami et Dallas ont prouvé être des équipes de qualité en se qualifiant pour les playoffs... mais cela ne veut pas dire qu'il a été aisé pour Pittsburgh de voir **Ezekiel Elliott** et **Jay Ajayi** transpercer la défense, et ne parlons même pas d'une défaite contre les Ravens en plein milieu.

WTF Moment Of The Year

Le Kicker Chris Boswell gagne un match à lui tout seul avec 6 FGs... DEUX FOIS. Boswell a scoré 18 des 24 points de Pittsburgh contre Cincinnati en Week 15 et a remis cela un mois plus tard en scorant les 18 points des Steelers contre les Chiefs au Divisional Round. Non seulement les 6 FGs dans un match de playoffs sont un record, mais c'est seulement le deuxième Kicker de l'histoire à réussir deux matchs à 6+ FGs dans la même saison après **John Carney** des Chargers en 1993.

Les besoins

Un pass-rusher tout frais semble le besoin le plus urgent actuellement. Inside Linebacker et Cornerback sont également à surveiller vu les âges de Timmons et Gay. En attaque, si Pittsburgh récupère Bryant, cela pourrait repousser receveur en bas de la liste (surtout si Rogers continue sur sa voie). Et le message "subtil" de Big

Ben à la fin de la saison pourrait pousser les Steelers à commencer à chercher son successeur.

Le futur

Domicile : Cincinnati, Cleveland, Baltimore, New England, Jacksonville, Tennessee, Green Bay, Minnesota.

Extérieur : Cincinnati, Cleveland, Baltimore, Houston, Indianapolis, Kansas City, Chicago, Detroit.

Bilan cumulé en 2016 : 115-139-2 (0.453, 27e).

L'AFC North moins forte que d'ordinaire + l'AFC South = un des calendriers les moins compliqués pour Pittsburgh, mais on sait que si la division décide de montrer les crocs de nouveau, il devrait se durcir.

Chapitre 8

Les Trophées en Platine

Pour finir, les trophées les plus convoités, ceux en platine. Petite distinction : les Patriots ont des trophées platine et or, et les Falcons des trophées en platine pur, parce qu'il faut bien faire une différence entre le perdant et le gagnant du Super Bowl. Les mauvaises langues diront que les Falcons, vu la finale, se retrouvent surtout avec des trophées en chocolat. Rendez-vous en septembre 2017 !



8.1 Atlanta Falcons (1er NFC South / 11-5 / 2-1)



Touchés, mais loin d'être coulés

Il est toujours si compliqué de faire la part des choses quand vous allez si loin dans la quête de votre premier trophée Lombardi jusqu'à mener de 25 points au Super Bowl... pour tout voir partir en fumée en l'espace de 21:04 de temps de jeu effectif; surtout quand la finale rentre dans la postérité et qu'on s'y trouve du mauvais côté pour le reste des temps. Car voilà la vraie montagne que les Falcons vont devoir franchir dans les mois à venir : digérer cette immense déception pour se rappeler comment l'équipe en est arrivée là et la qualité qui émane de cet effectif; le genre qui permet de se remettre de suite en selle et de construire une nouvelle aventure en visant une fin plus heureuse cette fois.

A lire très rapidement avant de passer à autre chose.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Deuxième année de **Dan Quinn** à la tête de l'équipe, avec pour volonté d'essayer de prolonger la bonne période initiale qui avait vu les Falcons démarrer à 5-1 avant de s'écrouler à 8-8 (malgré la seule défaite de la saison régulière infligée aux Panthers). Deux raisons à cela : une défense manquant de talent malgré de bons éléments, et une attaque qui a patiné. La première raison expliquait pourquoi Atlanta avait dépensé les deux premiers choix d'une courte draft (six) sur le Safety **Keanu Neal** et le Linebacker **Deion Jones** pour rajouter de l'impact. Il y avait également eu des arrivées par la *Free Agency* comme l'ex-Dolphin Defensive End **Derrick Shelby**, l'ex-Cardinal Defensive End **Dwight Freeney** et l'ex-Raven Linebacker **Courtney Upshaw**, ainsi que le retour de **Sean Weatherspoon**. Vu le cogneur qu'était Neal, Quinn devait voir en lui son futur **Chancellor** (Quinn venant des Seahawks), le but étant de solidifier une arrière-garde où il y avait eu du mieux autour du fameux Cornerback **Desmond Trufant**. Le souci était plutôt au niveau du front-7, et les améliorations demandaient à être vérifiées, surtout dans le pass-rush où **Vic Beasley** était toujours le seul jeune talent en position.

Pour éviter un nouveau coup d'arrêt de l'attaque, l'équipe avait été obligée de se séparer du vétéran receveur **Roddy White** qui était devenu une distraction la saison dernière ; elle avait signé l'ex-Bengal **Mohamed Sanu** pour prendre le poste de receveur #2 derrière un **Julio Jones** toujours aussi dominateur. Elle avait également investi dans un Tight End du futur, le troisième tour **Austin Hooper**, pour enfin combler ce trou depuis le départ de **Tony Gonzalez**. Du côté de la ligne offensive, Atlanta avait sauté sur l'occasion de signer l'excellent ex-Brown Centre **Alex Mack**, ce qui donnait une belle figure à l'unité avec Mack, **Andy Levitre**, **Chris Chester**, **Jake Matthews** et **Ryan Schraeder**. De quoi protéger **Matt Ryan** et ouvrir les portes au sensationnel **Devonta Freeman**.

L'effectif semblait donc s'être amélioré... même si certains rookies allaient devoir produire assez rapidement. Si les Falcons semblaient sur la bonne voie pour revenir lutter dans la NFC South avec une équipe plus talentueuse, il y avait toujours quelques doutes ici ou là : *quid* du pass-rush, des Linebackers, des Tight Ends ? L'équipe avait-elle le banc pour parer à certaines blessures ?

La saison

- Week 1 : Tampa Bay, 24-31
- Week 2 : @Oakland, 35-28
- Week 3 : @New Orleans, 45-32
- Week 4 : Carolina, 48-33
- Week 5 : @Denver, 23-16
- Week 6 : @Seattle, 24-26
- Week 7 : San Diego, 30-33 (OT)
- Week 8 : Green Bay, 33-32
- Week 9 : @Tampa Bay, 43-28
- Week 10 : @Philadelphia, 15-24
- Week 11 : BYE
- Week 12 : Arizona, 38-19
- Week 13 : Kansas City, 28-29
- Week 14 : @Los Angeles, 42-14
- Week 15 : San Francisco, 41-13
- Week 16 : @Carolina, 33-16
- Week 17 : New Orleans, 38-32

Le bilan

- **Global** : 11-5.
 - ◊ Dans la division : 5-1.
 - ◊ Dans la conférence : 9-3.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 4-3.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 2-2.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 142-114 (0.555, 1e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 122-132-2 (0.480, 25e).
 - ◊ **Écart entre les deux** : -0.075 (30e).

Malgré la présence de l'AFC West, le gros écroulement de Carolina a suffi à transformer le calendrier infernal en calendrier bien plus abordable.

Les playoffs

- Wild Card : BYE
 - Divisional Round : [Seattle, 36-20](#)
 - Conference Championship : [Green Bay, 44-21](#)
 - Super Bowl : [vs. New England, 28-34 \(OT\)](#)
-

La réalité

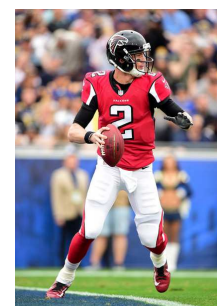
Sans surprise, nous retrouvons l'attaque tout en haut du panier avec notamment 540 points, la meilleure marque dans la NFL et surtout la meilleure de l'histoire d'Atlanta, explosant l'ancien record de 442 en 1998 (l'année de leur premier Super Bowl). L'offensive a accumulé les statistiques top-10 avec 63 TDs (1er), 415.8 yards par match (2e), 93 *big plays* (3e), 63 voyages en *redzone* (3e) dont 61.9% terminant en TD (9e), 13.7% des drives terminant en *3^eout* (1er) ou 11 ballons perdus (1er); ils sont tout juste hors du top-10 en taux de conversion de 3e tentative (42.1% - 11e).

Comme on peut s'y attendre aussi, la défense est loin de poster les mêmes réussites, bien qu'elle se soit améliorée au cours de l'année; elle a pesé dans le temps de possession moyen (30:11 - 18e) : 406 points encaissés (27e), 48 TDs (28e), 371.2 yards par match (25e), 75 *big plays* (19e) ou un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 41.6% (29e). Elle a amélioré sa capacité à voler la balle (22 - 16e), mais elle a été catastrophique en *redzone* avec le pire taux de voyage adverse terminant en TD à 72.7%. C'est moins grave quand vous avez une attaque prolifique de l'autre côté... mais quand elle cale, cela donne ce qu'il s'est passé au Super Bowl.

Voici les récompenses de la saison :

══════ Most Valuable Player ══════

En général, remporter le *NFL Honors Most Valuable Player* est plutôt une bonne façon de finir par être cité pour celui du *NFL Team Honors* par la même occasion : le Quarterback **Matt Ryan** a fait la meilleure saison de sa carrière. Ce n'est pas forcément un hasard si cela arrive alors qu'il a une pléthore d'armes offensives autour de lui, avec une bien meilleure protection et un Coordinateur Offensif génial pendant 98.7% de la saison, mais cela ne doit pas enlever le mérite de Ryan qui a davantage su mener l'attaque, et surtout distribuer la balle, par rapport à 2015 : 13 joueurs différents ont scoré un TD à la passe, un record NFL, sachant que 15 joueurs en tout ont reçu au moins une passe de Ryan (**Nick Williams** et **Terron Ward** sont les malheureux "laissés-pour-compte").



Ryan a établi un record de franchise avec 4944 yards et 38 TDs, établi un autre record NFL avec 9.26 yards par passe tentée, égalé celui du nombre de matchs à 100+ de QB Rating dans une saison (12 comme **Tom Brady** et **Steve Young**) et posté le 5e QB Rating de tous les temps. Voici sa ligne complète : 69.9%, 4944

yards (9.3), 38 TDs, 7 INTs, 2 fumbles, 37 sacks et 117.1 de QB Rating. Et non seulement Ryan a fait une magnifique saison régulière, mais il l'a poursuivie en playoffs avec 71.4%, 1014 yards (10.4), 9 TDs, 0 INT et 135.3 de QB Rating ; l'histoire veut que, malheureusement, le seul ballon qu'il a perdu en playoffs a été crucial puisque c'était ce sack/fumble au Super Bowl. Il est vrai qu'il a commis quelques erreurs cette saison, comme ce dernier sack qu'il ne doit pas prendre au Super Bowl ou cette "INT" sur conversion à deux points contre Kansas City qui coûte le match, mais il est quand même difficile de balayer toute une saison de haut niveau pour cela.

Most Underrated Player

Le *Season Review* voudrait préfacier cette récompense en la modifiant un peu et en évoquant le *Most Underrated Fact* : la défense des Falcons n'avait pas son meilleur Cornerback **Desmond Trufant** pendant une majorité de la saison (2 sacks, 4 passes défendues, 1 INT, 2 fumbles forcés). Imaginez ce que l'arrière-garde va donner quand il reviendra l'année prochaine pour former un trio redoutable avec les deux joueurs qui ont dû tenir la baraque en son absence : les Cornerbacks **Robert Alford** et **Jalen Collins**.

Admettons-le, nous ne mettons pas un kopek sur la couverture des Falcons sans Trufant, et dans un sens ce n'est pas faux puisqu'elle ne présente pas bien avec 266.7 yards encaissés (28e), 31 TDs (28e) et 31 *big plays* (18e). Néanmoins, il faut prendre en compte le pass-rush qui a été largement insuffisant, et le duo Alford-Collins a fait le maximum pour pallier la perte de leur leader. Alford a majoritairement récupéré le rôle de Cornerback #1 et il a été testé, terminant avec 19 passes défendues et 2 INTs dont 1 pick-6, alors que Collins a occupé le côté opposé pour 10 passes défendues et 2 INTs. Cela a également forcé le rookie non-drafté **Brian Poole** à intégrer le *slot* avec des résultats un peu mitigés en couverture mais positifs contre la course : 59 plaquages dont 5 à perte, 1 sack, 9 passes défendues, 1 INT et 2 fumbles récupérés. Il a néanmoins montré ses faiblesses lors du Super Bowl mais c'est le deuxième Cornerback à avoir le plus joué cette saison après Alford, ce qui est assez fou pour un rookie non-drafté.

Nous terminerons l'arrière-garde avec les Safeties un peu plus bas, mais concernant les Cornerbacks, le retour seul de Trufant permettra de recaser tout le monde à la bonne place et devrait donner un poste extrêmement solide pour la saison 2017.

Offensive Player Of The Year

Il aurait pu être celui réussissant l'action mémorable du Super Bowl, une réception acrobatique décisive à la hauteur de son immense talent, et personne n'aurait

trouvé rien à redire ; mais le match a pris une autre tournure. Peu importe, car personne n'avait attendu cela pour savoir que le receveur **Julio Jones** postule pour le titre de meilleur receveur de la NFL ; pour l'instant il devra se contenter de celui de meilleur joueur offensif des Falcons en 2016. Le fait qu'il soit "descendu" d'un cran dans les récompenses par rapport au *NFL Team Honors* de la saison dernière (il était *Most Valuable Player*) n'est pas une critique, au contraire : c'est la preuve qu'il a eu plus de soutien autour de lui et que Matt Ryan n'a pas eu à le transformer en *Megatron* : Atlanta tel un vieux *spinoff* des Experts.



"Houlio" a raté deux matchs et a traîné quelques pépins physiques (épaule, cheville, orteil) mais malgré cela il a régulièrement écoeuré les défenses adverses avec des démonstrations de ses qualités hors-normes, terminant avec 83 réceptions pour 1409 yards (2e NFL) et 6 TDs ; il a également fait le show en playoffs avec 19 réceptions pour 334 yards et 3 TDs. En saison régulière, il a posté des moyennes de 100.6 yards par match (top NFL) et 17 yards par réception (4e NFL), tout cela avec seulement 3 *drops*.

Le soutien dont nous parlions est venu d'un peu partout, mais pour rester chez les receveurs la signature de **Mohamed Sanu** a fait énormément de bien à la place de **Roddy White** ; l'ex-Bengal a été le #2 parfait pour profiter de l'attention défensive accrue sur Jones : 59 réceptions pour 653 yards et 4 TDs. Le poste de troisième receveur a été dévolu à un autre joueur signé pendant l'intersaison, **Taylor Gabriel** ; l'ex-Brown n'a pas perdu de temps pour trouver sa place dans l'offensive et utiliser son explosivité afin de punir les défenses adverses : 35 réceptions pour 579 yards (16.5 de moyenne!) et 6 TDs. Le poste a été complété de manière sympathique par le duo **Aldrick Robinson** et **Justin Hardy** avec 41 réceptions pour 526 yards et 6 TDs eux aussi. Enfin, les receveurs ont été habiles dans leur rôle naturel d'attrapeurs de ballons (5 *drops* seulement!), mais ils ont également bien participé au jeu de course avec une qualité de *block* homogène.

— Defensive Player Of The Year —

On pourra largement regretter qu'il n'ait pas été suivi par les autres (nous y reviendrons), et qu'il ait manqué d'impact en playoffs (nous y reviendrons aussi),

mais le Linebacker **Vic Beasley** a passé un vrai palier pour sa deuxième saison NFL. Il a tout simplement terminé comme le meilleur sackeur de la ligue avec 15.5 ainsi qu'en terme de fumbles forcés avec 6, auxquels il a ajouté 30 *hurries* (2e NFL), 39 plaquages, 2 passes défendues et 1 fumble récupéré remonté pour un TD. Comme souvent avec les spécialistes du pass-rush, il doit encore travailler contre la course où il a été moins efficace, mais Beasley s'est imposé comme une menace constante à surveiller pour les attaques adverses, profitant des conseils des vétérans pour s'améliorer.

==== Rookie Of The Year ====

Dans les prévisions de Madame Soleil, nous posions que les rookies allaient devoir être efficaces immédiatement pour permettre à Atlanta de faire une bonne saison, surtout qu'ils n'étaient que six. C'est peu dire que c'est exactement ce qui a eu lieu : les quatre premiers choix ont énormément vu le terrain, et ils ont oscillé entre le sympathique et le futur pilier d'escouade. Le premier tour Safety **Keanu Neal** et le deuxième tour Middle Linebacker **Deion Jones** partagent la récompense car il est difficile de différencier leur impact grandissant sur la défense au fur et à mesure de la saison.

Neal a été choisi pour être le punisseur de service, le **Kam Chancellor** de **Dan Quinn** à Atlanta, et il s'est rapidement mis à la tâche : 106 plaquages, 8 passes défendues, 5 fumbles forcés, 1 fumble récupéré et déjà une réputation de cogneur infatigable qui frappe tout ce qui bouge. Il a également été majoritairement satisfaisant en couverture des Tight Ends adverses, bien qu'il ait connu quelques difficultés comme tout rookie (contre la course par exemple). Il a formé la dernière ligne de défense avec le Free Safety **Ricardo Allen** qui a progressé cette saison pour finir avec 90 plaquages, 3 passes défendues et 2 INTs, mais il est vrai qu'il lui arrive parfois de faire des choix bizarres en couverture. Il est tout de même difficile de ne pas voir du potentiel en lui, et il semble être devenu un leader de l'arrière-garde, point qui n'est jamais négligeable (surtout quand, pour l'instant, les Falcons n'ont pas la solution pour un remplacement - **Kemal Ishmael** a un peu régressé avec 2 passes défendues).



Jones a été une révélation cette année et à double titre : les Falcons courent derrière un Middle Linebacker depuis quelques temps maintenant, et ils semblent l'avoir enfin trouvé. Fort logiquement, à un poste aussi crucial et sans avoir été pris dans le top-10 de la draft, Jones a mis du temps à tout intégrer, mais il est monté en régime à l'image de la défense pour devenir un *playmaker* redoutable ; à tel point qu'il était sur la *shortlist* des potentiels MVPs pendant le Super Bowl. C'est ce qui nous a presque poussés à le mettre *Defensive Player Of The Year* à la place de Beasley : Jones a été là toute la saison, régulière ET playoffs, plaquant à tour de bras, couvrant un maximum et scurant plusieurs fois lui-même ; il termine l'année avec 108 plaquages, 11 passes défendues, 3 INTs dont 2 picks-6 (!) et 1 fumble forcé. A ses côtés, un autre rookie, le quatrième tour **De'Vondre Campbell**, a vu beaucoup de snaps à cause des blessures et a été moins en réussite même s'il a montré du potentiel avec 7 passes défendues, 1 INT et 1 fumble forcé. Pour finir sur l'unité des Linebackers, le retour de **Sean Weatherspoon** s'est rapidement fini sur IR, **Philip Wheeler** n'a pas vraiment apporté grand-chose, et le vaillant **Paul Worrilow** a lentement disparu du terrain, remplacé par meilleur et plus jeune.

Goat Of The Year

Il est très difficile de trouver un coupable à pointer du doigt dans la saison des Falcons, donc nous allons fatalement revenir à cette défaite cruelle au Super Bowl, et il y a deux personnes qui méritent une partie du blâme, même si sans eux la franchise ne serait jamais arrivée jusque là : **Kyle Shanahan** pour n'avoir pas couru afin de manger le chrono en fin de match et avoir exposé Ryan au pass-rush adverse, et **Vic Beasley** qui a complètement disparu, terminant sans plaquages ni sack et tout juste une passe défendue. Certains rajouteront Devonta Freeman pour avoir raté le blitz de **Dont'a Hightower** ou Matt Ryan pour avoir pris le sack un peu plus tard, mais tout démarre avec ces deux-là.

Best Unit Of The Year

Au lieu de chercher l'aiguille de l'excellence dans la meule de foin des Falcons cette saison, autant viser large : *les playmakers offensifs*. Cela va nous permettre de parler du duo dynamique que nous n'avons pas encore évoqué en attaque : les coureurs **Devonta Freeman** et **Tevin Coleman**.



Sans surprise par rapport à l'ancienneté, et avec un Coleman qui a connu une blessure au milieu de la saison, Freeman a été le plus disponible, le plus utilisé et le plus polyvalent des deux coureurs : il a fait mal aux défenses adverses autant en portant le ballon - 227 courses pour 1079 yards et 11 TDs - qu'en l'attrapant - 54 réceptions pour 462 yards et 2 TDs ; il est le meilleur marqueur de l'attaque avec 13 TDs. Son successeur direct est le remuant Coleman qui a été un peu plus explosif en réception qu'à la course par rapport à son compère : 31 réceptions pour 421 yards et 3 TDs et 118 courses pour 520 yards et 8 TDs ; cela lui donne 11 TDs sur la saison. Insaisissables, les deux joueurs ont été les forces majeures derrière les 120.5 yards par match (5e), 20 TDs (3e), et 51 *big plays* (9e) du jeu au sol. Gabriel a également apporté sa contribution avec 1 TD.

Comme précédemment dit, les coureurs ont bénéficié de l'excellent travail de bloqueur des receveurs, mais ce ne sont pas les seuls : le Fullback **Patrick DiMarco** a été un vrai tractopelle pour ouvrir les brèches et les Tight Ends méritent aussi une mention pour le succès du jeu au sol. Le quatrième rookie dont nous n'avons pas parlé est le troisième tour **Austin Hooper** qui a participé à un groupe de receveurs rapprochés dont on demande maintenant d'être encore plus présents à la passe, car le meilleur d'entre eux est justement Hooper avec... 19 réceptions pour 271 yards et 3 TDs ; la mise sur IR de **Jacob Tamme** n'a pas aidé (3 TDs pour lui) alors que **Levine Toilolo** a été le leader vétérane du groupe (2 TDs). Bien sûr, Ryan ne peut pas lancer 800 passes par saison non plus, et les Falcons s'en sont bien sortis tout de même, mais la prochaine étape est de voir un Tight End émerger du lot.

Worst Unit Of The Year

S'il y a une unité sur laquelle les Falcons ont reçu probablement un peu plus de retour sur investissement qu'on ne pouvait le penser mais qui a encore besoin de travail, c'est bien la ligne défensive en général, et le **pass-rush** en particulier. Lors du *Defensive Player Of The Year*, nous avons dit que Beasley n'avait pas été accompagné, jugez plus tôt : le sophomore a réussi 45.6% des sacks de son équipe cette saison. C'était vraiment "tous derrière et lui devant" comme dirait **Georges Brassens** : le deuxième meilleur sackeur de l'équipe est **Adrian Clayborn** avec 4.5 ; notons au passage que l'ex-Buccaneer a fait une saison vraiment sympathique avec 16 *hurries*

et 1 fumble remonté pour un TD, mais il a participé aux difficultés de la défense contre la course et il a eu la malchance de se blesser juste avant le début des playoffs.



La reconversion de l'ex-Raven **Courtney Upshaw** en Defensive Lineman a mis un temps fou à se matérialiser même s'il est vrai qu'il a percé tard dans la saison et pendant les playoffs. Papy **Dwight Freeney** a encore quelques mouvements dignes de son immense talent (3 sacks et 18 *hurries*) et a sûrement apporté son expérience à Beasley. **Brooks Reed** a été sympathique et probablement le plus polyvalent des Defensive Ends avec 25 plaquages, 2 sacks, 12 *hurries*, 1 passe défendue et 2 fumbles forcés... mais il manque plus d'impact au poste. A l'intérieur, il y a de l'espoir pour **Ra'Shede Hageman** qui est monté en puissance cette saison (de plus il a réussi à bloquer un Field Goal ET une transformation), mais la vraie confirmation a été celle de **Grady Jarrett**, dont l'explosion au Super Bowl (3 sacks!) est tout sauf un hasard : il a été un des meilleurs éléments de la ligne défensive cette saison avec 48 plaquages dont 2 à perte, 3 sacks, 15 *hurries* et 1 fumble récupéré. Avec un **Jonathan Babineaux** qui a déjà 35 ans et un **Tyson Jackson** insuffisant, les Falcons doivent construire autour de Jarrett (et possiblement Hageman) pour avoir un front-4 plus dominateur, surtout au sol.

==== FA Signing Of The Year ====

Non seulement la draft a été réussie, mais la *Free Agency* aussi : nous avons déjà parlé du cas de **Mohamed Sanu**, mais que dire de la signature du Centre **Alex Mack** ? Les deux ont été les plus gros contrats et méritent de partager la récompense vu le résultat, mais il est indéniable que Mack a apporté toute son expérience et sa qualité pour stabiliser définitivement la ligne offensive d'Atlanta.

Tout d'abord, il faut noter que l'unité a aligné son cinq titulaire pendant toute la saison, ce qui est un plus indéniable (même si il y a eu quelques remplacements ici ou là pendant les rencontres). Mais il faut également noter que les blessures ont fini par la rattraper au pire moment (le Super Bowl), et que tout n'a pas forcément été toujours rose avec un taux de sack concédé par action de passe de 6.4% (24e) et quelques failles dans le jeu de course. Il est probable que le maillon faible se trouve

du côté du Right Guard **Chris Chester** qui commence à faire son âge (34 ans) après sa belle saison 2015. Pour le reste, Mack a été le roc attendu, les Tackles **Jake Matthews** et **Ryan Schraeder** ont fait le travail comme ils savent le faire et le Left Guard **Andy Levitre** continue d'enchaîner les saisons de qualité.

==== FA Bust Of The Year ====

Encore une fois c'est toujours dommageable de décerner le titre à cause d'une blessure, mais parmi les gros contrats (4+ ans), le Defensive End **Derrick Shelby** aura été la déception car il est rapidement parti sur IR avec une rupture du tendon d'Achille ; ce qui a ajouté aux problèmes de la franchise au poste.

==== Highlight Of The Year ====

Les premières 36:29 du Super Bowl. Bien qu'elles aient été un peu en trompe-l'oeil avec notamment un temps de possession complètement déséquilibré, il est difficile d'imaginer un début de finale mieux réussi que mener 28-3 presque à mi-parcours du 3e quart-temps. La défense avait même réussi un petit exploit en scorant un pick-6 de **Tom Brady**. Mais elle a fini par le payer...

==== Lowlight Of The Year ====

Les dernières 21:06 du Super Bowl. A partir du moment où l'attaque a semblé à court de solutions, empêchant la défense de se reposer, le vent a tourné. Et ce *play-call* dans les minutes cruciales n'a rien fait pour empêcher l'écroulement généralisé que tout le monde pouvait voir. C'est cela qui, à notre avis, empêche ce Super Bowl d'être le meilleur jamais vu : certes, il y a eu *comeback* et prolongation historiques, mais on ne parle pas d'un match dont le sort a tourné sur une action décisive venue "de nulle part", comme un Field Goal manqué (Super Bowl XXV), un plaquage à un yard de l'*endzone* (Super Bowl XXXIV), ou une INT en *endzone* (Super Bowl XLIX) pour ne citer que quelques exemples. Le sort du match a été scellé bien avant que **James White** ne score le TD de la victoire ; il a été déterminé quand le *toss* de la prolongation est tombé du côté des Patriots (certains argumenteraient même que le suspense est mort lors de l'égalisation à 28-28).

WTF Moment Of The Year

La réception de Houlio sur l'avant-dernier drive du Super Bowl. Nous l'avons déjà dit, cela aurait dû être l'Action mythique de ce Super Bowl, cette réception totalement irréaliste où Ryan s'est échappé de la pression pour envoyer une passe que seule Houlio pouvait attraper avec ses grands segments, sa maîtrise corporelle dans l'espace et sa finesse technique pour retomber les deux pieds dans le terrain. Mais au contraire, elle a marqué le début de la fin pour Atlanta, comme si ce miracle les avait faussement convaincus qu'ils étaient définitivement les élus ; sur les 22 yards de New England, Freeman a ensuite été bloqué pour -1 yard, Ryan a pris un sack de -12 yards, Matthews a été pénalisé d'un *holding* de -10 yards, passe incomplète, punt... et on connaît la suite.

Les besoins

Ligne défensive impérative, avec bien entendu pass-rusher tout en haut de la liste et Defensive Tackle derrière. Il faudra aussi regarder ce qu'il se fait du côté des Linebackers et des Safeties pour continuer de renforcer l'escouade qui en a le plus besoin. En attaque, la profondeur dans la ligne offensive devra être surveillée.

Le futur

Domicile : Carolina, New Orleans, Tampa Bay, Dallas, Green Bay, Minnesota, Buffalo, Miami.

Extérieur : Carolina, New Orleans, Tampa Bay, Detroit, Chicago, Seattle, NY Jets, New England.

Bilan cumulé en 2016 : 133-122-1 (0.521, 13e).

L'attente va être longue, mais il est très probable que la NFL va aider les Falcons à définitivement passer à autre chose dès le début de la saison 2017 avec un *NFL Kickoff* chez les Patriots.

8.2 New England Patriots (1er AFC East / 14-2 / 3-0)



Envers et contre tous

Même en prenant en compte *Deflategate* et le scénario du Super Bowl, le duo **Belichick/Brady** est installé depuis tellement longtemps qu'il n'est pas sûr qu'il ait été plus compliqué de gagner ce titre que le premier en 2001 par exemple ; surtout quand on voit la tête des playoffs en AFC cette année. Mais au final, il aura quand même fallu toute l'expérience et la qualité de l'organisation pour se sortir des différents guêpiers ; le genre qui permet, en 16 saisons depuis 2001, d'aligner 15 saisons à 10+ victoires, 14 titres de division, 11 finales de conférence (dont les 6 dernières consécutives), 7 participations au Super Bowl et 5 victoires.

A lire pour finir la saison.

Les prévisions de Madame Soleil 2016

Jimmy Garoppolo impressionne tellement qu'il relègue définitivement **Tom Brady** sur le banc, les Patriots se qualifient en playoffs, remportent la finale AFC sur une décision très controversée et gagnent le titre dans une des plus grandes surprises de l'histoire de la NFL ? D'accord, espérer une redite de la saison 2001 était sans doute un peu exagéré (ça fait longtemps que New England ne gagne plus des Super Bowls à la surprise générale - c'est plutôt l'inverse), mais s'il fallait tirer un point positif de *Deflategate*, c'était de voir ce que le jeunot pouvait faire en l'absence du #12. Néanmoins, pour cela il fallait que l'attaque soit en bonne santé et trouve son rythme de suite, parce que "Garo" n'allait pas réussir les mêmes miracles que Brady en 2015 avec une moitié d'OL qui avait en plus perdu **Bryan Stork** sur échange (!) et un corps de receveurs toujours sous-coté. L'équipe avait essayé de pallier cela avec notamment une arrivée massive en attaque : l'échange avec Chicago pour **Martellus Bennett**, offrant une paire de Tight Ends terrifiante avec **Rob Gronkowski** ; bientôt dans votre librairie pour enfants : "le Gronk et la Licorne Noire" (adaptation en film prévue pour 2019 avec **Brock Lesnar** dans le rôle du Gronk' et le fantôme de **Bucéphale** dans le rôle de la Licorne). L'équipe avait également récupéré le receveur **Chris Hogan** et échangé pour l'Offensive Lineman **Jonathan Cooper** afin de solidifier les deux points précités de l'effectif, tout en faisant sortir de sa retraite l'ancien gourou de la ligne **Dante Scharnecchia**.

Mais c'était bien en défense qu'il y avait eu le plus de modifications, à commencer par le pendant de l'échange pour Cooper : le départ du Defensive End **Chandler Jones** à Arizona ; l'ex-Ram **Chris Long** était arrivé. Toujours sur la ligne, l'équipe avait fini par admettre l'erreur de casting en libérant le Defensive Tackle **Dominique Easley**, **Akiem Hicks** et **Sealver Siliga** partant également. Chez les Linebackers, **Jerod Mayo** avait mis fin à sa carrière suite aux blessures, alors que les Pats échangeaient (encore) un ancien Bear par un autre avec **Shea McClellin** contre **Jon Bostic** ; ils avaient également échangé (ENCORE) pour récupérer **Barkevious Mingo** en espérant trouver **Jabaal Sheard 2.0** (osé). Peu de changements derrière avec juste le départ du Safety **Tavon Wilson**.

Comme souvent à New England, on malaxe l'effectif à grands coups de contrat d'un an, avec les éventuels mouvements surprenants comme l'arrivée de Bennett, le départ de Chandler Jones et la retraite de Mayo. Même sans Brady pour quatre matchs, les Patriots restaient les favoris en AFC East, et parmi les favoris en AFC.

La saison

- Week 1 : @Arizona, 23-21
- Week 2 : Miami, 31-24
- Week 3 : Houston, 27-0
- Week 4 : Buffalo, 0-16
- Week 5 : @Cleveland, 33-13
- Week 6 : Cincinnati, 35-17
- Week 7 : @Pittsburgh, 27-16
- Week 8 : @Buffalo, 41-25
- Week 9 : BYE
- Week 10 : Seattle, 24-31
- Week 11 : @San Francisco, 30-17
- Week 12 : @NY Jets, 22-17
- Week 13 : Los Angeles, 26-10
- Week 14 : Baltimore, 30-23
- Week 15 : @Denver, 16-3
- Week 16 : NY Jets, 41-3
- Week 17 : @Miami, 35-14

Le bilan

- **Global** : 14-2.
 - ◊ Dans la division : 5-1.
 - ◊ Dans la conférence : 11-1.
 - ◊ Contre les équipes ayant terminé avec un bilan positif : 5-1.
 - ◊ Contre les équipes qualifiées en playoffs : 4-1.
- **Calendrier projeté (avec les bilans de 2015)** : 134-122 (0.523, 9e).
- **Calendrier réel (avec les bilans de 2016)** : 111-142-3 (0.439, 32e).
 - ◊ Écart entre les deux : -0.084 (31e).

Certes, il n'est pas question de minimiser le départ à 3-1 avec des Quarterbacks remplaçants, ni même ce retour de folie au Super Bowl; peu d'équipes en seraient capables. Mais voilà aussi pourquoi nous disions que ce n'était pas forcément le titre le plus difficile à aller chercher : la chute des Jets a été partiellement annihilée par la saison de Miami, mais le niveau moins relevé de l'AFC North et surtout les écroulements d'Arizona et de Denver ont donné le calendrier le moins relevé. Quant aux

playoffs, étant donné l'attaque de Houston et le syndrome des Steelers à Foxboro...

Les playoffs

- Wild Card : BYE
 - Divisional Round : [Houston, 34-16](#)
 - Conference Championship : [Pittsburgh, 36-17](#)
 - Super Bowl : [vs. Atlanta, 34-28 \(OT\)](#)
-

La réalité

Certes, le scénario en introduction des prévisions de Madame Soleil était plus un raccourci amusant à faire, mais remarquez que la fin reste juste : les Patriots ont bien gagné "le titre dans une des plus grandes surprises de l'histoire de la NFL" ; la surprise n'était pas dans la victoire elle-même cette fois, mais plus le scénario. Car, au final, c'est bel et bien la meilleure équipe globale qui a été récompensée cette année.

Les Patriots ont terminé offensivement avec 441 points marqués (3e), 51 TDs (4e), 386.2 yards par match (4e), 85 *big plays* (8e), un taux de conversion de 3e tentative de 45.8% (4e), 60 voyages en *redzone* (6e) dont 63.3% terminant en TD (8e), un taux de sack concédé par action de passe de 4.2% (6e) et 11 ballons perdus (2e) ; la seule statistique hors du top-10 en attaque est celle du taux de drive terminant en *3&out* avec 23.8% (27e), ce qui n'est forcément surprenant avec un certain #12 *out* pour un quart de la saison.

Les Patriots ont terminé défensivement avec 250 points encaissés (1er), 27 TDs (2e), 326.4 yards par match (8e), 59 *big plays* (2e), un taux de conversion de 3e tentative autorisée de 36.9% (8e), 44 voyages adverses en *redzone* (4e) dont 52.3% terminant en TD (9e) et 28.3% des drives adverses marquant des points (1er) ; les deux seules statistiques hors du top-10 en défense sont celles du taux de sack réussi par action de passe avec 5.4% (18e) et des ballons volés avec 23 (15e). Si les Patriots ont démarré 3-1, c'est aussi grâce à une escouade défensive féroce qui a fait un énorme travail toute la saison.

Voici les récompenses de la saison :

==== Most Valuable Player ====

Il est assez logique que le Quarterback **Tom Brady** n'ait pas eu le titre d'AP *Most Valuable Player*, vu la saison de **Matt Ryan** et le fait que le #12 a vu son équipe être 3-1 sans lui au début de la saison. Mais bien entendu, une fois revenu, il a effectué une saison dantesque, ce qui lui donne fort logiquement le titre de *Most Valuable Player* des *NFL Team Honors*... mais pour cette saison, nous allons faire une exception et il va devoir le partager avec son Head Coach, **Bill Belichick** ; la vraie personne sans qui les Patriots ne démarrent pas 3-1.



N'oublions pas que les Patriots ont réussi cette saison sans leur arme offensive #1 pendant un quart de l'année (le début), sans l'arme offensive #2 deux tiers de l'année (la fin), et tout cela en choquant la NFL plus d'une fois avec des échanges envoyant des titulaires ailleurs (**Bryan Stork**, **Chandler Jones**, **Jamie Collins**); et qui plus est, à des postes loin d'être anodins puisqu'on se demandait logiquement comment la ligne offensive allait réagir sans son Centre titulaire, le pass-rush sans son composant principal et la ligne de Linebackers qui avait déjà perdu **Jerod Mayo** parti à la retraite. Si certains choix de Billou n'ont pas été couronnés de succès cette saison (**Dominique Easley** finalement libéré, **Jonathan Cooper** ou **Barkevious Mingo** n'ayant rien donné), difficile de donner tort au Head Coach vu le résultat.

Cependant, si les Patriots ont été l'équipe la plus équilibrée cette année, leur permettant de bien démarrer la saison sans leur leader, ce dernier a rappelé en 2016 pourquoi il est la star qui vient de gagner son cinquième Super Bowl (record NFL à égalité avec le Defensive End **Charles Haley**) et quatrième titre de Super Bowl MVP (record NFL tout seul comme un grand). Certes Brady aura connu quelques moments difficiles cette saison - les matchs contre Seattle, Denver, en Divisional Round contre Houston ainsi que ce pick-6 rarissime au Super Bowl - mais dans l'ensemble il a dominé son sujet de A à Z en distribuant la balle comme il sait si bien le faire. Il a également établi un record NFL de ratio TD/INT sur une saison (28/2), et il est vrai qu'on peut se demander ce qu'il serait advenu sur une saison complète; en plus de ses 2 INTs, il n'a perdu aucun des 5 fumbles qu'il a commis, ce qui est également la preuve d'une certaine part de chance. Brady termine à 67.4%, 3554 yards (8.2), 28 TDs, 2 INTs, 0 fumble, 15 sacks et 112.2 de QB Rating.

Même si **Jimmy Garoppolo** n'a pas piqué la place de Brady, le jeune a fait de belles choses dans les deux premiers matchs de la saison avant de se blesser : 68.3%, 502 yards (8.0), 4 TDs, 0 INT, 1 fumble, 3 sacks et 113.3 de QB Rating. Le rookie **Jacoby Brissett** a fait son maximum avec ses moyens pendant deux matchs, terminant avec 61.8%, 400 yards (7.3), 1 fumble et 6 sacks, mais il a été dangereux avec ses jambes : 16 courses pour 83 yards et 1 TD.

— Most Underrated Player —

Dans le *NFL Team Honors* premiers du nom, la ligne offensive avait reçu la récompense de pire unité, et le retour de retraite de **Dante Scarnecchia** avait déjà été évoqué. Si vous n'étiez pas spécialement au fait des Patriots, il est possible que le nom ne vous ait rien dit, auquel cas vous n'avez qu'à regarder la différence de performance entre 2015 et 2016. La **ligne offensive** a drastiquement amélioré sa production entre les deux saisons, passant du gros problème de l'équipe à une unité très solide qui a fait le travail sans trop attirer les regards.

Nous avons déjà parlé du très faible taux de sack concédé par action de passe ; même avec un Quarterback comme Brady qui est expert dans les passes rapides et le déplacement à l'intérieur de la poche, cela est également à mettre au crédit de l'unité, bien qu'elle ait eu ses moments de souffrances (la première mi-temps du Super Bowl par exemple). Elle a également su ouvrir les brèches pour un jeu au sol très efficace, ce qu'elle avait déjà su faire l'année dernière ; c'est vraiment en protection que l'unité est revenue à un meilleur niveau. Pourtant, l'équipe avait libéré le Centre Bryan Stork et le Guard **Josh Kline** en début de saison avant de perdre le Guard **Tre Jackson** et le Right Tackle **Sebastian Vollmer** sur blessures. De fait, l'unité s'est retrouvée avec un intérieur de ligne très jeune : le Centre **David Andrews** est un sophomore non-drafté, le Left Guard **Joe Thuney** est un rookie de troisième tour et le Right Guard **Shaq Mason** est un sophomore de quatrième tour. Malgré cela, le trio a fait un bon travail ; il faut dire qu'il a pu s'appuyer sur les vétérans et vrais piliers du groupe, les Tackles **Nate Solder** et **Marcus Cannon** qui ont fait une saison en tout point exemplaire.

Dernière chose qui aide : 12 joueurs avaient été utilisés en 2015 ; seulement 7 cette saison, et encore : **Cameron Fleming** a fait des intérim au besoin (300 snaps environ), et **Ted Karras** n'a joué que 100 snaps. Solidité et disponibilité.

— Offensive Player Of The Year —

L'un a connu un mauvais début de saison, entre absence de Brady et blessure au pied, mais il est monté en puissance pour terminer comme le meilleur receveur de l'équipe et surtout celui qui a réussi une des réceptions les plus improbables de l'histoire du Super Bowl (et de l'histoire tout court). L'autre n'a pas forcément toujours été efficace, terminant avec une moyenne de 3.9 yards par course, mais il a été le cheval de labour au sol et a terminé comme meilleur marqueur au sol de la NFL, établissant un record de franchise par la même occasion. On peut donc trouver des failles dans les saisons du receveur **Julian Edelman** et du coureur **LeGarrette Blount**, mais il est difficile de nier leur efficacité au final.

Le *slot* Edelman a été la cible préférée de ses Quarterbacks cette saison avec sa capacité naturelle à rendre fous les premiers défenseurs (505 yards après réception - 8e NFL) : il fait une saison presque identique à la meilleure de sa carrière (2013) avec 98 réceptions pour 1106 yards et 3 TDs ; c'est sur ce dernier aspect où il a été moins en vue puisque l'année dernière, il avait réussi à scorer 7 TDs en 9 matchs. Il a plutôt amélioré son problème de *drops* même s'il termine en tête de l'équipe avec 5, mais son taux de réception a chuté du fait de son mauvais début de saison (61.9%)... ironique quand on revoit cette réception totalement hallucinante contre Atlanta.



De son côté, LeTractopelle a été un peu l'inverse d'Edelman : 299 courses pour 1161 yards ne donne pas une moyenne retentissante, mais il a trouvé l'*endzone* à de nombreuses reprises avec 18 TDs ! Il est assez étonnant de voir que Blount a dû attendre d'avoir 30 ans pour établir ses records de carrière dans les trois statistiques ; il n'avait plus dépassé 200 courses et 1000 yards depuis son année de rookie à Tampa Bay en 2010, et il n'avait jamais dépassé 10 TDs avant ! Cela est dû au fait qu'il a parfois été seul pour arriver aux 117 yards par match (7e) et 19 TDs (5e) du jeu au sol : **Dion Lewis** a dû attendre de se remettre de sa blessure au genou avant de revenir en milieu de saison et d'être efficace (64 courses pour 283 yards) alors que le héros du Super Bowl **James White** a surtout été présent en réception (seulement 39 courses pour 166 yards). Devant eux, le Fullback **James Develin** a fait un superbe travail pour ouvrir les brèches.

Defensive Player Of The Year

L'année dernière, c'est Jamie Collins qui avait été nommé pour cette récompense ; puisqu'il est parti à Cleveland en milieu de saison, autant le remplacer par celui qui avait été élu *Most Underrated Player* : le Linebacker **Dont'a Hightower** est non seulement devenu le pilier de l'unité des Linebackers et son vétéran attitré, mais il a surtout été le meilleur défenseur de l'équipe cette saison.



C'est autant par sa qualité intrinsèque que par le rôle qu'il a dû endosser avec le départ de son acolyte qu'il mérite la récompense ; sans oublier qu'il est le joueur à la fois le plus important et le moins discuté du dernier quart-temps des deux derniers Super Bowls de New England : il plaque **Marshawn Lynch** à un yard de l'*endzone* avec une épaule en miettes il y a deux ans (ce qui force une action supplémentaire - la fameuse passe interceptée), et cette année il force le fumble de **Matt Ryan** sur un blitz.

Hightower a été au four et au moulin cette saison, étant une des raisons de l'excellente forme de la défense contre la course (nous y reviendrons plus bas). Il termine avec 65 plaquages, 2.5 sacks, 10 *hurries*, 2 passes défendues et 1 fumble forcé ; cela ne semble pas spécialement impressionnant, mais il a été le ciment permettant à une unité chamboulée de fonctionner.

==== Rookie Of The Year =====

Les Patriots ont reçu des contributions diverses en qualité de la part de leurs rookies, mais le meilleur d'entre eux est probablement celui dont nous avons déjà parlé, le Guard **Joe Thuney** ; non seulement il est celui qui a le plus joué, mais il a été le plus solide de tous. Nous reparlerons des autres quand leurs unités seront évoquées, notamment un Linebacker jeté au feu suite aux départs de Mayo/Collins et un receveur qui a fait des étincelles ici ou là.

==== Goat Of The Year =====

Il est vraiment difficile de trouver quelqu'un vers qui pointer le doigt, surtout dans une saison à 17-2 et le titre en poche. Néanmoins, il y a simultanément un fait terrifiant pour les autres et ennuyeux pour les Patriots : le Tight End **Rob Gronkowski** n'a de nouveau pas fait une saison complète. Le fait terrifiant pour les autres, c'est que les Patriots ont enfin gagné un titre sans lui, éteignant par la même occasion l'hypothèse qu'ils seraient "Gronk-dépendants". Le fait ennuyeux pour New England est que 1) le problème de Gronk' avec les blessures devient un peu trop récurrent, et 2) nous avons vu lors de la première mi-temps du Super Bowl le genre

de problèmes que son absence crée : couverture individuelle + pass-rush efficace - Gronk = Brady en difficulté.

Gronkowski n'a fait qu'une saison entière, en 2011, et il faudra voir comment il se remettra de son dernier pépin physique. Ce qui est sûr c'est que son style de jeu invite les énormes chocs et donc les blessures, ce qui est dommage quand on voit que cette année il termine avec la moyenne délirante de 21.6 yards à 25 réceptions pour 540 yards et 3 TDs.

Best Unit Of The Year

88.6 yards encaissés par match (3e), 6 TDs (1er) et 32 *big plays* (1er) : la **défense contre la course** des Patriots a été souveraine cette saison. Certes, le *playcall* adverse a été très déséquilibré vers la passe (72.9% - 7e) ; à la fois à cause de la récompense suivante et du fait que les Patriots passent beaucoup de temps devant au score. Mais cela n'enlève rien à la performance de l'escouade défensive qui a su être solide pour stopper les coureurs adverses.

Cela commence toujours chez les "gros" avec notamment les Defensive Tackles qui doivent boucher les trous au coeur de la ligne. Dans ce registre, **Alan Branch** a fait un excellent travail avec 49 plaquages dont 8 à perte (plus 1 fumble forcé et 1 Field Goal bloqué) ; il a été parfaitement assisté par le sophomore **Malcom Brown** qui a joué la majorité des snaps comme lui et termine avec 50 plaquages (et 1 fumble forcé aussi). Comme nous l'avons déjà dit, Hightower a été le nettoyeur au deuxième niveau, aux côtés d'un rookie du sixième tour qui a été envoyé sur le terrain avec la dure tâche d'aider à remplacer Jerod Mayo et Jamie Collins ; **Elandon Roberts** a été loin d'être parfait, mais il a été intéressant au sol pour une première saison avec notamment 45 plaquages dont 3 à perte (et 1 fumble forcé lui aussi). Si on rajoute le travail des Defensive Ends et des Safeties, cela donne un ensemble homogène qui explique les bonnes statistiques.

Mais les Defensive Ends n'ont pas réussi que des bonnes choses...

Worst Unit Of The Year

...car nous allons parler maintenant de l'aspect qui a pêché le plus cette saison à New England : le **pass-rush**. Dominique Easley amenait un pass-rush intérieur précieux et Chandler Jones restait le meilleur des Defensive Ends pour ce qui est de mettre la pression, même s'il pouvait être inconstant. Sans eux, les Patriots ont eu du mal à y parvenir sans envoyer un élément extérieur en blitz (un Linebacker la plupart du temps), terminant seulement avec 34 sacks.

Bien sûr, tout n'est pas noir dans ce tableau : le développement du sophomore Defensive End **Trey Flowers** est très encourageant et il a fini en tête des sackeurs de l'équipe ; mieux, il a fait une année vraiment complète avec 45 plaquages, 7 sacks, 7 *hurries*, 1 passe déviée et 2 fumbles récupérés, apportant son aide dans la défense au sol. **Jabaal Sheard** en a fait de même bien qu'il ait été un peu plus discret qu'en 2015 avec 5 sacks, 21 *hurries* et 4 passes déviées. La signature de l'ex-Ram **Chris Long** a bouché un trou avec 4 sacks, 27 *hurries* (*top team*), 3 passes déviées, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré, alors que **Rob Ninkovich** a un peu disparu (4 sacks et 10 *hurries*). Au centre de la ligne, Branch et Brown ont rajouté 4.5 sacks et 20 *hurries*. Comme vous le voyez, si les Patriots ne sont pas totalement à la rue, il manque quand même un vrai *playmaker* qui enfile les sacks comme les perles et qui va instiller la peur par sa seule présence dans la ligne offensive d'en face.

Et si on combine cela avec des adversaires qui passent la grande majorité du temps (à la fois par manque de pression et par retard au score), on obtient le grand débat de 2016 sur les Patriots : la défense contre la passe a-t-elle vraiment appris à jouer sans un pass-rush potable au fur et à mesure de la saison, étant meilleure qu'on ne le pense, ou a-t-elle été bien aidée par le calendrier qui ne l'a pas vraiment submergée avec des attaques aériennes fantastiques (à part deux ou trois exceptions) ? Elle a terminé avec 237.9 yards encaissés (12e), 21 TDs (10e) et 27 *big plays* (10e), mais elle n'a pas accumulé énormément d'INTs (13 - 17e). Elle possède deux joueurs exceptionnels : le CB#1 **Malcolm Butler**, qui a été redoutable avec 63 plaquages, 1 sack, 17 passes défendues, 4 INTs (*top team*), 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés, ainsi que le Free Safety **Devin McCourty** qui a encore fait une année formidable avec 83 plaquages, 7 passes défendues, 1 INT, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré.



Mais **Logan Ryan** a disparu cette saison, bien loin du joueur qu'il était en 2015, et il s'est vu mis sur le banc puis réinstallé dans le *slot* où il a mieux réussi, terminant avec 92 plaquages, 1 sack, 11 passes défendues, 2 INTs et 1 fumble forcé ; l'ex-Eagle **Eric Rowe** a été appelé à la rescousse en CB#2 et a plutôt été solide avec 7 passes défendues et 1 INT. Le rookie de deuxième tour **Cyrus Jones** n'a quasiment pas vu le terrain. Le Strong Safety **Patrick Chung** a lui aussi connu une saison de montagnes russes (91 plaquages, 1 sack, 3 passes défendues et 1 INT) alors que **Duron Harmon** a été actif (2 passes défendues, 1 INT, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré). Dans l'ensemble, si l'arrière-garde n'a pas été aidée par le

pass-rush, elle a aussi connu quelques baisses de tension ici ou là.

FA Signing Of The Year

Les Patriots ont réussi plusieurs additions cette intersaison, que ce soit en défense ou en attaque : nous avons déjà parlé des principales en défense avec Chris Long ou Eric Rowe. Mais les meilleures ont été en attaque et localisées chez les cibles de passe : le receveur **Chris Hogan** et le Tight End **Martellus Bennett** ont été cruciaux pour la réussite de l'équipe cette saison, terminant derrière Edelman dans les statistiques.



On se doutait que l'ajout de Bennett avait des chances de donner de gros résultats, et de ce point de vue il n'a pas déçu, terminant en tête des cibles de passe avec 7 TDs pour aller avec ses 55 réceptions pour 701 yards (et seulement 2 *drops*). Il est devenu d'autant plus important que la formation d'un duo de TEs destructeurs avec le Gronk' a disparu avec la blessure de ce dernier ; Bennett a récupéré la charge de travail à lui tout seul et a été très solide malgré des blessures qui lui ont enlevé une partie de son explosivité. Hogan a été la belle surprise ; vous savez, la signature des Patriots qui vous fait dire à la fin de la saison "mais où était cette version du joueur quand il était ailleurs?". Celui qui s'est fait connaître dans *Hard Knocks Miami* comme "7/11" parce qu'il est "toujours ouvert" a vérifié ce surnom cette saison : non seulement il a été l'arme longue distance avec 38 réceptions pour 701 yards (17.1!) et 4 TDs, mais contre Pittsburgh en finale de conférence il était, littéralement, toujours ouvert.

Le trio terrible a été parfaitement assisté par James White qui a terminé deuxième avec 60 réceptions et 5 TDs (pour 551 yards dont 540 après réception - 6e NFL), à l'image de ce qu'il a réussi en finale avec 2 TDs en réception et 1 TD au sol. Il y a également eu la présence du rookie de quatrième tour **Malcolm Mitchell** qui a lentement trouvé ses marques avec 32 réceptions pour 401 yards et 4 TDs. Celui qui a un peu payé les pots cassés est **Danny Amendola** : 23 réceptions pour 243 yards, mais il a trouvé l'*endzone* à 4 reprises.

FA Bust Of The Year

Hogan et le Linebacker **Shea McClellin** ont été les plus grosses signatures ; le premier a reçu la récompense précédente, et l'ex-Bear a été sympathique sans plus, ce qui n'est déjà pas mal pour lui. Néanmoins, on peut quand même dire que **l'échange de Chandler Jones pour Jonathan Cooper** aura été un four, le Lineman étant libéré en cours d'année.

Highlight Of The Year

The Super Bowl comeback. Vous vous attendiez à autre chose ? Non seulement les Patriots ont établi un nouveau record du Super Bowl en revenant de 25 points, mais c'est également un nouveau record de franchise tout court (le précédent *comeback* record était de 24 points contre Denver en 2013 : de 0-24 à 34-31 en prolongations). Enfin, New England a établi une autre performance qui tombe pile dans la récompense suivante...

Lowlight Of The Year

Les premières 36:29 du Super Bowl, dans lesquelles Tom Brady a lancé un pick-6 ; les Patriots sont la première équipe à remporter le Super Bowl après avoir commis une telle erreur. Et pour cela ils ont bien été aidés par la dernière récompense...

WTF Moment Of The Year

La réception de Julian Edelman lors du dernier quart-temps du Super Bowl.



Les besoins

Un pass-rusher est la priorité, mais quand on voit que Branch ET Hightower sont *Free Agents*, un défenseur contre la course au milieu de la défense pourrait également sembler important si l'un ou l'autre n'est pas résigné. Pareil pour Bennett au poste de Tight End avec un Gronk' qui se blesse souvent. Pour le reste, un receveur ou un Safety serait important pour la profondeur.

Le futur

Domicile : Buffalo, NY Jets, Miami, Houston, Kansas City, LA Chargers, Atlanta, Carolina.

Extérieur : Buffalo, NY Jets, Miami, Pittsburgh, Oakland, Denver, Tampa Bay, New Orleans.

Bilan cumulé en 2016 : 135-121 (0.527, 12e).

Avec l'AFC West, le calendrier est logiquement plus corsé que la moyenne, mais rien n'indique que les Patriots n'ont pas encore les cartes en main en AFC en 2018. Pour changer.
